FRANCE Football

MARDI
3 JUIN 1997
N° 2 669
52e année
ISSN 0015-9557
12 F

Photo NEBINGER/SIPA

Romario encore et toujours

Photo PRESSE SPORTS

Romario revient au premier plan. Le tandem qu'il forme avec Ronaldo va illuminer le Tournoi de France.

TOURNOI DE FRANCE

Branle-bas de combat

Sorte de répétition générale un an avant la Coupe du monde 1998, le Tournoi de France réunit, jusqu'au 11 juin, le Brésil, l'Angleterre, l'Italie et la France, avec Ibrahim Ba. France-Brésil, ce mardi à Lyon, en donne le coup d'envoi.

DIVISION 1. Nantes, l'éternel recommencement

M 0705 - 2669 - 12,00 F

Fabriquée
à base
d'orge.

"33" Export à boire nature.

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. A consommer avec modération.

par GÉRARD ERNAULT

Outil de travail

Sous le prétexte de protéger leur outil de travail, autrement dit leurs chaussures, ces messieurs les joueurs de l'équipe de France mènent depuis six mois une lutte pied à pied avec la Fédération.
S'ils tiennent tant à signer chez Chose plutôt que chez Machin, c'est un peu comme ils se forcent à quitter la France en rangs serrés : pour satisfaire leurs ambitions sportives et pas du tout pour ce que l'on imagine. C'est du moins ce qu'ils prétendent.
Comme le dit Aimé Jacquet : « Il faut peut-être arrêter de prendre les gens pour des cons. »
Nous n'avons rien contre les révoltés de la godasse, sauf quand ils s'abritent derrière de grands principes pour justifier des préoccupations on ne peut plus terre à terre.
Autrement dit, quand ils n'ont pas le courage de leurs opinions.

Longtemps le sport et l'argent ont « concubiné » dans l'ombre, et pour un petit bénéfice réciproque.
Hors de question que leur union s'étale au grand jour, les bigots du sport auraient aussitôt sonné le tocsin.
Aujourd'hui, les deux parties font ouvertement bon ménage, même si de loin en loin la même hypocrisie, la même gêne planent au-dessus de leurs roucoulades. Pourtant, qu'y a-t-il de répréhensible à ce qu'une activité fortement en phase avec son époque se trouve reconnue et gratifiée ? Elle profite de la loi de l'offre et de la demande. Elle ne met le couteau sous la gorge de personne.
Nous sommes en faveur de l'argent dans le sport, dès lors qu'il ne le détourne pas de certains fondamentaux. Qu'il ne serve ni le dopage ni la corruption. Qu'il ne bouleverse pas le visage et la signification des compétitions existantes, sans raison impérative.
Nous sommes pour l'argent dans le sport quand il est utilisé au service du sport, de la rémunération de ses principaux acteurs, de la promotion de ses valeurs hygiénique, culturelle, morale et spectaculaire, de l'incitation générale à sa pratique.
En revanche, nous sommes contre la génuflexion, la soumission du sport devant le business.
En droit, la fronde des Bleus est peut-être défendable (encore que). Mais, en fait, elle est indécente, égoïste, indifférente à l'intérêt général. Le syndicat des enfants gâtés gagnerait à choisir des causes plus nobles que le remplissage obsessionnel de sa tirelire.

Devant ce caprice, le bon président Simonet s'est déclaré prêt à « l'épreuve de force ». Ça ne va pas rigoler, c'est sûr. Mais que n'a-t-il songé à une fessée dès le début du chahut ?
Depuis deux ans, nous prêchons ici pour la création d'un club France, une véritable structure pluridisciplinaire et permanente en charge de l'équipe de France, de ses intérêts sportifs et éventuellement commerciaux, dans la perspective de la Coupe du monde.
Une action marketing-communication d'envergure a-t-elle été entreprise pour faire monter la mayonnaise populaire autour des Bleus ?
Une politique de longue haleine a-t-elle été conçue pour désamorcer les pétards qui explosent aujourd'hui à gauche et à droite : les chaussures, la mauvaise volonté des clubs étrangers dans la mise à disposition des internationaux français, la poursuite de l'exode la saison même de la Coupe du monde, sans oublier la tournée refusée à Aimé Jacquet l'hiver prochain.
Justement, au milieu de cette espèce de laisser-aller, saint Mémé se dévoue corps et âme, monte en chaire prononcer son sermon, comme si de rien n'était.
A sa place, il y a longtemps que nous aurions rendu notre tablier.

C'est pourtant notre pays qui organise la prochaine Coupe du monde, dont le Tournoi de France se présente comme une répétition générale.
Rares sont les promoteurs d'un Mondial qui ont pris le soin de vérifier, un an à l'avance, la validité de leurs options, la capacité de leur logistique. Au moins, du côté du Comité français d'organisation, on est déjà dans le match. On ne traîne pas les pieds dans son outil de travail. C'est d'une chaussure légère qu'on marche à la rencontre du monde.

« On ne traîne pas les pieds dans son outil de travail »

SOMMAIRE n° 2 669

4 **L'ÉVÉNEMENT**
Le Tournoi de France
Un an avant la Coupe du monde, l'heure de la grande répétition générale a sonné. La France, le Brésil, l'Italie et l'Angleterre vont pouvoir étalonner leurs forces et déceler leurs faiblesses dans le cadre d'une compétition qui servira aussi de test à l'organisation française.

6 **Ba, la belle histoire**

12 **Jacquet cherche son avant-centre**

16 **Le retour de Romario**

24 **TRANSVERSALES**

26 **Shearer, un sacré buteur**

30 **Les vérités de Cesare Maldini**

38 **FIFA**
Johansson le prétendant

40 **DIVISION 1**
Nantes est encore démuni
Comme tous les ans, Nantes a dû se séparer de ses meilleurs joueurs. Cette fois, c'est au tour de N'Doram et de Makelele de quitter la Loire-Atlantique. Du coup, Jean-Claude Suaudeau n'a pas le moral et ne voit pas comment le club va pouvoir tenir son rang.

42 **TRANSFERTS**

44 **NATIONAL 1**

47 **NATIONAL 2**

48 **RÉSULTATS FRANCE**

52 **ÉTRANGER**
Dénouement en Italie

54 **L'imbroglio Ronaldo**

55 **RÉSULTATS ÉTRANGER**

58 **GUIDE**

60 **HORS JEU**
Silence, ils tournent
Zidane, Desailly et d'autres stars internationales ont joué aux fils de pub lors du tournage, dans la banlieue de Londres, d'un spot qui vante les mérites de la dernière chaussure Adidas. Reportage sous les projecteurs.

Photo Didier FÈVRE

Photo Michel DESCHAMPS

Photo DR

AGENDA — Semaine du 3 au 9 juin

MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
Tournoi de France France-Brésil, à Lyon	Tournoi de France Italie-Angleterre, à Nantes	Festival de Toulon (Finale)	Championnats nationaux Finales N 1, N 2, N 3	Tournoi de France France-Angleterre, à Montpellier Championnat d'Europe Espoirs Finlande-France Coupe du monde 98 (éliminatoires)	Tournoi de France Brésil-Italie, à Lyon Coupe du monde 98 (éliminatoires)

GÉNÉRALE. *Quatre villes, Paris, Lyon, Montpellier et Nantes, quatre nations, Brésil, Italie, Angleterre et France, six matches captivants... le Tournoi de France tombe merveilleusement bien à un an de la Coupe du monde. On ne pouvait envisager meilleure répétition et pareil hors-d'œuvre. A tout point de vue.*

C'est un tournoi, comme on en voit rarement un, prêt à illuminer ce mois de juin, traditionnellement signe de détente et de vacances pour les footballeurs. Le Brésil, l'Italie, l'Angleterre et la France réunis pendant une bonne semaine, et appelés à se rencontrer à Lyon, Montpellier, Nantes et Paris, cela ressemble à un mini-sommet de quatre grands, quelque chose comme un grand spectacle. Mais ce tournoi est également plus qu'un tournoi de prestige, puisqu'il se situe à un an, presque jour pour jour, du match d'ouverture de la Coupe du monde 1998. Ce mardi, au stade Gerland, lorsque les Bleus pénétreront sur la pelouse lyonnaise, un parfum de Mondial flottera inévitablement dans l'air, le 10 juin 1998 n'étant plus désormais un point lointain dans le temps, mais une vraie réalité malgré le calme ambiant.

Au rendez-vous du tournoi de France, les plus grands viendront prolonger la saison. L'occasion de découvrir vraiment Ronaldo, et de voir comment Deschamps, à la tête des bleus, Ince et Zola se comporteront face aux Brésiliens.

Photo MAG'SPORTS

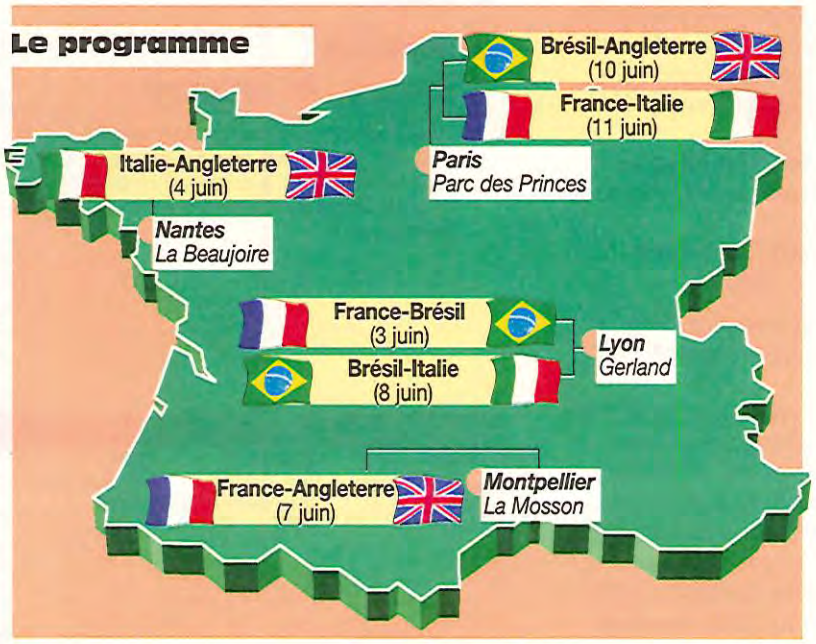
Sous le signe

C'est un tournoi pas comme les autres, destiné à donner lieu à une série de six matches haut de gamme, tous plus beaux et attrayants les uns que les autres, et à servir par la même occasion de répétition générale à cette Coupe du monde qui se déploie maintenant sous nos yeux.

CÔTÉ COUR, CÔTÉ JARDIN

Ce Tournoi de France peut donc être regardé sous divers angles, et s'il est largement dominé par les affiches proposées, ce qui se passera autour des stades et dans les villes revêtira la plus grande importance. C'est à Lyon que tout le monde va entrer dans le vif du sujet, côté cour et côté jardin. Aux trois quarts achevée, l'arène lyonnaise, théâtre d'un France-Brésil évocateur et prometteur, sert de banc d'essai à quelques secteurs clés de l'organisation de la Coupe du monde, comme la sécurité, l'accueil et les accréditations, et même bien plus. Un jour J-372 qui va permettre de tester tous ces points et de rectifier le tir si cela se révèle nécessaire, sachant que les autres sites de 1998 bénéficieront à plein de l'expérience de Lyon, placé sous haute surveillance. Même si les responsables français soulignent à juste titre qu'il faudra moduler les choses.

A un an de la Coupe du monde, pas question de porter des appréciations définitives. Il reste du travail à effectuer un peu partout et les stades en sont évidemment le plus bel exemple, avec les travaux qui s'y déroulent. Une première impression se dégagera cependant forcément, et à travers l'élan suscité ici et là, et partagé, on imaginera mieux le 11 juin au soir, après France-Italie, comment se dessine le grand événement de notre fin de siècle. On en cernera davantage les contours, et nul doute que la façon dont la France vivra cette semaine exceptionnelle et jamais vue sera observée attentivement, tant elle cache ses sentiments et tarde à se peindre aux couleurs de 1998.



En neuf jours, il y aura tout le temps de faire le tour de la question, plutôt deux fois qu'une, mais dans ce Tournoi de France, on vient aussi et surtout chercher le souffle des grands matches, le souffle du haut niveau. Avec les Bleus en tête de pont, des Bleus lancés également à fond vers 1998, à la recherche de la meilleure configuration opérationnelle, celle susceptible d'allier efficacité, rigueur, réalisme, imagination et créativité. On leur en demande beaucoup évidemment, à l'heure de se frotter aux meilleurs, mais se dresse devant eux le plus beau challenge de leur carrière. Et tout passe par cette étape du Tournoi de France, lequel arrive exactement au moment où il faut, après une saison de matches amicaux assez satisfaisante au plan des résultats.

TROIS COLOSSES

Avec le Brésil, l'Angleterre et l'Italie, même dans un cadre amical de type Championnat, on entre dans un tout autre monde. Ce sont trois colosses que les Tricolores retrouvent à Lyon, Montpellier et Paris ; l'un, le Brésil, est qualifié d'office comme dernier vainqueur (World Cup 94 aux Etats-Unis), et il semble impensable que les deux autres, en lice dans le même groupe éliminatoire, ne décrochent pas leur ticket. Pour donner une idée de la représentativité du trio, ne suffit-il pas de rappeler qu'il a remporté plus de la moitié des Coupes du monde déjà disputées (Brésil quatre, Italie trois, Angleterre une), soit huit sur quinze.

Pour se situer dans le contexte mondial actuel, il n'y a pas mieux, et Aimé Jacquet entend profiter complètement de l'occasion malgré les difficultés inhérentes à

Photos Nicolas LUTTIAU

Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS

de 1998

la fin de saison : difficultés de se préparer dans de bonnes conditions compte tenu de l'éparpillement des internationaux évoluant à l'étranger et mobilisés par leurs clubs en Championnat. Tout en regrettant la situation, le sélectionneur a dû faire contre mauvaise fortune bon cœur cette fois encore, mais, au cours des mois qui viennent, il est décidé à ne plus rien laisser filer, en exigeant que l'équipe de France soit la priorité des priorités.

Le groupe qu'il a rassemblé, au complet depuis dimanche soir, connaît donc les règles du jeu et il joue d'autant plus gros qu'il possède toutes les chances, à quelques retouches près, d'être celui qui défendra les couleurs de la France dans un an. Il y aura bien la place pour quelques essais en septembre et en octobre, mais il est évident que ce Tournoi de France va peser d'un poids considérable dans la mise au point de l'équipe nationale, vu la qualité de l'opposition.

L'ATTAQUE FRANÇAISE, SUJET SENSIBLE

Est-ce dans ce sens qu'Aimé Jacquet a choisi de donner un caractère volontairement offensif à sa sélection ? C'est possible, et même probable. Rassuré sur son bloc défensif depuis longtemps, ayant même à sa disposition plusieurs solutions, il est en revanche à la recherche d'une animation offensive. Il court après, et ne s'en cache pas. Les circonstances ne l'ont pas servi (blessures, méforme, absence de compétition de Maurice, Dugarry et Ouédec notamment), mais cela ne l'a pas empêché de progresser avec la révélation de Ba, la confirmation de Pires, la dimension prise par Zidane. Ayant sous la main tous ces jeunes gens, il lui reste à trouver le juste équilibre et la bonne formule. Et à répondre à quelques interrogations. Quel avant-centre pour l'équipe de France ? Loko, Dugarry, Ouédec ou Maurice, tous retenus pour le tournoi ? Dans quel système ? Comment utiliser Youri Djorkaeff, l'attaquant le plus réaliste des Bleus depuis trois ans ?

Des préoccupations essentielles, et un domaine dans lequel Aimé Jacquet a besoin d'avancer de manière significative. Il n'est pas dépourvu au moment d'attaquer le tournoi, mais le sujet est devenu d'une extrême sensibilité et il existe une véritable exigence à ce niveau depuis l'Euro. On en revient donc à cette notion d'examen de passage, avant de s'engager irrémédiablement dans la longue ligne droite qui mène à la Coupe du monde, au cours de laquelle il ne sera plus possible de revenir en arrière et où il faudra se contenter de corrections de détail.

En débutant par le Brésil à Lyon, les Bleus ne commencent pas par le plus facile. Les Brésiliens ont pour objectif immédiat la Copa America (du 11 au 29 juin en Bolivie), et si Mario Zagallo a rencontré ces derniers jours les mêmes problèmes qu'Aimé Jacquet pour récupérer un grand nombre de ses joueurs, il considère avant tout l'escale française comme une excellente préparation. A soixante-cinq ans, son passé et son palmarès — deux Coupes du monde comme joueur (1958, 1962), une comme entraîneur (1970) — parlent d'eux-mêmes, mais il a conscience de ses responsabilités. Avec Ronaldo et Romario en chefs de file, il y a longtemps que le Brésil n'avait pas été aussi bien armé pour briller de mille feux, et ça, Mario Zagallo en rêve. Quand on écarte Rai, Anderson, Jardel, meilleur buteur du Championnat du Portugal, ou encore Elber, il faut être très fort et sûr de soi. Zagallo l'est assurément et, comme d'habitude, on attendra des footballeurs brésiliens qu'ils soient fidèles à leur légende dans ce Tournoi de France, artistes et magiciens.

RONALDO, SHEARER, ZOLA OU BA ?

Se poseront-ils à son issue en favoris de la future Coupe du monde ? Ce n'est pas tout à fait le but du jeu, et Mario Zagallo se refuse à entrer dans ces considérations. Mais on aura l'œil sur les quadruples champions du monde. Face à la France, ils seront les premiers en piste à Lyon, tout comme ils couperont le ruban de la Coupe du monde 1998, en disputant le match d'ouverture au Stade de France. Sans mésestimer qui que ce soit, pas plus la Suède que les Pays-Bas, derniers adversaires des Bleus, on change vraiment de catégorie avec ce tournoi et un France-Brésil cadeau du ciel. Cela fait peut-être beaucoup pour les Brésiliens, mais les autres matches, s'ils n'ont pas ce goût venu d'ailleurs, ont des chances également de voler très haut. Entre Italie-Angleterre, puis France-Angleterre et Italie-Brésil, et enfin Brésil-Angleterre et France-Italie , on n'a que l'embarras du choix. Les Italiens ne se déplacent jamais pour rien, et après l'échec de l'Euro, ils viennent de prendre cet hiver un nouveau départ avec Cesare Maldini. Gêné dans sa préparation et prisonnier des impératifs du calendrier italien, celui-ci doit vite confirmer qu'il a remis la Squadra sur les bons rails, en imposant ses méthodes. Dans son cas, il s'agit aussi d'une répétition grandeur nature, avec les quelques dangers que cela comporte, et il s'en serait bien passé si l'on en croit l'interview qu'il a accordée à Roberto Notarianni *(cf. page 30)*. Il en rajoute pourtant un peu trop, l'ami Cesare, et le Tournoi de France n'a pas tous les désavantages qu'il dépeint avec force. Le plus mal loti semble être en définitive Glenn Hoddle. Il va boucler sa première année à la tête de la sélection anglaise, avant de fêter ses quarante ans en octobre, mais il ne baigne pas dans l'euphorie. Quelques absents de marque, comme le duo de Liverpool Fowler-McManaman, mettent un frein à ses ambitions, ce qui n'empêche pas sa sélection de tenir la route et de mêler rigueur et fantaisie (Paul Gascoigne). Italie-Angleterre, ce mercredi à Nantes, en apportera certainement la preuve, avec plus que jamais en arrière-plan la Coupe du monde en raison de l'appartenance de ces deux formations au groupe 2 des éliminatoires.

On l'a compris, ce Tournoi de France, plein de richesses et de promesses, a tout pour plaire et pour répondre à toutes les attentes. Pour mériter le trophée, un ballon en cristal de Saint-Louis de 11 kilos, il faudra évidemment lutter ferme et, au-delà du bras levé du vainqueur, qu'il soit représenté par Ronaldo, Shearer, Ba ou Zola, au profil de stars, c'est toute la France qui s'éveillera à la Coupe du monde. Pour de bon.

JEAN-MARIE LORANT

Ouh ha Ibou

SAGA. *En quelques mois, Ibrahim Ba est devenu une star et a trouvé toute sa place chez les Bleus. Grâce à ses qualités naturelles mais aussi à un travail de forcené auquel l'a astreint son père, lequel lui a permis de profiter de la filière Tati. Itinéraire d'un enfant de Barbès.*

De ses débuts en poussins, à Chantilly, à l'équipe de France où il a explosé cette année, le parcours d'Ibrahim est étonnant. Sa volonté de tous les instants et une foi inébranlable en ses qualités ont permis son ascension.

Par JEAN-PHILIPPE BOUCHARD

La sueur et les larmes. Tout commence à Chantilly... Ou plutôt non. Tout commence à Abbeville. Nous sommes en 1982, Ibou est un petit bonhomme fin, presque frêle, de neuf ans. Il a débarqué en France quelques années plus tôt, en plein hiver, avec Fatou, sa mère, pour rejoindre le papa, Ibra, joueur pro en D 3 au Havre. Pour n'avoir pas pu se mettre d'accord avec Jean-Pierre Hureau sur des questions financières, le père a quitté le HAC pour Abbeville. Il est en fin de carrière. Lui, l'international sénégalais, capitaine du Diaraf, le meilleur club du Sénégal, venu en France cinq ans auparavant, n'aura pas réussi à s'imposer, alors que, de l'avis général, il avait encore plus de technique que son fils. D'ailleurs, aujourd'hui encore, à Dakar, la star, c'est lui : Eusebio. Mais il sait qu'Abbeville n'est qu'une étape avant la fin. La France de 1980 n'est pas encore l'eldorado des joueurs africains.

Alors Ibra décide que son fils devra réussir là même où il a échoué. « Il ne faisait rien à l'école et passait ses journées devant la télé, se souvient-il. Un jour j'ai dit : ça suffit, tu vas te mettre au foot. Et j'ai commencé à l'emmener avec moi aux entraînements. »

Commence alors le terrible apprentissage d'Ibou. D'abord, des tours de terrain, après l'entraînement du père. Ensuite, rentré à la maison, Ibou peaufine sa technique sur le gazon du pavillon qui ne s'en remettra pas. « Je le faisais travailler jusqu'à la nuit. Parfois, jusqu'à ce qu'il pleure ou qu'il tombe de sommeil et n'ait même plus la force de manger le soir », témoigne le père. Petit à petit, les séances se structurent et se diversifient. « D'abord, les bases : les abdominaux. Puis, des exercices en piscine pour améliorer la vitesse et la détente. Je lui faisais faire du basket, comme sa grand-mère Binta qui l'a élevé. Elle était capitaine de l'équipe du Sénégal. » L'année d'après, Ibra se casse la cheville et s'avère perdu pour le foot pro. « C'est là que j'en ai le plus bavé, sourit Ibou, quatorze ans après. Il m'a consacré tout son temps. C'était hyper dur. »

Pourtant, le fils n'en veut pas à son père. Au contraire : « Je voulais faire du foot et il m'a préparé à tout. » Ibou a été élevé dans la tradition africaine. Il est le premier fils d'Ibra, celui qui devra prendre la suite, devenir « le patron de la famille», selon les mots du père. « Apprends le métier, le tançait-il. C'est ta survie et la nôtre. » Du temps où il jouait au Havre, Ibra demandait souvent des avances à ses dirigeants afin d'envoyer des mandats au village. « Maintenant, c'est le fiston qui prend le relais. Il ne veut plus que je travaille. J'ai quarante-six ans, sept enfants et deux petits-enfants. C'est bien », dit-il, certain d'agir justement. « Ce que j'ai traversé, Ibou n'en a pas connu le quart. Mon père ne voulait pas que je fasse du foot. J'ai joué pieds nus, en boubou. Je n'avais pas de short et il fallait parfois que je fasse les poubelles pour manger. Mais maintenant, à Dakar, je suis un monsieur. Et je respecte mon père comme Ibou doit me respecter. Si mon père me le demande, j'irais jusqu'à voler pour lui faire plaisir. »

Ibrahim, Ibra, Ibou

Afin de clarifier les choses une fois pour toutes, précisons que, selon l'état civil, dans la famille Ba, le père et le fils se prénomment tous deux Ibrahima. Le fils préfère qu'on l'appelle Ibrahim, mais afin de les distinguer, leurs proches utilisent les diminutifs suivants : Ibra, pour le père, et Ibou pour le fils.

Rendez-vous manqué à Paris. Après la blessure d'Ibra, toute la famille s'installe à Paris. A Barbès, dans les appartements de Tati. A la suite d'une petite annonce parue en juillet 1984 dans *France Football* (voir encadré), Ibra est en effet recruté par le grand magasin à petits prix pour mettre sur pied une équipe corpo. Elle va gagner cinq fois la Coupe et le Championnat de Paris. Pendant ce temps, les classes d'Ibou continuent. Fabien Ouaki, le patron de la chaîne, qui jouait à l'époque en équipe réserve, se souvient : « Il venait jouer avec nous. A douze ans, il prenait la balle au milieu dribblait tout le monde et allait marquer. » Une consigne donnée par Ibra : « J'en avais marre qu'il joue collectif. En poussins et en pupilles, il donnait toujours le une et le deux ne revenait jamais. Pour qu'on te remarque dans le foot, il faut oser individuellement, avoir de l'audace, prendre des initiatives. Tous les grands joueurs ont osé un jour. »

A force de travail paternel, le gamin est devenu doué. Aux tests de recrutement du PSG, il domine le lot de la tête et des épaules et au bout de dix minutes le club lui propose de signer. Ibou est aux anges. Depuis la finale de la Coupe de France 1983 entre Paris et Nantes, il a décidé de devenir footballeur pro au PSG. Seulement, Saint-Germain, c'est loin de Barbès même en RER, et Ibou arrive toujours en retard. Viré ! Il trouvera refuge au Paris FC. Mais commencent quelques mois de galère. « Je n'avais plus les mêmes moyens pour l'entraîner et le contrôler, regrette Ibra. Il s'est mis à faire de petites bêtises, comme voler des bonbons dans les magasins. Surtout, il ne brillait pas à l'école. » Mauvaise mayonnaise.

La solution, c'est une classe foot-études. Elle va venir une fois de plus de Tati.

Le deuxième père. En 1986, le club de Chantilly trouve un nouveau président. Qui n'est autre qu'Hubert Assous, alors directeur général de Tati qui deviendra d'ailleurs sponsor du Havre. Solennellement, Ibra lui confie son fils en lui disant : « Faites comme si c'était le vôtre. Faites en un footballeur et un homme. » Ce n'est pas une parole en l'air. Assous le prend au mot et fait le forcing pour qu'Ibou soit admis à Chantilly. « Ses résultats scolaires étaient à la limite de la catastrophe », se souvient-il. « Mais j'étais convaincu qu'il deviendrait un grand joueur. »

« Lorsqu'Ibou est arrivé, raconte Jean Garat qui était à l'époque responsable de la classe foot-études, nous avons dressé son profil psychologique. Il était totalement hors normes, imprévisible, impatient, mais ayant une foi considérable en ses possibilités. S'il n'avait pas fait ce sport-études, il aurait mal tourné. Il a eu 10/10 en motivation, 9/10 en endurance et persévérance,

Ba !

Photo Jean-Claude PICHON

9/10 en vitesse, spontanéité, énergie. Mais nous l'avons trouvé méfiant, critique, égocentrique et sous l'influence de son père, ce qui lui a valu un 2/10 en personnalité. »

Pendant trois ans, Ibou joue avant-centre. « Je laissais les garçons libres, poursuit Garat. Lui était tourné presqu'exclusivement vers l'offensive et ne se montrait vraiment pas doué en défense. Un jour que je jouais avec eux, il m'a taclé si mal qu'il m'a blessé et que je n'ai plus jamais pu rejouer. »

Ibou est encore frêle, mais tellement doué techniquement que ses éducateurs sont fort satisfaits de lui. « Il était toujours le premier ballon au pied, toujours le dernier sorti du vestiaire à la fin de la journée. » Seulement, il est nul en classe et indiscipliné. Ses profs tournent en bourrique car ils le savent intelligent. Pendant trois ans, Jean Garat le défend. Mais en juin 1989, à la fin de sa troisième, le conseil de classe ne veut plus de lui. Hubert Assous lui trouve alors un job d'été chez Tati. Fabien Ouaki lui paye la salle de musculation. Et Ibou se jette à fond dans le foot, prend le train pour aller à Chantilly, suit les entraînements des juniors et des seniors, tandis que le père lui inflige toujours des tours de terrain et lui sert centre sur centre pour le faire progresser devant le but.

C'est à cette époque qu'Ibou se mute en hibou, découvre la nuit avec son pote Stéphane Capiaux, et rentre trop tard à la maison. A chaque fois, son père est là dans un rai de lumière qui l'attend et se fâche. « Ibou, je l'ai contrôlé, assure-t-il. J'étais toujours derrière lui. C'est l'aîné, il est l'exemple. Ce que je tolère pour lui, je suis obligé de le tolérer pour ses frères et sœurs. »

Du côté d'Hubert Assous, on encadre Ibou, « il venait à la maison, jouait au foot avec les enfants », et le conseille à Eric Renaut qui entraîne l'équipe première de Chantilly. « Je l'ai supervisé en septembre 1989, lors d'une opposition entre la première et la réserve juniors. A la fin du match, j'ai demandé à l'entraîneur des juniors pourquoi le meilleur des 22 sur le terrain ne jouait qu'avec la réserve des juniors et je l'ai intégré à mon groupe. Un mois après, il jouait en équipe première, en D 4. Il était doué mais je ne savais pas où le mettre. En général, il jouait 8, mais je lui laissais beaucoup de liberté. » Selon Eric Renaut, Ibou est encore inconstant. Des problèmes de concentration. Il pouvait se trouer sur un ou plusieurs matches, mais il a toujours bossé régulièrement et fait preuve d'un excellent état d'esprit : « On jouait le samedi, et le dimanche il venait voir jouer les juniors. » En deux ans, Ba va affronter sur les terrains de Picardie Baticle, Bertin, mais aucune sélection de jeunes ne le ▶

Les hommes de sa vie

CASTING. Dans des registres différents, cinq hommes ont compté dans la vie et la réussite d'Ibou Ba. Plein cadre sur le club.

Photo TEMPSPORT

C'est Guy David qui parle : « Ibou a toujours eu besoin d'un mentor et d'un complice. » Les complices seront, entre autres, Stéphane Capiaux, Teddy Bertin, Christophe Revault, Stéphane Ziani. Mais aussi des femmes. Fatou, la mère, qui est au courant de tout, qui connaît les mots qui rassurent. Ou bien encore Ginette Giraud, la femme du dirigeant du HAC qui avait permis le transfert d'Ibra. « A son arrivée au Havre, se rappelle-t-elle, Ibou était un peu perdu. On l'a protégé, emmené au restaurant. Je lui ai fait écouter les disques de son père, ceux d'Alain Barrière. Avec moi, il se confie et me dit des choses qu'il n'avouerait pas à son père. » Les femmes, les copains ont compris Ibou, l'ont soutenu, mais ce sont essentiellement cinq hommes qui l'ont façonné.

LE PÈRE. Il est à l'origine de tout. Il a programmé son fils pour devenir footballeur professionnel, mais surtout chef de famille. C'est un Peul du Nord du Sénégal, rigoureux, sérieux, ambitieux, qui a connu la gloire à Dakar et la galère en France. Pour que son fils ne la connaisse jamais, il a décidé de le forger à sa manière, la dure. Aujourd'hui, Ibou lui est reconnaissant : « Je ne prends pas une décision sans le consulter », confie-t-il. « Il a voulu que je devienne pro et il y est parvenu. » De la même façon, Ibra voulait faire de ses filles des athlètes. « Elles ont choisi les études », conclut-il presque déçu. Mais il paraît que le petit dernier, Fabien-Marceau (les prénoms de Fabien Ouaki), est aussi turbulent qu'Ibou à son âge.

Photo D.R.

HUBERT ASSOUS. C'est le deuxième père. Ancien directeur général des magasins Tati et beau-frère du patron, Fabien Ouaki. Il est devenu de 1986 à 1995 président du club de Chantilly. Après avoir recruté Ibra pour lancer l'équipe corpo de Tati, il l'a embauché à Chantilly comme entraîneur-joueur avant de faire le forcing pour intégrer Ibou dans la classe foot-études du club. Par la suite, il a aussi insisté pour qu'Ibou joue en équipe première alors qu'il végétait chez les juniors. De président, il est devenu confident. Ibou le consulte pour la couleur de ses cheveux ou la gestion de ses intérêts.

Photo Michel DESCHAMPS

PIERRE MANKOWSKI. Ibou lui voue une éternelle reconnaissance. « C'est lui qui m'a détecté et m'a intégré au groupe. Après ma première saison au HAC, j'aurais dû être prêté à Dunkerque ou Laval. Mais après les matches de Coupe de la Ligue, Pierre a choisi de me garder. C'est lui qui réglait les problèmes quand je foutais un peu la merde au centre de formation. Et c'est lui qui m'a signé mon premier contrat pro. Il m'engueulait souvent, il était dur avec moi. Mais à son contact, j'avais l'impression qu'il ne pouvait rien m'arriver. Je l'aime beaucoup. »

Photo Bruno FABLET

GUY DAVID. « Avec lui, les débuts ont été douloureux, se souvient Ba. Au début, il me faisait jouer arrière mais il y avait beaucoup de concurrence (Thouvenel, Mahut, Aubame, Kana-Biyik). C'est lui qui a décidé de me faire monter d'un cran. Je n'étais pas d'accord et ça ne s'est d'ailleurs pas très bien passé lors des premiers matches. Mais il a réussit son coup en constituant un nouveau groupe avec Caveglia, Bertin, Revault. La saison d'après a été formidable avec une demi-finale en Coupe de la Ligue et un quart en Coupe de France. Il a réussi à instaurer une super ambiance dans le groupe. A chaque match, il nous donnait de petits challenges et nous responsabilisait énormément. Pierre était plus distant, plus timide. A travers Guy, j'avais l'impression de voir mon père, car Guy aussi a beaucoup souffert dans sa jeunesse. »

Photo Marc FRANCOTTE/PRESSE SPORTS

ROLLAND COURBIS. « C'est la continuité du travail de Guy, poursuit Ibou. Mais d'entrée, un respect mutuel s'est instauré entre nous. Je crois que c'est grâce à la façon dont nous avons négocié mon contrat. Rolland m'a fait des propositions avec lesquelles j'étais d'accord. Il m'a fait visiter le Haillan et à la fin de la matinée, il m'a dit : alors tu signes ? Moi, j'avais décidé de partir en vacances aux Etats-Unis avec Teddy Bertin avant de signer quoi que ce soit. Rolland s'est fâché, m'a dit qu'on ne pouvait pas me faire confiance, mais je n'ai pas cédé. Et je crois qu'il a apprécié. Ensuite, nous nous sommes retrouvés par hasard à l'aéroport. Je lui ai prêté de la monnaie en lui disant qu'il me la rendrait sur les primes. On s'est compris et une vraie complicité s'est installée entre nous. »

J.-Ph.B.

retient. Son image, sans doute : trop cool, trop boute-en-train, trop indiscipliné. Trop de talent peut-être... Car rapidement, plusieurs clubs de D 1 se mettent sur les rangs. Caen, Lens et Le Havre sont les plus assidus. Mais c'est le HAC, pourtant le dernier sur les rangs, qui emporte la mise, notamment grâce aux relations privilégiées qu'Ibra entretient avec Pierre Giraux, un des dirigeants du club.

L'apprentissage de la D 1. Après quatre mois au centre de formation du HAC, Ibrahima Ba emprunte les pas d'Ibrahima Ba et foule la pelouse de Deschaseaux le 19 janvier 1992 pour son premier match en D 1. Il joue milieu offensif et s'impose dans le groupe. Mais les blessures d'Uvenard, la vitesse d'Ibou à revenir défendre et le besoin de le cadrer poussent Pierre Mankowski à le faire jouer latéral. Comme son père. « Les tribunes de Deschaseaux croyaient voir un clone », se souvient Manko. « Il fallait lui laisser de la liberté pour pouvoir créer des brèches. »

Au Havre, Ibou découvre le haut niveau. Il est heureux de jouer, même si beaucoup reprochent aujourd'hui à Mankowski de l'avoir mal utilisé et de lui avoir fait perdre du temps. Raymond Domenech, le sélectionneur des Espoirs qui a manqué Ibou, estime que ce passage en défense à un poste où il n'était pas le meilleur de sa catégorie d'âge lui a été bénéfique : « S'il avait commencé tout de suite devant en D 1, Ibou aurait fait n'importe quoi. » Guy David, qui a récupéré l'équipe du HAC en 1993, ne croit pas non plus que Ba ait perdu du temps. « Je suis tombé sur un joueur hors du commun, pétri de qualités. Il y avait chez lui des choses que je n'avais jamais vues auparavant en matière de vitesse balle au pied et de maîtrise technique. Mais aussi beaucoup d'imprécisions, en particulier dans les passes longues. Quant à la tactique, il fallait lui faire un devis. Avec moi, c'était une défense en zone. Mais je crois que ça lui a fait du bien au niveau de la rigueur et de l'apprentissage des duels de connaître l'individuelle avec Pierre Mankowski. » Même analyse chez Courbis : « N'oublions pas que Pierre l'a pris à dix-neuf ans. Il fallait tout lui apprendre. » A cela s'ajoute cet élément fourni par Jean Garat : « Ibou a achevé très tard sa maturité osseuse, vers dix-huit ans. Et il lui a fallu du temps avant d'acquérir suffisamment de masse musculaire. » Même chanson sur le terrain. Moins facile de briller en D 1 qu'en D 4. Résultat, de ses six saisons au Havre pas une n'est à jeter. C'est la reconnaissance en équipe de France qui a tardé. « Ibou ne doit pas se retrouver trop vite devant, reprend Guy David. Car il a du mal dos au but. Il faut lui laisser de l'espace. C'est lui qui m'a poussé à organiser l'équipe à trois derrière avec deux latéraux plus haut. » « Moi, je jouais avec quatre milieux. Mais au bout du compte, sa place était la même », précise Courbis avant d'entonner avec Guy David : « Ba méritait de connaître l'équipe de France un an plus tôt, même s'il est évident qu'avec une équipe de meilleur niveau il aurait été mieux mis en valeur. »

L'avenir à Milan. Il y a du Courbis derrière le transfert de Ba à Milan. « C'est mon club, lâche faussement innocent l'ex-coach bordelais. J'ai toujours admiré son histoire, la rigueur de Capello. Et de par mes relations avec la Comtesse, Milan c'est aussi ma ville. » Le challenge d'Ibrahim est très clair. « Je veux savoir ce que je vaux dans le meilleur Championnat du monde », lance-t-il. « Il est devenu un très bon joueur. C'est à Milan qu'il deviendra un grand joueur, reprend Courbis. A Arsenal ou même Barcelone, c'était la facilité. Il aurait eu des espaces. En Italie, il n'en aura pas. C'est un choix qui montre sa force de caractère et sa personnalité. Il va falloir qu'il travaille ce qui constitue encore ses faiblesses mais qui peuvent devenir ses forces, à savoir son jeu dos au but, son positionnement, son jeu de tête, etc... Je suis certain qu'il a encore une bonne marge de progression. » Guy David confirme : « Ibou est parti à maturité. J'ai un peu craint qu'il ne se gâche en devenant star. Là, il va rentrer dans le rang. Il va redevenir élève. »

Pour Courbis, le choix de ne pas disputer de Coupe d'Europe avant la Coupe du monde est doublement rusé. « C'est une façon de mettre tous les atouts de son côté pour remporter le Scudetto et disputer un beau Mondial. »

Pour commencer, nous nous contenterons d'un beau Tournoi de France...

J.-PH.B.

C'est grâce à cette petite annonce, parue dans *France Football* pendant le mois de juillet 1984, que tout a commencé. Son père fut embauché chez Tati et c'est à Chantilly, le club du directeur général de la chaîne, qu'Ibrahim Ba a pu successivement trouver une classe foot-études et un club, avant d'être finalement transféré au Havre.

étudie ttes propositions
Tél. : (16-57) 74-32-60

OFFRES

RECHERCHE

FOOTBALLEURS

Sérieux, très bonne moralité. Niveau P.H. ou D I
Travail assuré dans les
MAGASINS TATI

Paris
Téléphoner pour R.V.
255-13-09

Club ambit. rég. Centre promotion ligue rech. goal + attaquants niveau DH, D III

Photos DR

Photo Jean-Marc POCHAT

Au jubilé d'Ibra (son père), à Dakar, devant 120 000 personnes, Ibou pose avec ses idoles, Milla, Boli, Desailly, Rocheteau, etc.

Photo Alain de MARTIGNAC

Des cadets de Chantilly, au Havre ou à Bordeaux, tous les entraîneurs d'Ibou ont été époustouflés par « ses qualités naturelles », fruit d'un travail de forcené imposé par son père et d'une hérédité hors du commun ; la grand-mère Binta était capitaine de l'équipe du Sénégal de basket. La mère, Fatou, fut l'une des meilleures représentantes de l'athlétisme africain. Et Ibrahima, le père, a marqué l'histoire du football sénégalais.

« Les papas se cachent pour pleurer »

Pendant toutes ces années, Ibou a souffert, cherché des épaules plus accueillantes que celles de son père *(voir Les hommes de sa vie)*. Les entraînements que lui concoctait son père étaient incroyablement difficiles et aujourd'hui encore il lui arrive de passer plusieurs heures avec son fils à faire du tableau noir ou à analyser des cassettes. Les proches de la famille surnomment Ibra « le coach » et lui-même reconnaît qu'il parle à son fils « comme un entraîneur ». « Quand Ibra venait voir les matches au HAC, on essayait de le cacher à Ibou, car ça le stressait », se souvient Ginette Giraud, la femme du dirigeant qui a permis les transferts du père et du fils.

Depuis deux ans, selon la tradition africaine, c'est désormais Ibou qui subvient aux besoins de la famille Ba et le discours du père est toujours aussi rude : « Fais attention. Une blessure et tout est fini. La gloire passe vite. La carrière est éphémère. Mène une vie saine. Il y a beaucoup d'autres joueurs meilleurs que toi. » « Je lui parle comme à un professionnel, poursuit Ibra. Je ne veux pas savoir s'il a une copine ou quoi. Il y a sa mère pour cela. J'ai vu ce que ça donnait de dorloter José Touré. »

Pourtant, quand Ibou marque, Ibra pleure. Il avait déjà prié toute la journée avant Portugal-France et s'est tordu d'angoisse pendant les vingt premières minutes du match où son fils n'a pas touché un seul ballon. « Mais je ne vais pas lui dire, se reprend-il. Les papas se cachent pour pleurer. »

Ba a explosé en équipe de France. Mais selon ses derniers entraîneurs, Guy David et Rolland Courbis, il aurait mérité sa place depuis plus d'un an.

Photo Jean-Claude PICHON

« J'ai un problème, je n'ai pas le trac »

CARACTÈRE. *Ibrahima Ba n'est pas tout à fait comme les autres. En dix mots clés, le point sur sa personnalité.*

Afrique. Même s'il a grandi en France, Ibou a pris à son compte la tradition familiale. Il assume de devoir faire vivre aujourd'hui sa famille. « Au départ, je suis venu en France pour faire des études, aller à l'école. Mais mon enfance, ma culture, c'est l'Afrique. Il ne se passe pas d'année sans que je retourne à Dakar, dans le quartier de Medina. »

Ambition. Tous les avis convergent. Il a toujours démontré une ambition chevillée au corps. « J'ai toujours voulu devenir footballeur pro », répète-t-il. Certain de ses qualités, Ibou a cru en lui, même lorsque les sélectionneurs des jeunes se refusaient à le convoquer. C'est d'ailleurs précisément ce qui l'a empêché de sombrer dans l'aigreur et la délinquance, selon ceux qui l'ont connu à Chantilly.

Coiffure. « Ça m'a pris après des vacances aux États-Unis, raconte-t-il. Dennis Rodman était affiché partout. J'ai voulu voir ce que le blond donnerait sur moi. Ça m'a plu et j'ai adopté ce look. Mais il n'y a rien de spécial derrière. Au départ, ce n'est pas pour me faire remarquer sur le terrain, même si ça doit y contribuer, comme me l'a dit Hubert Assous. C'est purement esthétique. »

Discipline. « Petit, il ne tenait pas en place, dit son père. Je lui courais tout le temps après. Même après ses matches, il continuait de courir. » « J'ai toujours été un peu indiscipliné, convient Ibou. Et je sais que ça m'a desservi. J'ai rapidement eu une image de déconneur, qui m'a poursuivi dans toutes les sélections. Je m'en foutais ; moi, j'étais content de jouer. Mais on me l'a reproché. On m'a dit que j'étais trop cool, trop dilettante, que ça m'empêcherait de réussir. Je crois que c'est ce même genre de raisonnement qui m'a barré la route des Espoirs. »

Equipe de France. Quand on lui fait remarquer qu'il a gagné sa place chez les Bleus, Ba botte en touche. « Rien n'est jamais acquis. Contre le Portugal, j'ai été aidé par les circonstances, puisque j'ai marqué. Ça m'a permis de bien m'en sortir, car j'étais attendu. » Être international est aujourd'hui une de ses fiertés. Pourtant, enfant, Ibou ne rêvait pas des Bleus. « Je voulais marcher sur les traces de mon père. Pour moi, le but était de jouer en sélection sénégalaise. »

Famille. « C'est ma référence, dit Ibou. Mes plus grands bonheurs, je les ai connus avec elle. C'est sans doute pour ça que je suis toujours heureux de jouer au foot. Quand tout va bien dans ta famille, le reste, c'est du bonus. »

Fidélité. Après une nuit de fête à la fin de la saison, Ibou débarque à 6 heures du matin dans son hôtel du Havre. Pourtant, il ne se couche pas et va rendre visite à la famille Giraud *(NDLR : un des dirigeants du HAC qui a permis les transferts du père et du fils Ba au club)*. Il avait vu les parents au match, mais pas les enfants. Pour lui, la fidélité en amitié passe avant le sommeil. « A quoi ça sert de laisser tomber ses amis ? La distance ou le boulot, la médiatisation, ça n'empêche jamais de passer un coup de fil. Je trouve toujours le temps pour mes amis. » « Physiquement, il était loin d'être le plus fort, témoigne encore Jean Garat, à l'époque responsable du centre de formation de Chantilly. Mais si l'on s'en prenait à ses copains, il devenait fou. » « Un jour, reprend son père, j'ai été convoqué parce qu'Ibou s'était battu. Il avait cassé le bras d'un gaillard de 1,80 m, simplement parce que le gars s'en était pris à son pote Jérôme Tétu. »

Humilité. « Il n'avait pas l'orgueil mal placé, dit de lui Guy David. Je pouvais lui faire des réflexions. Il acceptait l'autorité de l'entraîneur et bossait. » « Un garçon honnête, humble et travailleur », confirment tous ses formateurs. « Pas le dernier à mettre le souk ni à faire des conneries, se souvient Mankowski, mais quelqu'un de loyal et de droit. » Résultat de son éducation sévère dans le respect de la hiérarchie familiale. Aujourd'hui, la gloire est là, mais Ibou semble le même. Quelques signes extérieurs de réussite (voiture, vêtements, etc.) et un look branché ont fait craindre à ses proches un risque de grosse tête. Mais le père et la famille sont là en embuscade pour rappeler les choses importantes de la vie.

Paris. « C'est ma ville, dit Ibou. L'endroit dont je me sens le plus proche sentimentalement. Je n'y suis pas né, mais je me considère comme un Parisien. J'ai toujours voulu jouer dans le club de cette ville. Pour moi, ça a été une énorme déception que ça ne se fasse pas au PSG. »

Pression. L'après-midi du match contre le Portugal, Guy David parle à Ibou au téléphone. « Coach, j'ai un problème. C'est ma première sélection et je n'ai pas le trac. » Aujourd'hui, Ba confirme. « Je n'ai jamais eu la pression. Sans doute parce que, pour moi, le foot n'est qu'un plaisir. Je pensais que je la subirais en équipe de France. Cela n'a pas été le cas, mais je sais qu'un jour j'aurai la pression. »

J.-Ph. B.

La France à l'attaque

PRÉPONDÉRANCE. *Une étude portant sur le potentiel offensif des Bleus durant toute la saison démontre l'importance prise par Zidane et le rôle essentiel tenu par les joueurs excentrés.*

Zinedine Zidane, l'homme incontournable de l'équipe de France. Mais quelle est la meilleure organisation à mettre en place autour de lui ?

Photo PRESSE SPORTS

Cette étude concerne le circuit du ballon sur les cinq victoires obtenues cette saison par l'équipe de France contre le Mexique, la Turquie, le Portugal, les Pays-Bas et la Suède. C'est pourquoi elle comporte le nom de plusieurs joueurs qui n'ont pas été obligatoirement titulaires à chaque rencontre, mais qui ont néanmoins tenu un rôle important en plusieurs occasions. Puisqu'il s'agit, ici, de mesurer le potentiel offensif des Bleus qui demeure la préoccupation majeure d'Aimé Jacquet, contentons-nous de trois observations majeures :

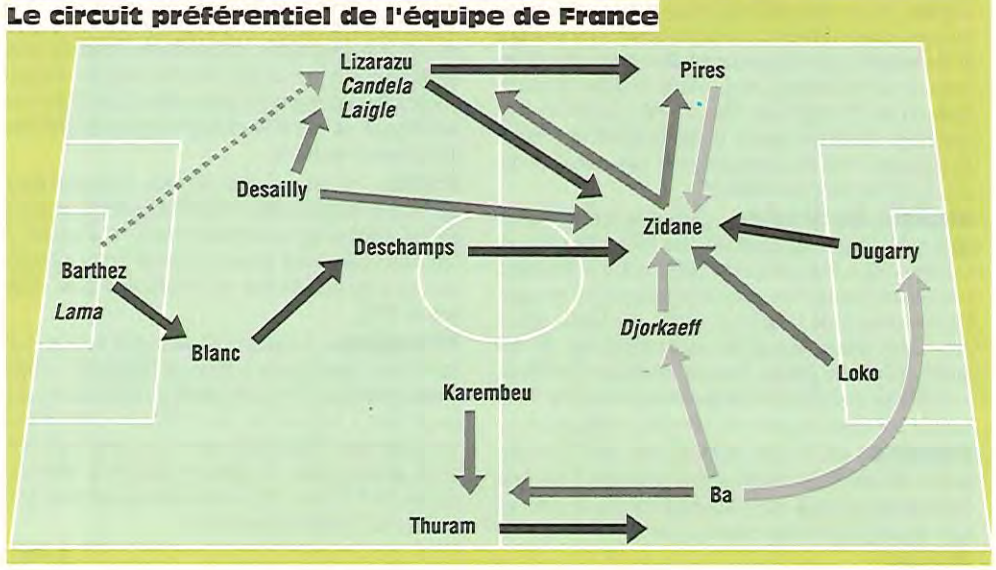
► **1.** Le rôle capital tenu par Zinedine Zidane dans le développement du jeu d'attaque, avec une alimentation importante venue aussi bien de l'arrière (Deschamps, Lizarazu) que des côtés (Pires, Ba) voire de l'attaque (Dugarry, Loko). Il est le pivot autour duquel tout s'organise, un meneur qui sait se rendre disponible.

► **2.** Un jeu sur les côtés qui ne cesse de prendre de l'ampleur avec une relation Lizarazu-Pires à gauche et, ce qui est relativement nouveau avec l'« explosion » récente de Ba au plus haut niveau, une connivence très nette entre ce dernier et Thuram sur un côté droit qui présentait l'un des points faibles des Bleus jusqu'à présent.

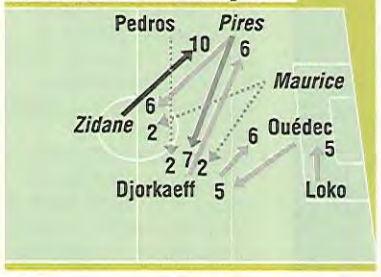
► **3.** Un effacement très net de Djorkaeff dans la circulation du ballon et une influence réduite dans les relations avec les autres joueurs. Il ne pèse pas sur le jeu et a du mal, parfois, à trouver sa place dans le dispositif.

Une étude de MICHEL ÉBÉ/SCANFOOT

Le circuit préférentiel de l'équipe de France

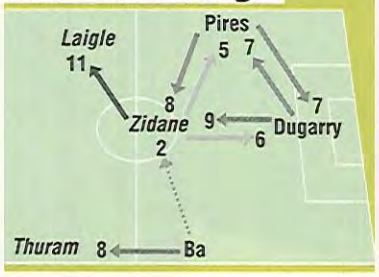


Contre le Mexique



Une première constatation : le jeu ne se développe pratiquement jamais à droite. Dans ce secteur, rien à signaler, ce qui nuit considérablement à la cohérence de l'ensemble. A gauche, Pedros n'est ni très productif, ni très différencié dans ses choix, ni porté vers l'avant dans un contexte, il est vrai, difficile pour lui (il est sans cesse conspué par le public du Parc). Avec Pires qui le remplace, le jeu d'attaque prend un autre volume avec 16 ballons échangés avec Zidane et 13 avec Djorkaeff.

Contre le Portugal



La promotion internationale de Ba, placé à droite, ne permet pas de transfigurer le jeu d'attaque des Bleus qui penche encore singulièrement à gauche avec un triangle large très intéressant formé par Zidane dans l'axe, Pires décalé et Dugarry en pointe qui se rend disponible. A noter l'absence de Djorkaeff qui avait été laissé à la disposition de l'Inter Milan.

Contre la Turquie

Même remarque pour Pedros, dont le jeu ne l'entraîne pas à trouver des solutions auprès de Loko seul attaquant de pointe. Gava, qui le remplace, ne fait pas mieux et Pires, entré en cours de jeu, tente d'occuper le côté droit. Les relations Zidane-Djorkaeff sont beaucoup plus fréquentes et nombreuses que lors du match précédent.

Contre les Pays-Bas

Toujours pas de Djorkaeff, impliqué avec son club dans la Coupe d'Italie. C'est le match le plus abouti des Bleus qui, face à une excellente opposition, offrent un profil nouveau. Avec Zidane aux commandes, Pires à gauche, Ba à droite et Dugarry en pointe. Les relations entre les quatre fonctionnent dans la profondeur comme dans la largeur.

Contre le Danemark

Il s'agit du seul match perdu par l'équipe de France cette saison avec une disposition tactique « originale » en attaque : Djorkaeff promu avant-centre et Martins transféré sur la droite. Résultat : Pedros n'arrive toujours pas à trouver l'attaquant de pointe, Martins malgré une collaboration avec Thuram et Zidane ne débouche sur rien de concret en phase offensive.

Contre la Suède

Le retour de Djorkaeff n'éclaire pas la lanterne des Bleus qui disputent le match le plus médiocre de la période. Le jeu est très concentré au milieu et ne se développe pas harmonieusement sur les côtés où la présence de Gava n'offre pas une solution réelle.

CONCLUSION

Il est clair que le jeu offensif de l'équipe de France passe par... les pieds (et la tête) de Zinedine Zidane qui a un volume de déplacement dans l'espace très important. Les promotions de Pires et de Ba entraînent une utilisation de la largeur du terrain qui n'existait pas auparavant et qui change les données. De plus, il s'agit de deux joueurs qui savent défendre à hauteur de leurs défenseurs sans pour autant se brider sur le plan offensif où leurs qualités d'explosion et de dribble, voire de buteur, sont très appréciables. Reste, évidemment, le problème posé par le rôle de l'attaquant de pointe (un ou deux ?) et celui dévolu à Djorkaeff dont on a vu qu'il avait du mal à se situer dans le schéma des Bleus.

Référence

NIKE AIR GX

Activité

Football

Test

Résistance / Longévité OK

Mise en service

1997

Description

Amorti Zoom-Air ®, 6 crampons acier sur semelle Pebax®, cuir de kangourou

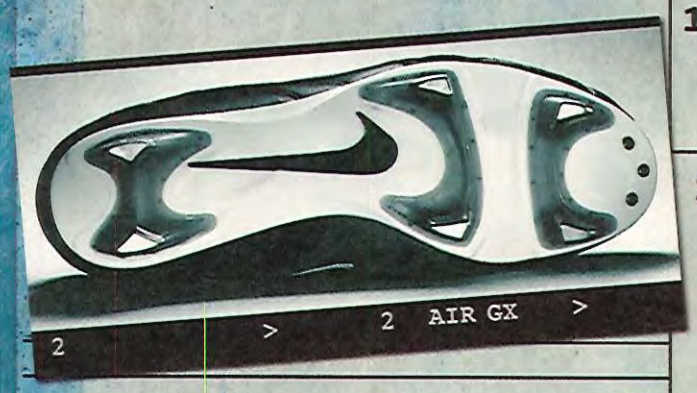
Spécificité

Laçage asymétrique

AIR GX

Application

Tir tactique, tir d'élite, tir en rafale.



1.a, 1.b

Laçage asymétrique, plus grande surface de frappe, meilleur toucher de balle.

2.

Amorti zoom air® sur toute la longueur du pied. Plus près du sol, plus de confort, plus de souplesse, plus de flexibilité plus de sensations.

LEGIONNAIRE, TON ARME EST TON BIEN LE PLUS PRECIEUX. TU AS LE SOUCI CONSTANT DE SON ENTRETIEN.

3.a, 3.b

Crampons triangulaires en acier sur semelle Pebax© pour une meilleure répartition de la pression et une parfaite stabilité.

Jacquet veut sa pointe en vitesse

ENJEU. *Entre une préparation tronquée, une fraîcheur physique largement entamée et une motivation incertaine, le Tournoi de France risque de ne pas être la fête annoncée. Malgré tout, Aimé Jacquet espère trouver pendant cette compétition les solutions aux problèmes offensifs qui se posent à lui depuis l'Euro 96.*

Photo Alain de MARTIGNAC

Avec Ibrahim Ba, Robert Pires est la trouvaille offensive de Jacquet depuis l'Euro 96. Le sélectionneur espère maintenant qu'un buteur se révélera durant le Tournoi de France.

« L'année qui vient est exceptionnelle. Il faut mettre tous les atouts de notre côté pour la réussir. » Difficile de ne pas être d'accord, sur ce point, avec Aimé Jacquet. Et pourtant, on se demande si tous les atouts ont vraiment été distribués aux Bleus avant ce Tournoi de France, sans même parler de l'indécente affaire Adidas.

D'abord, cet étrange stage réduit à la portion congrue, soit quarante-huit heures, pour près de la moitié de l'effectif. Inutile et injuste pour les internationaux qui évoluent en Espagne et admettent mal d'être privés, à quelques heures près, de leur match en Liga, alors que leurs coéquipiers qui jouent en Italie vont laisser leurs ultimes forces dans le Calcio. « On n'a pu faire aucune mise en place tactique, regrettaient les joueurs présents à Clairefontaine. Alors, on a fait des quatre-quatre. »

Apparaît ensuite la mauvaise volonté évidente de la plupart des Français, Italiens ou Anglais, émoussés par une saison épuisante. Les internationaux de la Juve, qui vont fournir une bonne partie des rangs italiens, ne se cachent pas de penser bien plus aux vacances qu'à leurs prochains matches à Nantes, Lyon et Paris, qu'ils risquent de surcroît de jouer dans des stades à moitié vides. D'ailleurs, comment interpréter autrement que par un manque absolu de motivation la défaite pathétique du Brésil en Norvège (2-4) ? En cas de victoire de la France sur les Brésiliens, serait-il si glorieux de battre un adversaire aussi démobilisé ? Pis, pourra-t-on en tirer de quelconques enseignements ?

Sur le papier, le Tournoi de France avait belle allure et justifiait son surnom de Mondialito. Dans la réalité, il risque de décevoir comme il a déjà déçu Aimé Jacquet : « J'aurais voulu que nous puissions mettre mieux en scène les matches pour faire plaisir aux spectateurs et marquer ce tournoi hors du commun. Faute de temps, nous ne le ferons pas, même si plusieurs entraînements seront ouverts au public. »

« Les matches amicaux sont finis, la vraie compétition commence », lançait Desailly après France-Suède. Pas si sûr... « Berti Vogts me l'avait dit, plaide Jacquet dans un aveu assez clair. Le plus dur, c'est de faire tourner son équipe pendant deux ans sans match sanction. »

Photo Didier FÈVRE

Le Tournoi de France risque donc d'être un assemblage hétéroclite de matches amicaux et pas cette mini-Coupe du monde annoncée.

Malgré le manque de préparation, Aimé Jacquet se veut rassurant. « Dans le haut niveau, ce qui compte, c'est le résultat. Pour cela, il faut un niveau de jeu performant. Et le jeu, on l'aura. J'ai un groupe qui se connaît bien, qui a déjà vécu longtemps ensemble et j'ai confiance dans les qualités de mes joueurs. Pour moi, le bilan idéal serait que l'équipe de France libère tout ce qu'elle a en elle de capacité offensive. Notre défaut, depuis un an, c'est que nous nous recroquevillons facilement sur nos bases. Il faut que nous soyons plus entreprenants. Ce n'est pas sans danger, mais ce serait vraiment intéressant. »

A moins d'un an de la Coupe du monde, l'heure n'est plus aux essais. Elle est aux réglages. Après le Tournoi de France, il ne restera que neuf rencontres de préparation et Aimé Jacquet, qui a déjà testé 31 joueurs depuis un an, souhaiterait que lors de cette compétition s'assemble enfin le dernier étage de sa fusée offensive. « L'équipe de France est en train d'évoluer de manière très satisfaisante, insiste-t-il. Nous avons la base. » *(NDLR : Barthez - Thuram, Blanc, Desailly, Candela ou Laigle ou Lizarazu - Karembeu, Deschamps, Zidane.)*

Reste à trouver le bon équilibre offensif. Malgré les blessures de Florian Maurice et de Nicolas Ouédec, le sélectionneur a gardé un lien d'autant plus étroit avec eux qu'il n'a pas trouvé en Loko ou Dugarry la pointe indiscutable qu'il espérait. Les contacts téléphoniques ont été si fréquents que ni Ouédec ni Maurice n'ont été surpris de retrouver la sélection, alors qu'ils n'ont

pratiquement pas joué cette année. « Ils devront compenser leur manque de compétition par leur fraîcheur athlétique », commente Jacquet qui confirme qu'il va tester ces deux joueurs pendant le tournoi.

L'ambition du sélectionneur est bien de trouver une animation offensive dans laquelle puisse se fondre n'importe lequel de ses hommes. La solution avait été entrevue au Portugal et en seconde mi-temps contre les Pays-Bas, avec un système à deux bloqueurs au milieu, un meneur de jeu, deux attaquants excentrés et une pointe. Dans ce schéma de jeu, Pires et Ba sont en train de gagner leurs galons de titulaires et Loko, Ouédec ou Maurice semblent pouvoir s'intégrer facilement. Jacquet souhaite d'ailleurs « qu'à l'issue de cette compétition une hiérarchie naturelle se soit dégagée. Pour moi, le Tournoi de France doit être un moment charnière. Nous avons un grand réservoir de joueurs de talent. Utilisons-les. Le groupe est d'ailleurs plus à même qu'il y a un an d'accepter les changements avant l'heure de jeu. C'est la leçon de l'Euro, même si, à l'époque, c'est volontairement que j'ai gardé le même groupe. Nous n'étions pas encore assez solides. Changer souvent, c'est l'exigence du foot moderne, sauf si on a un génie. Or je n'ai pas de Platini ou de Maradona. »

QUEL SORT POUR DJORKAEFF ?

Seul problème, cette tactique de pointe n'intègre pas Youri Djorkaeff, le seul vrai buteur de cette équipe de France. Contre le Brésil, Youri devrait logiquement être laissé au repos afin de récupérer de son match avec l'Inter contre Bologne. « Je n'alignerai que des hommes frais », a prévenu Jacquet. Rien de définitif donc pour Youri. Mais que Ouédec ou Maurice donnent satisfaction et Djorkaeff pourrait bien s'installer sur le banc avec le rôle de super-joker.

Comme le font remarquer la plupart des jeunes Bleus qui s'attendent à être testés : « Ce qui marchera contre l'Italie, l'Angleterre ou le Brésil, fonctionnera contre tout le monde. » A condition que les invités jouent le jeu. Dans cette hypothèse, « le Brésil est au-dessus du lot, commente Jacquet. C'est un plus pour nous, car nous rencontrons rarement les équipes sud-américaines, même si j'aurais préféré affronter le Brésil en dernier, après que le groupe se soit rodé et bonifié. »

Avec des attaquants de la qualité de Romario ou Ronaldo, le risque absolu pour l'équipe de France, qui joue avec une défense à plat, est de voir se multiplier les duels à un contre un. Le sélectionneur en a conscience et sait qu'au moment où Blanc sera face à Ronaldo, il sera déjà trop tard. « C'est la phase précédente, au milieu du terrain, qu'il faut contrôler, explique-t-il. C'est celle-là la plus dangereuse. Nous avons subi les conséquences d'une domination au milieu du terrain lors de la première mi-temps contre les Pays-Bas. C'est pour cela que nous devrons fournir un travail spécifique dans ce secteur, bien plus qu'un marquage particulier sur Ronaldo ou Romario. »

Quoi qu'il arrive, le match de Lyon sera un événement pour Jacquet : « Nous jouerons dans un stade de Gerland qui se transforme magnifiquement, exactement comme je l'avais proposé il y a vingt ans. Mon cœur de Stéphanois reste à Geoffroy-Guichard, mais c'est à Lyon que j'ai appris mon métier d'entraîneur. J'y ai vécu mon premier match sur le banc et mon deuxième à la tête de la sélection. »

JEAN-PHILIPPE BOUCHARD

Ouédec-Maurice
à la recherche du temps perdu

AVANTS-CENTRES. *Durant presque toute la saison, Aimé Jacquet a dû se passer de Nicolas Ouédec et de Florian Maurice, tous deux blessés. Mais ils sont de retour pour le Tournoi de France avec pour mission de dynamiser la pointe de l'attaque, toujours orpheline d'un vrai buteur.*

Enfin, Aimé Jacquet a tout son petit monde devant. Florian Maurice et Nicolas Ouédec ne sont plus des Bleus virtuels. Ceux dont on attend beaucoup... quand ils seront là, les guérisseurs du mal chronique, les chasseurs de but. En leur absence, Jacquet n'a rien bouleversé. Fort de leurs deux noms inscrits sur ses tablettes, il a renoncé à faire appel à des intérimaires. Guivarc'h et Zitelli, noms prononcés à chaque rendez-vous depuis l'Euro inachevé, sont restés dans la poche du sélectionneur. Avec un mouchoir par-dessus.

Nicolas Ouédec a toutes les raisons d'être détendu à l'approche du Tournoi de France : « Aimé Jacquet m'a téléphoné à chacune de mes blessures. Je me sentais relancé ponctuellement. Je faisais partie aussi des 37 joueurs convoqués avant France-Suède. J'avais toutes les raisons de garder espoir. Honnêtement, je n'ai pas eu l'angoisse de ne pas faire partie des 22 pour le Tournoi. Je suis bien physiquement depuis un mois et demi. » Un optimisme et une confiance d'autant plus renforcés « qu'en un an, l'attaque de l'équipe de France ne s'est pas vraiment imposée, poursuit Ouédec. Ma chance a été que personne n'explose. On n'est pas 36 à pouvoir jouer à ce poste, en pointe. Florian a ce profil, mais il était lui aussi hors du coup. »

LE MEXIQUE ET PUIS PLUS RIEN

Depuis le 31 août dernier et le match contre le Mexique, tous les deux sont tombés en marche du wagon pour le Mondial. Du temps perdu pour tout le monde. « Contre le Mexique, je marque, rappelle l'attaquant de l'Espanyol. Pour moi, c'était parti. Puis j'ai été coupé dans mon élan par une blessure. Après, ça a été la fracture du coude. A cause de ça, j'ai raté beaucoup d'échéances par rapport à des joueurs comme Zidane, Pedros, Dugarry... Ça m'a pourri l'existence. »

Pourri est aussi l'adjectif qui qualifie parfaitement la saison de Florian Maurice. « Je n'ai joué que vingt minutes face au Mexique, puis il y a eu cette blessure. J'ai perdu beaucoup de temps et je n'ai aucun point de repère avec l'équipe de France. Je suis incapable de dire que le rythme en sélection est différent de celui qu'on connaît en club. La seule différence que j'ai remarquée, c'est sur le plan de l'environnement. »

Reste désormais à rattraper ce fameux temps égaré entre deux séances de rééducation. Et pas devant n'importe qui : Brésil, Angleterre, Italie dans l'ordre. De quoi hésiter entre fourmillements de l'excitation et tremblements de la pression. Pression ? « Pas plus qu'en club, pas plus qu'à Nantes quand on a été champions, dit Ouédec. De toute façon, l'équipe de France attire la pression et pas seulement le poste d'avant-centre. » Réponse identique du nouvel attaquant du PSG. Maurice a conscience « qu'il s'agit d'un test quand bien même il reste un an avant la vraie échéance. On n'a rien à perdre contre de telles équipes. Si on prouve quelque chose contre le Brésil, ça signifiera qu'on est capables de bien faire contre n'importe qui et ça fera peut-être bouger les choses. » Le Brésil, forcément, ils en rêvent. « J'aimerais jouer à Lyon, souligne Maurice. Je connais tous les coins et recoins du terrain, je n'aurai aucun mal à me positionner. Et puis je n'ai pas pu être fêté par le public avant mon départ pour Paris. »

AMENER UN PEU DE FANTAISIE

Lors des entraînements à effectif réduit, Florian et Nicolas se sont toujours retrouvés l'un contre l'autre dans des affrontements à quatre contre quatre. Sous l'œil de Jacquet. « Je pense de toute façon qu'on va jouer tous les deux, se rassure Ouédec. S'il y a autant d'attaquants retenus, c'est que le sélectionneur souhaite certainement tester plusieurs formules offensives. Il va falloir emballer les matches, amener un peu de fantaisie. »

Maurice se prépare lui aussi à passer les tests. « Vu la qualité des joueurs en équipe de France, je crois que je n'aurai aucun mal à m'adapter, même s'il faudra plusieurs matches pour se faire une idée définitive. Avec Robert, ça se passait bien en Espoirs, il n'y a aucune raison que ce ne soit plus le cas aujourd'hui. Ba ? Je ne le connais pas, mais je l'ai beaucoup regardé jouer. Il sait faire marquer, c'est un super distributeur de passes décisives et ça, évidemment, ça m'intéresse. » Si Ouédec et Maurice ne se connaissent pas, pas question – pour le moment du moins – de se poser en rivaux. « On a des profils assez proches, dit Ouédec. On s'est croisés en Espoirs. Il a une bonne adresse devant le but, une bonne lecture du jeu, il recherche souvent des appuis autour de lui. En fait, on a des qualités similaires. Quant à dire quelles sont les qualités qu'il possède et que je n'ai pas, je préfère me taire », conclut en riant l'ancien Nantais. Jacquet doit déjà connaître la réponse.

PATRICK SOWDEN

Nicolas Ouédec et Florian Maurice auront tous les deux leur chance au poste d'avant-centre. Comme personne ne s'est imposé jusque-là, ils ont un superbe coup à jouer.

Photo Christian ROCHARD

CHRONIQUE

Etre conquérants en restant raisonnables

Étape importante avant la Coupe du monde, le Tournoi de France va permettre à Aimé Jacquet de tester son équipe. Dans le contexte d'une vraie compétition, avec une opposition haut de gamme. Des Bleus que l'on aimerait voir gagnants, bien sûr, on attendra surtout qu'ils affichent quelques belles promesses.

Par CLAUDE LE ROY

Photo CANAL PLUS

Cohabitation aura été le mot à la mode de ces dernières semaines. Dans le peuple football, il en est une bien réussie : celle d'Aimé Jacquet avec son groupe. S'il a pendant longtemps fait tourner son Premier ministre (capitaine), si certains leaders des premiers succès d'estime ont pris leur retraite internationale... en sélection, tel Paul Le Guen, l'organisation de base, le militantisme du groupe, l'adhésion du collectif joueurs aux choix de jeu et de vie d'Aimé Jacquet ont toujours conservé la même cohérence.

Pourtant, il faudra toujours garder en mémoire que sa prise de fonction, au lendemain de France-Bulgarie, l'avait lui aussi fragilisé. Il avait affirmé sa solidarité au staff technique et assumé ses responsabilités. Dans ce genre de situation, le nouveau sélectionneur a donc dû, en premier, retrouver lui-même la confiance avant de la transmettre.

Dans de telles conditions psychologiques, et même si cela a généré quelques crises d'urticaire ici ou là, tous les entraîneurs du monde rebâtissent à partir d'une base arrière solide, tout en s'appuyant sur le talent ou le génie des artistes de la dernière passe ou de la dernière frappe.

C'est à partir des choix décidés sur l'organisation défensive que l'équipe de France s'est mise en place. Je crois qu'on possède le bloc défensif le plus hermétique du monde. Notre potentiel athlétique est « monstrueux » (Desailly, Thuram, Karembeu, Ngotty, Blanc), leur expérience internationale impressionnante, leur qualité individuelle sur les plans technique et tactique les situent, là aussi, au plus haut niveau.

Tout le problème posé maintenant à Aimé Jacquet est de savoir ce et ceux qu'il va choisir pour son articulation défensive.

Avec une défense centrale à trois (un libero, deux stoppeurs), il lui faut choisir deux joueurs extérieurs très sûrs dans tous les gestes défensifs et aussi capables d'avaler les espaces sur les côtés. Thuram, Karembeu à droite en ont le profil, Lizarazu à gauche ; mais peut-être aussi demain un joueur comme Petit réintéressera le sélectionneur s'il confirme dans un autre grand Championnat européen son énorme saison monégasque.

Avec cette base défensive, il est évident que Didier Deschamps vient prendre place comme pivot et comme concepteur. C'est à lui qu'est demandé de rééquilibrer tactiquement le jeu français dans la récupération collective de la balle.

Avec ce système de jeu à cinq joueurs à vocation défensive, avec mission pour les deux arrières-milieux de savoir venir « gicler » très vite en milieux extérieurs de soutien dès que le ballon est récupéré, faut-il associer un autre milieu essuie-glace au capitaine « turinois » ?

Je crois qu'Aimé Jacquet, après avoir mis en place et en situation son équipe défensive, va maintenant axer toute sa recherche sur l'harmonisation offensive.

« Je crois que Youri Djorkaeff peut, en jouant plus haut, être un avant-centre à la Tostao. »

Photo PANORAMIC

Il faut que l'équipe de France gagne les vingt derniers mètres offensifs qui lui manquent pour être aimée de passion après avoir été soutenue de raison.

Le Tournoi de France doit rester une épreuve laboratoire et non pas une compétition sanction.

IL RESTE UN AN !

Ce Tournoi de France doit permettre au staff technique de tenter des « coups », d'aller jusqu'au bout de certains choix (même contestés) pour grappiller quelques certitudes ; il ne lui faut négliger aucune expérience, n'éluder aucune question que tout staff se pose plus l'échéance approche. Il lui faut surtout éviter l'autopressurisation qui l'abîmerait psychologiquement. On va jouer ce Tournoi chez nous, avec l'ambition de préparer la Coupe du monde que nous souhaitons tous voir notre sélection gagner, alors osons ! Je crois que Youri Djorkaeff peut, en jouant plus haut, être un avant-centre à la Tostao. Il en a la fluidité : il est capable de jouer plus vite dans des espaces de jeu réduits, il peut s'imposer dans ses prises de balle dos au but puisqu'il a musclé son jeu dans le Calcio. Les footballeurs français sont aujourd'hui les footballeurs les plus convoités. Les techniciens étrangers placent la France dans le trio de tête des meilleures équipes nationales au monde, notre sélection des moins de 20 ans (et ce pour la première fois dans l'histoire du foot français) peut devenir championne du monde en Malaisie.

Autant de paramètres qui doivent nous faire redevenir conquérants en restant raisonnables.

Peu importe le résultat dans ce Tournoi de France. Il faut laisser le sélectionneur et la sélection prendre des repères pour une compétition qui sera bien différente.

Le danger pour cette belle semaine de foot viendra surtout du capital fraîcheur dont pourront encore disposer les cadres des Bleus.

Didier Deschamps nous a paru fatigué après une saison « juventissima ». Zinedine Zidane vient de terminer sa première saison de permanence dans le plus haut niveau. A Metz, Robert Pires a fini sur la volonté, et d'autres joueurs comme Ibou Ba ont dû « manger » beaucoup d'influx dans leurs longues négociations. De tout l'effectif, le seul qui soit dans une trajectoire qui le pousse vers le haut en cette fin de saison, c'est Florian Maurice ; après sa grave blessure, une rééducation intelligemment menée, sans précipitation, lui a permis de se servir du Tournoi pour marquer des points.

Puisqu'il va falloir que l'équipe de France fasse le jeu, peut-être lui faudra-t-il un tandem axial d'attaquants de pointe (par exemple Djorkaeff-Maurice) avec un milieu autour de Didier Deschamps bien équilibré avec un milieu extérieur explosif, et bien sûr Zinedine Zidane comme dépositaire de la qualité « Label France ». Ce sont toutes ces questions qui vont hanter les nuits d'Aimé Jacquet jusqu'au coup de sifflet final de la prochaine Coupe du monde. Il est difficile de faire ressentir que la vie d'un sélectionneur n'est qu'une longue addition d'interrogations. Pour un même poste, les arguments qu'on pourrait retenir pour deux joueurs en balance semblent tout aussi convaincants pour l'un que pour l'autre ; et pourtant, il faudra faire un choix.

Ce Tournoi de France va être une première gourmandise, mais quelles parts voudront s'octroyer l'Italie, le Brésil et l'Angleterre...

LE BRÉSIL DE RONALDO-ROMARIO

S'ils sont physiquement au point et mentalement concernés, les duettistes brésiliens Ronaldo-Romario peuvent réinventer des actions de jeu à chaque minute. Face à eux, l'équipe de France devra rester compacte, il lui faudra aussi venir se placer haut très vite sur des remontées « ajaxiennes » pour les forcer à faire des efforts dans leurs replacements défensifs, ce qu'ils détestent l'un et l'autre prodigieusement. Pour aller jusqu'au bout de la confidence, j'aurais aimé voir Rai dans l'équipe du Brésil (qui, elle aussi, a besoin d'expérimentés), mais comme dernier défenseur. Le Brésilien, par son sens tactique, sa qualité d'improvisation, son potentiel technique et son jeu de tête, combine tous les paramètres qui, me semble-t-il, en font un libero d'expression moderne. Il a en plus le charisme du poste.

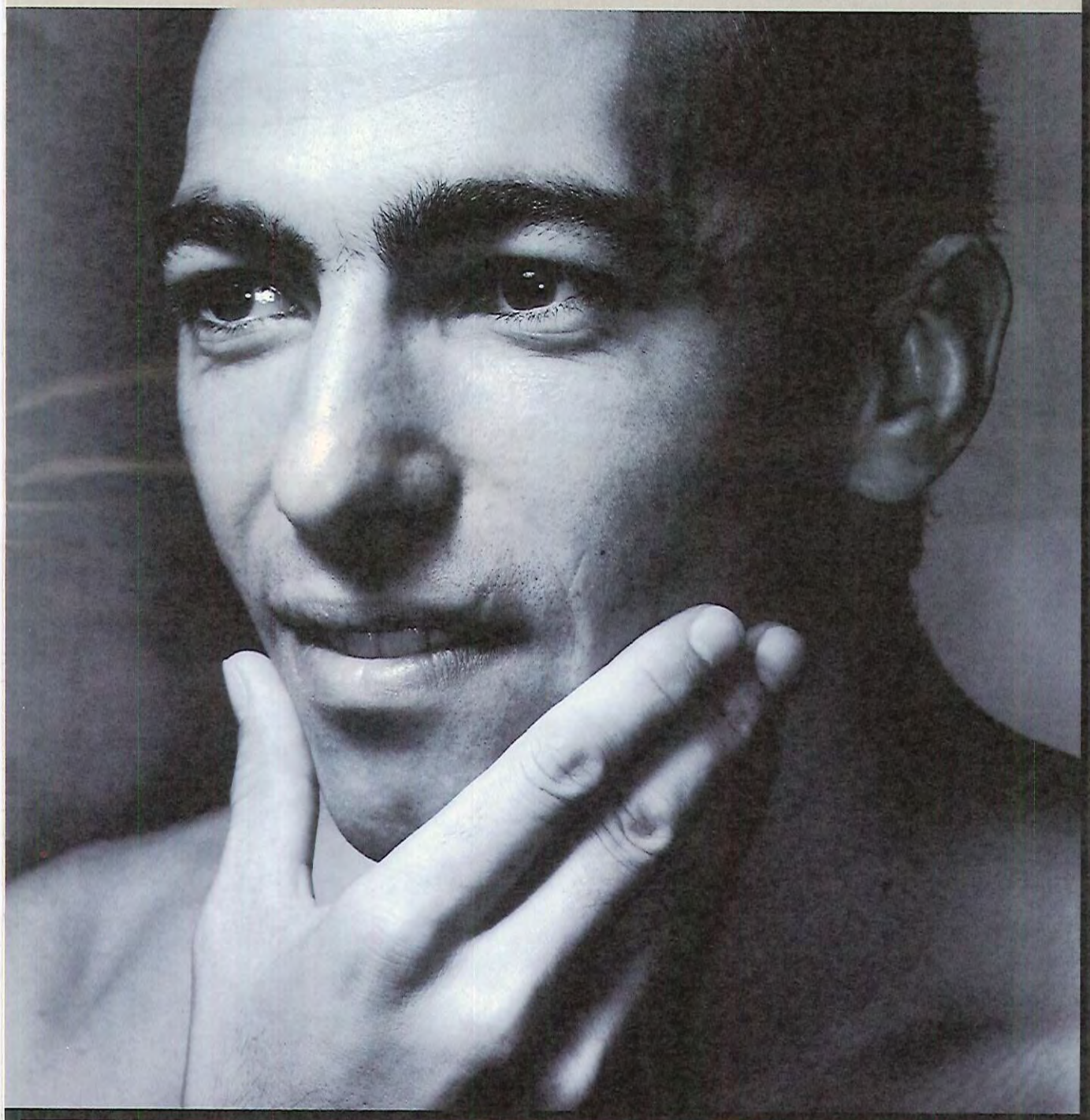
On peut penser que l'Angleterre ne peut pas nous surprendre dans son approche du jeu. Privée de Fowler et de MacManaman, l'équipe anglaise s'appuiera sur son football direct, exemplaire dans son comportement et son environnement, mais distancé dans le registre du talent. En revanche, sur le plan mental, on sait que l'on pourra compter sur une équipe anglaise sans états d'âme.

Cesare Maldini a permis à la Squadra Azzurra d'échapper au lynchage médiatique qu'elle subissait à travers Arrigo Sacchi. Pourtant, le groupe sélectionné reste à peu près le même, avec l'émergence de quelques joueurs de la promotion Espoirs. Derrière, Canavaro, le coéquipier de Lilian Thuram à Parme, s'est imposé après son très bon match à Wembley, et la génération Vieri arrive, dévorée d'ambition. Les défaites de l'Inter et de la Juve dans les finales européennes vont avoir ébréché les certitudes italiennes et amoindri la Squadra psychologiquement. Elle n'en restera pas moins dans ce Tournoi de France l'équipe la plus difficile à manœuvrer.

La France commence aujourd'hui son opération séduction pour juin 98. On ne répétera jamais assez qu'elle a besoin de se sentir aimée pour être chatoyante, qu'elle doit respirer tous les parfums de la liberté pour être vagabonde.

“Mettre le feu sur un terrain oui mais ma peau n’est pas un terrain”.

YOURI DJORKAEFF MILIEU DE TERRAIN OFFENSIF INTER DE MILAN



NOUVEAU PARFUM **GOLDEN SPIRIT**

La lotion Mennen après-rasage Golden Spirit procure une extraordinaire sensation de fraîcheur. Enrichie en allantoïne, elle apaise le feu du rasoir et adoucit la peau. Grâce au chitosane, elle soigne les petites coupures et prévient les irritations.

MENNEN
POUR NOUS LES HOMMES

Romario, d'aventure en aventure

TRIBULATIONS. *On l'avait cru perdu pour le football, gâté par les succès, l'argent et la gloire, victime de ses frasques. Longtemps après une Coupe du monde qu'il avait marquée de son empreinte, le roi des buteurs ne défrayait plus que la chronique des faits divers. Mais un beau jour, Romario a repris goût au ballon. Et la magie est revenue.*

Photos MAG'SPORTS

Le retour sur terre. Un titre de champion du monde, ça se fête ! Surtout quand on est brésilien. Plus de trois semaines ont filé depuis le couronnement de Los Angeles, et Romario n'en finit pas de recevoir les vibrants hommages d'un peuple reconnaissant. Quand il ne s'amuse pas sur la plage balle au pied, il inaugure, il visite, ou fait l'article pour ses sponsors, toujours entouré de gardes du corps vigilants et coriaces. Il danse aussi le *baixinho**, libre et insouciant.

A des milliers de kilomètres de là, Cruyff gronde, menace, mais Romario s'en fiche. « Je me soumettrai à la décision de mon club », annonce-t-il sans s'émouvoir, et le fait est qu'il ne sourcille pas davantage lorsque le 24 août 1994, débarquant en Catalogne avec vingt-trois jours de retard sur la date prévue, et pas moins de dix amis à sa suite, pour lesquels il a déboursé 11 800 dollars en billets d'avion, il apprend que ses dirigeants ont fixé l'amende à 10 millions de pesetas (plus de 400 000 francs). « Je reconnais avoir commis une faute professionnelle. Ma pire erreur, c'est de ne pas avoir prévenu le club directement par téléphone... » Et d'ajouter, suavement : « Je serais sans doute resté au Brésil si quelqu'un avait pu payer le montant de mon transfert, mais puisque personne ne peut verser cette somme... »

Ce n'est pourtant pas faute d'essayer. Déjà, pendant la Coupe du monde, Romario et ses conseillers travaillaient sans relâche au montage financier qui permettrait à Flamengo de récupérer l'attaquant du Barça. L'idée n'est pas abandonnée. Mais Nuñez, contrairement à Cruyff, ne tient pas tant que ça à se séparer de son bijou. Pourtant, et malgré ses douces promesses d'aider Barcelone à rester au sommet, Romario a la tête ailleurs, et son rendement, sur le terrain, s'en ressent méchamment : à la trêve, le roi des buteurs n'a marqué que 4 buts.

Photo Luiz ALBERTO

Fini le temps du doute et des errances. Romario a retrouvé la joie de jouer et, balle au pied, sa technique reste un modèle du genre.

Photo PRESSE SPORTS

Entre Barcelone, Valence et Flamengo, Romario s'est longtemps interrogé sur son avenir, envisageant même de mettre un terme à sa carrière. Jusqu'au jour où il s'est aperçu que le foot était sa vie.

Quand il débarque à Rio deux jours avant Noël, il est, cette fois, décidé à boucler l'opération. Il déclare aux dirigeants de Flamengo : « Je veux revenir, et cela ne dépend que de vous. » Et de confier : « Moi, je me charge de convaincre Cruyff... » Le 2 janvier, Romario, qui a laissé sa famille au Brésil, se pointe à l'entraînement et le termine par une franche discussion avec le technicien néerlandais, lequel se range à ses arguments. Les négociations directes peuvent commencer. Elles déboucheront sur un accord le 13 janvier. Pour 4,5 millions de dollars, Flamengo s'attache les services de la star, qu'elle paiera royalement en salaire et en revenus publicitaires.

La descente aux enfers. Le lendemain, l'accueil est triomphal. Des milliers de supporters l'escortent sous une chaleur accablante jusqu'au siège de son nouveau club. « Je suis sûr que Fla sera champion carioca cette année, lance le héros harassé par un épuisant voyage. Je veux être avec ce maillot et le numéro 11 ce que Zico a été avec le numéro 10 ! »

La compétition n'a pas encore repris. Romario s'entraîne, il en a besoin. Mais les premiers problèmes, d'ordre privé et vite rendus publics, surgissent. Dans la presse à scandale espagnole, une jeune Brésilienne révèle sa liaison avec le joueur du Barça. « Il me chantait des chansons d'amour, des airs de samba et m'offrait du chocolat... » Une autre, du même âge, affirme qu'elle attend un enfant de lui.

Monica Romario, évidemment, n'apprécie pas ces révélations et demande l'inventaire des biens de son mari passablement marri d'apprendre un peu plus tard que son épouse réclame le divorce, une pension alimentaire de 300 000 francs par mois et la moitié de la fortune estimée à près de 20 millions de francs.

Perturbé, Romario rate son retour officiel sur les terrains à l'occasion du grand classique Fla-Flu, disputé à Maracana devant près de 110 000 spectateurs désolés. Privé de ballon par Lima, le solide défenseur central de Fluminense, l'attaquant rouge et noir évolue sans rythme. Pas plus que lors des deux seuls matches amicaux d'avant-saison qu'il a joués, Romario ne marque. Cela n'empêche pas Zagallo de le sélectionner pour une rencontre face à la Slovaquie, ni le joueur de refuser la convocation. « Je reviendrai en sélection pour remporter les Jeux Olympiques », balance-t-il avant de rectifier le tir en assurant qu'il demeurait à l'entière disposition de Mario Zagallo.

Les journées s'écoulent, et Romario, trop inconstant, n'est toujours pas revenu à son meilleur niveau même si son équipe a retrouvé quelques couleurs. Parfois, d'un coup de génie, sans donner l'impression de forcer, il fait lever les foules et esquisse un sourire en affirmant à la fin d'une partie où tous les joueurs ont perdu entre 2 et 3 kg : « Mon poids a juste baissé de quelques grammes. Quand je suis sur le terrain, c'est pour marquer. Courir, je laisse ça aux autres... »

Et c'est vrai qu'il se dépense de moins en moins. Son comportement décline, et c'est la tête basse, plus bougon que jamais, qu'il quitte la pelouse du Maracana à l'issue de la finale du Championnat de Rio que Fluminense vient de remporter 3-2. Romario se sent humilié. Flamengo n'a pas gagné le titre et lui-même ne terminera pas premier au classement des buteurs comme il l'avait parié. A des proches, il confie : « Il n'en faudrait pas beaucoup pour que je mette un terme à tout ça... »

La coupure estivale intervient au bon moment. Pendant que ses équipiers champions du monde participent à la Copa America en Uruguay, Romario se ressource en pratiquant le footy-volley, son passe-temps diurne de prédilection. Il a l'air heureux et ne parle plus de retraite. « Avec Savio, Edmundo et moi, Flamengo possède une attaque de feu. Je plains nos adversaires... » ▶

Paroles, paroles ! Romario et ses partenaires ne cessent de s'enfoncer dans la médiocrité. Plus grave, à l'occasion du premier entraînement dirigé par le nouveau techicien Washington Rodrigues après le limogeage d'Edinho, le petit buteur porte la main à sa poitrine, murmure à son pote Edmundo qu'il se sent mal et s'écroule. Ce malaise, léger au demeurant, provoque rapidement les commentaires les plus pessimistes. Blessé tous les deux mois, son cas inquiète. « Il va arrêter, entend-on ici et là. Il en a marre. Il ne supporte plus la pression... »

Pourtant, il se relève et reprend le combat. Retrouvant le chemin des filets, il peste contre des équipiers qu'il juge maladroits, puis demande à son entraîneur de le laisser sur la touche. « Si ça peut aider l'équipe... » Peu enclin à s'entraîner régulièrement, ses caprices irritent ses dirigeants autant que ses partenaires. Et Flamengo boucle l'année de son centenaire sans avoir remporté le moindre trophée...

Sur la voie du paradis. Le lundi 29 janvier 1996, Romario réunit ses nombreux amis sur la plage de Barra Tijuca pour célébrer ses trente ans. La fête est fastueuse. « Elle aurait été plus belle si j'avais marqué hier », regrette le buteur, qui semble toutefois revigoré, et le prouve. Sur les terrains, la réussite l'accompagne. Fla s'enflamme et son goleador lui offre la « Taça Guanabara » puis le titre carioca. Zagallo, pourtant, ne l'emmène pas à Atlanta.

Romario ne s'en formalise pas. Les JO, il connaît depuis Séoul et l'esprit amateur ne le guide plus depuis longtemps. Profitant de l'embellie, il répète à qui veut l'entendre qu'il prolongera son contrat à Flamengo si le club lui verse 150 000 dollars par mois au lieu de 100 000.

Ses dirigeants refusent. Le Valence FC, qui suit attentivement l'évolution de la situation depuis quelques semaines, se montre convaincant et le mardi 6 août, dans l'allégresse générale, Romario signe un contrat de trois ans, encore plus juteux que les précédents.

L'euphorie dure peu. Une semaine plus tard, Luis Aragones réprimande son attaquant, qui n'a pu résister à la tentation de participer à un tournoi de footy-volley. Le 22, la star s'envole pour Rio afin de se marier avec Danielle Favatto devant huit cents invités, dont son nouveau président.

Si la lune de miel en compagnie de sa deuxième épouse est repoussée, celle avec Valence tourne vite au vinaigre. Les relations avec l'intransigeant Aragones empirent de jour en jour et la rumeur parle d'un possible retour au Brésil. « Des bêtises », répond Romario de plus en plus boudeur et de moins en moins joueur.

Mais toujours aussi voyageur. Poursuivi par son ex-femme, qui exige toujours la moitié du patrimoine, Romario multiplie les allers-retours. Forcément, l'air du pays lui souffle des envies, et la perspective de quitter l'Espagne pour revenir à Flamengo l'excite chaque jour davantage. Au bout de soixante-dix-huit jours de cohabitation orageuse, dont vingt et un passés à Rio ou dans les avions, après avoir inscrit 4 buts en 5 rencontres sans avoir joué une seule minute en Coupe de l'UEFA, la vedette brésilienne repart en sens inverse. Flamengo, en proie à une nouvelle crise, a obtenu le prêt du joueur, qui a accepté de diviser son salaire par deux.

Depuis, après des premiers pas délicats, Romario de Souza l'enchanteur ne cesse de dispenser son talent diabolique sur les pelouses du vaste Brésil, s'amusant souvent d'une opposition parfois complaisante. Il est à ce jour en tête des buteurs du tournoi carioca avec 18 réalisations. Le roi de Rio a récupéré son trône. Zagallo, pas fou, le rappelle en sélection et lance, contre la Pologne, l'association avec Ronaldo qui marquera deux fois sur passe de son aîné. Mais, contre le Chili et le Mexique, l'attaquant de Flamengo y va d'un doublé, puis d'un triplé. Entre-temps, le 6 mars, face à la modeste formation de Madureira, la star inscrit son centième but en 116 rencontres avec Flamengo toutes compétitions confondues.

Aujourd'hui, sans doute rendu plus mûr par les épreuves, épanoui dans sa vie de famille, fier d'être une troisième fois papa au mois d'août prochain, et forcément très désireux de remporter une seconde Coupe du monde en 1998, Romario est de retour. Qui s'en plaindra ?

VINCENT MACHENAUD

(*) Le « petit » en brésilien.

Romario : « Je reviens plus fort »

AMBITION. *Romario a décidé d'aller de nouveau de l'avant, et il rêve ni plus ni moins que d'un autre titre mondial. En attendant, il y a le Tournoi de France, où il a l'occasion de frapper fort, associé à Ronaldo.*

« Il y a près de trois ans, vous étiez sacré champion du monde. Quels souvenirs gardez-vous des premières semaines qui ont suivi le titre ?

Jamais je n'ai eu autant besoin de vacances qu'à cette époque. J'ai terminé la Coupe du monde épuisé. Je n'en pouvais plus. J'avais atteint mon objectif en étant champion et en étant élu meilleur joueur de la compétition. Mais, pour en arriver là, j'avais dû faire beaucoup d'efforts et supporter une énorme tension. Je n'avais plus envie de m'entraîner, de penser à tout ça. Il fallait que je décompresse, que je réfléchisse aussi à mon avenir.

Vous aviez perdu le goût du football ?

Pas du jeu, mais de tout ce qu'il y a autour, la pression, les entraînements. Et puis, j'avais réalisé mon ambition. Je ne voyais pas ce que je pouvais espérer de plus.

Pendant longtemps, à Barcelone, à Flamengo ou à Valence, vous êtes apparu loin de votre meilleur niveau. Comment l'expliquez-vous ?

Le problème, c'est que tout le monde voulait revoir le meilleur Romario, celui du Barça et de la sélection en 1994. On dit que mon rendement sur le terrain a beaucoup diminué, mais je n'ai pas vraiment eu cette impression. Moi, j'estime que je jouais plutôt bien. Simplement, et c'est une différence importante, je n'avais plus le souci d'être le meilleur comme avant. Et puis, j'ai aussi connu quelques problèmes dans ma vie familiale...

Ce n'était pas qu'une simple question de motivation ?

Je voulais surtout être tranquille.

Il paraît que pendant cette longue période vous ne meniez pas une existence forcément compatible avec le football professionnel...

Je me suis toujours comporté en professionnel, mais j'ai aussi toujours voulu vivre à fond la vie d'homme qui me plaît. Danser, faire la fête, discuter avec les amis, les femmes, tout ça ne fait de mal à personne. C'est vrai, je ne suis pas un curé, mais je reste un footballeur, un sportif !

Est-il vrai qu'à l'issue de votre première saison à Flamengo vous avez failli raccrocher définitivement ?

Oh ! pour être honnête, cette idée m'était déjà venue bien avant. Souvent, j'ai eu envie de tout plaquer, mais j'en reviens toujours à la même conclusion...

Quelle est-elle ?

Je ne peux pas encore vivre sans le football. J'ai besoin de jouer des grands matches, de satisfaire mes supporters en marquant des buts. Et ça continue toujours...

Mais comment expliquez-vous que depuis plusieurs mois vous êtes revenu à un tel niveau ?

J'ai retrouvé l'équilibre dans ma vie privée. Ma nouvelle épouse, Danielle, m'a aidé à retrouver la joie en dehors des terrains, à oublier ce que je venais de vivre. D'ici quelques semaines, elle me donnera un troisième enfant, et cette idée me comble de bonheur. Grâce à ça, le plaisir de jouer est revenu.

Pensez-vous avoir retrouvé votre niveau de 1994 ?

Je pense que je suis sans doute meilleur et que je traverse ma meilleure époque. Je suis plus mûr, je possède davantage d'expérience. Et je vous garantis que ce ne sont pas des paroles en l'air. Je reviens plus fort.

Vous n'êtes que prêté à Flamengo. Envisagez-vous un retour à Valence ?

Je n'en ai pas la moindre idée. Mon contrat se termine fin juillet. Le plus important, comme toujours, c'est la sélection.

« RONALDINHO N'A AUCUN RIVAL ! »

Aujourd'hui, on parle davantage de Ronaldo...

C'est normal. Ronaldinho est le numéro 1 ! Il n'y en a pas d'autres comme lui sur terre. Il n'a que vingt ans, mais il n'a aucun rival pour le moment. Entre nous, si c'est ce que vous voulez savoir, il n'y a aucune compétition. Mon but n'est pas d'être plus fort que lui. Ma seule ambition, c'est d'être prêt techniquement pour jouer à ses côtés lors de la Coupe du monde.

Vous y pensez déjà ?

Bien sûr ! Aujourd'hui, nous sommes en train de nous préparer dans cette perspective. Moi, je vise un deuxième titre et je compte beaucoup sur Ronaldinho. Vous verrez, nous terminerons même meilleurs buteurs en 1998 !

Ce match contre la France, c'est un avant-goût de la Coupe du monde ?

C'est comme un apéritif. Ce tournoi est une excellente préparation. Il n'y a que des grandes équipes. Et nous, en tant que champions du monde, nous avons un prestige à défendre.

Que savez-vous de l'équipe de France ?

Qu'elle n'était pas présente aux deux dernières Coupes du monde, mais qu'elle sera là pour la prochaine !

Et à part ça ?

En vérité, je ne connais pas grand-chose du football français, mais je pense que les choses n'ont pas changé. La France possède des joueurs qui ont une bonne technique et qui nous ressemblent. Pour moi, le symbole du football français restera toujours Michel Platini.

Vous connaissez des joueurs français actuels ?

Oui...

Qui ?

Cantona...

Il a choisi récemment de partir à la retraite.

Je sais. C'est dommage, et j'imagine que ses supporters doivent être tristes. Parce que c'est toujours un peu triste quand un grand joueur décide de s'en aller. »

Recueilli par OLDEMARIO TOUGUINHO
du Jornal do Brasil

Ronaldo-Romario, il n'y a pas plus beau duo.

Photo ALL SPORT

Le Brésil veut se racheter

NORVÈGE-BRÉSIL : 4-2. *Sévèrement battus à Oslo par des Norvégiens remarquables d'intelligence et de brio, les joueurs de Mario Zagallo affirment qu'ils ne répéteront pas les mêmes grossières erreurs face à la France. Ronaldo en tête, ils sont décidés cette fois à justifier leur rang.*

Photo SCAN FOTO/PRESSE SPORTS

Ronaldo n'a pas vu le jour contre la Norvège. Mais il promet d'être plus en verve face aux défenseurs français.

« A Oslo, c'était un match un peu particulier. » Mario Lobo Zagallo n'arbore pas un large sourire, mais il n'est pas non plus franchement abattu. Son équipe a pourtant reçu une belle et surprenante raclée de la part des Norvégiens. Durant quatre-vingt-dix minutes, ces derniers ont pu se prendre pour des Champions du monde à l'instar de Flo, leur avant-centre, explosif, brillant et efficace à la manière de Ronaldo, que l'on n'a pas vu, du moins pas davantage que la majorité de ses partenaires. Pourtant, le « vieux » sélectionneur ne semble pas fâché : « Non, c'est juste un peu gênant. C'est notre première défaite depuis quarante-quatre rencontres et trente-quatre depuis que j'ai pris en main la sélection, affirme-t-il. Le score est lourd, mais la Norvège, qui a une très belle équipe, a mérité sa victoire. »

Zagallo n'est pas en panne d'explications. Il n'avait d'ailleurs pas intérêt à l'être lorsqu'une meute de journalistes brésiliens s'est précipitée sur lui, lui laissant à peine le temps de se lever de son banc au coup de sifflet final ! Paisiblement, il avance l'état du terrain, une pelouse bosselée, une herbe chiche et rêche, qui n'a vraisemblablement pas favorisé les évolutions de ses joueurs. Il évoque également l'arbitrage qui l'aurait privé d'un penalty et n'aurait pas avantagé sa formation. Guère convaincant au bout du compte et d'ailleurs notre interlocuteur ne s'attarde pas. « D'autre part, ajoute-t-il, nous avons commis trop de fautes d'inattention dans le marquage. Face à des adversaires qui avaient une envie folle de se surpasser, cela n'a pas pardonné. Maintenant, je sais les corrections que je vais devoir apporter. »

UN MANQUE DE MOTIVATION

Premiers visés, mais qui ne seront pas nommés, Celio Silva et Marcio Santos, souvent débordés. Le premier, habituellement réserviste, remplaçait Aldaïr, arrivé seulement la veille du match. L'expérimenté défenseur de l'AS Roma reprendra naturellement sa place devant la France. L'ancien Bordelais, lui, devrait conserver la sienne en dépit de ses absences coupables devant Flo et ses équipiers. Aldaïr-Marcio Santos, c'était le ticket gagnant de 1994 et Zagallo, qui est plutôt du genre conservateur, ne l'a pas oublié. Autre changement envisagé contre la France : l'incorporation de Giovanni entraînant le retrait de Djalminha, pourtant auteur d'un but et d'un match intéressant.

Cette charnière centrale inédite n'est cependant pas la seule responsable de la défaite. Sur les ailes, Cafu et Roberto Carlos n'ont pas été exempts de tout reproche, tout comme le traditionnel duo Mauro Silva - Dunga qui ne s'est jamais situé correctement, ce dont profita habilement le milieu de terrain scandinave en relançant très vite, de façon propre, sans balancer à l'aveuglette. « Nous avons manqué de temps pour nous préparer, se justifie Zagallo. Mes joueurs étaient fatigués, ils avaient envie de souffler. »

Autrement dit, vendredi dernier, les Brésiliens n'étaient pas réellement motivés, ce dont on se doutait un peu. Personne, bien sûr, ne l'a avoué en ces termes, à commencer par leur technicien qui a seulement répondu : « Pour moi, cette défaite n'est pas une catastrophe. L'important, ce sont les matches importants. » Comme celui qui attend ce soir à Gerland les Champions du monde. « Il est évident que face à la sélection française nous ne répéterons pas les mêmes erreurs, clame Zagallo, confiant et sûr de lui. Partout où il joue, le Brésil se doit de gagner. Ce n'est pas nouveau. C'est pourquoi je ne suis pas heureux de notre prestation contre la Norvège mais bon, c'était un simple match amical de préparation. A Lyon, ce sera le Tournoi de France, une grande compétition, prestigieuse. Ce sera différent. Cette première rencontre en Europe nous aura été très utile. Nous avons pu cerner de près les réalités du football européen. »

Il est clair que Ronaldo et ses copains n'aborderont pas le rendez-vous rhodanien avec la même complaisance. « On ne s'attendait pas à une telle réplique, avoue Leonardo, aussi peu morose que le reste de sa formation. Non, il n'y a aucune raison de faire la gueule. » Un gentil sourire : « Contre la France, vous verrez, nous serons tous beaucoup plus concentrés. Beaucoup plus présents. »

RONALDO VEUT DU CALME

Pour le Parisien comme pour ses partenaires, il n'est pas question de revanche, juste de fierté et de prestige. D'étiquette en somme, insiste Ronaldo, le plus touché de tous du moins au sens propre. La peau brûlée autour de la tempe gauche, souvenir du tendre gazon de l'Ullevaal stadion, l'attaquant du Barça ne cache pas son envie de rachat. « Nous avons été mis rapidement en difficulté et nous n'avons pas pu réagir. On a été surpris. Je pense que ça ne nous arrivera pas deux fois de suite. »

En Norvège, la principale attraction du groupe est apparue très loin de son meilleur niveau, ne parvenant jamais à se libérer d'un impitoyable marquage. Déjà fatigué par une saison folle, Ronaldinho a cédé au découragement, la tête peut-être ailleurs. « Ce qui se passe autour de lui et de son transfert n'a pas eu de répercussion sur l'ambiance », dit Leonardo. On le croit, tout comme on croit sur parole la jeune star quand on l'entend lâcher, d'une voix lasse : « Moi, tout ce que je souhaite à ce sujet, c'est du calme. Voilà ce dont j'ai besoin. »

Pas évident que sa prière soit exaucée. L'affaire, purement commerciale, le dépasse. C'est dommage. Zagallo l'a bien compris, qui exige que son cas soit réglé une bonne fois pour toutes. En écho, son jeune buteur promet de mettre entre parenthèses ses intérêts personnels. « J'ai décidé d'oublier cette histoire de transfert pour me consacrer totalement au jeu, dit Ronaldo. Je ne suis pas venu en France pour faire de la figuration. Les seconds rôles ne sont pas pour nous. Ni pour moi, ni pour mes partenaires. Si nous sommes ici, c'est pour remporter cette compétition importante. »

Laquelle débute donc ce mardi devant la France. « Notre premier adversaire est une grande équipe comme l'Italie et l'Angleterre, ajoute Ronaldo. En plus, les Français vont jouer devant leurs supporters. Il faudra être très sérieux pour réaliser un bon résultat. Pour gagner, oui, parce que c'est notre objectif. Comme toujours. » Sauf, peut-être, en Norvège.

VINCENT MACHENAUD, à Oslo

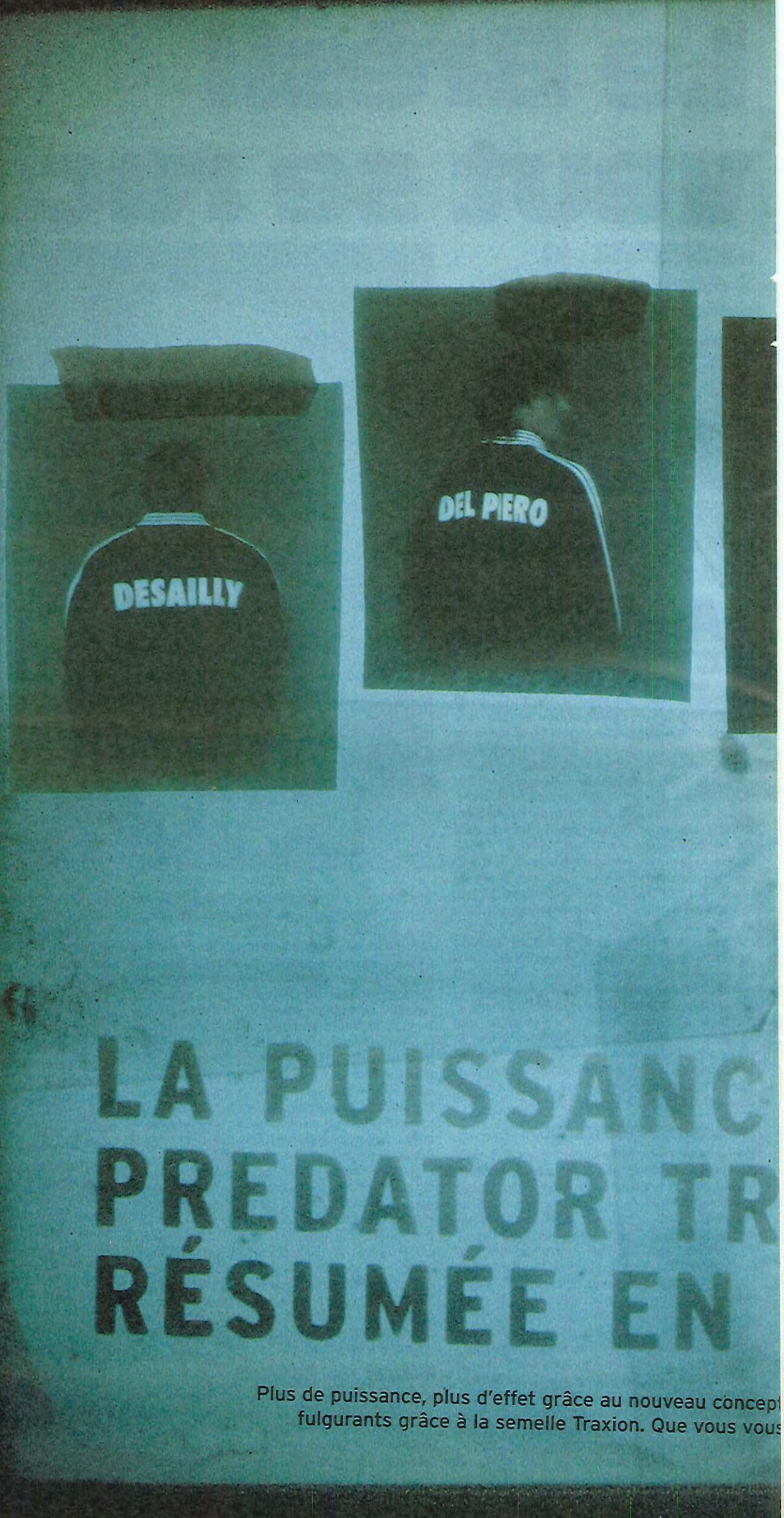
adidas

FRANCE 98
COUPE DU MONDE

PARTENAIRE OFFICIEL

© 1994 ISL TM

LE FOOTBALL
RÉINVENTÉ



www.adidas.de

GASCOIGNE

REDONDO

ZIDANE

E DES
AXION
CINQ MOTS.

Disponible Août '97

Predator. Meilleure accroche et changements de direction
appeliez Desailly, Del Piero, Gascoigne, Redondo ou Zidane.

PROGRAMME

Le 3 juin à Lyon (Gerland), 20 h 45 **France-Brésil** (direct sur TF 1).

Le 4 juin à Nantes (la Beaujoire), 20 h 30, **Italie-Angleterre** (direct sur Canal+).

Le 7 juin à Montpellier (la Mosson), 20 h 45, **France-Angleterre** (direct sur TF 1).

Le 8 juin à Lyon (Gerland), 20 h 30, **Italie-Brésil** (direct sur Canal+).

Le 10 juin à Paris (Parc des Princes), 20 h 30 **Brésil-Angleterre** (direct sur Canal+).

Le 11 juin à Paris (Parc des Princes), 20 h 45 **France-Italie** (direct sur TF 1).

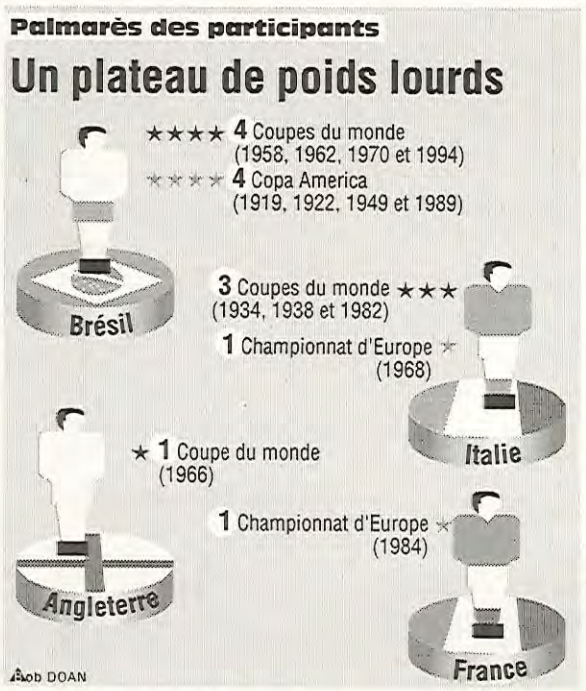
RÈGLEMENT

Le Tournoi de France, qui réunit du **3 au 11 juin 1997** l'**Angleterre,** le **Brésil,** l'**Italie** et la **France,** se disputera selon la formule classique d'un Championnat, chaque équipe affrontant les trois autres.
Le **barème** est fixé à trois points par victoire, un point par match nul et zéro point pour une défaite.

En cas d'égalité au classement, l'attribution des places se fera :
1) à la meilleure différence de buts ;
2) au plus grand nombre de buts marqués ;
3) au résultat entre les deux pays concernés.
Si malgré tout l'égalité subsiste, les nations seront classées ex aequo à la première des places concernées.

Palmarès des participants

Un plateau de poids lourds



PARTICIPANTS

La sélection française

NOM	PRÉNOM	PLACE	CLUB	AGE	TAILLE	POIDS	DÉBUT	BUTS	SÉL.
BARTHEZ	Fabien	G	Monaco	25	1,83	76	1994	—	6
CHARBONNIER	Lionel	G	Auxerre	30	1,81	75	—	—	—
BLANC	Laurent	D	FC Barcelone	31	1,92	88	1989	11	59
CANDELA	Vincent	D	AS Roma	23	1,79	76	1996	—	4
DESAILLY	Marcel	D	Milan AC	28	1,83	80	1993	1	33
LEBŒUF	Franck	D	Chelsea	29	1,83	72	1995	2	9
LIZARAZU	Bixente	D	Athletic Bilbao	28	1,69	70	1992	1	27
NGOTTY	Bruno	D	Paris-SG	26	1,85	86	1994	—	4
THURAM	Lilian	D	Parme AC	25	1,82	75	1994	—	22
DESCHAMPS	Didier	M	Juventus Turin	28	1,74	68	1989	4	58
DJORKAEFF	Youri	M	Inter Milan	29	1,79	72	1993	14	27
KAREMBEU	Christian	M	Sampdoria Gênes	26	1,78	73	1992	1	26
LAIGLE	Pierre	M	Sampdoria Gênes	26	1,81	80	1996	—	5
VIEIRA	Patrick	M	Arsenal FC	20	1,91	81	1997	—	2
ZIDANE	Zinedine	M	Juventus Turin	24	1,85	78	1994	5	23
BA	Ibrahima	A	Milan AC	24	1,78	65	1996	1	3
DUGARRY	Christophe	A	Milan AC	25	1,88	78	1994	2	18
KELLER	Marc	A	Karlsruhe	29	1,75	69	1995	—	3
LOKO	Patrice	A	Paris-SG	27	1,78	73	1993	7	25
MAURICE	Florian	A	Paris-SG	23	1,76	72	1996	—	1
OUÉDEC	Nicolas	A	Espanol Barcelone	25	1,80	73	1994	1	6
PIRES	Robert	A	FC Metz	24	1,83	75	1996	2	5

La sélection anglaise

Gardiens : Seaman (Arsenal FC), Flowers (Blackburn Rovers), Martyn (Leeds United).
Défenseurs : Keown (Arsenal FC), Pearce (Nottingham Forest), Southgate (Aston Villa), G. Neville (Manchester United), Campbell (Tottenham Hotspur), Le Saux (Blackburn Rovers), P. Neville (Manchester United), Scales (Tottenham Hotspur).
Milieux : Beckam (Manchester United), Ince (Inter Milan), Batty (Newcastle United), Butt (Manchester United), Gascoigne (Glasgow Rangers), Lee (Newcastle United), Scholes (Manchester United).
Attaquants : Cole (Manchester United), Shearer (Newcastle United), Sheringham (Tottenham Hotspurs), Wright (Arsenal FC).

La sélection brésilienne

Gardiens : Taffarel (Atletico Mineiro), Carlos Germano (Vasco de Gama).
Défenseurs : Aldaïr (AS Roma), Cafu (Palmeiras), Celio Silva (Corinthians), Gonçalves (Botafogo), Marcio Santos (Atletico Mineiro), Roberto Carlos (Real Madrid), Ze Maria (Parme AC), Ze Roberto (Real Madrid).
Milieux : Cesar Sampaio (Yokohama), Denilson (Sao Paulo), Djalminha (Palmeiras), Dunga (Jubilo Iwata), Flavio Conceiçao (Deportivo La Corogne), Giovanni (FC Barcelone), Leonardo (Paris-SG), Mauro Silva (Deportivo La Corogne).
Attaquants : Edmundo (Vasco de Gama), Paulo Nunes (Gremio Porto Alegre), Romario (Flamengo), Ronaldo (FC Barcelone).

La sélection italienne

Gardiens : Peruzzi (Juventus Turin), Pagliuca (Inter Milan).
Défenseurs : Benarrivo (Parme AC), Cannavaro (Parme AC), Costacurta (Milan AC), Ferrara (Juventus Turin), Maldini (Milan AC), Nesta (AS Roma), Panucci (Real Madrid), Torrisi (Bologne).
Milieux : Albertini (Milan AC), D. Baggio (Parme AC), Di Francesco (Piacenza), Di Livio (Juventus Turin), Di Matteo (Chelsea), Fuser (Lazio Rome), Maini (Vicence).
Attaquants : Casiraghi (Lazio Rome), Chiesa (Parme AC), Del Piero (Juventus Turin), Inzaghi (Atalanta Bergame), Vieri (Juventus Turin), Zola (Chelsea).

FRANCE - BRÉSIL

Ils se sont rencontrés sept fois

Le 24-6-58 à Stockholm (CM), **Brésil-France : 5-2**
Le 28-4-63 à Colombes (A), **France-Brésil : 2-3**
Le 30-6-77 à Rio de Janeiro (A), **Brésil-France : 2-2**
Le 1-4-78 à Paris (A), **France-Brésil : 1-0**
Le 15-5-81 à Paris (A), **France-Brésil : 1-3**
Le 21-6-86 à Guadalajara (CM), **Brésil-France : 1-1 a.p. (4 t.a.b. à 3)**
Le 26-8-92 à Paris (A), **France-Brésil : 0-2**
BILAN : 1 victoire, 2 nuls, 4 défaites, 9 buts marqués, 16 buts encaissés.

ANGLETERRE

Les dix derniers matches

22-6-96 à Wembley (CEN), **Angleterre-Espagne : 0-0**
Le 26-6-96 à Wembley (CEN), **Allemagne-Angleterre : 1-1**
Le 1-9-96 à Chisinau (CM), **Moldavie-Angleterre : 0-3**
Le 9-10-96 à Wembley (CM), **Angleterre-Pologne : 2-1**
Le 9-11-96 à Tbilissi (CM), **Géorgie-Angleterre : 0-2**
Le 12-2-97 à Wembley (CM), **Angleterre-Italie : 0-1**
Le 29-3-97 à Wembley (A), **Angleterre-Mexique : 2-0**
Le 30-4-97 à Wembley (CM), **Angleterre-Géorgie : 2-0**
Le 24-5-97 à Manchester (A), **Angleterre-Afrique du Sud : 2-1**
Le 31-5-97 à Katowice (CM), **Pologne-Angleterre : 0-2**
BILAN : 7 victoires, 2 nuls, 1 défaite, 30 buts marqués, 13 buts encaissés.

ITALIE

Les dix derniers matches

Le 14-6-96 à Liverpool (CEN), **République tchèque-Italie : 2-1**
Le 19-6-96 à Manchester (CEN), **Allemagne-Italie : 0-0**
Le 5-10-96 à Chisinau (CM), **Moldavie-Italie : 1-3**
Le 9-10-96 à Pérouse (CM), **Italie-Géorgie : 1-0**
Le 6-11-96 à Sarajevo (A), **Bosnie-Herzégovine - Italie : 2-1**
Le 22-1-97 à Palerme (A), **Italie - Irlande-du-Nord :**
Le 12-2-97 à Wembley (CM), **Angleterre-Italie : 0-1**
Le 29-3-97 à Trieste (CM), **Italie-Moldavie : 3-0**
Le 2-4-97 à Chorzow (CM), **Pologne-Italie : 0-0**
Le 30-4-97 à Naples (CM), **Italie-Pologne : 3-0**
BILAN : 6 victoires, 2 nuls, 2 défaites, 15 buts marqués, 5 buts encaissés.

BRÉSIL

Les dix derniers matches

Le 26-6-96 Vitoria (A), **Brésil-Pologne : 3-1**
Le 10-7-96 à Florianopolis (A), **Brésil-Danemark : 5-1**
Le 28-8-96 à Moscou (A), **Russie-Brésil : 2-2**
Le 31-8-96 à Amsterdam (A), **Pays-Bas - Brésil : 2-2**
Le 16-10-96 à Teresina (A), **Brésil-Lituanie : 3-1**
Le 18-12-96 Manaus (A), **Brésil - Bosnie-Herzégovine : 1-0**
Le 26-2-97 à Goiania (A), **Brésil-Pologne : 4-2**
Le 2-4-97 à Porto Alegre (A), **Brésil-Chili : 4-0**
Le 30-4-97 à Miami (A), **Brésil-Mexique : 4-0**
Le 30-5-97 à Osla (A), Norvège-Brésil : 4-2
BILAN : 7 victoires, 2 nuls, 1 défaite, 30 buts marqués, 13 buts encaissés.

FRANCE

Les dix derniers matches

Le 15-6-96 à Leeds (CEN), **France-Espagne : 1-1**
Le 18-6-96 à Newcastle (CEN), **France-Bulgarie : 3-1**
Le 22-6-96 à Liverpool (CEN), **France-Pays-Bas : 0-0 a.p. (5 t.a.b. à 4)**
Le 26-6-96 à Manchester (CEN), **France-République tchèque : 0-0 a.p. (5 t.a.b. à 6)**
Le 31-8-96 à Paris (A), **France-Mexique : 2-0**
Le 9-10-96 à Paris (A), **France-Turquie : 4-0**
Le 9-11-96 à Copenhague (A), **Danemark-France : 1-0**
Le 22-1-97 à Braga (A), **Portugal-France : 0-2**
Le 26-2-97 à Paris (A), **France - Pays-Bas : 2-1**
Le 2-4-97 à Paris (A), **France-Suède : 1-0**
BILAN : 6 victoires, 3 nuls, 1 défaite, 15 buts marqués, 4 buts encaissés.

Laurent Blanc et Mauro Silva ont participé au dernier France-Brésil en août 1992 au Parc des Princes. Ils seront de nouveau face à face mardi à Lyon.

Photo André LECOQ

Finale Nationale du Challenge de l'Offensive - Crédit Agricole

Centre sportif de Grammont-Montpellier.

Vendredi 6 juin à partir de 18h00 et samedi 7 juin matin.

Déjà les filets tremblent, le tableau d'affichage tremble, le jardinier du stade aussi.

Avec le Crédit Agricole, soutenez le jeune football amateur en route vers France 98 : l'équipe gagnante des moins de 13 ans sera ramasseur de balles pour le match d'ouverture de la Coupe du Monde et les deux clubs finalistes de la catégorie Benjamins auront une équipe qui jouera un match de lever de rideau.

Avec le Challenge de l'Offensive, le Crédit Agricole s'engage depuis plus de 10 ans aux côtés du jeune football amateur. Organisé avec la Fédération Française de Football, ce Challenge voit s'affronter amicalement chaque année près de 60 000 équipes rassemblant aux quatre coins de France plus d'un million de jeunes licenciés. Chaque week-end, il récompense les équipes les plus offensives, insufflant ainsi aux jeunes footballeurs amateurs l'esprit de conquête des plus grandes équipes. A un an de France 98, le Challenge de l'Offensive Crédit Agricole prépare déjà le terrain pour la Coupe du Monde de Football.

© 1994 ISL TM

Pour que le cœur de nos régions batte au rythme du monde.

RCB - Edité par CNCA SA - 91, bd Pasteur 75015 Paris - Capital Social : 9 121 209 400 F - RCS Paris B 784 608 416 - 06/97

Réalisation JEAN-MICHEL BROCHEN

Essais de sécu à Gerland

Le stade de Gerland, à Lyon, sera le seul à être en « configuration Mondial 98 », lors de ce Tournoi de France. Les deux matches programmés à Gerland, France-Brésil, aujourd'hui, et Italie-Brésil, dimanche 8 juin, feront notamment l'objet de mesures de sécurité draconiennes. Le quartier du stade sera divisé en deux périmètres, le premier dans les alentours de Gerland, le second englobant la quasi-totalité du 7e arrondissement. Les organisateurs — le CFO et la FFF — auront la responsabilité du premier périmètre qui abritera les centres de presse et d'accréditation et les espaces VIP. Le second périmètre, dit de « sécurité publique», est placé sous l'autorité de l'Etat. Le stationnement et la circulation ne seront autorisés qu'aux personnes munies d'un billet, accréditées, autorisées ou encore les riverains. Cette disposition ne manquera pas de perturber les nombreuses entreprises du quartier, dont certains responsables ont déploré le manque d'informations. Drapeaux ou parapluies ainsi que tout objet pouvant servir d'arme seront en outre rigoureusement interdits dans les deux périmètres.

Photo D.R.

Vous me reconnaissez ?

Dernier mannequin en date dans le foot français, Youri Djorkaeff a choisi de vanter les mérites des vêtements de sport Athena Run. Dès la rentrée de septembre, Youri offrira une casquette griffée à tout acheteur de vêtements de cette ligne, c'est dit dans la pub. En tout cas, on peut constater que Youri possède en toutes circonstances, décidément, une élégance naturelle incontestable.

Loin des yeux...

Concetta Di Matteo, la sœur de Roberto, le joueur de Chelsea et de la Squadra Azzurra, s'est rendue à Londres pour assister à la finale de la Cup. Concetta est aveugle et c'est grâce aux mots de son père qu'elle a vécu le grand match de son frère, en particulier son tir vainqueur de la première minute, fatal pour Middlesbrough. « C'était merveilleux. Mon père me racontait tout ce qui se passait, chaque action de Roberto. Je ressentais toute cette atmosphère, cette émotion qui régnaient dans le stade. » Concetta pourrait assister à un match de l'Italie en France.

Romario traître et trahi

Avant même que Romario n'embarque avec ses copains internationaux pour l'Europe, l'attaquant de la sélection brésilienne a reçu des nouvelles de son ex-femme mannequin, Monica Santoro. Celle-ci va prochainement publier un livre sur leurs relations conjugales passablement agitées, afin de se « venger des multiples trahisons et infidélités » qu'elle a subies par le passé. Voilà pour les tracas. Plus positivement, Romario sera bientôt l'objet d'un documentaire signé Anthony Menghella, le réalisateur aux neuf oscars du *Patient anglais*. C'est un studio d'Hollywood qui financera la biographie de l'attaquant de Flamengo et Romario, qui rêve de devenir acteur, pourrait y jouer son propre rôle.

Photo BRUNO FABLET

Ciao et à bientôt

C'est sans doute une vraie relique que le jeune Ronaldo a offert à Michael Schumacher, à l'occasion du Grand Prix d'Espagne de Formule 1, disputé à Barcelone. Son maillot du Barça, ça vaudra son pesant d'or bientôt. Schumi a-t-il donné des conseils à Ronaldo pour s'intégrer plus facilement à la vie italienne ?

Cole pas cool

Andy Cole ne veut plus être pris pour un clown triste. Remplaçant au pied levé Les Ferdinand, blessé, Andy Cole, dont la dernière apparition en équipe nationale remontait à mars 1995 en tant que... remplaçant pour un match contre l'Uruguay (0-0), est passablement énervé des critiques à son sujet et souhaite qu'on lui reconnaisse enfin ses qualités de boute-en-train : « Les gens semblent penser que j'ai un poids sur la tête. Mais si vous demandez à mes coéquipiers, ils vous diront : Andy Cole ? C'est un gros farceur... » Cole, qui a la réputation d'être peu souriant et parfois maladroit devant les cages, insiste : « Je travaille plus pour l'équipe et je suis un joueur supérieur à ce que beaucoup de gens pensent. » Si Cole, en plus d'être drôle, est aussi modeste, il faut le croire...

Lee, bon soldat

Robert Lee n'est peut-être pas fait pour être grand général, mais fier lieutenant. Fidèle mais discret, courageux mais effacé. Les propos du milieu de terrain de Newcastle ne sentent pas la poudre, loin de là... Interrogé sur le rôle de Paul Gascoigne en tant qu'organisateur sur le terrain et personnage fantasque en dehors, Lee élude les frasques de son coéquipier, répondant sobrement : « Je pense que Paul a sa place en équipe d'Angleterre. Il n'y a aucun doute sur son talent et il est en bien meilleure forme que ce que beaucoup de monde croit. » Sur son avenir à Newcastle ? « Dans l'absolu, j'aimerais y rester mais si Dalglish veut me vendre, la décision lui appartient... » Trop gentil, Lee.

Photo D.R.

Sur le toit du monstre...

En attendant de monter l'année prochaine sur le toit du monde, Aimé Jacquet a pris un peu de hauteur et s'est baladé sur le toit du Stade de France en construction. Le sélectionneur n'a pas eu le vertige, ce qui est plutôt de bon augure pour la suite...

Chiffres

590. *C'est le nombre de journalistes accrédités pour le match Angleterre-Italie de demain à Nantes. Ces deux équipes, qui appartiennent au même groupe de qualification pour le Mondial, ont eu en revanche du mal à attirer la foule des spectateurs. Il y a quelques jours, il restait 10 000 places à vendre pour la soirée du 4 juin.*

L'histoire...

Gare au trophée

Un trophée en cristal pour le Tournoi de France. Il vaudra mieux ne pas shooter dans ce ballon-là.

Photo DR

C'est une œuvre artisanale unique qui récompensera, à l'issue du Tournoi de France, l'équipe gagnante : un ballon en cristal, spécialement réalisé pour l'occasion par les Cristalleries de Saint-Louis-lès-Bitche (Moselle). L'objet a été réalisé selon des méthodes ancestrales : soufflé à la bouche, taillé à la main. « La FFF, la Ligue nationale et le Comité français d'organisation de la Coupe du monde 1998 souhaitaient que le trophée récompensant le vainqueur soit un symbole du savoir-faire reconnu de l'artisanat et de l'industrie du luxe français, commente Claude Simonet, c'est dans cet esprit qu'a été choisie la proposition des Cristalleries de Saint-Louis de créer et de réaliser une œuvre d'art unique, ambassadrice du football et du talent français. » « Le ballon, d'un poids de 5 kilos, a été réalisé en cristal triplé, précise de son côté Joël Armary, directeur général des Cristalleries de Saint-Louis. Une première boule de cristal clair, recouverte d'une deuxième couche de cristal bleu foncé, puis d'une troisième couche d'émail blanc. Cette dernière couche a été ensuite taillée à la main pour faire apparaître les pentagones de couleur bleue. » Le ballon a les dimensions exactes d'un ballon de football (71 cm de circonférence). Le socle (un carré de 30 cm sur 30 cm, de 2 cm d'épaisseur, pesant 6 kilos) a été réalisé, lui, en cristal vert chartreuse afin de rappeler la pelouse d'un stade. La valeur de cet objet est d'environ 400 000 francs. Les vainqueurs seront priés de faire très attention lors du tour d'honneur...

Les Sud-Africains allument

« Je ne suis pas fana du football britannique. » Le sélectionneur sud-africain, à la veille du match amical contre l'Angleterre à Old Trafford (1-2), n'y est pas allé par quatre chemins. Clive Barker a lancé : « Si je respecte le foot anglais, je ne suis pas du tout intimidé par son style. » Et l'entraîneur sud-africain d'enfoncer le clou : « Au niveau de l'engagement physique, je reconnais que le foot anglais est bon, mais ils ont du mal quand il s'agit de jouer avec classe. Nous possédons des joueurs plus talentueux qu'eux, balle au pied. » Barker en remit une couche après le match : « Ils sont prévisibles et laborieux. » Si, selon Barker, le foot anglais manque de « flair », lui ne manque pas d'air !

Les oreilles de Shearer sifflent

« Pourquoi Shearer a besoin de s'acheter des boules quiès », sous ce titre étrange, le quotidien londonien du soir, *Evening Standard*, conseillait à Alan Shearer de se faire offrir un paire de boule quiès. La raison ? Le capitaine anglais se rendrait à Old Trafford sous les yeux d'un public majoritairement constitué de fans de Manchester United. Or Shearer refusa par deux fois un transfert à Manchester United, la première fois il partit en direction de Blackburn, la seconde, il se dirigea vers sa ville d'origine, Newcastle. « D'habitude, ils (les fans de MU) m'attendent dans la rue, ils m'encadrent à l'extérieur du stade », annonçait Shearer avant le match, tout aussi placide il ajoutait : « Mais me faire siffler ne m'embête pas, je me fais réprimander à chacune de mes visites à Old Trafford. »

Pub pour nuls

Drôle de campagne que celle qui s'est inscrite dans la presse écrite anglaise, à l'occasion du dernier match de préparation des Anglais avant le Tournoi de France, le 31 mai contre la Pologne. La toute nouvelle chaîne Chanel 5, ravie de pouvoir diffuser ce match, a fait dans la précision : pour recevoir les images de la 5, appuyez sur le cinquième bouton. Ce fut en gros le message véhiculé pour l'occasion. Au cas où l'opération se serait révélée trop compliquée (...), un numéro de téléphone permettant de joindre un opérateur avait même été ajouté au message.

Cantona est là

Il s'appelle Djalminha, il joue au Palmeiras de Sao Paulo et il est le plus surprenant des Brésiliens retenus pour le Tournoi de France. Ce jeune homme de vingt-six ans arrive, en effet, en Europe avec une réputation sulfureuse. Il compte déjà à son palmarès un licenciement à Flamengo, après une bagarre avec un coéquipier, diverses frasques extra-sportives et un bon nombre d'expulsions. Dernière affaire en date : à la suite d'un nouveau carton rouge récolté dans un match de Coupe du Brésil, il a carrément quitté le stade sans se changer et est rentré chez lui sans attendre la fin de la partie. A la suite de cet épisode, les journaux brésiliens lui ont trouvé un surnom de circonstance : Cantona !

Photo D.R.

Pendant ce temps-là...

A Villard (Hautes-Alpes), le retraité le plus récent et le plus célèbre du foot coule des jours paisibles, avec son fils Raphaël et sa moto, dans la maison de ses parents. Le Tournoi de France, il n'y pense plus depuis longtemps. Eric Cantona est déjà ailleurs. Il vient de faire breveter son nom, ainsi que les expressions « Ouh Aah Cantona » et « Cantona 7 », à l'Office britannique de la propriété industrielle, et a demandé à ce que ce label soit étendu aux quinze pays de la Communauté européenne. Ainsi, il compte interdire toute utilisation commerciale de ces expressions. Cela n'empêchera pas les spectateurs nostalgiques de lui rendre hommage en scandant son nom dans les stades. Dès le Tournoi de France ? Chiche ?

Photo D.R.

Par-devant ou par-derrière ?

Paul Gascoigne est songeur. Pense-t-il à l'avenir ou au passé, aux occasions perdues avec l'équipe d'Angleterre, ou à sa dernière chance lors du Mondial 98 ? En avant ou en arrière, Paul ? Début de réponse au Tournoi de France.

Sommeil tapageur

Comme lors de chaque déplacement de l'équipe d'Angleterre, la délégation britannique est confrontée à un sérieux problème : personne, dans la sélection, ne souhaite en effet partager la chambre de Paul Gascoigne. Il est vrai que Gazza fait tout pour décourager les importuns : il dort avec la lumière et la télévision allumées, sinon il prétend « avoir peur ». Depuis quelque temps, il a aussi besoin, pour s'endormir, d'avoir un baladeur branché sur les oreilles. Certains prétendent même l'avoir entendu chanter la nuit...

Jamie la poisse

Pas chanceux, Jamie Redknapp, le milieu de terrain international de Liverpool. Il avait déjà raté la première moitié de la saison sur blessure, il n'avait jamais débuté un match international depuis que Glenn Hoddle est sélectionneur. Pour sa rentrée, il s'est fracturé la cheville, contre l'Afrique du Sud. Terminés les espoirs de Tournoi de France, envolé aussi le match éliminatoire de la Coupe du monde (zone Europe, groupe 2) contre la Pologne, samedi dernier à Katowice (Pologne). Redknapp devrait aussi manquer le début de la saison prochaine. En voilà un qui est content de son retour...

Paroles, paroles

« En Angleterre, la qualité du jeu est bien moindre qu'en Italie. Nous, les Italiens, nous sommes plus intelligents et plus obsédés par la victoire. C'est pourquoi l'équipe d'Angleterre n'arrivera jamais à battre la Squadra Azzurra... » **Gianluca Vialli,** Four Four Two.

« J'ai fait une faveur à Gascoigne. J'aurais pu le casser, détruire sa carrière. J'étais sur le banc de touche, je regardais ce type, je me suis dit, "il va nous tuer, il faut que je l'arrête", quand je suis entré, je ne pensais qu'à le tacler. Je voulais l'arrêter et tacler toute l'équipe d'Angleterre... » **Linda Buthelezi** (défenseur de l'équipe d'Afrique du Sud), Daily Mail, après le match Angleterre - Afrique du Sud.

« A propos de la France, pays organisateur de la Coupe du monde 1998, j'ai envie de faire cette remarque : l'équipe de France ne gagnera l'épreuve qu'à condition que tout le pays pousse derrière elle. Si la population est indifférente et si la presse est hyper négative, comme elle sait souvent l'être, la "bande à Jacquet" va instinctivement se protéger et s'isoler pour survivre. Cela lui donnera certes une force, mais elle se privera alors de la formidable énergie dont l'équipe du Brésil avait bénéficié il y a trois ans, et je crains que l'équipe de France n'ait pas à elle seule l'énergie d'aller au bout en rebelle. Aussi, je pense que, dès maintenant, il faudrait organiser la connexion entre le peuple français et l'équipe, via une communication bon esprit, pour créer un courant de solidarité totale, un climat de confiance, de soutien et d'amour sans lequel les joueurs ne pourront s'imposer... » **Yannick Noah,** Secrets, etc... Plon.

Shearer, si simple

Photo ACTION IMAGES/PRESSE SPORTS

Alan Shearer sait cacher ses sentiments, sauf sur le terrain. Là, il laisse volontiers éclater sa joie, surtout quand il marque pour l'équipe d'Angleterre.

LEADER. *A la veille du Tournoi de France, Alan Shearer représente le fer de lance d'une équipe d'Angleterre qui se cherche encore. Un an après son transfert record de 120 millions de francs, le capitaine anglais présente le bilan de sa saison et dévoile ses ambitions. Sans se départir d'une modestie sereine.*

Des rires résonnent au-dessus d'un groupe de joueurs entourant Paul Gascoigne. Sous le dais blanc posé en bordure du terrain, Gazza lance ses boutades habituelles et anime le camp anglais. D'autres prennent déjà le chemin de l'hôtel, tel Stuart Pearce qui disparaît entre les greens et les dunes du parcours de golf bordant le complexe où l'équipe de Glenn Hoddle prépare son été meurtrier, ces « killer games » où le droit de perdre n'est plus autorisé. Gascoigne, Pearce, ces deux-là ont mené tant de batailles qu'ils optent, chacun à leur manière, pour le rire ou le silence afin d'alléger la pression placée sur la « national team ».

Soudain, Alan Shearer s'avance. Comme promis, il va parler. En privé. Un privilège que n'accorde presque jamais le capitaine anglais. Par timidité et instinct de protection, par humilité et souci d'intimité. Alan Shearer s'approche du lieu qu'il a désigné en vue de l'entretien. Il marche vers le centre du terrain sur lequel vient de s'achever l'entraînement. C'est là, au milieu de la pelouse rase et en limite de la chaux du rond central qu'Alan Shearer a décidé de se confier. Dans son périmètre à lui, sur l'aire de jeu où il se sent le mieux. « Personne ne m'a jamais appris à traiter avec les médias, j'ai été lancé dans le bain, comme ça. » Or Alan, depuis toujours, compte les mots et retient les exclamations. Beaucoup de points de suspension dans un discours que certains jugent aseptisé, « pour se protéger », dit-il.

Shearer en bref

Né le : 13-08-1970
Clubs successifs : Southampton, Blackburn Rovers, Newcastle United.
Palmarès : champion d'Angleterre 1994-95 (avec Blackburn), vice-champion 1996-97 (avec Newcastle).
Ses buts en Championnat : en 1993-94 (31 buts), 1994-95 (34 buts), 1995-96 (31 buts), 1996-97 (25 buts).
Equipe nationale : 33 sélections, 15 buts.

« ARTE ET LABORE »

Shearer, l'homme aux 120 millions, s'asseoit en tailleur sur le gazon, en vrai petit garçon, pupille fatigué au sortir d'un match dominical. Alan au pied magique défait le lacet de la chaussure droite griffée à son nom. Il aère une cheville gonflée par un mauvais coup. Le médecin s'approche, se penche vers l'hématome : « Tu viendras me voir après. » « Okay, doc, merci. » Avant l'art, le labeur, « arte et labore», cet adage sur l'écusson des Blackburn Rovers, Alan s'en souvient. Ce club auquel il offrit le titre de champion d'Angleterre en 1994-95, devant le United de Manchester. Avant son transfert record à Newcastle pour une saison en haute mer, marquée par une deuxième place et une qualification in extremis pour la Ligue des champions bien sûr, mais aussi par le départ soudain de Keegan, celui pour qui il était venu en partie : « Il est difficile

et si grand

d'oublier Kevin. Il avait presque amené toute l'équipe... Son départ fut dur, pour le club, pour les fans. »
Au bout de ces paroles, Shearer sent lâcher trop d'émotion : « Mais le club a bien réussi... » Et le petit « Geordie », le fils du Nord-Est de l'Angleterre, ajoute : « Kenny Dalglish était le seul à pouvoir faire le job. » Dalglish, l'entraîneur de Blackburn, le retour de la fortune, la roue de la chance. Ou presque, car cette chance aura déserté le corps de Shearer toute la saison. Trois opérations en douze mois, une pubalgie latente et pernicieuse : « D'abord, ce fut le côté gauche, avant l'Euro, puis le droit, en novembre. Enfin, cet hiver, le côté droit, encore. Les médecins estiment qu'il existe peu de chance que ça lâche à nouveau. Mais ces blessures ne me perturbent pas, elles sont le lot d'une carrière professionnelle. »
L'Angleterre joue-t-elle trop au foot ? « On joue beaucoup mais on a rêvé toute notre jeunesse de devenir pro, ce n'est pas maintenant qu'on a la chance de faire ce métier que l'on va se plaindre. Plus on joue, plus c'est une preuve de réussite. » Une attitude qui a permis à Shearer de revenir très vite après chaque opération et de demeurer le buteur essentiel de son club, le marqueur principal de la sélection *(voir encadré)*. Avant le match amical contre l'Afrique du Sud au cours duquel Hoddle a préféré le laisser en tribune pour le préserver en vue des échéances à venir, Shearer avait été appelé 32 fois en équipe nationale et avait débuté 31 rencontres. Un record que seul Tony Adams, le libero d'Arsenal, parvient à battre (47 sélections, 47 présences dans le onze de départ).

NUMÉRO UN OU RIEN

Pion essentiel de l'équipe de Terry Venables, Alan Shearer s'est confirmé élément clé du groupe de Glenn Hoddle, au point que l'actuel sélectionneur le place au repos forcé pour les matches de moindre importance : « Je ne mettrai pas l'étiquette "disponible et bon à jouer" sur un joueur s'il n'est pas entièrement prêt physiquement. » Même si Shearer connaît l'importance des matches à venir en éliminatoires de la Coupe du monde, même s'il clame que sa pubalgie se trouve dans les souvenirs d'infirmerie, le capitaine anglais vit mal de rester sur le banc : « Je veux jouer tous les matches qui arrivent, tous. » Alan se ravise de suite. Il réajuste le sac de glace sur sa cheville nue, étend sa jambe, appuie ses coudes sur le gazon mouillé et esquisse un sourire : « Le boss (Glenn Hoddle) est très relax. Il ne me parle pas forcément de tactique, c'est son job à lui, mais quand il a besoin de moi, je suis là. »
Au loin, le vétéran Pearce se glisse sous la douche, le Ranger Gascoigne flâne entre des cages mobiles et le capitaine Shearer ferme les yeux, la sueur perle sur les paupières : « Il n'existe pas d'honneur plus grand que celui d'être capitaine de son pays. » Et ce discours policé, Alan Shearer ne s'en départit pas quand il compare les deux sélectionneurs qui lui ont tendu ce brassard : « Il n'y a pas beaucoup de différence entre Terry Venables et Glenn Hoddle. Ce sont deux battants et je ne vois pas de mal à ça... »
Des vainqueurs, comme lui. Quand le classement des meilleurs mondiaux lui est rappelé, quand il apparaît dans le trio de tête international, Alan rétorque : « Etre classé troisième joueur mondial ? C'est comme terminer dernier pour moi. Ce que je veux c'est être numéro un et je ne vois pas pourquoi ce n'est pas possible. »

OBJECTIF FRANCE 98

Les ambitions qui l'animent pour l'Angleterre sont claires. Se qualifier pour la Coupe du monde, tout en tirant le meilleur profit du Tournoi de France : « Pour moi, le match clé est toujours le prochain. Et le Tournoi nous permettra de nous situer face aux meilleurs. L'Euro a été bénéfique pour l'Angleterre. Mais il faut regarder l'avenir. Et ces matches contre la France, le Brésil et l'Italie... » L'Italie, victorieuse à Wembley l'hiver dernier, première du groupe des éliminatoires et grande rivale : « Je crois que ce jour-là, lors de cet Angleterre-Italie *(NDLR : le 12 février dernier)*, aucune des deux équipes n'a bien joué, mais nous ne méritions pas de gagner. Maintenant, nous n'aurons rien à craindre quand nous irons à Rome *(NDLR : le 11 novembre prochain)*. Gagner, c'est ce que nous devons faire, au Tournoi de France et pendant les éliminatoires. Après, si nous nous qualifions, une fois en France, nous verrons... »
Une pointe d'optimisme soulignée également par Chris Waddle, fervent supporter d'Alan Shearer : « Ce groupe-là, s'il se qualifie pour la France, possède le potentiel pour aller jusqu'en demi-finales, ou même au-delà. » Dans le dernier carré donc. Un quatuor qui se retrouvera dès ce Tournoi : « Les autres équipes seront à cent pour cent, alors que nous sommes encore en phase de préparation, mais nous possédons ce que la France n'a pas, par exemple : une attaque avec une force de frappe instantanée », prévient Hoddle.

MODESTIE CHÉRIE

Au sein d'une attaque à géométrie variable, Shearer semble toujours trouver ses marques : « J'ai joué seul en pointe, j'ai évolué aux côtés de Teddy (Sheringham) ou de Les (Ferdinand), et presque à chaque fois, j'ai eu la chance de marquer. » Redoute-t-il particulièrement certains défenseurs qui l'attendent dans le Tournoi de France ? « Au niveau européen ou international, j'affronte de toute façon les meilleurs. Et tous les joueurs se concentrent sur le même job : m'empêcher de marquer. Il n'est pas facile de pratiquer le "flying football" (football offensif et fluide) dans le jeu moderne, mais je reste toujours confiant. »
Alan renfile sa chaussure et lâche la raison de cette détermination : « Mes parents m'ont appris cette concentration et cette volonté dans l'environnement ouvrier qui était le nôtre. » Shearer se lève, il est l'heure : « J'ai quitté la maison à quinze ans et j'ai compris que si tu es fort mentalement et physiquement, alors tu y arrives... » Depuis ce jour où Shearer est parti de chez lui, il a collectionné quelques buts dans sa musette. Il tend la main : « Bye, bye. » Les pieds aux 120 millions tournent et disparaissent, lents et sereins.

XAVIER RIVOIRE, à Londres

Ce coup franc d'Alan face à la Géorgie, c'est un but de plus pour l'un des attaquants les plus doués que l'Angleterre ait connus.

Photo ALLSPORT/VANDYSTADT

La panoplie complète du buteur

Elément indispensable, Alan Shearer l'est devenu en club comme en sélection, car, outre ses qualités de finisseur, il sait se transformer en passeur et en pivot. Sans jamais rechigner à défendre ou à presser les défenseurs adverses en possession du ballon, son registre offensif lui permet à la fois de s'infiltrer dans l'axe, de se décaler sur les ailes ou d'évoluer dos au but. Exemple : sa prestation contre la Géorgie, le 30 avril dernier à Wembley. Une petite victoire 2-0 que les Anglais doivent en grande partie à leur capitaine. Un but offert à Sheringham, d'abord : en pleine course, Shearer reçoit un ballon à gauche des buts géorgiens. Contrôle orienté de la poitrine, changement de pied, centre lobé pour la tête de l'avant-centre de Tottenham ! Puis un coup franc direct tiré par ses soins : dans la surface, à 7 mètres environ des cages adverses, légèrement décalé sur la droite. Une frappe de sourd qui se loge dans la lucarne gauche et qui évite du même coup le mur géorgien et le gardien. Shearer, « my cutting edge », « ma force de frappe», comme le dit Hoddle.

La panoplie de l'attaquant de Newcastle est complète ; ainsi, contre la Pologne, en octobre 1996, il avait encore trouvé le chemin des filets par deux fois. Un tir puissant des 30 mètres et une tête imparable à bout portant.

Au total, Shearer a marqué 4 buts capitaux pour l'Angleterre depuis le début des éliminatoires de la Coupe du monde et, avec 14 réalisations en sélection, il a inscrit deux fois plus de buts que Sheringham, son compère de l'attaque. Aux dernières nouvelles, le FC Barcelone le veut, à tout prix, et Bernard Lacombe, qui s'y connaît un brin en matière d'avants-centres, avouait, au cours d'une visite en Grande-Bretagne l'an dernier : « Alan Shearer, c'est le plus complet de tous. »

X.R.

L'Angleterre voit au-delà du tournoi

Sur une passe de Robert Lee, Teddy Sheringham inscrit le deuxième but anglais à la dernière minute.

Photo ACTION IMAGES

POLOGNE-ANGLETERRE : 0-2. *Forte de son succès en Pologne en éliminatoires de la Coupe du monde, l'équipe de Glenn Hoddle arrive en France avec un moral régénéré. Mais même si elle mesure l'utilité de se confronter aux meilleurs, l'Angleterre est surtout préoccupée par son rendez-vous décisif contre l'Italie, en octobre.*

Un petit coin de parapluie contre un coin de paradis. Du gris bruineux et glacial de Chorzow, Silésie polonaise, à la douceur du printemps en vigueur à La Baule, sa base de départ pour le Tournoi de France, la sélection d'Angleterre a donné en trois jours une toute nouvelle saveur à son avenir proche et plus reculé. Vainqueurs 2-0 samedi des Polonais, les hommes de Glenn Hoddle se sont retirés depuis lundi sur la côte atlantique avec un moral regonflé. Jusque-là, leur groupe de qualification pour la Coupe du monde française semblait offert aux Italiens. Aujourd'hui, les Anglais ne comptent plus qu'une longueur de retard (15 points contre 16) sur les gaillards guidés par Cesare Maldini.

Encore dans l'euphorie du succès en Pologne, le sélectionneur anglais a déjà dessiné son nouvel horizon. L'objectif, ambitieux, est déclaré. « Nous ne visons pas la deuxième place de notre poule de qualification, nous voulons la remporter. Nous avons déjà gagné trois rencontres à l'extérieur (Géorgie, Moldavie, Pologne), et je ne vois aucune raison qui nous empêcherait d'en glaner une quatrième en Italie, pour un sommet qui s'annonce titanesque, à condition que nous l'emportions en septembre contre la Moldavie à Wembley. »* Le rendez-vous est fixé au 11 octobre, probablement à Rome, pour le choc du groupe 2 entre la Squadra Azzurra et l'Angleterre. Glenn Hoddle est peu coutumier de sorties si assurées. Deux de ses prédécesseurs (sir Alf Ramsey en 1973 et Graham Taylor en 1993) avaient perdu leur poste après un voyage raté dans le sud de la Pologne, lui en sort rasséréné. Premier avantage, son pouvoir et ses idées ainsi renforcés, il va vivre le Tournoi de France en position franchement confortable. A l'inverse, un faux pas à Chorzow aurait mué cette décade dans l'Hexagone en une soupe à la grimace que les journaux populaires de Londres auraient pris soin de rendre bien amère.

RETENIR LA LEÇON ITALIENNE

De l'Angleterre-Italie de mercredi ne devraient ressortir que peu d'éléments d'analyse durables. Les premiers seront usés par leur périple en Pologne, alors que les Transalpins garderont les séquelles de la journée de Calcio jouée dimanche. La partie aura peu de points communs avec celle qui s'est tenue à Wembley en février. Avec le recul, Glenn Hoddle juge que sa sélection a beaucoup appris du traumatisme (technique et tactique autant que mental) encaissé ce soir-là sous la forme d'un 1-0 magistral. « Cette défaite nous a blessés mais je peux dire aujourd'hui que, grâce à son travail, mon équipe a beaucoup changé. Et pour le match retour, elle posera davantage de problèmes à l'Italie. J'espère qu'elle démontrera ses progrès dès le tournoi même si, à l'évidence, la France et le Brésil, en manque de matches officiels, seront plus concernés que nous. »

Selon l'ancien joueur de Monaco, la principale leçon concerne le réalisme défensif. « Les Italiens nous ont montré qu'une grande équipe n'existe pas sans grande défense. » Un arrière de génie n'est pas soudain apparu au grand jour sur l'autre rive de la Manche. Glenn Hoddle persiste même dans son dispositif démodé en 3-5-2 mais, à son avis, sa base arrière donne enfin des gages d'imperméabilité. Surtout, elle semble avoir appris à vivre sans Tony Adams, la figure tutélaire sans cesse blessée. « Contre la Pologne, Gareth Southgate a démontré qu'il avait retrouvé cette confiance qui lui manquait parfois par le passé. En plus, il est très affûté. A ses côtés, Sol Campbell me fait de plus en plus penser à Marcel Desailly par son engagement physique et sa rigueur défensive. »

GASCOIGNE BLESSÉ, USÉ MAIS IDOLÂTRÉ

Le duo, épaulé à droite par Gary Neville et devant par Paul Ince et Robert Lee, passera un test autrement ardu jusqu'au 11 juin. L'équipe d'Angleterre, en manque de grand défenseur depuis la retraite de Bobby Moore, dépend beaucoup de leur solidité. Car, pour le reste, la sélection de Hoddle vit au rythme d'événements archi-connus. D'abord, l'imperturbable efficacité d'Alan Shearer. Rien ne semble perturber l'enfant de Newcastle, déjà auteur de cinq buts en six rencontres qualificatives pour la Coupe du monde. Contre la Pologne, il a donné l'élan à ses partenaires en marquant d'entrée d'une frappe pure et massive. Et le gaillard n'est pas du style à se formaliser pour un penalty expédié sur le poteau.

Autre classique de la maison anglaise : les malheurs de Paul Gascoigne. La nation, la presse du pays et son sélectionneur persistent à se focaliser sur le joueur des Rangers, toujours avides de « ce geste de génie qui fait basculer une rencontre ». Ils sont bien patients. Pendant ce temps, le génie usé aligne les pépins physiques. Déjà forfait pour la fin de son Championnat, il vient de subir, coup sur coup, deux blessures en équipe nationale, une lésion musculaire au mollet face à l'Afrique du Sud et une plaie à la cuisse contre la Pologne. Glenn Hoddle l'a pourtant emmené en France, toujours convaincu qu'un Gazza, même à cinquante pour cent de ses moyens, est indéboulonnable. Bien entendu, il le ménagera, conscient que les matches de Nantes, Montpellier et Paris doivent aussi permettre des expériences.

Pour commencer, si Gascoigne est trop handicapé, il pourra replacer David Beckham en milieu offensif axial. Cela pourrait permettre à la vedette montante de Manchester d'être moins transparent que samedi en Pologne. Glenn Hoddle : « Le tournoi est une opportunité pour des jeunes comme Nicky Butt ou Paul Scholes de se confronter aux meilleurs footballeurs du moment. Il sera très instructif de voir comment ils vont s'en sortir. Je crois fortement que nous serons en France en 1998. Alors, dès maintenant, je me préoccupe de tester ceux qui pourraient y défendre les couleurs de l'Angleterre. » En l'occurrence, le lourd handicap subi avant le déplacement à Chorzow (les blessures de Redknapp, Fowler, McManaman, Adams, Ferdinand, Merson, Pallister, Anderton) peut, cette fois, lui offrir la chance d'expérimenter des systèmes novateurs.

Débarrassé de la tension qui entourait Pologne-Angleterre, Glenn Hoddle ne dissimule pas son bien-être. Outre la possibilité d'affiner en France sa réflexion tactique sur son équipe — il l'a dirigée à huit reprises depuis son entrée en fonction —, il revient dans un pays qui l'a célébré et qu'il apprécie. Mais, face à la France, obligée de figurer au sommet, au Brésil, fort de ses meilleurs éléments, et à l'Italie, peu soupçonnable de laisser-aller, il devra sévèrement resserrer les rangs de son équipe. L'Angleterre est en cours de solidification mais des faiblesses, en défense et dans la création du jeu, sont encore très palpables. Il serait dommage d'hypothéquer le très attendu Italie-Angleterre du 11 octobre à cause d'un affront subi durant le Tournoi de France.

CHRISTOPHE LARCHER, à Chorzow

(*) De toute façon, le règlement de la phase qualificative pour la Coupe du monde prévoit que le pays finissant meilleur deuxième des neuf groupes en lice sera automatiquement qualifié.
Pour l'heure, l'Angleterre est la mieux placée.

Aujourd'hui chez Carrefour.

FREINS V-BRAKE
FOURCHE TELESCOPIQUE

TOP BIKE

VTT 26" FIREFOX

1490F

200F/mois*

TOP BIKE
▶garantie 2 ans
▶contrôles en laboratoires
▶tests d'usage

- Dérailleurs et changement de vitesses Shimano Alivio
- Cadre 3 tubes cromoly
- 21 vitesses
- Jantes profilées aluminium
- Existe en 3 tailles : 47, 51 et 55 cm
- Fabrication française

FCA!BMZ

*Avec la carte Pass. Exemple : pour un achat de 1490 F : 7 mensualités de 200 F + 1 dernière de 173,20 F. Coût total du crédit (hors assurance facultative) : 1573,20 F - TEG : 1,24%/mois soit 14,88% l'an. Abonnement annuel : 35 F en paiement comptant immédiat et 65 F en paiement comptant différé (sous réserve d'acceptation du dossier par S2P). Rendez-vous à l'Espace Services Financiers de votre magasin.

Avec Carrefour je positive!

Du lundi 9 au samedi 21 juin 1997.
8502 vélos disponibles dans 114 magasins.
Adresses, plan d'accès et services des magasins, tapez 3615 Carrefour (1,29 F la minute).

Maldini : « L'Italie va à la catastrophe ! »

Cesare Maldini ne vient pas au Tournoi de France de gaieté de cœur. Il sait qu'il ne sera rien pardonné à son équipe, et il connaît trop la presse italienne pour ne pas redouter ses réactions et ses commentaires.

Photo PALAZZOTTO/OLYMPIA

AVERTISSEMENT. *Le nouveau patron de la Squadra Azzurra n'est pas tendre pour le football de son pays, coupable, à ses yeux, d'accueillir des étrangers en trop grand nombre et à des postes clés et... de laisser partir quelques–unes de ses stars. Quant au Tournoi de France, il s'en serait bien passé ! Cinglant, ce Cesare...*

« Dans quel état d'esprit abordez-vous le Tournoi de France ?
Je vous le dis franchement : je m'en serais bien passé ! L'engagement au tournoi est un "héritage" de l'ancienne direction fédérale *(NDLR : le nouveau président, Luciano Nizzola, et son équipe sont en place depuis le 14 décembre dernier),* dont nous avons essayé de nous défaire. Après nous être déplacés en France, avoir rencontré Michel Platini et même envisagé de nous désister en payant une forte amende, nous avons fini par accepter de participer.

Pourquoi un tel manque d'enthousiasme ?
Vous savez, après une saison longue et stressante, les joueurs ont envie de "décrocher" un peu, de faire le vide. Nos internationaux sont fatigués, ceux de la Juve viennent tout juste de disputer une finale de Ligue des champions. On aurait pu leur épargner ces quinze jours supplémentaires de compétition !

« CE TOURNOI TOMBE COMME UN CHEVEU SUR LA SOUPE »

N'avez-vous pas pensé à la possibilité d'essayer de nouveaux joueurs ?
Nous n'allons pas rencontrer des sélections modestes, mais la crème du foot mondial. Face à l'Angleterre, puis le Brésil et la France, il faudra aligner la meilleure équipe. Il est difficile de prendre le tournoi pour un galop d'essai. D'autant que la plupart des jeunes dignes d'intérêt seront mobilisés par les Jeux méditerranéens. (Une pause) Non, vraiment, ce tournoi tombe comme un cheveu sur la soupe ! Et puis, à quoi ça rime de jouer trois fois dans la même année face à l'Angleterre, entre les deux matches de qualification et celui de demain à Nantes ?

Sans compter qu'une éventuelle défaite ferait un peu grimacer alors que l'Italie doit entamer à l'automne le sprint final pour France 98...
Bien sûr ! En Italie, beaucoup nous disent : "Allez au

Photo PANORAMIC

tournoi sans aucune prétention, juste histoire de participer..." Seulement, en cas de défaite, ce sera le drame. Rappelez-vous la rencontre organisée par notre Fédération en Bosnie, dans un cadre humanitaire. En apparence, un simple match amical... Le revers (2-1) de l'Italie a provoqué la fin du monde chez nous !

Cette défaite a aussi accéléré le départ de Sacchi. Vous a-t-il pris au dépourvu ?

On parlait depuis quelques mois de sa succession et mon nom circulait. Toutefois, les choses sont allées très vite à la fin de l'automne. En ce qui me concerne, j'avais déjà fait le programme de la sélection Espoirs pour les deux prochaines saisons. Et puis, un soir, Luciano Nizzola m'a téléphoné et m'a dit : "Je dois te parler." Nous nous sommes rencontrés. Il m'a proposé le poste de sélectionneur. J'ai soumis un programme à la Fédération, qui a été accepté.

« J'ATTENDAIS LA PLACE DEPUIS DIX ANS »

Vous attendiez la place depuis longtemps ?

Oui, mais elle ne bouleverse pas ma vie pour autant. Je suis dans le giron fédéral depuis une bonne quinzaine d'années. En fait, ce poste, je m'attendais à me le voir confier, il y a un peu plus de dix ans, après deux Coupes du monde auprès d'Enzo Bearzot (1982 et 1986). Mais c'est Azeglio Vicini que la Fédération a choisi à l'époque. En 1986, j'ai donc pris sa place à la tête des Espoirs, obtenant par la suite trois titres consécutifs de champion d'Europe et dans l'ensemble d'énormes satisfactions.

Comme avec la Squadra Azzurra ! Après un match amical victorieux face à l'Irlande du Nord, l'Italie s'est imposée à Wembley, en février...

Ce stade me porte chance ! En 1963, j'y ai remporté, en tant que capitaine du Milan AC, la finale de Coupe des champions. Il y a trois mois, notre sélection a ramené trois points très importants pour la qualification à la Coupe du monde.

L'Italie a-t-elle fait le plus dur ?

On prétend que nous avons déjà en main notre billet pour la France. Je ne suis pas d'accord ! Nous devons encore recevoir l'Angleterre et nous rendre en Géorgie. Rien n'est joué.

Certains ont vu dans votre succès en Angleterre le retour d'une mentalité défensive. Cette étiquette vous dérange-t-elle ?

Je sais. On a parlé de Catenaccio, de prudence excessive, de "barricades". Ce sont des lieux communs qui étaient valables il y a trente ans ! C'est comme ce prétendu retour du libero, alors qu'à Wembley j'ai présenté une charnière centrale Cannavaro-Costacurta. En fait, ce dernier reculait épisodiquement pour commander la défense. Rien à voir avec le libero classique qui décrochait complètement de sa défense ! Mais, après tout, il est plutôt normal de jouer "couvert" à l'extérieur, face à une sélection du niveau de l'Angleterre. Et je ne considère pas l'Italie si forte qu'elle puisse se permettre de faire le jeu pendant quatre-vingt-dix minutes !

A votre arrivée à la tête de la Nazionale, vous n'avez rien bouleversé. Est-ce par manque de temps ou bien parce que vous considériez que le groupe de Sacchi tenait la route ?

Primo, je pense que notre "parc" de joueurs n'est pas très riche. Secundo, le groupe en place me semble très fiable, très expérimenté. Mes joueurs ont l'habitude de la haute compétition. Tercio, il me semblait un peu hasardeux dans une phase de qualification à la Coupe du monde d'opérer une quelconque révolution. Et puis, je connais parfaitement la plupart des membres de la sélection pour les avoir dirigés en Espoirs.

Vous faisiez allusion au manque de "solutions de rechange". Il y a quelques mois, votre milieu de terrain, Roberto Di Matteo, nous a fait la même remarque...

J'irai plus loin : l'Italie est en forte régression. Dans nos clubs, tous les postes de direction du jeu sont occupés par des étrangers. Prenons le milieu de terrain du Milan AC : Boban, Desailly, Blomqvist... Vous avez Demetrio Albertini comme seul Italien. Même situation à l'Inter avec Ince, Zanetti, Sforza ou à la Juve avec Zidane, Deschamps, Jugovic. On ne s'en sort plus. C'est une catastrophe !

Vous avez sûrement moins de problèmes devant ?

Nous connaissons, en effet, une période riche en attaquants de talent. Ce n'est évidemment pas le cas au milieu ni en défense.

Un comble alors que l'on a toujours vanté le sérieux et la productivité de l'école italienne !

Que la valeur marchande des défenseurs ait tant augmenté, ces dernières années, est significatif. Nous commençons à manquer d'arrières italiens de très haut niveau. Je prends un exemple qui vous tient à cœur : Lilian Thuram. On s'émerveille, à juste titre, des qualités d'un joueur à un poste où, autrefois, les clubs du Calcio ne présentaient que du "Made in Italy" !

La faute à l'arrêt Bosman ?

La vérité est que tout le monde a pensé faire de bonnes affaires en prenant des joueurs en fin de contrat, ou bon marché, et qu'à l'heure actuelle on vit une période assez confuse. Et la sélection en souffre. Nous manquons d'alternatives aux postes clés. Regardez le milieu de terrain. En comptant large, je dispose de six-sept éléments vraiment opérationnels au plus haut niveau. Si l'un d'eux se blesse, je suis mort !

Ne pourriez-vous pas puiser dans les clubs révélations de la Serie A, tels Bologne ou Vicence ?

Et sur quel joueur pourrais-je vraiment me reposer ? C'est une chose de disputer un match par semaine, quand bien même dans le difficile Championnat italien, une autre de jouer à Wembley devant 80 000 personnes.

L'exode des joueurs italiens ne doit rien arranger ?

Dans le passé, les sélectionneurs du monde entier passaient leur temps entre Turin, Rome, Milan et Naples. Aujourd'hui, c'est nous qui sommes obligés de faire nos valises ! Mais je ne me plains pas, car mon collègue Aimé Jacquet est plus mal loti... Mais ça ne me gêne pas de voyager. Loin de là.

« UNE ATMOSPHÈRE DE FÊTE AUTOUR DE LA SÉLECTION »

Quel est le problème ?

Nous avons beaucoup de défauts, mais notre Championnat est remarquablement organisé. Tout le monde ou presque joue à la même heure. La ponctualité est une règle d'or du Calcio. En Angleterre et en Espagne, vous avez régulièrement des matches tous les deux jours. Vous ne pouvez pas vous entraîner dans les meilleures conditions. Et sur le plan mental, ça n'est pas l'idéal. Vous ne faites plus que jouer et voyager. Il y a peu de temps pour récupérer.

L'apport tactique ?

Un journaliste anglais m'a demandé : "Qu'est-ce que la Premier League a donné de bon à vos joueurs ?" Je lui ai répondu : "Pensez plutôt à ce qu'ils vous ont apporté !" Di Canio a été élu meilleur joueur d'Ecosse, Zola a obtenu une récompense identique en Angleterre. Di Matteo, Carbone, Festa et Ravanelli ont également donné de grosses satisfactions à leurs clubs.

En ce qui vous concerne, le bilan de la Squadra Azzurra est exceptionnel : cinq matches, quatre victoires, un nul.

J'ai pu travailler avec un groupe extraordinaire. Personne n'a jamais posé le moindre problème. J'ai pu m'entretenir librement avec chacun, sans aucune réticense. Prenez Roberto Baggio, je l'ai rappelé face à la Pologne en lui spécifiant que je comptais sur Gianfranco Zola pour la place de titulaire. Eh bien, il est venu avec un enthousiasme remarquable.

L'une de vos grandes réussites est d'avoir réconcilié l'Italie avec sa sélection. A trop vouloir parler tactique et schéma de jeu, Sacchi n'avait-il pas fini par écœurer les gens ?

On a été très ingrats avec lui. Tout le monde s'est retourné contre Sacchi, souvent injustement. Une chose est sûre : l'opinion publique boudait un peu la Squadra...

Depuis votre investiture, la situation s'est améliorée...

Quatorze millions et demi de téléspectateurs pour le match à domicile contre la Pologne : c'est incroyable ! Tout le monde me dit que l'on respire une atmosphère de fête autour de notre sélection. J'en suis flatté. Mais je vous assure, je ne fais rien de spécial pour cela. Au fond, je ne nourris aucune illusion. Un jour, je serai la cible des critiques. C'est le destin de tout sélectionneur. Même Bearzot, malgré le titre de champion du monde 1982, n'y avait pas échappé.

ROBERTO NOTARIANNI, à Milan

Cesare ou la tradition fédérale

14 décembre 1996, Luciano Nizzola succède à Antonio Matarrese à la tête de la Fédération italienne. Dès le lendemain, il officialise le passage de Cesare Maldini de la sélection Espoirs à la Squadra Azzurra. La promotion de « Cesarone » marque le retour à la tradition. Celle qui veut que le « patron » de la Nazionale soit issu des rangs fédéraux. Dans les vingt dernières années, ce fut le cas avec Enzo Bearzot, sélectionneur de 1975 à 1986 (104 matches, 51 victoires, 28 nuls, 25 défaites, un titre de champion du monde en 1982 et une quatrième place en 1978), puis Azeglio Vicini de 1986 à 1992 (54 matches, 32 victoires, 15 nuls, 7 défaites, une troisième place au Mondiale 1990). La rupture intervient en 1992 avec l'arrivée d'Arrigo Sacchi au poste de commande. Une double rupture même, puisque l'ex et futur entraîneur du Milan AC préconise la défense en zone et le pressing tout terrain alors que ses prédécesseurs jouaient avec un libero traditionnel. Devenu rapidement impopulaire, Sacchi restera à la tête de l'équipe d'Italie jusqu'en décembre 1996. Son bilan est de 53 matches, 34 victoires, 11 nuls, 8 défaites, une finale de Coupe du monde en 1994. Avec Maldini, c'est donc le retour au premier plan des entraîneurs formés au Centre technique national de Coverciano, le Clairefontaine italien.

R.N.

FOOT CENTER

CADEAU

Pour toute commande Un cadeau surprise et le nouveau catalogue FOOT CENTER (48 pages)

FÊTE DES PÈRES

MONTRE ADIDAS **395 F**

« Collection Leisure »
Verre minéral - Fonctionne à pile (fournie) - Livrée dans boîtier - Garantie 1 an - Etanche à 30m - Bracelet cuir véritable -
Modèle Noir/trèfle bleu
Réf. 831090 Prix 395 F

adidas LEISURE

LE FOOTBALL ITALIEN

diadora

CHAUSSURES « BOMBER » (DIADORA)

Chaussures de football en cuir synthétique - Languette et tour de cheville matelassés - Semelle intérieure en coton et mousse EVA - Semelle extérieure bicolore en polyuréthane -

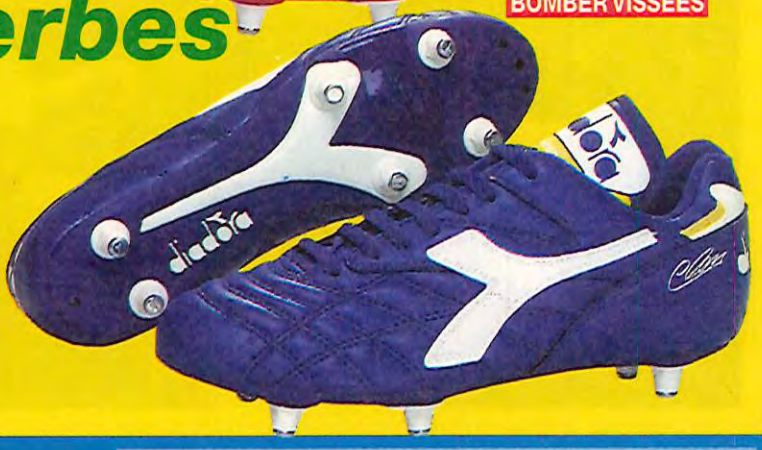
- Modèle MOULEES
Rouge/Blanc **Réf. 121562**
Bleu/Blanc **Réf. 121572**
du 39 au 45 **Prix 298 F**

- Modèle VISSEES
Rouge/Blanc **Réf. 121561**
Bleu/Blanc **Réf. 121571**
du 39 au 45 **Prix 298 F**

BOMBER MOULÉES

BOMBER VISSÉES

Superbes



A PARTIR DE **158 F**

A PARTIR DE **298 F**

Aspect suédé

UMBRO

CHAUSSURES « FUTSALA »

Chaussures détente/loisirs en croûte de cuir aspect suédé - Languette et tour de cheville matelassés - Talonnette spéciale pour éviter toute gêne au niveau du tendon d'Achille - Semelle en caoutchouc très résistante - Nombreuses broderies logo UMBRO -

Noir **Réf. 132761**
Marine **Réf. 132762**
7 pointures
39, 40 **Prix 298 F**
41, 42, 43, 44, 45 **Prix 329 F**

POLO UMBRO

65% polyester 35% coton - Maille piquée - Broderie Umbro

Marine **Réf. 605962**
Gris **Réf. 605963**
Noir **Réf. 605961**
Blanc **Réf. 605964**
4 tailles
S, **Prix 158 F**
M, L, XL **Prix 179 F**

T.SHIRT «PRESTIGE»

100% coton - Très originale impression «Pro Training» devant et dos - Logo Umbro -

Marine **Réf. 605951**
Blanc **Réf. 605954**
3 tailles : M, L, XL **Prix 149 F**

SHORT LONG «VALETTA»

100% polyester brillant - Poches zippées - Broderies Umbro -

Marine/Ciel **Réf. 532740**
4 tailles : S, M, L, XL **Prix 175 F**

PANTALON «PACE TRACK»

100% polyester brillant - Poches zippées - Empiècements en bord-côte rapportés de l'entrejambe aux chevilles pour un meilleur confort - Chevilles élastiques zippées - Broderie Umbro sur cuisse et mollet -

Marine **Réf. 522900**
4 tailles : S, M, L, XL **Prix 235 F**

TOURNOI DE FRANCE FOOT CENTER

Bijoux dorés à l'or fin 24 carats
(Relevé d'Email posé main)

EN EXCLUSIVITÉ POUR LA VENTE PAR CORRESPONDANCE

49F

49F

49F

Taille réelle

PENDENTIF

BADGE

PORTE CLES

FRANCE 98 COUPE DU MONDE LICENCE OFFICIELLE

TROPHEE « COUPE DU MONDE 98 »
Pour offrir ou pour s'offrir ces 3 superbes bijoux représentant le trophée officiel « Coupe du Monde 98 » -

PENDENTIF (livré avec chaîne)	**Réf. 856250**	**Prix 49 F**
BADGE	**Réf. 856260**	**Prix 49 F**
PORTE-CLES	**Réf. 856270**	**Prix 49 F**

© Le Trophée Officiel de la Coupe du Monde FIFA est un copyright et une marque de la FIFA

Fabriqué sous licence par Lasco S.A

FRANCE BLEU

FRANCE BLANC

Inscrire sur votre bon de commande référence + taille + prix										
EQUIPES	MAILLOT SEUL Réf.	Tailles 8 12	1	3	5	EQUIPEMENT Maillot + short + bas Réf.	Tailles 8 12	1	3	5
FRANCE (blanc)	211913	355 F	402 F	407 F	412 F	201913	601 F	648 F	653 F	658 F
FRANCE (bleu)	211904	355 F	402 F	407 F	412 F	201904	601 F	648 F	653 F	658 F

Correspondance des tailles		Tailles à commander
Statures en cm	Equivalence	
114/126	6/8 ans	6
138/144	10/12 ans	12
152/160	0/1	1
162/173	2/3	3
175/182	4/5	5

En cas d'hésitation entre 2 tailles prendre la taille supérieure.

SWEAT

PANTALON

T-SHIRT FFF

MESH

TOILE

SWEAT « FIFTYONE » (ADIDAS)
70% coton 30% polyester - Molletonné - Bord-côte au col rond, aux poignets et à la base - ADIDAS brodé -
Blanc **Réf. 513104**
6 statures (en cm)
162, 168, 174, 180, 186, 192 **Prix 365 F**

PANTALON « FIFTYONE » (ADIDAS)
80% polyester 20% coton - Aspect peau de pêche - Ceinture élastique avec cordon de serrage - Poches - Bord-côte aux chevilles zippées - ADIDAS brodé -
Blanc **Réf. 522974**
6 statures (en cm)
162, 168 **Prix 379 F**
174, 180 **Prix 385 F**
186, 192 **Prix 395 F**

T-SHIRT «FFF» (ADIDAS)
100% coton - Impression géante aux couleurs de la France
Blanc **Réf. 606130**
3 tailles
S, M, L **Prix 139 F**

CASQUETTES «FRANCE» (ADIDAS)
Polyester/coton - Taille réglable - Etiquette coq «FFF» cousue -
- MESH FFF (marine/blanc)
Réf. 673340 **Prix 115 F**
- TOILE FRANCE (bleu/blanc)
Réf. 673350 **Prix 115 F**

UMBRO

PROTEGE-TIBIA «BRESIL» (UMBRO)
Protection du tibia, de la cheville et du tendon d'Achille - Fermeture velcro - Renfort en mousse sous bandage de cheville - Barrettes de protection - Entièrement à l'effigie du BRESIL -
Jaune **Réf. 751240** **Prix 125 F**

CADEAU

LE FANION BRESIL POUR TOUT ACHAT D'UN PROTEGE-TIBIA BRÉSIL

COURRIER
FOOT CENTER BP59
06702 ST LAURENT DU VAR

TELECOPIE
04 92 27 50 93

COMMANDE PAR TELEPHONE
04.92.27.50.92
du lundi au vendredi 9 H à 12H et de 14H à 18 H (vendredi 17H)
Accès au service spécial livraison sous 24 H. ou 48 H. (sous certaines conditions)

Les prix sont valables jusqu'au 30/06/97 dans la limite des stocks disponibles. Compositions et origines diverses selon approvisionnement. Vous référer aux indications figurant sur les articles. En cas de non satisfaction remboursement ou échange possible avec retour de articles sous 8 jours dans l'emballage d'origine.

3615 FOOT CENTER

"Le droit d'accès et de rectification des données vous concernant peut s'exercer auprès de FOOT CENTER. Sauf opposition formulée par écrit, ces données peuvent être communiquées à des tiers"

Bon de commande (ou photocopie) **à adresser à** ▶ **FOOT CENTER BP59 06702 ST LAURENT DU VAR**

☐ Je désire seulement recevoir le CATALOGUE et je joins 2 timbres à 3,00 FF ou 2 coupons réponse internationaux

180

Exemple : Equipement FRANCE blanc	2	0	1	9	1	3	1	2	648	1296
DESIGNATION DES ARTICLES	REFERENCE						TAILLE	QTÉ	Prix unitaire	Montant

Réservé à FOOT CENTER

Paiements acceptés FRANCE Métropole (Hors DOM et TOM)
☐ Chèque joint à l'ordre de FOOT Center.
☐ Mandat lettre joint à la commande
☐ Carte bleue

PARTICIPATION AUX FRAIS D'ENVOI ET D'EMBALLAGE

- FRANCE METROPOLE	Envoi ordinaire ▶	31 F
ou	Recommandé ▶	48 F
- (CORSE :	Recommandé obligatoire) ▶	48 F
- AUTRES DESTINATIONS	Recommandé ▶	85 F

F + F

TOTAL ▶ F

Nom et prénom du titulaire de la carte

N° ____ Expire à fin ____

Signature obligatoire du titulaire de la carte

DOM/TOM et AUTRES PAYS ▶ ☐ Mandat lettre joint à la commande ☐ Mandat international

Date de naissance ____ / ____ / ____

N° tel:

☐ Mme. ☐ Mlle. ☐ Mr. NOM : PRÉNOM :

Adresse :

Code Postal ▶ VILLE : CODE : F51

Lambert : « L'organisation est prête ! »

TEST. *Alors qu'une commission spéciale du CFO a été créée pour scruter les deux matches du Tournoi de France organisés à Lyon, le directeur général du Comité d'organisation se dit serein, mais prêt aussi à modifier ce qui ne fonctionnera pas. Entretien.*

« A défaut d'accueillir un tirage au sort comme Paris et Marseille, Lyon souhaitait jouer un rôle important. Mais pourquoi ne pas tester aussi les trois autres sites utilisés ce mois-ci, Montpellier, Nantes et le Parc des Princes ?

Cela aurait été complexe et coûteux. Nous avions envisagé aussi de tester l'accueil de la presse à Paris, l'informatique à Nantes, etc. Cette hypothèse a été écartée, car l'organisation est un tout cohérent qui exige que tous les métiers fonctionnent ensemble. Je préfère donc un test grandeur nature plutôt que des petits tests dispersés.

Par la force des choses, Lyon doit être en avance pour le Mondial 98 ?

Effectivement. Au niveau des effectifs, la montée en puissance a été plus rapide qu'ailleurs. Nous avons accéléré le recrutement et la formation des volontaires. En matière de logistique sportive, Lyon a quelques mois d'avance.

Néanmoins, le stade de Gerland n'est pas entièrement rénové : le virage sud est en pleins travaux...

Cette tribune est condamnée, en effet, mais, sur le plan de l'esthétique, les spectateurs auront une belle surprise juste avant Brésil-France...

Il n'en reste pas moins que la capacité actuelle est limitée à 30 000 spectateurs, contre 44 000 l'an prochain. Conséquence : bien peu de Lyonnais ont pu se procurer des places pour ce match d'ouverture du Tournoi de France...

C'était le prix à payer. A-t-on fait une erreur au départ en choisissant Lyon pour cette compétition ? Cette option a été prise volontairement, car la deuxième ville de France avait le droit de participer au Tournoi de France.

LES ÉQUIPES PROTÉGÉES PAR LE GIGN ET LE RAID

Concrètement, qui va évaluer cette semaine la qualité de l'organisation lors de ces matches France-Brésil et Brésil-Italie ?

Nous avons créé une équipe d'évaluation qui observera et étudiera tout, fonction par fonction. Le responsable, Serge Bergamelli, qui coordonne au CFO les directeurs de site, est entouré d'une vingtaine de personnes issues de toutes les directions du CFO et de différents sites. Pendant le Tournoi, ils effectueront une critique objective.

Qu'est-ce que le Comité français d'organisation veut tester en priorité cette semaine à Lyon ?

La sécurité. C'est dans ce domaine que l'examen sera le plus complet, même si Gerland ne sera donc utilisé qu'aux deux tiers. Nous allons tester notamment le système des stadiers, à proportion de 1 pour cent spectateurs. Comme nous les formons, nous pourrons aussi évaluer le dispositif de formation. Nous préférons tester les stadiers sur un match dont nous avons l'entière responsabilité. Il est difficile, en effet, d'insérer notre dispositif dans une organisation traditionnelle, car les hiérarchies sont différentes.

Mais comment être sûr que les observations de Lyon vaudront pour les autres sites ?

Nous aurions aimé tester la sécurité dans les villes qui ne sont pas concernées par le Tournoi de France, en particulier au Stade de France, mais je ne vois pas comment faire. Le France-Espagne inaugural de janvier prochain est organisé par la Fédération, la finale de la Coupe de France 1998 aussi...

Photo Jean-Claude PICHON

Pourquoi le CFO ne prendrait-il pas en charge l'organisation de la finale de la Coupe de France, par exemple ?

Je n'ai pas de réponse, car le problème n'a pas encore été évoqué avec la Fédération.

Revenons-en à Lyon. La sécurité, ce n'est pas uniquement les stadiers...

C'est pourquoi nous allons aussi examiner de près la répartition et l'harmonisation des tâches avec l'État. Nous allons voir comment ça marche, comment fonctionne le PC de commandement. C'est la première fois que seront mis en œuvre en même temps deux dispositifs, l'un privé, l'autre public. Principe de base : l'organisateur est responsable dans le stade, l'État à l'extérieur. Cela ne signifie pas qu'il n'y aura aucun policier, notamment en civil, dans les gradins, mais les premiers à intervenir, en cas d'incident, seront les stadiers !

Dont la mission principale demeure d'accueillir les spectateurs !

Leur rôle est avant tout préventif. Ils accueillent, surveillent et assistent. Quant à leurs interventions, elles sont verbales et dissuasives. Nous examinerons aussi le dispositif médical avec des médecins ayant une formation SAMU dans le stade et des secouristes. Avec l'État et la Ville de Lyon, nous testerons la gestion de la circulation et des parkings. Par ailleurs, les autres équipes bénéficieront de la protection du G.I.G.N. ou du RAID, les unités d'élite de la gendarmerie et de la police, dispositif susceptible d'être reconduit l'an prochain. Enfin, comme en 1998, deux officiers de liaison par équipe serviront de relais entre les sélections nationales et les organisateurs.

« NOUS SOMMES OUVERTS A LA CRITIQUE »

En dehors de la sécurité, quel secteur retiendra surtout votre attention ?

Les médias, c'est-à-dire tous les équipements et services offerts à la presse. La tribune de presse de Gerland est en configuration Coupe du monde, ce qui veut dire que la Ville a dû anticiper la fabrication et l'installation des mobiliers nécessaires, qui seront démontés après le Tournoi de France et remontés en 1998. Le centre de presse et les services sont également en configuration Coupe du monde, mais nous les avons adaptés au nombre de journalistes présents.

Testez-vous aussi le système d'accréditation ?

Oui, mais l'examen des réseaux informatiques et des machines porte évidemment sur les quatre sites du Tournoi de France, puisqu'on ne s'accrédite qu'une fois pour tous les matches.

Et les volontaires ?

Nous allons vérifier la coordination entre les équipes de permanents et les bénévoles. Nous étudierons aussi avec soin la formation et la prise en charge de ces volontaires.

Quels sont, à l'inverse, les secteurs de l'organisation qui ne seront pas testés à Lyon cette semaine ?

La billetterie, puisqu'elle relevait de la responsabilité de la Fédération, ainsi que le village-hospitalité et les sièges vendus aux entreprises par Jean-Claude Darmon. Nous ne sommes donc pas partie prenante.

Y a-t-il aujourd'hui des points particuliers qui vous préoccupent ?

Non, secteur par secteur, tout est en place. Ce qu'on doit examiner à présent, c'est l'articulation de l'ensemble. Ce test va valider deux choses. Tout d'abord, est-ce que la mayonnaise prend ? Les équipes travaillent-elles ensemble ? Le commandement et l'exécution se font-ils correctement ? Et second point : fonction par fonction, l'organisation est-elle adaptée à un grand match international ? Nous avons bâti notre dispositif sur le papier. Nous devons vérifier maintenant s'il est à la mesure d'un grand événement.

Ajouterez-vous des incidents factices pour étudier les réactions ?

Non ! Ce Tournoi est une épreuve emblématique pour la Fédération et pour nous. Nous effectuerons plus tard des exercices à blanc, des simulations de crise, mais peut-être pas sur tous les sites.

Et si les tests lyonnais étaient des échecs ?

L'intérêt d'un test, c'est de pouvoir apporter ensuite des corrections. Nous sommes ouverts à la critique. Nous ne camperons pas sur des positions figées s'il s'avère qu'elles ne sont pas appropriées. »

DOMINIQUE COURDIER

Lemerre en observateur

Aimé Jacquet avait chargé Roger Lemerre de superviser le Brésil à Oslo. L'ancien entraîneur de Lens, revenu dans le giron de la Fédération, est reparti de Norvège avec du saumon fumé généreusement offert par ses hôtes scandinaves et quelques précieuses informations qu'il destinait évidemment en priorité au sélectionneur français. « J'ai noté des choses intéressantes, a-t-il toutefois déclaré. Maintenant, je ne crois pas qu'on verra le même Brésil à Lyon. Contre nous, ils seront sûrement plus motivés et plus concentrés. Surtout en défense. Mais, c'est vrai, leur fonctionnement au milieu du terrain et les espaces qu'ils abandonnent dans cette portion du terrain m'ont surpris... »

☐ Les derniers **retardataires** des Bleus, Desailly, Karembeu, Djorkaeff, Laigle, Thuram et Dugarry, n'ont rallié l'équipe de France que dimanche soir, à l'issue de la dernière journée du Calcio. La veille, les Turinois, Deschamps et Zidane, ainsi que l'attaquant de Karlsruhe, Marc Keller, avaient déjà rejoint leurs coéquipiers et bénéficié d'un programme aménagé destiné à la récupération physique et psychique.

☐ **Marcel Desailly** a échappé à la dernière déroute à domicile du Milan AC, dimanche contre Cagliari (défaite 0-1). Le Français souffre d'un pied depuis une semaine et n'a pas pris le risque de jouer un match sans enjeu pour le club italien pour ne pas compromettre ses chances de disputer l'ouverture du Tournoi de France contre le Brésil.

☐ Frank Lebœuf a connu un début de stage difficile. Il a dû passer un scanner à la suite d'un choc au nez lors d'un match de Chelsea en Thaïlande. Rentré mercredi, Lebœuf a eu le malheur de dîner dans un restaurant français de Londres. Résultat : une **gastro-entérite** et une nuit « atroce » avant de rejoindre Clairefontaine.

☐ Un médecin, mandaté par le ministère de la Jeunesse et des Sports, a effectué un **contrôle antidopage** inopiné vendredi à Clairefontaine sur trois joueurs tirés au sort (Ba, Ouédec, Candela). Le contrôle n'était pas aussi surprise que cela puisqu'une équipe de télévision de France 2 l'accompagnait. Mais Aimé Jacquet s'est opposé à ce qu'elle filme la procédure.

☐ Si le taux d'**abstention** au premier tour des législatives a dépassé 30 %, il a dû être beaucoup plus important chez les Bleus. A quelques heures du second scrutin, pratiquement aucun n'avait l'intention de déposer son bulletin, même si quelques-uns, comme Laurent Blanc, avaient pris leurs dispositions.

☐ Pagliuca, le gardien de but de l'Inter Milan, revient en sélection. Il a été rappelé par Cesare Maldini pour disputer le Tournoi de France, certainement comme **doublure** de Peruzzi (Juventus). Il remplace ainsi Toldo (Fiorentina) qui paye sa fin de saison très moyenne. Pagliuca n'a plus joué avec l'Italie depuis le 21 juin 1995, et un match amical contre la Suisse à Zurich, perdu 2-0.

☐ **Leonardo**, comme tous ses compatriotes, a été surpris et séduit par la performance de Flo, l'attaquant norvégien de Brann qui devrait d'ailleurs poursuivre sa carrière à Chelsea. « Je ne le connaissais pas et c'est vraiment un très bon joueur », a commenté le Parisien.

☐ Le capitaine du PSG, Rai, assistera en **spectateur** au match France-Brésil, mardi à Lyon, en ouverture du Tournoi de France. Le joueur parisien, qui n'a pas été retenu en sélection, s'envolera ensuite pour son pays en vacances avec sa petite famille.

☐ Les Brésiliens n'ont pas pour habitude de s'intéresser à leurs adversaires. Généralement, ils n'en connaissent même pratiquement rien. C'est ainsi que **Mario Zagallo** avoue que ses seules informations sur l'équipe de France ont été recueillies devant sa télévision, et distraitement, à l'occasion du dernier France - Pays-Bas. « Dans ce match, j'ai vu une bonne sélection française qui m'est apparue toutefois moins naïve qu'il y a quelques années... »

Desailly encore plus milanais

Le milieu de terrain défensif, récemment approché par l'Atletico Madrid, restera finalement au Milan AC la saison prochaine. Mieux, Desailly a même prolongé son contrat (qui devait expirer le 30 juin 1999) d'une année supplémentaire. Confrontés au remplacement de Franco Baresi à la tête de la défense milanaise, les dirigeants du club ont fait le forcing pour garder l'international français, s'alignant pratiquement sur les offres salariales de l'Atletico (environ 16 MF de salaire annuel). Desailly retrouvera donc bientôt Fabio Capello, son premier entraîneur à Milan de retour du Real Madrid, qui voulait absolument le conserver dans l'effectif.

CLIN D'ŒIL

Photo Mark LEECH

Allô ! ici « Gazza »...

Frimeur à souhait, Paul Gascoigne, l'« aboyeur » du foot anglais, sait aussi rassurer ses fans. Quitte à le faire par téléphone portable sur le banc de touche, après sa sortie sur blessure du match éliminatoire de Coupe du monde contre la Pologne, gagné 2-0 par l'Angleterre. « Gazza », touché à la cuisse, sera bel et bien présent au Tournoi de France. A quand le portable sur le terrain dans la poche arrière du short ?

☐ Le bilan des confrontations **italo-anglaises** est légèrement favorable à la Squadra Azzurra. L'équipe d'Italie s'est en effet imposée à sept reprises, concédant cinq nuls et six défaites. La différence de buts penche cependant encore du côté de l'Angleterre : 25 buts contre 23.

☐ Lors du dernier entraînement ouvert au public, dimanche, les Bleus ont débuté la séance par des exercices de jonglage. A l'applaudimètre, le néo-Milanais Ibrahim Ba a recueilli un véritable **plébiscite**. Aimé Jacquet a ensuite insisté sur la vivacité et la vitesse avant de terminer sous la pluie par un petit match, à sept contre sept, sur une moitié de terrain. Chacun des buts a été salué par les vivats d'un public juvénile, amateur de gestes ciselés.

☐ Del Piero, l'attaquant de la Juve, souffre toujours d'un **œdème** à la rétine de l'œil gauche, conséquence d'un ballon reçu en pleine figure mercredi dernier en finale de la C 1 contre le Borussia Dortmund. Il passait hier à midi une visite chez un oculiste.

☐ Toujours à la recherche d'une solution défensive plus satisfaisante, Glenn Hoddle aurait aimé tester pendant le Tournoi **Jamie Redknapp** dans un poste de libero offensif à la Sammer. Il a dû renoncer en raison de la récente blessure du joueur de Liverpool contre l'Afrique du Sud.

☐ Des places étant revenues des Fédérations visiteuses, il reste des tickets **à vendre** dans toutes les catégories (150 F, 250 F, 350 F) pour le France-Angleterre du Tournoi de France à la Mosson ce samedi (20 h 45).

☐ Le capitaine vainqueur du Tournoi de France brandira un **ballon en cristal** en guise de trophée. L'objet, réalisé par les cristalleries de Saint-Louis-lès-Bitche, en Moselle, pèse 5 kg, présente les dimensions exactes d'un ballon de football et repose sur un socle en cristal vert Chartreuse censé rappeler la pelouse d'un stade.

☐ Un petit **entraînement** avant de s'envoler pour la France. Réunis depuis la veille au soir, les joueurs de la Squadra Azzurra ont effectué, hier matin, un décrassage à San Siro. En début de soirée, ils ont embarqué à l'aéroport de Milan-Malpensa, direction Nantes.

☐ Manchester United est le club anglais le mieux représenté dans la sélection anglaise en préparation à La Baule. Les **Red Devils** sont au nombre de six : David Beckham, Paul Scholes, Gary et Phil Neville, Nicky Butt et Andy Cole. Et encore, Gary Pallister a dû déclarer forfait. En revanche, tous les représentants de Liverpool (Fowler, Redknapp, McManaman) ont dû renoncer sur blessures.

☐ L'entraîneur brésilien Mario Zagallo a mis l'accent sur le travail tactique en défense pour le premier entraînement de sa sélection de 22 joueurs en France. Zagallo a choisi de faire jouer **Celio Silva** aux côtés d'Aldair, en opposition avec Ronaldo et Romario. Le défenseur Marcio Santos a ainsi fait les frais du revers enregistré par les Auriverde (4-2) en Norvège, vendredi.

Les Bleus à côté de leurs pompes

A trop goûter au pouvoir, les joueurs de l'équipe de France en ont abusé. Un contrat d'équipement lie les Bleus à Adidas, mais 15 des 22 internationaux détiennent des contrats personnels avec une marque de chaussure différente. Ils refusent de porter Adidas lors des matches de l'équipe de France. La marque aux trois bandes a triplé sa prime pour lui faire atteindre 33 000 francs par match, mais les Bleus en Nike gagnent près du triple et menacent de porter leurs chaussures habituelles pendant le Tournoi de France. « Le contrat collectif prime sur le contrat particulier, estime Jacquet, que cette histoire énerve passablement. Pour moi, l'affaire est close. Je ne veux plus en entendre parler. Je veux qu'on me parle terrain, tactique et positionnement. Et qu'on ne me dise pas qu'on joue mieux au foot avec telle ou telle marque. J'ai été joueur, je sais ce que c'est. »

Les joueurs, justement, ne sont pas de cet avis, à en juger par cette réponse de Laurent Blanc : « Ça revient à dégager en touche, mais il faudra bien jouer la touche. Certes, un tennisman peut utiliser n'importe quelle raquette et un footballeur peut aussi jouer en sabots si on le lui demande. Mais la France et l'Allemagne sont les deux seuls pays au monde à maintenir ce type de contrat collectif. C'est bien la preuve qu'ils sont dépassés. »

L'Union nationale des footballeurs professionnels a également fait son entrée dans ce débat houleux par la voix de son président, Philippe Piat. Elle propose que Adidas demeure le fournisseur officiel de la sélection jusqu'à la Coupe du monde et qu'à compter du 1er août 1998, les joueurs puissent porter les chaussures de leur choix. Elle réclame aussi cette liberté dans les clubs à compter de la saison 1998-99. Si ces solutions n'étaient pas retenues, l'UNFP envisage ni plus ni moins qu'une grève du port des chaussures publicitaires, voire une grève tout court. Du côté de la Fédération, personne n'est disposé à laisser tomber Adidas et l'on annonce que les joueurs qui ne se plieront pas au règlement intérieur qu'ils ont signé seront invités à regagner les vestiaires. Hier soir, Claude Simonet devait évoquer la question avec les représentants des joueurs. La situation est tellement grotesque qu'on espère que les internationaux, qui gagnent déjà remarquablement bien leur vie, n'auront pas l'indécence de l'envenimer jusqu'au bout.

☐ Les équipes scandinaves ne réussissent pas au Brésil. Avant la Norvège, vendredi, le **Danemark**, en 1988 à Copenhague, avait déjà inscrit quatre buts en match amical à la sélection brésilienne.

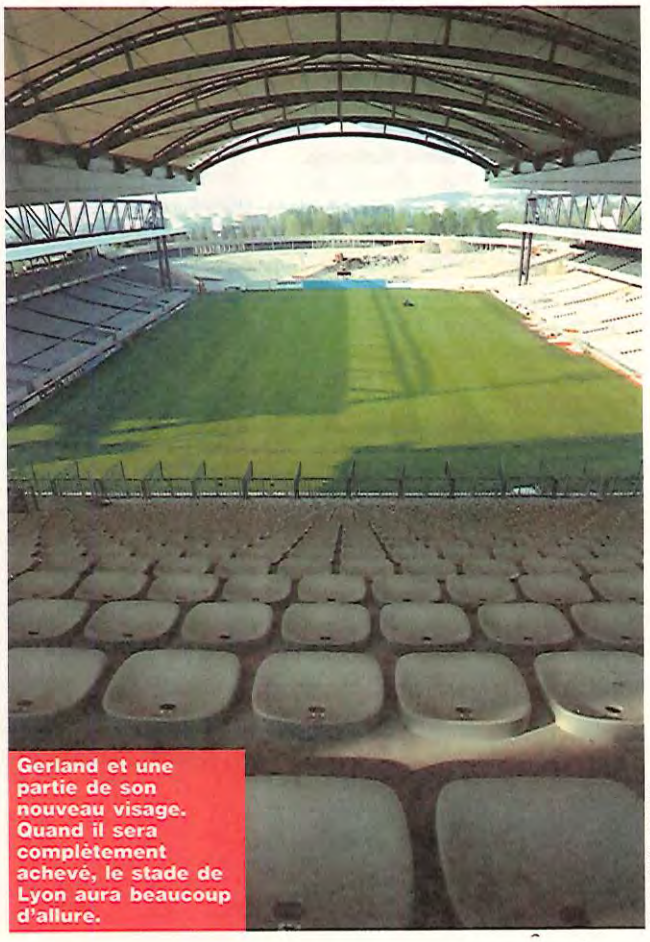
STAGES
JEAN-MICHEL LARQUÉ
N°1 EN FRANCE
EXPERIENCE-COMPETENCE-QUALITE
POUR VIVRE, T'ENTRAÎNER, PROGRESSER COMME UN PROFESSIONNEL
OUVERTS À TOUS LES JEUNES DE 8 À 19 ANS
(licenciés ou non y compris les féminines)
DIRECTION PERMANENTE ASSURÉE PAR J.-M. LARQUÉ:
Terrains gazonnés, tests, spécifique gardien de but, tournois, etc...
CADEAUX
A TOUS LES STAGIAIRES
UN TEE SHIRT+UN DIPLOME +UNE MEDAILLE
EXCLUSIF: Orientation possible vers les centres de formation «Pros»
Findus SNICKERS adidas Coca-Cola Cheerios
.....BON A DÉCOUPER.....
OUI Je désire recevoir gratuitement la documentation et les modalités d'inscription
NOM (en capitales): ..... PRÉNOM: .....
ADRESSE: .....
.....
VILLE: ..... CODE POSTAL: .....
ÂGE AU 1-07-97: ..... TÉLÉPHONE: .....
A RETOURNER: STAGES LARQUÉ
BP 31 - 78590 NOISY-LE-ROI -
TÉL.01.30.80.44.41.

Lyon fait grise mine

MÉCONTENTEMENT. *Un contingent de places au stade dérisoire, une animation dans la ville revue à la baisse, des désagréments causés par une politique sécuritaire très stricte : à un an de la Coupe du monde, ce ne sera pas forcément la fête dans la capitale des Gaules...*

La modernisation du stade de Gerland, choisi comme site pilote à un an de la Coupe du monde, aura un coût deux fois plus élevé que prévu puisque l'addition s'élève aujourd'hui à 223 MF, dont 115 MF à la charge de la ville de Lyon. Et par voie de conséquence, des contribuables. Quand on aime (le football), vous direz qu'on ne compte pas, mais... à condition que les Lyonnais aient l'impression d'être partie prenante de la fête.

Ne préjugeons pas de ce que sera la Coupe du monde, mais une chose est sûre : mieux vaudrait que dans un an on ne se paie pas la tête de la population, comme c'est plus ou moins le cas à l'occasion du Tournoi de France. Exemple ? Au total, huit mille billets seulement (quatre mille pour France-Brésil, autant pour Brésil-Italie) ont été mis en vente, tous ceux pour le match du 3 juin ayant évidemment trouvé preneurs en une demi-journée.



Gerland et une partie de son nouveau visage. Quand il sera complètement achevé, le stade de Lyon aura beaucoup d'allure.

Photo SIPA PRESS

Pour couronner le tout, il avait été envisagé par les autorités locales d'organiser, à l'occasion de France-Brésil, une sorte de « fête carioca », les Lyonnais ayant gardé un très bon souvenir du défilé brésilien de septembre dernier dans le cadre de la Biennale de la danse. Las, leur maire, Raymond Barre, estimant que le deuxième tour des élections législatives, programmé le 1er juin, empêchait la mise sur pied d'une telle animation le lendemain, la population locale, déjà brimée au moment de l'attribution des billets, devra se contenter d'un concert gratuit qui mettra en scène, samedi prochain place Bellecour, des chanteurs des trois pays appelés à jouer cette semaine à Gerland. Mais ne comptez quand même pas trop entendre chanter Johnny Hallyday, Zucchero ou bien le trio Esperanza ce soir-là...

En revanche, si les médias — un millier de journalistes, cameramen et photographes sont attendus — bénéficieront grosso modo des conditions dans lesquelles ils vivront la Coupe du monde, la mise en place de deux périmètres de sécurité risque de faire jaser. Outre une interdiction de circuler, exception faite pour certains personnels dûment autorisés, une interdiction de stationner dès 8 heures du matin a en effet été prévue par la préfecture de police à l'intérieur de ces périmètres. Et si pour Brésil-Italie, programmé dimanche, le problème semble soluble sans trop de grogne, on n'est pas persuadé qu'aujourd'hui les résidents, même informés par le dépliant conçu pour la circonstance et édité à 24 000 exemplaires, ainsi que les nombreuses entreprises sollicitées pour organiser différemment leur journée de mardi, seront toujours souriants sous prétexte que leur quartier reçoit un France-Brésil qu'ils sont invités à regarder à la télé ! Et l'on n'ose pas imaginer qu'il pleuvra l'un de ces deux jours de match, puisque le préfet de police, Régis Guyot, a rappelé il y a dix jours que non seulement il y aurait contrôle et fouille des spectateurs, mais encore interdiction d'aller s'asseoir en tribune avec un parapluie. Entre Rhône et Saône, on veut espérer qu'il fera beau cette semaine, histoire d'inciter le touriste supporter à la flânerie dans le vieux Lyon. D'autant qu'entre les matches il ne sera pas facile d'approcher un footballeur, dès lors que les Brésiliens ont choisi d'investir le château de Pizay, à 40 kilomètres de Lyon, tandis que les Français ont, eux aussi, séjourné à quelques dizaines de kilomètres du stade. Ce que l'on appelle sûrement la « fête éclatée »... **CLAUDE CHEVALLY, à Lyon**

LM/BBDO

Tour de chauffe à Nantes

ENGOUEMENT. *En accueillant Italie-Angleterre, le 4 juin, Nantes ne sera pas en totale configuration Coupe du monde, tant sur le plan sportif qu'économique. Néanmoins, c'est un test que va passer le site nantais avec près de 600 journalistes, sponsors et supporters des deux équipes (1 500 Italiens et 1 000 Anglais) attendus.*

C'est un peu le frisson d'une « générale » qui va glisser le long de l'échine du CFO, version Ouest, et effet garanti, à l'occasion de cet Italie-Angleterre qui va investir demain la région et gaver la Beaujoire, même s'il restait pas mal de places à vendre ces derniers jours. Cette affiche constitue de surcroît une revue de détail formidable et un lever de rideau prestigieux à France 98. Car ici, en Loire-Atlantique, le foot attrape le spectateur au mollet et ne le lâche plus.

Ainsi, avant même d'avoir vu la queue d'un match, si ce n'est la perspective avérée d'une visite du tenant brésilien, le 16 juin 1998, c'est à Nantes et nulle part ailleurs que les pass 98 se sont enlevés le plus rapidement. Avec cette appréciation de Michel Platini, flatteuse et reconnaissante : « J'ai été heureux mais pas surpris, tant nous savions tous que le Grand Ouest est une terre de football, satisfaite d'accueillir la Coupe du monde ; elle l'avait démontré lors de l'Euro 84. »

Depuis que l'on connaît les tenants et les aboutissants de cette compétition mondiale, le maire de Nantes, Jean-Marc Ayrault, n'a cessé de définir les frontières du challenge sportif, quitte à les abattre pour aller de l'avant, à les élargir pour que tous soient concernés. « On va communiquer, promouvoir, valoriser l'image de notre ville et de la région. »

Photo PRESSE SPORTS

La Beaujoire n'a rien oublié de l'Euro 84. L'équipe de France de Michel Platini a laissé de beaux souvenirs aux Nantais, et ceux-ci se mobilisent à nouveau dans la perspective de 1998.

Ainsi, si les travaux apportés à la Beaujoire se sont élevés à environ 40 MF, l'investissement est à la hauteur des espoirs placés avec l'organisation de six matches à Nantes, dont un quart de finale. Mais, en attendant, il y a ce Tournoi de France « qui va constituer, explique Jean-Pierre Maffe, directeur du site, le premier travail d'approche véritable en vue du Mondial. »

Sur le plan commercial, il est bien senti que cet unique rendez-vous du Tournoi de France ne va pas permettre à toutes les entreprises de ce Grand Ouest de décliner leur savoir-faire. C'est à partir du 13 juin 1998 qu'elles devront être présentes et efficaces. Christophe Lepage, vice-président de la chambre de commerce, s'est penché sur les meilleurs moyens « d'optimiser les retombées économiques de France 98, ainsi que de promouvoir l'image économique de la région ». Deux idées fortes autour desquelles toute l'action des décideurs va se nouer. « Notre premier travail, explique Lepage, a consisté à faire une étude pour estimer les retombées directes de cet événement (dépenses de transport, hébergement, restauration, etc.) avec un apport de population nationale et internationale important. Ainsi, notre étude a permis de les chiffrer et de les situer entre 90 et 250 MF. Notre hypothèse basse repose sur un supporter TGV *(NDLR : celui qui effectue un aller-retour dans la journée)*, et l'hypothèse haute pour le spectateur qui passe trois jours chez nous. Au-delà de ces trois jours, et compte tenu du flux des équipes et de leurs supporters, nous aurions des difficultés en terme de capacité hôtelière (48 400 chambres dans un rayon de 200 kilomètres). Mais, dans les deux cas, nous avons constaté que les supporters étrangers représentent à eux seuls 75 % des recettes potentielles. »

Mais avant d'en arriver là, à ce formidable brasssage culturel (en 1998, on fêtera le 400e anniversaire de l'édit de Nantes, signé par Henri IV), économique et sportif, le Tournoi de France propose une approche « en miniature » de la future Coupe du monde. Avec des manifestations à partir du samedi 31 mai jusqu'au mercredi 4 juin qui vont de l'organisation de plusieurs expositions (CFO, lancement du timbre de la Poste aux couleurs du FC Nantes Atlantique, histoire de la Coupe du monde à travers les timbres...), des animations (Dicos d'Or placés sous la surveillance de Jean Rouhaud, prix Goncourt et Nantais d'origine ; tournoi de football de table...) pour inaugurer, le 4 juin, vers 11 heures, près de la place du Commerce, un totem de cinq mètres de haut, sponsorisé par le Crédit Agricole, qui va à partir de cette date égrener le compte à rebours qui doit nous emmener jusqu'au début de la Coupe du monde, avec une voix qui crie « but » toutes les heures.

PATRICK DESSAULT, à Nantes

France 98. Une grande fête, ça se prépare.

Du 10 juin au 12 juillet 1998, toute la France vibrera au rythme de la Coupe du Monde de football. Opérateur officiel des télécommunications, France Télécom, mettra en particulier à la disposition du Comité Français d'Organisation et des professionnels de l'événement 12 000 terminaux téléphoniques et 5 000 Itineris. Pour le grand public, nous installerons 550 cabines téléphoniques dans les stades et leurs environs. Et pour donner au monde entier le meilleur de la Coupe du Monde, nous transporterons les images et le son depuis l'ensemble des stades vers le Centre International de Radio Télévision, afin de diffuser les images en direct sur toute la planète. Avec nous, les 9 000 journalistes, les 12000 organisateurs, les 2,5 millions de spectateurs et les 37 milliards de téléspectateurs vivront pleinement la Coupe du Monde.

www.france98.com

France Telecom FRANCE 98 COUPE DU MONDE
OPERATEUR OFFICIEL DES TELECOMMUNICATIONS
TOURNOI DE FRANCE

Lennart Johansson et Joao Havelange ne sont pas précisément de grands amis. Aussi, il ne faudra pas attendre du Brésilien qu'il soutienne le Suédois dans sa campagne pour la présidence de la FIFA. Photo Henri SWARC

Johansson : « Si je suis élu... »

MISE AU POINT. *Président de l'UEFA et candidat à la succession de Joao Havelange à la tête de la FIFA, Lennart Johansson évoque, pour* FF, *tous les sujets brûlants du football international. De l'arrêt Bosman aux droits TV, en passant par la réforme des Coupes européennes et l'évolution du jeu, il n'élude aucun sujet et présente son plan d'action. Entretien.*

« Vous verra-ton, monsieur Johansson, au Tournoi de France ?
Bien sûr ! D'autant que j'ai hérité la présidence du comité d'organisation de France 98 à la suite du décès de notre ami Guillermo Canedo. Le Tournoi permettra à la France de tester les stades, la billetterie, l'hébergement, les transports, les liaisons téléphoniques, la sécurité. De plus, avec le Brésil, l'Italie et l'Angleterre, il y aura une magnifique constellation.

Connaissez-vous bien Fernand Sastre et Michel Platini ?
Oui ! Platini, qui a peut-être été le plus grand joueur de tous les temps, se révèle maintenant un excellent homme de dossiers. J'ai toujours eu de bons rapports avec les dirigeants français. Jacques Georges a été mon mentor. Je lui ai succédé à la tête de l'UEFA et il est resté un bel exemple pour moi, l'un de mes meilleurs amis. Je lui demande souvent conseil.

Les Français ne comprennent pas toujours certaines de vos décisions. Michel Platini, par exemple, n'était guère favorable à votre idée d'accorder la Coupe du monde 2002 à la Corée du Sud et au Japon. Car il s'agissait bien de votre idée...
Et je l'assume ! Elle a été votée à l'unanimité par le comité exécutif de la FIFA. Voilà deux pays, éloignés politiquement mais possédant la même culture, qui ont dépensé des sommes folles pendant six ans pour accueillir un événement qui devrait couronner le développement du football dans cette partie du monde. Et la commission de la FIFA nous dit que leurs dossiers sont identiques... Avait-on le droit de décevoir l'un ou l'autre ? Nous avons testé cette idée de partenariat pour l'Euro 2000 avec la Belgique et les Pays-Bas. Avec le Japon et la Corée du Sud, j'ai conscience que l'entreprise est bien plus difficile ; pourtant, ils travaillent ensemble en dépassant leurs antagonismes : les communications, les visas, la télévision, le match d'ouverture, la finale, les deux pays qualifiés, tout est en passe d'être réglé... Et le football, j'en suis convaincu, sera le vecteur sinon de leur réconciliation, du moins de leur compréhension mutuelle.

« POUR UNE CLAUSE SPÉCIALE D'EXCEPTION »

Et cette polémique entre l'Angleterre et l'Allemagne sur l'organisation du Mondial 2006, comment la vivez-vous ?
Il existe un engagement qui a permis d'accorder l'Euro 96 à l'Angleterre et de soutenir l'Allemagne pour le Mondial 2006. Mais n'oubliez pas que le Brésil et l'Afrique sont aussi candidats. Laissez-moi vous dire toutefois que tout cela nous reporte dans neuf ans ! Il est ridicule d'en faire des sujets de discorde aujourd'hui. Concentrons-nous sur le Mondial 98.

« LA LIGUE DES CHAMPIONS ? POUR LA BONNE CAUSE... »

Abordons les deux dossiers les plus "chauds" de l'UEFA qui vous opposent à l'Union européenne : l'arrêt Bosman et les droits TV...
Pour les droits TV, la recommandation de la commission est sympathique, mais il faudra nécessairement une compensation pour le football. Nous ne nous opposons pas à ce que les grands événements soient vus par le public le plus large, mais il faudra alors que des instances paient le manque à gagner. Si l'Union parvient à limiter notre droit de vente libre des grandes manifestations sportives à la télévision, c'est une menace sérieuse contre le sport en général et le football en particulier. De même pour l'arrêt Bosman et la déréglementation soudaine qu'il a occasionnée. Tout a bien marché pendant près de cent ans et, en une nuit, tout a changé... Le sport doit bénéficier d'une "clause spéciale d'exception". Nous allons présenter au sommet des chefs d'Etat et de gouvernement, à Amsterdam, dans quinze jours, un protocole additif au traité de Maastricht. S'il n'aboutit pas, nous continuerons par tous les moyens à combattre les mauvais effets de cette loi.

Venons-en aux Coupes d'Europe. Encore un point sur lequel Michel Platini se montre en désaccord avec vous. Et beaucoup se rangent derrière lui...
Pas ceux qui bénéficient de la réforme de la C1 !

Mais n'allez-vous pas trop loin ? La Ligue des champions, l'Intertoto, par exemple...
L'Intertoto va continuer. Les Français, avec Bordeaux, n'ont pas eu à s'en plaindre, je crois ? La C 2 est la seule Coupe à accès direct et connaît un très beau succès. La Coupe de l'UEFA est ouverte à tous. Alors, la Ligue des champions... Nous avons créé les poules avec succès il y a trois ans pour répondre à l'intérêt des clubs. Pour une période de trois ans, nous avons décidé de l'ouvrir aux deuxièmes des grands Championnats. Je comprends que cette évolution puisse heurter les puristes. Mais c'est l'épreuve qui nous donne toutes les ressources pour développer l'accès au foot des petites nations, la formation des clubs, les arbitres, le foot féminin, les jeunes... C'est vrai : il s'agit d'une combinaison d'esprit sportif et financier. Mais je vous assure que c'est pour la bonne cause.
Au-delà, se dirige-t-on vers un Championnat d'Europe des clubs ?
Certainement. Et je ne vous cacherai pas que l'on se dirige aussi vers un Championnat du monde des clubs. Nous y œuvrons. Un mini-tournoi en dix jours, qui réunirait les champions d'Europe, d'Amsud, d'Afrique, d'Asie, d'Océanie et de la zone Concacaf. Le football se développe rapidement partout dans le monde. Il n'est pas juste que seuls les champions d'Europe et d'Amsud se rencontrent à Tokyo.
Mais n'y a-t-il pas déjà trop de matches, trop de tournois ?
L'idée est de réduire le nombre des clubs dans les Championnats de Première Division pour libérer des dates communes.
Vous êtes à la tête de la Task 2000 qui vise à rendre le football plus attractif. Y a-t-il encore des règles à changer ?
L'interdiction de la passe en retrait au gardien a été une bonne mesure. Le spectateur veut voir du football positif, offensif, sans gestes d'antijeu, sans ballon dégagé dans les tribunes au moindre coup de sifflet de l'arbitre, sans toutes ces tentatives pour retarder et pertuber le jeu. Nous ne voulons plus voir les meilleurs joueurs se blesser à cause de tacles dangereux. Pourquoi Van Basten a-t-il disparu des terrains ? Je suis partisan d'une interdiction totale des tacles par-derrière, par exemple.

« AMÉLIORER LA DÉMOCRATIE À LA FIFA »

Depuis sept ans, vous dirigez l'UEFA. De quoi êtes-vous le plus fier ?
Du succès grandissant des Coupes d'Europe et de la Ligue des champions, de la solution de partenariat pour l'Euro 2000 et le Mondial 2002, des ressources pour l'intégration des nouvelles nations des ex-pays de l'Est et de la loyauté des grands pays de football à leur égard. Je suis fier enfin du travail d'équipe au sein de la famille de l'UEFA.
Vous êtes toujours candidat à la succession de Joao Havelange à la présidence de la FIFA ?
Oui !
Et seul en course pour l'instant. En cas d'élection, que changerez-vous à la FIFA ?
Une précision tout d'abord : je ne suis pas critique envers le président sortant. Nous sommes amis et nous nous respectons. Nous avons simplement des points de vue différents sur la façon de mener le football. Mais je reconnais que Joao Havelange a fait beaucoup de bonnes choses et qu'il laissera à son successeur, quel qu'il soit, une Fédération en très bonne santé tant sur le plan sportif que financier.
Pourquoi alors ne pas le reconduire dans ses fonctions ?
Il a donné sa démission ! Et puis, c'est là où notre sensibilité diffère : si je suis élu, je veux associer plus étroitement et plus tôt, dans le processus de décision, les présidents des confédérations. Tenir des réunions permanentes avec eux. Je souhaite améliorer et accélérer le processus démocratique qui vient enfin de débuter. Laisser aux confédérations locales plus d'autonomie quand il s'agit de gérer les phases de qualification, pour le Mondial par exemple. S'agissant des énormes ressources financières, je veux qu'elles soient utilisées exclusivement pour le football et ceux qui en ont réellement besoin en fonction de leurs projets et non distribuées systématiquement à tous les pays. Et puis, je pense qu'il faudrait envisager une présidence par rotation, un peu comme pour l'organisation d'une Coupe du monde. Il n'est pas bon de rester longtemps à un poste aussi exposé. Ce devrait être la tâche du nouveau comité exécutif d'y veiller. »

DANIEL DRAY, à Stockholm

Havelange félicite France 98

Le président de la Fédération internationale, Joao Havelange, a présenté ses félicitations personnelles au Comité français d'organisation qui, à un an de la Coupe du monde, a déjà bouclé 93 % de son budget marketing, d'un montant total de 950 millions de francs. Le triumvirat du CFO, Sastre-Platini-Lambert, s'était déplacé à Zurich le 30 mai pour assister à une réunion de la commission de la FIFA chargée de superviser l'organisation du Mondial 98. A cette occasion, ainsi qu'à la réunion du comité exécutif le lendemain, le problème des grillages qui entoureront les terrains de la Coupe du monde a de nouveau été évoqué. « Nous demeurons philosophiquement opposés aux grillages, souligne la FIFA, mais nous acceptons la réalité française puisque le gouvernement prend la responsabilité totale de la sécurité dans les stades. » Avec beaucoup de pragmatisme, le CFO envisage à présent des aménagements dans quelques stades. En ce qui concerne les horaires des 64 matches, le Comité français va fournir des propositions à la FIFA avant la fin du mois. Seules indications connues : les six rencontres prévues à 14 h 30 seront disputées sur six terrains différents et aucun match ne devrait être disputé à Bordeaux (voire aussi à Toulouse) en soirée à cause du soleil rasant tapant dans l'œil des caméras. Les horaires, match par match, seront officialisés en septembre. Enfin, c'est lors de la grande conférence de presse J-365, programmée à un an jour pour jour du match d'ouverture, le 10 juin, à l'Aquaboulevard (Paris, 15e arrondissement), que le CFO dévoilera le nom de ceux à qui a été confiée l'organisation de la Fête du football du 9 juin 1998, qui s'achèvera en bas des Champs-Elysées, place de la Concorde.

D.Co., à Zurich

■ L'idée d'inaugurer juste avant le Mondial 98 une statue de **Jules Rimet**, le Français qui a créé la Coupe du monde, a été évoquée par la FIFA. Reste à savoir où installer ce monument. Le Stade de France part favori.
■ La FIFA compte bien faire la promotion du **fair-play** pendant la Coupe du monde 1998. Des petits messages devraient être diffusés avant chaque rencontre ou à la mi-temps. « Les télévisions ont largement le temps de passer des messages commerciaux, explique la Fédération internationale. Elles peuvent bien consacrer quelques secondes au fair-play. »

Un Mondial des clubs en 1999

AVENIR. *Le comité exécutif de la FIFA a montré que beaucoup de choses allaient bouger après la Coupe du monde avec la création d'un Championnat du monde des clubs à partir de juillet 1999, le lancement de l'arbitrage professionnel et, comme prévu, l'entrée en scène du successeur de Joao Havelange.*

Si la France sort des élections, la FIFA, à l'inverse, entre en précampagne électorale. Président depuis 1974, le Brésilien Joao Havelange, quatre-vingts ans, a confirmé samedi que sa décision de se retirer en 1998 était définitive. Mais ni ce départ prochain ni le poids des ans (qui lui donne un air si las) ne l'empêchent d'observer avec une attention extrême les manœuvres qui ont débuté en vue de sa succession. Ainsi, a-t-il eu ce mot terrible à l'adresse d'un homme qu'il n'apprécie guère, le président de l'UEFA, Lennart Johansson, qui a annoncé sa candidature la semaine dernière avec le soutien unanime de son comité exécutif : « Je dois féliciter M. Johansson s'il a l'appui de toute l'Europe. »
Autrement dit, pouvoir compter sur la poignée de fidèles du comité exécutif de l'UEFA, c'est bien, mais obtenir les voix de la cinquantaine de Fédérations que compte le Vieux Continent, c'est une autre paire de manches ! Pour l'instant, toutefois, le Suédois est le seul candidat déclaré, puisque le Camerounais Issa Hayatou, patron de la Confédération africaine, semble considérer que cette échéance se présente un peu trop tôt pour lui. Même si tous les acteurs de cette pièce à suspense étaient réunis la semaine dernière à Zurich, ces petites querelles politiciennes ne figuraient pas à l'ordre du jour de la réunion du gouvernement du football mondial. En revanche, il y fut beaucoup question du Mondial 2002, coorganisé par la Corée du Sud et le Japon. Quelques innovations, peu spectaculaires mais importantes sur le plan financier, ont été votées :
— Les recettes de billetterie seront intégralement versées aux Fédérations des pays organisateurs.
— Au lieu de céder ses droits de marketing, la FIFA en demeurera propriétaire, ne concédant que l'utilisation de ces droits.
— Alors qu'il y a quatre catégories de sponsors pour le Mondial 98, il n'y en aura plus que deux lors de la Coupe du monde suivante : les partenaires officiels de la Fédération internationale, d'une part, et douze fournisseurs locaux, six coréens et six japonais, d'autre part.
— En 2002, il y aura trois mascottes ! Les deux pays organisateurs auront chacun la leur et, en plus, la FIFA va en créer une qui, elle, survivra au Mondial coréo-japonais et passera donc d'une Coupe du monde à l'autre.

Autre compétition au menu de ce comité exécutif de la FIFA : le Championnat du monde des clubs. La première édition devrait être organisée en juillet 1999. « On ne peut pas laisser jouer simplement l'un contre l'autre les champions d'Europe et d'Amérique du Sud, explique le secrétaire général, Joseph Blatter, en faisant allusion à la Coupe intercontinentale, organisée à Tokyo chaque fin d'année. Tous les deux ans, nous allons donc organiser une compétition avec huit équipes : les champions des six continents et du pays hôte, ainsi que le vainqueur de l'Intercontinentale. Ce Championnat ne durera pas plus de douze jours. »

« IL Y A ASSEZ D'ARGENT POUR PAYER LES ARBITRES »

Ce nouveau rendez-vous ne risque-t-il pas d'embouteiller un calendrier déjà surchargé ? Sepp Blatter balaie l'argument : « Des dates, on en trouvera ! Il faudrait d'ailleurs que les Ligues professionnelles restreignent le nombre d'équipes qui participent aux Championnats nationaux. Seize serait le nombre idéal. »
Dernier gros morceau au menu de ce comité exécutif de fin de saison : l'arbitrage. La FIFA veut accélérer le processus de professionnalisation des arbitres. « Ils constituent la seule catégorie non professionnelle du football, remarque Sepp Blatter. Or il y a assez d'argent pour les payer. Après la Coupe du monde 1998, nous allons lancer ce programme. »
La Fédération internationale entend ainsi améliorer l'arbitrage, mais elle y voit aussi une arme anticorruption : une élite restreinte regroupant les meilleurs sifflets serait plus aisément contrôlable et en gagnant mieux leur vie, les arbitres seraient moins tentés de se laisser corrompre. La FIFA a d'ailleurs remarqué que c'est dans ses dernières années d'activité qu'un arbitre est le plus fragile, peut-être par peur du lendemain. Aussi veut-elle créer un fonds de pension qui mettrait les futurs professionnels du sifflet à l'abri du besoin.
Prochaines réunions du comité exécutif : début septembre au Caire, avant le Championnnat du monde des moins de 17 ans organisé en Egypte, et début décembre à Marseille, avant le tirage au sort de la prochaine Coupe du monde.

DOMINIQUE COURDIER, à Zurich

La Coupe Intercontinentale, qui a opposé cette saison le River Plate de Francescoli à la Juventus de Torricelli et Di Livio, risque de prendre un coup de vieux en 1999 avec la création de la Coupe du monde des clubs.

Photo Alain de MARTIGNAC

Nantes, l'éternel recommencement

SPLEEN. *Haut de tableau ou pas, Nantes est obligé de vendre ses joueurs les plus demandés. Soit pour éponger son déficit, soit pour payer ses vedettes la saison suivante. Du coup, Jean-Claude Suaudeau n'a jamais le moral à cette période de l'année, surtout après avoir perdu ce coup-ci N'Doram et Makelele.*

Dans vedette, il y a dette ! Pouah, c'est déjà vilain ça. Pour avoir l'une, il faut accepter d'avoir l'autre. Pour garder l'une, il faut compter (le mot est faible) sur l'autre. Double pouah. Si ce n'est pas forcément le cas pour tous les clubs de foot, de France et d'ailleurs, c'est devenu un fil rouge à Nantes, une sorte de corde raide tendue au-dessus du vide chronique des caisses du FC Nantes Atlantique. C'est évidemment le propre des centres de formation de faire tourner l'effectif, de faire de la place aux champions en herbe. Mais bon, comme le pense Jean-Claude Suaudeau, c'est agaçant et éreintant à la longue.
L'entraîneur nantais a beau reposer ses petites cellules grises, comme l'y invite Hercule Poirot dans chacun des titres d'Agatha Christie, à force de les pressurer, il va finir par se lasser.

« A QUOI BON SE QUALIFIER POUR L'EUROPE ? »

Parti dans sa maison du golfe du Morbihan muni d'un permis bateau passé sur les bords de l'Erdre, il n'y a pas longtemps, il suit les aventures du FCNA de loin, sorte de classique de chaque fin de saison. « De toute façon, je devrai m'y faire, il n'y a jamais d'argent pour... Mais là, je crois qu'on est vraiment mal. »
Installé aux premières loges, l'entraîneur nantais est inquiet depuis quelque temps. « A quoi bon se qualifier pour une Coupe d'Europe ? Que fait Nantes lorsqu'il a gagné sur le terrain le droit de jouer une Coupe d'Europe, avec l'espoir de la gagner car c'est quand même, je vous le rappelle, le but du jeu ? Il vend. Je ne veux surtout pas faire injure aux restants, mais avec Japh et Claude en moins... Avant, il en restait toujours deux. » Quand Karembeu et Loko ont filé, Nantes a conservé Ouédec, Pedros, Makelele, N'Doram. Deux saisons plus tard, toute la phalange offensive des champions de France 1995 s'est éparpillée dans six clubs différents.

On saisit mieux alors tout le sel d'une réflexion suaudienne, juste avant de partir pour Monaco et de jouer la deuxième place du Championnat à la roulette. « Je ne peux pas dire que la Ligue des champions serait trop beau pour nous », mais il l'a fortement pensé. Un parcours du combattant, comme ce fut le cas des Nantais cette saison, qui ont remonté progressivement tout le peloton, laisse des traces. Bonnes et mauvaises. Et le technicien nantais va, une nouvelle fois, devoir inventer pour exister.

Néanmoins, le tableau n'est pas si noir quand on observe la réalité d'une saison au terme de laquelle l'Europe, objectif avoué après une année sans, va revenir dès septembre prochain à la Beaujoire. En attendant de savoir ce que cela rapporte, le FCNA va compter sur ses doigts ce qu'il peut ou non dépenser. « Nous avons besoin d'un second gardien, d'un milieu gauche et d'un attaquant côté droit, remarque Robert Budzinski. Il est possible que Casagrande, qui s'est fracturé un doigt, reste finalement avec nous, tout comme le staff technique ne serait pas contre laisser sa chance à Mazzoni une saison de plus. Dans ces conditions, avec tous les contrats pros que nous avons fait signer aux jeunes et l'arrivée de N'Diaye, on ne serait plus à la recherche que d'un milieu gauche. »

Lorsque l'on interroge Alain Florès, le directeur général du FCNA, au sujet de l'enveloppe financière consacrée au recrutement, il est bien en peine de nous avancer quoi que ce soit. Alors, d'où peuvent venir les rentrées d'argent, hormis l'arrivée d'une multinationale à la tête du FC Nantes Atlantique, ce qui ressemble de plus en plus à un vrai serpent de mer ? On a parlé de TF 1, on a susurré IMG McCormarck avant qu'il ne choisisse Strasbourg. En vain. Une chose est sûre, comme nous l'a confié Alain Florès, « on va demander à Jean-Claude Darmon de passer à la vitesse supérieure, en matière de sponsoring ».

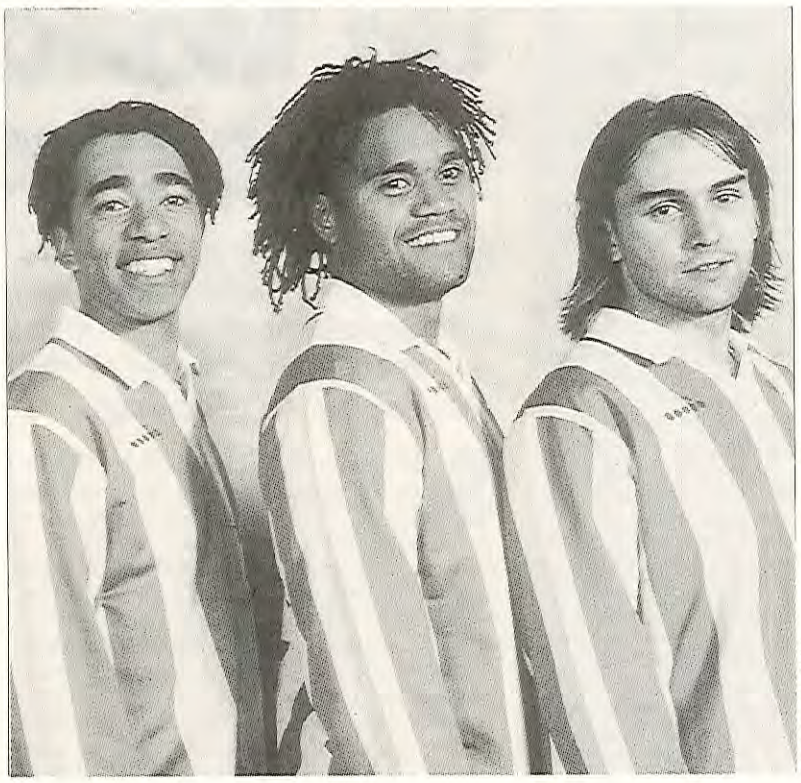


Photo André LECOQ

Ouédec, Loko, Karembeu et Pedros avaient déjà quitté Nantes, ces deux dernières saisons. Avec les départs de N'Doram et de Makelele, Suaudeau a désormais perdu toute l'armada offensive de l'équipe championne de France en 1995.

ON GRANDIT À NANTES, ON N'Y VIEILLIT PAS

Par ailleurs, l'association née en 1992 sur les fonts baptismaux d'un plan de redressement drastique tire la langue et se demande si, un jour, la SAOS va lui racheter le pouvoir via la vente des fameuses actions. « Nous détenons actuellement 92,4 % des actions, remarque Claude Boumard, son président. Nous n'en avons cédé aucune à la SAOS, mais il devient urgent que nos parts diminuent pour apurer la dette et, dans un avenir plus ou moins proche, que les deux entités se rapprochent. » Pour, en définitive, qu'il n'y ait plus qu'une seule tête à Nantes.
On le saisit, à côté des satisfactions sportives retirées d'une saison pas comme les autres, il existe toujours ces aléas que l'on a l'impression d'avoir sans cesse connus en Loire-Atlantique. Qu'il pleuve, qu'il vente ou que le soleil soit radieux. Souvenez-vous de Karembeu et de Loko qui ont tourné le dos à leurs amours d'enfance alors qu'ils les avaient menés tout droit sous les sunlights de la Ligue des champions...
C'est irrémédiable. C'est à Nantes que l'on grandit, mais ce n'est pas à Nantes que l'on vieillit. De surcroît, l'ouverture des frontières et les conséquences de l'arrêt Bosman pourraient empêcher aujourd'hui, la substance vitale du FCNA de vivre et de perdurer : la formation. L'an 2000, décidément, risque de coûter cher si on n'y est pas préparé.

PATRICK DESSAULT, à Nantes.

« Nous avons remboursé trop vite »

ARGENT. *Si le FCNA connaît aujourd'hui quelques soucis de trésorerie, c'est, selon son président, parce qu'il a anticipé le remboursement de ses dettes. Explications.*

« Jean-René Toumelin, Le FC Nantes Atlantique est-il aujourd'hui un club en bonne santé ?
On a vécu difficilement tout au long de la saison, mais les contrats ont toujours été assurés sans retard. Cela étant, on a parfois eu un mal fou à joindre les deux bouts, surtout à cause d'un début de saison catastrophique, avec 11 000 spectateurs de moyenne alors que nous tablions sur 18 000. De surcroît, sans Coupe d'Europe, ça n'a pas été simple.
Vous avez dû entamer le capital de la vente de Japhet N'Doram à Monaco...
Il a été vendu 23 MF *(NDLR : on dit cependant qu'il a été cédé pour 18 MF, mais que les deux clubs se sont entendus pour communiquer à hauteur de 23 MF)*, et nous avons déjà pris 15 MF sur ces 23 MF pour réaliser un équilibre d'exploitation.
En clair, N'Doram ne pouvait plus rester à Nantes !
Japhet souhaitait connaître une autre aventure et réaliser un dernier bon contrat. Je pense qu'il a trouvé ce qu'il cherchait. Pour nous, c'était maintenant ou jamais car, en fin de saison prochaine, il aurait pu partir avec une clause libératoire dérisoire de 6 MF. Enfin, N'Doram a pu tripler son salaire *(NDLR : 500 000 francs net par mois)*, une somme sur laquelle on ne pouvait pas s'aligner.
Avec le départ de Makelele, cela fait deux grosses personnalités en moins l'an prochain.
Pour vivre, Nantes a besoin de vendre. Ce n'est pas nouveau. Mais le FCNA est un club formateur, et si les jeunes qui poussent derrière veulent se faire une place, certaines de nos vedettes doivent s'en aller. Depuis trois saisons, on en vend deux chaque année.
On aurait pu croire que vous aviez de l'argent de côté ?
On a vraiment gagné de l'argent en Ligue des champions et en 1995, quand on est arrivés en quarts de finale de la C 3. Avant, en 1993, on s'est fait sortir par Valence au premier tour. Notre masse salariale est passée de 21 MF en 1992-93 à 68 MF en 1995-96. Si Reynald Pedros a pu, en 1992, montrer sa feuille de salaire quand il gagnait 15 000 F, il s'est bien gardé de le faire ensuite *(NDLR : sans les primes, les contrats de Pedros et de Ouédec s'élevaient à 420 000 F brut par mois)*. Et puis, nous avons remboursé nos dettes qui s'élevaient en 1992 à 41 MF de passif et 40 MF de dettes bancaires. Aujourd'hui, nous en sommes à 4 MF pour l'un, 1 MF pour l'autre. Quand les gens se demandent où est passé l'argent...
Oui, mais vous aviez signé un plan de redressement qui courait jusqu'à l'an 2008...
On a commis une erreur, je le concède. Ces remboursements se sont faits à l'encontre de nos fonds propres. Résultat, si on ne transfère pas, on ne vit pas. Enfin, nous avons pris à notre compte une dette que nous devions à l'association FCNA, 10 MF. De même, nous avons à chaque fois payé cash nos transferts (Kosecki, 10 MF, Mazzoni, 14 MF...), alors que nous avons accepté des paiements échelonnés pour Karembeu et Pedros : Gênes nous doit encore 8 MF, l'OM 4 MF.
Pourtant, quand Guy Scherrer est parti, il a dit qu'il laissait un club sain avec 40 MF dans sa caisse.
Il est responsable de ses paroles. Il faisait peut-être allusion à des finesses comptables qui consistent à estimer la valeur d'un groupe de joueurs.
Serez-vous toujours président, l'an prochain ?
Si un patron d'industrie arrive demain, je lui laisse ma place sans aucun regret. J'ai toujours dit que j'étais intérimaire, je vous le répète encore. Je crois avoir rempli ma mission, mais le sujet ne me paraît pas d'actualité. »

P.D.

● C'est le 13 juin que Rolland Courbis subira une **opération chirurgicale** d'une hernie discale. Il devrait être immobilisé durant quatre à cinq jours.

● Cette semaine, vraisemblablement jeudi, **Patrice Carteron** va signer un contrat de trois ans en faveur de l'O...L, et non l'OM comme initialement prévu. Le transfert d'une indemnité de 6 MF prévoit également l'arrivée de Ghislain Anselmini à Rennes.

● **Alain Boghossian** quitte Naples pour la Sampdoria de Gênes. Egalement convoité par le Celtic Glasgow et le Real Saragosse, l'ex-Marseillais devrait signer très vite un contrat de trois ans en faveur du club génois.

● **Claude Makelele** et le FC Nantes Atlantique ont enfin trouvé un accord, portant sur trois ans et une indemnité de transfert de 14 MF avec l'Olympique de Marseille.

● **L'AS Nancy-Lorraine** assure ses arrières. C'est ainsi que Fred Biancalani et Olivier Rambo ont prolongé tous deux de trois ans et sont liés avec le club nancéien respectivement jusqu'en 2001 et 2002.

● **Pierre Mankowski** a été officiellement averti vendredi, en fin d'après-midi, qu'il ne serait plus l'entraîneur de Saint-Etienne. Reste maintenant à savoir comment la direction du club forézien s'y prendra pour l'indemniser alors qu'il lui reste deux ans de contrat.

● Encore sous contrat pour deux saisons avec Auxerre, l'international algérien **Abdelhafid Tasfaout** a été prêté pour une année à Guingamp.

● L'Auxerrois **Philippe Violeau** a signé dimanche un contrat de quatre ans avec l'Olympique Lyonnais.

● Le Lyonnais **Frédéric Patouillard** pourrait être prêté la saison prochaine au Toulouse FC.

● Selon toute probabilité, **Christophe Deguerville** accomplira la dernière année de son contrat à Lyon. En revanche, Ghislain Anselmini a été placé sur la liste des transferts.

SOUDANI A AUXERRE. Meilleur buteur du National 1 avec 24 buts, Farid Soudani a signé un contrat de quatre ans en faveur de l'AJ Auxerre. Ancien pensionnaire du centre de formation de Lille puis prêté à Beauvais, il a ensuite évolué à Roubaix et au Paris FC. Il s'est totalement révélé au GFC Ajaccio dont il portait les couleurs depuis deux ans. Il est âgé de 24 ans.

● **Alain Roche** a officiellement signé pour deux ans au PSG. Le Parisien continue sa rééducation en compagnie de Francis Llacer et pourra reprendre l'entraînement normalement, selon le médecin du club.

● Il semble de moins en moins question de la venue d'un milieu de terrain polonais à Lyon, Michalski et Ledwon ne paraissant en effet pas devoir correspondre au **profil** recherché par le tandem Lacombe-Broissart.

● Des émissaires stéphanois seraient allés rencontrer discrètement en Espagne un certain M. Petrovic qui, en tant que **repreneur,** s'était intéressé à Nice la saison dernière.

● Le **tandem Herbin-Repellini** est toujours en stand-by à Saint-Etienne, le problème étant de savoir si le club continuera d'être régi par une SAEMS (avec toujours Philippe Koehl à la présidence du directoire) ou bien si, in extremis, l'arrivée d'un repreneur permettra de passer en SAOS. Auquel cas, il reviendrait au nouveau patron du club de choisir son staff technique.

AFFAIRE LAMA

La FIFA dégage en touche

Bernard Lama peut-il quitter le Paris-SG et s'expatrier, alors qu'il doit purger deux mois ferme de suspension, après avoir été contrôlé positif au cannabis lors d'un stage de l'équipe de France ? L'article 11 du statut du joueur établi par la FIFA affirme que non. Cependant, la Fédération internationale a choisi de laisser la FFF se débrouiller toute seule dans cette affaire. Pourquoi ? Parce que les règlements nationaux n'adoptent pas tous la même attitude vis-à-vis du cannabis : interdite en France, cette « drogue » est tolérée dans d'autres pays. Il appartient donc maintenant à la Fédération française de délivrer ou non une lettre de sortie au gardien international du PSG... Selon Claude Simonet, son président, « après avoir reçu la notification écrite de la FIFA, le bureau ou le Conseil fédéral *(NDLR : le prochain a lieu le 20 juin)* tranchera sur le sujet. Nous allons faire analyser la situation par nos juristes. Cette décision est trop importante pour être prise à la légère. Elle pourrait faire jurisprudence. » Deux cas de figure risquent donc de se présenter : soit la Fédération applique sèchement l'article 11 ; dans ce cas, la suspension de Bernard Lama est effective et il ne peut être transféré comme il en a l'intention. Soit la Fédération décide de lui fournir cette fameuse lettre de sortie qui permettra au joueur d'évoluer dans la plupart des autres pays européens où le cannabis ne figure pas parmi les produits interdits.

● S'ils ont démenti être en contact avec le défenseur argentin de San Lorenzo Damian Manusovich, les dirigeants girondins ont, en revanche, confirmé leur intérêt pour le défenseur cannois **Romain Ferrier,** qui serait tout proche de trouver un accord avec Bordeaux.

CLIN D'ŒIL

Photo AGOSTINI

De revers en volées

Du Parc des Princes à la Porte d'Auteuil, il n'y a guère que quelques centaines de mètres que trois « footeux » du PSG, Jimmy Algerino, Rai et Leonardo, accompagnés de leurs épouses, n'ont pas manqué de parcourir pour assister à la première journée du Tournoi de tennis de Roland-Garros.

● Le jeune arrière gauche de l'OL **Mickaël Rol** devrait signer prochainement un contrat d'un an avec Nice.

● Jean-Claude Perrin est reconduit dans ses fonctions de **préparateur physique** du PSG. **Benoit Cauet,** le milieu de terrain du PSG, pourrait quitter la capitale pour Parme ou l'Inter Milan, qui lui font les yeux doux, alors que son club se fait prier pour lui prolonger son contrat qui court jusqu'en juin 1998.

● Le directeur sportif du PSG, **Jean-François Domergue,** devrait décider ou non de son départ à Strasbourg comme manager général dans la semaine.

● Il n'est pas sûr que **Bruno Ngotty** demeure au PSG la saison prochaine. Tout porte à croire que les contacts avec l'Inter Milan ne sont pas rompus et que le PSG aurait annoncé (provisoirement) que l'international restait dans la capitale afin de convaincre un maximum de joueurs de rester au club...

● Pour le moins déçu de la moyenne des spectateurs affichée à la Mosson cette année (environ 10 000), Louis Nicollin a décidé de lancer une nouvelle **campagne de prix** pour la saison 1997-1998.

FIL ROUGE

DEPLACE À MONTPELLIER. Egalement convoité par Monaco, le milieu de terrain lyonnais Sylvain Deplace a signé lundi (hier) un contrat de trois ans avec Montpellier. **LE PSG PISTE ACUNA.** En quête d'un milieu relayeur, Paris s'est mis sur la piste du Paraguayen d'Independiente Roberto Acuna, également convoité par le PSV Eindhoven, la Real Sociedad et la Sampdoria Gênes. **PLUS TARD, PEUT-ÊTRE ?** Christophe Dugarry a bel et bien signé son contrat avec le Barça. Mais s'il ne joue pas suffisamment durant les premiers mois, son prêt comme joker à l'OM pourrait s'avérer comme « une solution de repli » à l'automne prochain. **REVOILÀ BENGUIGUI !** Limogé par Bordeaux l'été dernier, Michel Benguigui a fait sa réapparition dans le football français en traitant les transferts des Martégaux Durand et Mendy à Bastia...

LE MARCHÉ S'ACTIVE. *Les arrivées à Marseille de Laurent Blanc et de Michaël Laudrup sont imminentes. Une fois le nom de l'entraîneur bordelais connu (Stephan ou Giresse ?), là encore, on devrait en savoir plus. Ainsi, Strasbourg attend Domergue, Paris convoite Roy et Lizarazu et Lyon accueillera cette semaine Carteron et Laspalles.*

CLUB	ARRIVÉES	DÉPARTS
AUXERRE Entr. : Roux Reprise : 18 juin	**Guivarc'h** (r.p. Rennes), **Jeunechamp** (Nîmes), **Lachuer** (r.p. Châteauroux), **Compan** (Cannes), **Le Crom** (r.p. Châteauroux), **Soudani** (Ajaccio), **Abacha** (US Alger), **Sektioui** (MAS Fès).	**Saïb** (Valencia), **Violeau** (Lyon), **Tasfaout** (p. Guingamp), J. André (Guingamp), Henna (Bordeaux), Laslandes (Bordeaux), West (Juventus, Betis Sèville, Newcastle).
BASTIA Entr. : Antonetti Reprise : non fixée	**Daye** (contrat pro), **E. Durand, F. Mendy** (Martigues), **Jurietti** (Geugnon), Salimi (Nice), Potociaru (FC National Bucarest).	**Drobnjak** (Lens), **Laurent** (Leeds), Moravcik (Sion), Rool (Arsenal), Vandecasteele (Bordeaux, Châteauroux).
BORDEAUX Entr. : ? Reprise : 23 juin	**Gomis** (Nice), **Jemmali** (Cannes), **Menzo** (Lierse), **Rame** (Angers), P.-Y. André (Rennes), Battles (Toulouse), Gauvin (Niort), Bertin (Le Havre), De Neef (Nice), Henna (Auxerre), Laslandes (Auxerre), Ferrier (Cannes), Giresse (entr. Toulouse), Stéphan (entr. libre), Vandecasteele (Bastia).	**Ba** (Milan), **Bodart** (Standard), **Colleter** (OM), **Courbis** (entr. OM), **Histilloles** (Metz), Pavon (OM), Papin (OM), Toyes (Monaco), Ziani (Lens, Strasbourg), Domoraud (OM).
CANNES Entr. : Koot ? Reprise : n.f.	**Adjali** (Amiens), Koot (entr.), Wreh (Monaco).	**Frey** (Juve), **Beloufa** (Naples), **Jemmali** (Bordeaux), **Compan** (Auxerre), Charvet (Montpellier), Ferrier (Bordeaux), Lacombe (entr. Toulouse).
CHÂTEAUROUX Entr. : Zvunka Reprise : 24 juin	**Loussouarn** (p. Nantes), **Druon** (Saint-Brieuc), De Neef (Nice), S. Michel (Sochaux), Dangbeto (Perpignan), Vandecasteele (Bastia), Martel (r.p. Valence).	**Lachuer** (r.p. Auxerre), **Le Crom** (r.p. Auxerre), **Le Frapper** (Niort).
GUINGAMP Entr. : Smerecki Reprise : n.f.	**Tasfaout** (p. Auxerre), **Bouisset** (Martigues), **Fiorese** (Lyon), **Nalis** (Laval), Garcion (Nantes).	**Carnot** (Monaco), **Horlaville** (Le Havre), **Lecomte** (Amiens), **Wreh, Celdran** (p. Valence), Laspalles (PSG, Monaco, Lyon), Joswiak.
LE HAVRE Entr. : Troch Reprise : 27 juin	**Cassard** (Sochaux), **Horlaville** (Guingamp), **Ouzounidis** (Panathinaïkos), **Troch** (entr. Laval), **Soloy** (Louhans-Cuiseaux), **M. Camara** (Beauvais).	**Brando** (OM), **Revault** (PSG), **D. Diawara** (Monaco), Bertin (Bordeaux, Lyon), Kozniku (Metz), Exbrayat (Le Mans).
LENS Entr. : Leclercq Reprise : 26 juin	**Drobnjak** (Bastia), **Leclercq** (entr. centre formation), **F. Brisson** (entr. adjoint, Montauban), Battles (Toulouse), Rizzetto (Montpellier), Sanchez (Montpellier), Ziani (Bordeaux).	**Lemerre** (entr. DTN), **Delmotte** (Lyon), **Adjovi-Bocco** (Créteil), A. Camara (La Corogne), Dallet, Nadon (Anderlecht, Toulouse, Lyon), Wallemme (Karlsruhe, Lyon, Empoli, Montpellier).
LYON Entr. : Lacombe Reprise : 17 juin	**Delmotte** (Lens), **Carteron** (Rennes), **S. Roche** (r.p.), **Voileau** (Auxerre), De Neef (Nice), Wallemme (Lens), Nadon (Lens), Laspalles (Guingamp), Bertin (Le Havre)	**Maurice** (PSG), **Gava** (PSG), **Fiorese** (Guingamp), **Hellebuyck** (Atl. Madrid), **Marcelo, Rivenet, Rol** (Nice), **Deplace** (Montpellier), Moulin (prêt), Anselmini (Italie), Breton, Deguerville, Patouillard (p. Toulouse).
MARSEILLE Entr. : Courbis Reprise : 24 juin	**S. Blanc** (Montpellier), **Brando** (Le Havre), **Colleter** (Bordeaux), **Courbis** (entr. Bordeaux), **Lemasson,** (Cannes), **Gallas** (Caen), **Becanovic** (Lille), **Makelele** (Nantes), Moses (Toulon), L. Blanc (FC Barcelone), M. Laudrup (Kobe), Domoraud (Bordeaux), P.-Y. André (Rennes).	**Ben Slimane** (Fribourg), **Ferrer** (Servette Genève ?), **Gili** (entr.), **Letchkov** (Olympiakos), **Malusci, Franceschini** (r.p. Fiorentina), Marquet (Angleterre), Agali (Toulon).
METZ Entr. : Muller Reprise : 27 juin	**Histilloles** (Bordeaux), **Lukic** (Sion), **Roda** (Aurillac), Debbah (Nice), Tatarian (OM).	**Adam** (Hearts), **Arpinon** (Strasbourg), **Lang** (Sporting Portugal), Terrier (West Ham, Nice, Hearts), Blanchard, Isaias, Song (Coventry).
MONACO Entr. : Tigana Reprise : 23 juin	**Carnot** (Guingamp), **Lefèvre** (Montpellier), **Sagnol** (Saint-Etienne), **N'Doram** (Nantes), **D. Diawara** (Le Havre), Lizarazu (Atlétic. Bilbao), Lièvre (Caen), Toyes (Bordeaux), Jokanovic (Tenerife), Baggio (Milan AC), Laspalles (Guingamp), Pignol (Nantes).	**Blondeau** (Sheffield Wednesday), **Dos Santos** (Montpellier), **Scifo** (Anderlecht), **Petersen** (Anderlecht), Henry (FC Barcelone, Real Madrid), Petit (Valencia, Inter, Manchester Utd, Glasgow Rangers), Viaud (Coventry), Wreh (Servette, Genève, Sion), Grimandi (Arsenal), Porato (prêt).
MONTPELLIER Entr. : Mézy Reprise : 24 juin	**Deplace** (Lyon), **Dos Santos** (Monaco), **Garny** (Sochaux), Charvet (Cannes), Crétier (Nice), Potociaru (National Bucarest), Tatarian (OM), V. Petit (r.p. Strasbourg).	**Lefèvre** (Monaco), Bakayoko (Manchester Utd, Inter Milan), Prunier (Esp.), Rizzetto (Lens), Sanchez (Lens), Thétis.
NANTES Entr. : Suaudeau Reprise : n.f.	**N'Diaye** (Saint-Etienne), **Andreani** (Saint-Raphaël), Lièvre (Caen), Milojevic (Etoile Rouge Belgrade).	**N'Doram** (Monaco), **Makelele** (OM), **Loussouarn** (p. Châteauroux), **Peyrelade** (Lille), Pignol (Monaco), Garcion (Guingamp, Rennes), Casagrade (Italie), Capron.
PARIS-SG Entr. : Ricardo-Bats Reprise : n.f.	**Maurice** (Lyon), **Gava** (Lyon), **Cissé** (Pau), **Rabesandratana** (Nancy), **Revault** (Le Havre), Llacer (r.p. Strasbourg), Lizarazu (Atlétic. Bilbao), Roy (Marseille), Panteclic (Herakles), Edmilson (Porto), Laspalles (Guingamp), Acuna (Independiente).	Lama (Valencia, Chelsea), Ngotty (Inter Milan), Cauet (Inter Milan, Parme), Dely Valdes (Japon, Brésil), Allou.
RENNES Entr. : Colleu Reprise : 23 juin	**Rémy** (Martigues) **Brinquin** (Lorient), **Marchand** (entr. adjoint Thouars), Garcion (Nantes), Anselmini (Lyon).	**Guivarc'h** (r.p. Auxerre), **Carteron** (Lyon), **Lassissi** (Juventus Turin), **Wiltord** (r.p. La Corogne), P.-Y. André (Bordeaux, Fiorentina, Bologne, Blackburn, Everton), Mahé (Celtic Glasgow), Le Pen (Lorient), Rekdal.
STRASBOURG Entr. : Duguépéroux Reprise : 23 juin	**Arpinon** (Metz), Dedebant (Caen), Ziani (Bordeaux), V. Petit (Montpellier).	**Llacer** (r.p. PSG), V. Petit (r.p. Montpellier), Zitelli.
TOULOUSE Entr. : Giresse ? Reprise : n.f.	**Mtwali** (Mamelodi, Sundowns, Af. Sud), G. Lacombe (entr. Cannes), Tatarian (OM), Patouillard (p. Lyon).	Giresse (Bordeaux), Battles (Bordeaux, Lens), Calderaro (Toulon), Richert.

En gras : les transferts certains.

Photo Alain de MARTIGNAC

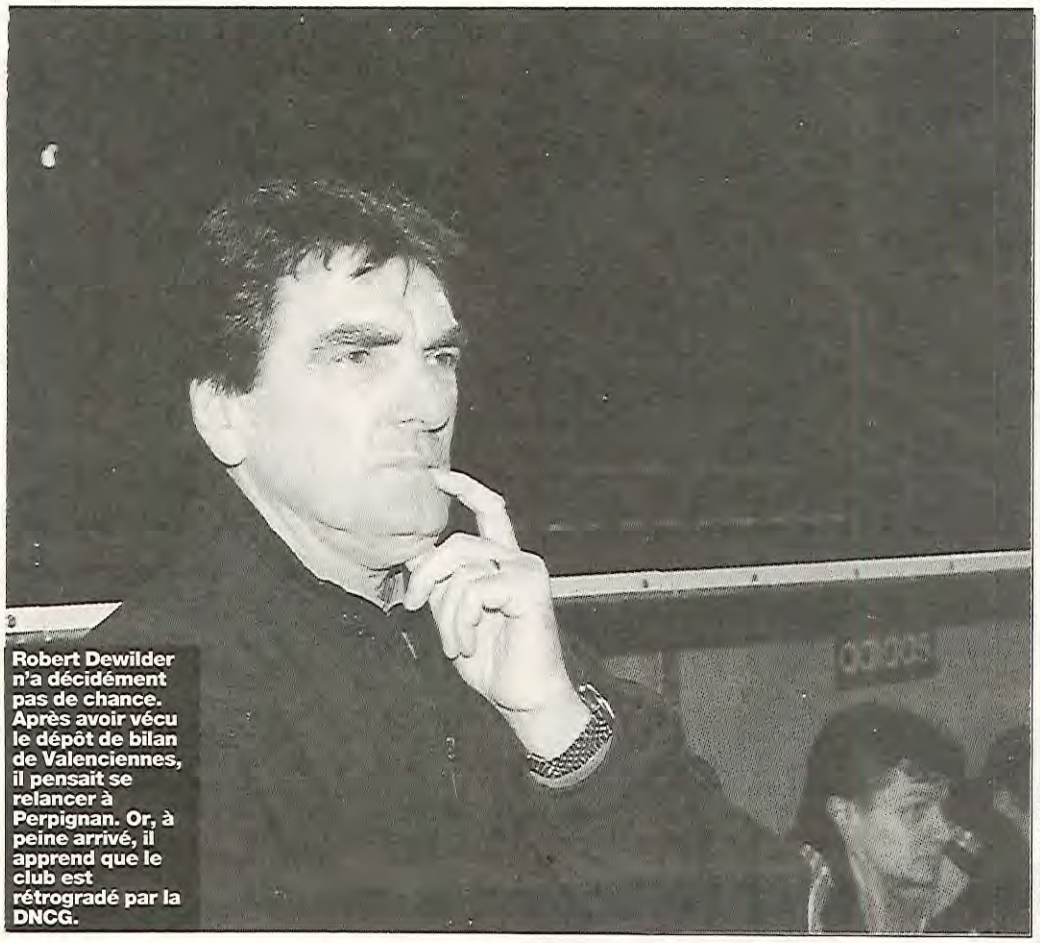
Malgré les offres d'Arsenal et de Manchester United, Laurent Blanc devrait donner son accord pour deux ou trois ans à l'OM. Jean-Michel Roussier est aujourd'hui à Barcelone pour régler au plus vite ce transfert. En revanche, Marseille perdra Eric Roy qui hésite entre Monaco et le PSG. Enfin, le Lyonnais Sylvain Deplace (en bas) sera montpelliérain pour trois ans.

Photo Pierre LABLATINIÈRE

Photo Marc FRANCOTTE

Perpignan rétrogradé, Charleville barré

SANCTIONS. *Avertis en cours de saison d'une possible rétrogradation en National par la DNCG, les Perpignanais se sont vu confirmer cette sanction en première instance. Pour sa part, Charleville, qui pouvait bénéficier de cette décision pour être repêché, a été privé du statut pro. Deux sentences qui, si elles étaient confirmées, feraient les affaires de Troyes.*



Robert Dewilder n'a décidément pas de chance. Après avoir vécu le dépôt de bilan de Valenciennes, il pensait se relancer à Perpignan. Or, à peine arrivé, il apprend que le club est rétrogradé par la DNCG.

Photo Jackie DELORME

Décidément, Robert Dewilder est maudit. Lui qui avait déjà connu de l'intérieur la chute et la rétrogradation de Valenciennes est en passe de connaître la même mésaventure avec Perpignan, quelques jours seulement après avoir signé son contrat d'entraîneur. Convoqué par la Direction nationale de contrôle et de gestion en fin de semaine dernière, les dirigeants catalans se sont vu notifier leur rétrogradation administrative dans le futur National. Avec un déficit reconnu de l'ordre de 3 MF, Perpignan n'a pas échappé au couperet de l'instance purificatrice du football français, de plus en plus pointilleuse sur la gestion des clubs.

Cette décision n'a pas manqué de susciter un certain émoi chez les dirigeants perpignanais montés à Paris avec un dossier qui leur paraissait apparemment assez solide. Entendu avec le président Lafont, l'expert-comptable du club avait en effet exposé un plan de redressement afin d'éponger ses dettes sur les trois années à venir. Ce montage financier concernait notamment l'arrivée d'un équipementier étranger et l'éventuel partenariat avec un club français de D 1 qui aurait pu être Strasbourg. Faute de garanties suffisantes sur ces soutiens, la DNCG a donc préféré trancher dans le vif, ne voulant sans doute pas se retrouver avec une nouvelle « affaire Saint-Brieuc » sur les bras.

Cependant, comme la procédure l'y autorise, le 16e du dernier Championnat a fait appel au lendemain de cette décision et cette requête devrait être entendue dans les dix jours à venir. « La mission est délicate mais pas impossible, déclarait François Bossenec, le directeur administratif du PFC, à sa sortie de l'audience. Si nous n'y croyions pas, nous ne continuerions pas. Maintenant, il faut se retrousser les manches pour trouver des partenaires qui misent tout de suite sur nous en achetant notre confiance. »

ÉPINAL, SEUL RELÉGUÉ SPORTIF ?

A première vue, cette rétrogradation aurait dû faire le bonheur de Charleville. Ayant terminé à la 19e place, la première des relégables, les Carolos devraient normalement être repêchés, si la sanction perpignanaise était confirmée. Toutefois, leur situation financière nébuleuse a poussé la DNCG à leur refuser la reconduction en National du statut pro, bien que le président Pinel affirme avoir obtenu son feu vert sur le plan économique, lors de l'examen de son budget. Dans ces conditions, il leur est impossible de réintégrer la Division 2 et de profiter éventuellement de la sanction frappant le PFC.

A l'annonce de cette mesure, Lucien Pinel était très perplexe. « Je suis surpris, car nous avons envoyé notre dossier pour le National mais nous n'avons pas été entendus sur le fond. Bien entendu, nous allons faire appel. Toutefois, j'ai peur que cette situation entraîne des confusions. »

D'ailleurs, M. Pinel va plus loin et n'écarte pas l'hypothèse de pressions extérieures afin d'écarter son club. « Certains font le forcing pour sauver leur peau. Mais les faits sont là. Nous avons terminé premiers relégables et si Perpignan est condamné, c'est à nous d'être repêchés ! Sinon, nous épuiserons toutes les procédures qui sont à notre disposition. »

En suivant son regard, on pense bien évidemment à Troyes. Depuis sa descente sportive en National, les Aubois ont engagé un bras de fer verbal, considérant qu'ils ont été injustement pénalisés à la trêve lorsque la DNCG leur a refusé l'engagement du Rennais Jensen comme joker. « Nous n'avons pas été épargnés cette saison, martelait Alain Perrin juste après la défaite troyenne à Saint-Etienne, lors de la dernière journée. Aussi, nous serons très vigilants sur toutes les décisions qui pourront être rendues. »

Dans sa foulée, son président a prolongé cette mise en garde dès la connaissance des malheurs perpignanais. En effet, si ces deux sanctions venaient à être définitivement homologuées, Troyes, 20e du récent exercice, serait alors maintenu en Deuxième Division, le club ayant eu confirmation du maintien de son statut professionnel pendant que Charleville le perdait. « L'espoir du maintien renaît, avoue Daniel Vacelet. Le cas de Saint-Brieuc ne doit plus se reproduire et tout le monde sait que Charleville est mal en point. De toute façon, nous irons jusqu'au bout pour faire valoir notre bon droit. »

En attendant l'examen des divers appels d'ici à dix jours, la bataille à distance entre ces trois clubs va battre son plein, mais il est quand même alarmant de voir qu'Epinal risque d'être le seul relégué sportif de cette saison 1996-97. Pour la DNCG aussi, c'est une forme de désaveu.

FRANÇOIS VERDENET,
avec nos correspondants.

Toulouse et Nancy pas rassurés

La Direction nationale de contrôle et de gestion ne s'est pas contentée de sanctionner Perpignan et Charleville, la semaine dernière. Dans une moindre mesure, elle a émis des réserves à l'encontre de plusieurs clubs, mettant notamment en délibéré ses décisions en ce qui concerne Nancy, Martigues et Toulouse. La DNCG a aussi reconduit son statut pro à titre probatoire pour un an à Toulon mais a placé le Sporting sous recrutement contrôlé. Quant à Lille, rétrogradé sportivement en D 2, il a également été placé sous recrutement contrôlé avec une indemnité de mutation limitée. Ces deux dernières décisions sont cependant susceptibles d'appel.

FESTIVAL DE TOULON

La France fait du zèle

FINALISTE. Victorieuse du Maroc (3-0), l'équipe de France des moins de 20 ans disputera jeudi la finale du Festival Espoirs de Toulon. A deux semaines de l'ouverture des Championnats du monde, tous les indicateurs sont au vert.

Pour la troisième année d'affilée, la France accède à la finale du Festival Espoirs de Toulon. Vaincus en 1995 et 1996 par le Brésil, les Tricolores ne rencontreront plus les Sud-Américains qu'ils gardent sans doute sous la dent pour l'ouverture des Championnats du monde, le 17 juin prochain à Kuching, en Malaisie. Au lieu de ça, ils retrouveront sûrement le Portugal (qui affrontait hier les Etats-Unis), la bête noire qui avait éliminé certains d'entre eux de la course au Championnat d'Europe des moins de 16 ans en 1994. Seule équipe du groupe B invaincue, la France s'est donc prise au jeu de ce tournoi dont le titre lui échappe depuis 1989. Arrivés à Bandol afin de se « régénérer et de récupérer mais également pour réapprendre à vivre en collectivité », dixit Gérard Houllier, les champions d'Europe 1996 ont dépassé les espérances de leur sélectionneur pour le bonheur de tout le public azuréen. Outre la valeur intrinsèque de l'effectif, l'une des raisons de ce bon parcours réside dans la concurrence qui existe pour décrocher une place dans les 18 invités à faire le grand saut en Malaisie dès le 8 juin. A l'image de l'ex-Cannois et futur Auxerrois Lilian Compan, auteur de deux des trois buts contre le Maroc, les joueurs en balance veulent gagner sur le terrain leur passeport pour les Championnats du monde. « Le groupe est animé d'un superbe état d'esprit et d'un énorme désir de bien faire, constate Christian Damiano, entraîneur aux côtés du DTN. On constate une application dans le jeu ainsi qu'une grande maîtrise individuelle. Les gars sont heureux d'être ensemble. C'est de bon augure pour la suite de notre aventure ! »

Jusqu'à jeudi, jour de la finale, toute la bande continuera ainsi sa préparation, conjuguant les séances d'entraînement à Bandol, les séjours de thalassothérapie sur l'île des Embiez et les réunions. « Nous avons programmé quelques briefings afin de bien fixer les choses avant le départ, explique Gérard Houllier. Ils portent entre autres sur l'année écoulée et le code de conduite que nous devrons tous respecter pour que les Championnats du monde se passent dans les meilleures conditions. Comme dans toute collectivité, il y a des règles à respecter et nous les avons fixées. Mais je dois avouer que ce groupe est merveilleux à vivre. »

FRANÇOIS VERDENET

Photo VOIR ÉCLAIR

Wasquehal rejoint Lille

ASCENSION. *Pendant presque une heure, dans un stade Arthur-Buyse plein à craquer, Dijon a maintenu un peu de suspense avant d'exploser (5-0). Les Wasquehaliens, qui jouaient en Championnat régional il y a une dizaine d'années, ont transformé leur rêve en réalité. La saison prochaine, ils retrouveront les Lillois en D 2.*

Cette soirée du 31 mai 1997 va rester dans les mémoires. Surtout dans celle de l'entraîneur wasquehalien. « C'est formidable. Nous avons vraiment vécu un moment extraordinaire ! Même pour le match de Coupe de France contre Guingamp, il n'y avait pas eu une telle ferveur, un tel engouement. A Thouars, lors de l'avant-dernière journée, nous avions flirté avec la Division 2. Là, nous sommes passés à l'acte ! Nous ressentons à la fois un immense bonheur et un très grand soulagement », avoue Michel Docquiert, le visage illuminé. « C'est, d'abord, à tous ceux qui, dans l'ombre, travaillent pour la réussite du club que je pense, poursuit-il. Nous venons de vivre deux montées en trois ans et nous rejoignons le monde professionnel. L'événement est considérable pour un club comme le nôtre. Après ce qui nous est arrivé en Coupe de France, cette saison aura vraiment été exceptionnelle »

UN BILAN QUASI PARFAIT À DOMICILE

Intraitable à domicile avec un bilan quasi parfait de treize victoires, un nul (Dunkerque) et une défaite (Lusitanos), l'ES Wasquehal a, d'abord, fait triompher sa force collective. « Il existe une très grosse concurrence au sein de l'effectif, témoigne Frédéric Cissokho. Mais elle est toujours restée saine, très positive car Michel Docquiert a toujours veillé à ce qu'elle reste loyale et surtout profitable pour la collectivité. »

Reynald Debaet est le meilleur symbole de cette formation sans peur et plutôt guidée par la joie de jouer que par l'ambition. « C'est un bonheur indescriptible », clame le capitaine wasquehalien avec, derrière lui, sur les vitres de l'école qui jouxte le stade Arthur-Buyse, une banderole d'encouragement confectionnée par les enfants dont il s'occupe la semaine. « Le secret de Wasquehal est là, palpable. C'est un club sain avec un état d'esprit, une ligne de conduite. Le joueur n'est ni une star ni un anonyme, parce qu'il connaît les dirigeants, les jeunes et les gens de la ville. C'est si bon de partager de tels moments tous ensemble ! » Et de s'attarder sur la « force indestructible » qui unit le groupe et le conduit au succès. « Techniquement, nous étions peut-être moins forts que Saint-Leu, Sedan ou Angers. Mais les dirigeants ont su se baser sur un noyau composé d'anciens comme Bruno Rohart, Frédéric Cissokho ou moi-même. Les autres joueurs sont venus se cimenter tout naturellement. Et là, il faut rendre hommage à la clairvoyance des dirigeants qui ont su appeler des joueurs qui venaient, pour la plupart, de connaître un échec. Mais ils étaient sains, bien dans leur tête et ils ont su rebondir avec nous. »

C'est avec la même ferveur que Guy Decock et ses amis envisagent l'avenir. Si Michel Docquiert prétend que « par superstition, personne n'a encore parlé de l'année prochaine », le président Decock va passer, jeudi prochain, devant la DNCG avec de très solides arguments tels le Stadium Nord, un stade « européen » de 25 000 places, l'appui de Lille Métropole (une subvention de 1,3 MF) et une inébranlable ligne directrice. « Nous venons de faire un grand pas, explique Gérard Vignoble, maire de la ville qui doit devenir le président d'une SAEM en gestation. Cependant, il n'est pas question de vendre notre âme. Nous devons rester une exception culturelle. »

En attendant, beaucoup dans le Nord rêvent déjà du futur derby entre Wasquehal, le joyeux promu, et Lille, le pauvre relégué de D 1. Pourquoi pas dès le 2 août prochain, pour le début de cette nouvelle aventure ?

Correspondance SERGE VERKRUSSE

Clément-Demanges auteur d'un triplé face à Dijon.

Angers rate l'ascenseur

REGRETS. *Le couperet est tombé lors de la dernière journée. Malgré sa victoire sur Thouars (1-0), Angers ne retrouvera pas la Deuxième Division et se contentera d'une place en National. Désormais, le SCO doit sauver sa tête devant la DNCG.*

« Notre moyenne de points depuis janvier tourne aux alentours de 2,30 par match. Durant la première partie de Championnat, elle était de 1,29. Voilà toute la différence ! »

André Le Du, le président angevin, a parfaitement résumé la saison de ses protégés. C'est bel et bien avant la trêve que le SCO a laissé passer sa chance, avec un groupe sérieusement remanié et qui a laissé s'envoler nombre d'unités indéniablement décisives en cette fin de saison. Angers ne retrouvera donc pas la Division 2 la saison prochaine. La toute première expérience des Angevins dans un Championnat amateur, depuis la création du club en 1946, s'est donc soldée par un échec, même si le SCO annonçait une simple place dans le club des sept au seuil de la saison. S'il semblait des plus sages pour un groupe professionnel, l'objectif s'est rapidement révélé sur le terrain comme des plus irréalistes. Angers avait du retard à l'allumage, alternant le mauvais et l'acceptable. Et la sanction ne se faisait pas attendre. A Noël, le SCO passa les fêtes avec sept points de retard sur Sedan, le leader de l'époque. Le navire prenait l'eau et le naufrage s'accompagnait de quelques péripéties en coulisse avec la mise à pied d'André Guesdon, rapidement suivie par la démission du président Brillant et la réhabilitation de l'entraîneur. Le scénario en dehors du terrain était en tous points identique à la situation sur la pelouse. Angers naviguait en plein brouillard.

UN SCO À DEUX FACETTES

L'arrivée en janvier d'André Le Du allait rapidement faire renaître l'espoir. Le nouveau président avait été clair. Pour lui, « le retour en D 2 serait le seul et unique objectif du club ». Comme par miracle, les Angevins retrouvaient alors le chemin des filets et, par la même occasion, le goût de la victoire en alignant cinq succès d'affilée dès la reprise du Championnat. Angers s'adjugeait la tête du classement et se reprenait à rêver de l'étage supérieur. Jusqu'à ce que la belle mécanique connaisse à nouveau des ratés à quatre encablures du port. Le nul à Evry (0-0), lors de la 31e journée, et surtout celui face à Sedan (1-1), huit jours plus tard, ont pesé très lourd dans la balance.

Maintenant, la déception du terrain passée, un autre combat commence pour les dirigeants : assurer un avenir à un club dont la santé financière est loin d'être mirobolante. La fameuse société anonyme à objet sportif (SAOS), qui doit remplacer la société d'économie mixte (SEM) toujours en place, joue les arlésiennes depuis... juillet dernier. Même si André Le Du a bon espoir de la voir naître pour la saison prochaine. « Nous allons rencontrer les investisseurs potentiels dès cette semaine, annonce le président angevin. Nous devrions donc savoir de quel budget nous disposerons pour l'année à venir. » Un budget auquel devrait participer la municipalité, écartant du même coup l'éventualité, longtemps envisagée, d'un dépôt de bilan.

Il n'en demeure pas moins que les finances angevines ne devraient en rien être comparables à celles des relégués de D 2, malgré le transfert, pour 2,5 MF, d'Ulrich Ramé aux Girondins de Bordeaux. L'avenir du SCO, qui doit passer jeudi devant la DNCG pour obtenir le maintien du statut professionnel, ne s'annonce donc pas forcément en rose.

Correspondance CHRISTOPHE MAZOYER

★ **Patrick Rémy**, l'ancien entraîneur de Beauvais, qui avait été remplacé en cours de saison par Daniel Zorzetto pour succéder à ce dernier à la tête du centre de formation, va quitter le club picard. Après dix ans à Beauvais, ce formateur dans l'âme est à la recherche d'un club.

★ Saint-Denis-Saint-Leu, qui s'est qualifié in extremis pour le National avec sa septième place, a commencé son recrutement pour la saison prochaine en faisant signer **Aboulaye** du Paris FC et le Brestois **Le Buzulier**. Par ailleurs, n'étant pas parvenu à un accord avec ses dirigeants, Fabrice Vandeputte quittera le club banlieusard.

★ **Jean-Michel Luciani** quitte Ajaccio. Il a signé un contrat de trois ans pour le Rapid de Vienne.

★ Après le transfert d'Ulrich Ramé aux Girondins de Bordeaux, c'est maintenant **Sébastien Tambouret**, encore sous contrat avec le SCO pour la saison prochaine, qui intéresse les recruteurs. Le stoppeur angevin, auteur d'une remarquable saison, serait en contact avec Saint-Etienne.

★ Evry affrontera le Paris-SG (N 2) demain soir à 19 h 30 à Ris-Orangis. L'occasion pour l'entraîneur Bernard Touret de tester plusieurs joueurs dont **Christophe Rodrigues**, défenseur du Red Star (N 3) et première recrue officielle des Essoniens.

Angoulême, dernier et heureux élu !

Fidèle à sa logique, le National 1 restera un sac d'embrouilles jusqu'à son terme. Suite à la liquidation judiciaire de Saint-Brieuc en Division 2, la FFF avait décidé d'attribuer la dernière place pour le National au meilleur 8e des deux groupes, au bénéfice de l'ancienneté dans les Championnats nationaux. C'est là que tout se complique avec les résultats de la dernière journée. Si dans le groupe A, cette huitième position revient sans histoires à Bourges en ce qui concerne le groupe B, sortez vos calculettes car l'addition devient plus corsée. En effet, puisque Sète, Vitrolles, Angoulême arrivent à égalité de points, il faut avoir recours à un mini-Championnat entre ces trois équipes pour les départager et non pas à la différence de buts générale, d'après l'article 10 du règlement de N 1 rédigé et alambiqué par la FFF. Alors là, remettons des piles dans nos calculatrices et sortons nos archives pour y voir plus clair dans leurs confrontations respectives :

Sète-Vitrolles : 0-2 ; Vitrolles-Sète : 0-2 ; Sète-Angoulême : 0-0 ; Angoulême-Sète : 1-1 ; Angoulême-Vitrolles : 3-2 ; Vitrolles-Angoulême : 1-1. De ce fait, ce classement particulier nous donne : 1. Angoulême 6 pts ; Sète 5 pts ; Vitrolles 4 pts.

Donc, les Angoumoisins arrachent la huitième place du groupe B, après ce calcul d'apothicaire. A partir de là, l'accession au National se joue donc entre Bourges et Angoulême qui l'emporte alors au bénéfice de son ancienneté fédérale, puisque les Berruyers ont déposé leur bilan il y a deux ans et, de ce fait, changé de numéro d'affiliation auprès de la FFF. De plus, pour essayer de trouver une logique dans cette hiérarchie, rappelons qu'Angoulême était en D 1 de 1969 à 1972 et en D 2 pendant 19 saisons contre 11 à Bourges.

F.V.

★ **Christopher Iwanicki** et **Ludovic Bourguet** ont joué contre Besançon leur dernier match avec Cherbourg. Le premier retourne en Pologne et le second dans son club d'origine près de Cherbourg.

★ Alors qu'il était sur le point de renouveler son contrat avec Ajaccio, **Laurent Castro** (27 ans) a reçu une proposition d'un club de Deuxième Division espagnole. Il est parti hier pour la péninsule ibérique « pour voir ».

★ **Jean Kadima**, qui quitte Ajaccio pour Le Havre où il a signé un contrat de trois ans, n'était pas entré depuis trente secondes qu'il égalisait déjà contre Alès.

★ De **nombreux mouvements** ont lieu à Avranches. Les joueurs partants sont Guilloux, Rivoal, Têtu, Louis, Lagadec, Vuko, Pennec et le capitaine Le Joly. A l'inverse, Lalleman (Vitré) devrait signer dans la semaine.

★ **Vincent Labarre**, le gardien de Poitiers, a signé pour une nouvelle saison au club.

La valse des entraîneurs

Le Championnat terminé, on assiste à un impressionnant jeu de chaises musicales à la tête des clubs de N 1. Pas moins de six entraîneurs quittent en effet leur club. Pour ouvrir le bal, Châtellerault et Yves Herbet ont décidé de se séparer à l'amiable. Yves Herbet, qui entraînait l'équipe châtelleraudaise depuis deux saisons, quitte donc le club de la Vienne un an avant le terme de son contrat. Son successeur sera l'ancien joueur Stéphane Moulin qui avait d'ailleurs abrégé sa carrière à la mi-saison pour le seconder. Sur la Côte d'Azur, Jean-Marc Pilorget laisse Fréjus sur un miracle puisque son équipe a arraché in extremis sa place en National. L'ancien Parisien sera remplacé par Jacky Novi, un autre ex-joueur du Paris-SG, qui s'en va pour sa part de Rodez. Après avoir entraîné pendant deux ans le club de l'Aveyron, l'ancien international est remplacé par Michel Poisson qui, dans les années 80, a hissé l'équipe ruthénoise de Promotion d'Honneur jusqu'en Division 2. Quant à Cherbourg, relégué en CFA tout comme Rodez, son nouveau coach sera Bernard Broggini. Ce dernier arrive de Saint-Omer. Du côté de Thouars, Bertrand Marchand prendra le chemin de la Bretagne pour retrouver Rennes où il secondera Yves Colleu dans sa tâche lors des trois saisons à venir. Son remplaçant au CSCT pourrait être l'ex-Lavallois, Thierry Goudet. Enfin, quoi qu'il advienne du sort de Charleville face à la DNCG, Moussa Bezaz ne sera plus son entraîneur. L'artisan de la montée ardennaise en D 2 en 1992 a signé à Epinal où il prendra le poste de Gilbert Zoonekynd qui part à Beauvais pour s'occuper du centre de formation picard. Rappelons encore que Jean Casteneda arrive à Istres à la place de René Le Lamer.

F.V., avec les correspondants de *FF*

Grenoble fusionne

Le tribunal de Grenoble a autorisé la nouvelle association Sporting Club de Grenoble à reprendre l'Olympique Grenoble Isère (OGI), placé en redressement judiciaire depuis le 17 janvier dernier. Le Sporting a d'ailleurs prévu d'entamer une procédure de fusion avec Norcap, l'autre club grenoblois évoluant en N 2. Les instances fédérales ont déjà décidé que l'équipe issue de cette fusion, baptisée Football Grenoble 38, pourrait évoluer la saison prochaine en CFA, au bénéfice du classement de Norcap qui a terminé dans les douze premiers de son groupe B. Si la fusion ne se réalise pas, le Sporting ne pourrait alors redémarrer qu'en CFA 2. En effet, repris pour un franc symbolique, l'OGI, qui présente un passif cumulé estimé à 2,8 MF, a terminé dernier de sa poule B de N 1.

★ Défenseur polyvalent formé au FC Sète, **David Darmon** (23 ans) a signé un contrat de deux ans en faveur de Nîmes Olympique. C'est la quatrième recrue nîmoise après Franck Bonora (Nancy), Thierry Crétier (Nice) et Yann Daniélou (Perpignan).

★ Pour les joueurs nîmois qui donneront un dernier coup de collier, vendredi aux Costières, pour le titre de champion de N 1, **la reprise** s'effectuera le 26 juin avec, au programme, un stage à Passy, en Haute-Savoie, du 30 juin au 9 juillet.

★ **Mecha Bazdarevic**, qui a renoué avec la compétition depuis deux rencontres, devrait être encore nîmois la saison prochaine. Sa prolongation de contrat devrait intervenir dans les jours qui viennent, pour une durée d'un an.

★ **Eric Crosnier**, milieu défensif, quitte Poitiers. Il va signer cette semaine en faveur de Saint-Denis-Saint-Leu ou de Sedan.

★ Sachy, Fouzari, Jouault, Quint, Bourgeois et Brandes, soit toute l'ossature de l'effectif sedanais, seront conservés. Il sera néanmoins plus difficile de garder le brillant milieu de terrain argentin Parisi dont le montant du transfert a été fixé par l'ex-Nantais Hugos Bargas à... **150 000 dollars.** Di Bernardo, approché par Poitiers et Louhans-Cuiseaux, et Collomb, en contact avancé avec Clermont-Ferrand, sont, quant à eux, sur le départ.

★ Lors du match amical disputé contre le **Burkina Faso**, Sedan a mis à l'essai le Briochin Satorra, le Lensois Mionnet et le Lucéen D'Alonzo.

★ Un nouveau gardien à Evry ? **Eric Chavenon** (Viry) et **Philippe Lafon** (Poissy) ont été approchés. Mais au vu de ses brillantes prestations, il semblerait que Pascal Guillerm, le successeur de Philippe Trognon, tienne finalement la corde et reste le numéro un la saison prochaine.

SACHY REMET ÇA ! Quinze jours après avoir arraché le nul à Angers (1-1), Nicolas Sachy a de nouveau fait des siennes à Evry (4-3). Rentré comme joueur de champ, l'habituel gardien ardennais a réussi l'exploit de marquer deux buts en l'espace de cinq minutes. Le gardien termine donc le Championnat avec trois réalisations, ce qui en fait le Sedanais le plus efficace à l'extérieur depuis la trêve !

★ Il y avait bien longtemps que l'attaque du Paris FC n'avait pas été aussi efficace ! Depuis la création du N 1 en 1993, c'est la première année que le PFC inscrit plus de **50 buts** dans sa saison. Ce qui lui vaut également de posséder la meilleure attaque de son groupe avec 55 buts. Elle en avait marqué 26 en 1993-94, 40 en 1994-95 et 28 en 1995-96.

★ L'avant-centre polonais de Poitiers, **Thomasz Frankowski**, ne sera pas poitevin la saison prochaine. Il a, en effet, annoncé cette semaine son départ pour un club de Deuxième Division.

★ Trois joueurs ont signé la semaine passée à Poitiers. Il s'agit de l'avant-centre de Saint-Priest, **Beyrac**, du milieu défensif d'Epinal, **Weber**, et de l'arrière latéral spinalien, **Collin**.

★ Le milieu défensif de Poitiers, **Karim Lasri**, a annoncé qu'il partait pour Boulogne (N 2).

L'affaire Saint-Brieuc rebondit

Dans un entretien donné à Radio France Armorique, Serge Rouxel, l'ancien président du club briochin liquidé judiciairement le 24 mars dernier, accuse Noël Le Graët, le président de la Ligue, d'avoir acheté son silence au moment de l'affaire d'Epinal, fin juin 1995. A cette époque, Saint-Brieuc-Côtes-d'Armor, relégué de D 2 en N 1, avait été repêché suite aux problèmes financiers spinaliens. Cependant, l'appel d'Epinal avait été ensuite entendu par la Ligue qui l'avait du même coup réintégré en Division 2, condamnant les Briochins au N 1. Serge Rouxel avait alors intenté une procédure judiciaire devant le tribunal administratif de Rennes afin de voir son « bon droit » rétabli. Selon l'ex-président briochin, Noël Le Graët aurait donc acheté son silence lors d'une transaction secrète en octobre 1995 dans laquelle la Ligue s'engageait à verser une indemnité forfaitaire et définitive d'un montant de 2 MF pour que Saint-Brieuc — déjà mal en point économiquement à ce moment — se désiste purement et simplement de l'action engagée devant les tribunaux civils. Dans cet accord publié par le quotidien *Le Parisien* en fin de semaine dernière, il était convenu que les deux parties gardent le silence absolu sur cette transaction. Visiblement, Serge Rouxel a craqué. Reste maintenant à savoir ce qu'en pense Noël Le Graët et la Ligue nationale.

F.V.

Stages
Jean-Luc ETTORI

Dans le site exceptionnel de Cap d'Ail, aux portes de Monaco

Juillet - Août
Ouverts à tous les footballeurs de 8 à 15 ans
(licenciés ou non)

- ☑ Une tenue du stage offert + un diplôme
- ☑ Educateurs diplômés 24h/24h
- ☑ Spécifiques gardien de but avec J-L ETTORI
- ☑ Réception Gare de Monaco ou Aéroport de Nice
- ☑ Encadrement haut niveau

Pour recevoir une documentation gratuite :
Nom : .....
Prénom : .....
Adresse : .....
.....
.....
Code postal : ..... Ville : .....
A retourner à : **Stages J-L ETTORI**
26, rue de l'Étoile - 75017 PARIS
Tél. 01 44 09 91 19 ou 04 93 78 07 69 - Fax 01 43 80 82 18

Mardi, c'est bien ! mais n'oubliez pas que vendredi, France Football c'est bien aussi.

Vendredi nouveau jour, 8 F

FRANCE Football

MARDI & VENDREDI, LA BIBLE DU FOOTBALL.

Ajaccio AC et Raon-l'Étape dans le bon wagon

RIDEAU. *Le National 2 a attendu la 34e et dernière journée pour rendre son verdict dans les groupes A et B. Les Raonnais et les Ajacciens accèdent donc au National où ils rejoignent Tours et le Racing 92. Maintenant, on y voit plus clair sur ce que sera la composition des prochains Championnats « amateurs ».*

Alors que Tours et le Racing 92 étaient fixés sur leur sort à deux journées de la fin, il aura fallu attendre la dernière manche du National 2 pour connaître le nom des deux autres heureux élus pour le National.

Dans le groupe B, le destin aura donc été favorable à l'AC Ajaccio qui, au bénéfice de sa victoire à Cannes (0-1), coiffe sur le fil Montauban et ce, malgré son succès à Toulouse-Fontaines (1-3). Grâce à cette ultime victoire, les Ajacciens rejoignent donc en National leur voisin du Gazelec *(voir magazine ci-contre)* mais sont également les seuls amateurs à terminer en tête de leur poule.

La lutte la plus acharnée s'est déroulée dans le groupe A où les amateurs de sensations fortes ont été servis. En effet, Raon-l'Étape a véritablement arraché sa qualification en allant gagner sur le terrain du FC Dijon (1-2) à la toute dernière seconde. Menés, les Vosgiens n'ont égalisé qu'à la 83e minute avant de devoir leur salut à Claudel dans les arrêts de jeu. Terminant à égalité de points avec Boulogne (victorieux de Lens) et Valenciennes (vainqueur de Saint-Quentin), Raon-l'Étape ne doit son accession qu'à sa différence particulière face à ses deux clubs lors d'un Championnat entre eux.

Raon clôture en beauté une saison de haute volée après son parcours en Coupe de France. Les joueurs d'Ollé-Nicole endosseront encore l'habit de cendrillon en National où, sauf mauvaises surprises venant de la DNCG, ils en découdront, en compagnie des trois autres promus, avec les équipes suivantes : Angers, Paris FC, Thouars, Saint-Maur Lusitanos, Sedan, Saint-Denis-Saint-Leu, Poitiers, Gazelec Ajaccio, Créteil, Istres, Noisy-le-Sec, Fréjus et Angoulême qui a fini meilleur huitième au bénéfice de l'ancienneté dans les compétitions nationales *(voir page 45)*. De plus, ils se mesureront aux trois relégués de Division 2. Mais, à part Épinal, il faudra attendre l'examen des appels devant la DNCG pour connaître leur identité, Perpignan, Charleville et Troyes se livrant un bras de fer juridique pour rester en Deuxième Division *(voir page 43)*.

Ce baisser de rideau a aussi dévoilé la composition du prochain Championnat de France amateurs (CFA) dans lequel on retrouvera tous les clubs classés après la septième place en National 1, hormis Angoulême repêché et l'Olympique Grenoble Isère qui est en redressement judiciaire, ainsi que les 44 équipes de National 2 classées de la deuxième à la douzième place incluses, excepté donc les quatre précités accédant au National. Ce qui nous donnera sauf sanction de la DNCG : Metz, Valenciennes, Nancy, Boulogne, Lens, Lille, Saint-Quentin, Dijon FC, Forbach, Saint-Omer, Strasbourg, Montauban, Toulouse-Fontaine, Beaucaire, Grenoble Norcap, Monaco, Montpellier, Muret, Bastia, Marseille, Villefranche, Cannes, Lyon, Nantes, Bordeaux, Pau, Toulouse, La Roche-sur-Yon, Aurillac, Segré, Limoges, Clermont, Joué-lès-Tours, Auxerre, Caen, Le Havre, Rouen, Guingamp, Pontivy, Viry-Châtillon, Rennes, Saint-Malo, Saint-Lô et Pacy-sur-Eure. De plus, tout ce beau monde sera rejoint par Armentières, Moissy-Cramayel, Saint-Dizier, Plabennec, Fontenay-le-Comte, Romorantin, Borgo, et Bourg-Peronnas, les huit clubs qualifiés en National 3.

Pour sa part, le CFA 2 sera constitué des 24 formations de National 2 classées de la treizième à la dix-huitième place, des 24 équipes ayant terminé entre la deuxième et la onzième position incluse en National 3, de deux repêchés toujours en National 3 et des 22 clubs accédant des Championnats de Division d'Honneur régionaux.

Pourtant, tous les clubs nationaux ne sont pas en vacances. Cette semaine se dérouleront les phases finales. En National 1, Nîmes et Wasquehal se disputeront le titre tout comme Bourg-Peronnas (vainqueur de Gueugnon 1-0 en demi-finale) et Troyes (victorieux à Lorient 3-1) en National 3, le 6 juin. Vendredi prochain se jouera également la finale de National 2 mais auparavant Auxerre recevra Ajaccio AC et Lyon se déplacera à Metz dans le cadre des demi-finales, ce mardi. Après, la messe sera dite sur toute cette saison 1996-97.

FRANÇOIS VERDENET

Alexandre Marinkov a été l'un des principaux artisans de la saison exceptionnelle de Raon-l'Étape que ce soit en Coupe de France ou en Championnat.

Photo LA LIBERTÉ DE L'EST

Le FC Grand Rouen en deuil

Le sort s'acharne sur le FC Grand Rouen. L'échec dans l'objectif d'une montée dans le prochain Championnat National et les soucis financiers qu'il connaît pour boucler sa saison ne sont rien face au drame qui a frappé samedi soir le club normand. Pris d'un malaise au moment de l'échauffement précédant le dernier match de la saison face à la réserve du Paris-SG, Alexandre Bes (trente ans), défenseur des Diables Rouges depuis deux saisons, est décédé d'un arrêt cardio-respiratoire au moment de son admission à l'hôpital Emile-Roux à Eaubonne (Val-d'Oise). Malgré les premiers soins donnés au stade Jean-Roland de Franconville pendant près de quarante-cinq minutes par le médecin du club parisien, Jean-Claude Reggiany, et l'intervention rapide des pompiers et du Samu, le joueur rouennais n'a pu être ramené à la vie. Formé à Lyon, avec lequel il fit ses débuts professionnels en Division 1, puis joueur à Cannes, Alexandre Bes, marié depuis un an, était papa d'un petit garçon de six mois. Le match Paris-SG-FC Grand Rouen n'a bien sûr pas eu lieu.

Ajaccio voit double

COHABITATION. *Avec l'accession de l'ACA et le passage du Gazélec en National, les Ajacciens vont avoir droit à leur derby la saison prochaine. Une première sur fond de fusion.*

Il y a trente ans, Ajaccio, ville de 45 000 habitants, se payait le luxe de compter un club en Première Division, à savoir l'ACA, et un club en Deuxième Division, en l'occurrence le GFCA. Mis à part Paris, aucune autre ville dans l'Hexagone ne pouvait se prévaloir d'un tel « privilège ». Un « privilège » payé au prix fort ! L'AC Ajaccio fut rayé de la carte du football professionnel en 1973. Il lui fallut plus de vingt ans pour s'en remettre. Le GFC Ajaccio continua la route, alternant relégation en D 3 et accession en D 2 avant de chuter en N 1, au bord du gouffre financier, ne devant sa survie qu'à la cure d'amaigrissement engagée par ses nouveaux dirigeants emmenés par le président Piera.

Depuis samedi, Ajaccio est de nouveau en fête. La ville impériale comptera deux clubs dans la même compétition lors de la prochaine saison. A défaut de fusion, les résultats ont donc imposé une cohabitation qui engendre pas mal de questions. « Si elle perdure, elle pourrait conduire à la disparition des deux clubs », assurent les plus pessimistes. « Elle va accélérer le processus d'unification. De part et d'autre, il existe des gars prêts à s'entendre », rétorquent les plus réalistes qui estiment que c'est le seul moyen de bâtir un grand club sur l'exemple du voisin bastiais.

Mais il est certain que chacun est conscient des difficultés qu'elle va générer du côté des collectivités locales et du public, alors que les deux clubs vont présenter le même spectacle sur les terrains de Mezzavia et Timizzolo, en alternance. Deux raisons majeures qui paraissent de nature à générer un rapprochement à court ou moyen terme. Les Ajacciens ne viennent-ils pas de vivre une première réunification entre le GFC Ajaccio et le SCO Ajaccio (N 3), pour donner naissance au GFCOA (Gazélec Football Club Olympique Ajaccien) ?

En attendant, chacun se prépare à faire son « marché », en attendant peut-être que l'un ou l'autre fasse le premier pas la saison prochaine.

DOMINIQUE FIGARELLA

FOOTBALL
STAGES ÉTÉ 97
Manuel AMOROS & Eric ROY
Recordman des sélections Equipe de France
Olympique de Marseille
JUILLET / AOUT pour les 7/17 ans
Licencié(e) ou non (en pension ou 1/2 pension)
CENTRE SPORTIF DE LA SOUVINE EN AVIGNON

Encadrement sportif breveté
Diverses animations
Récompenses
« Le meilleur souvenir de tes vacances »
Codec FACOM SNCF TGV Méditerranée peintures panther uhlsport MONTCLAR banette AVIGNON RENAULT LES VOITURES A VIVRE
Je désire recevoir sans engagement une documentation gratuite ainsi que les modalités d'inscription :
CECAS Stages AMOROS & ROY
Domaine de la Souvine
84140 MONTFAVET - Tél : 04 90 87 71 72
Nom : .....
Prénom : .....
Adresse : .....
.....

Tapie demande l'indulgence

ÉPILOGUE. *Le procès des comptes de l'OM s'est achevé après une ultime et cinglante intervention de Bernard Tapie qui a demandé au tribunal de ne pas lui infliger de peine de prison. Bilan de trois semaines d'audience pour les trois principaux acteurs, avant le verdict qui sera rendu le 4 juillet.*

Jean-Pierre Bernès. Sanction demandée : deux ans de prison, dont 18 mois avec sursis, 1 MF d'amende. Pour l'ex-directeur de l'OM, ce rendez-vous était capital pour son avenir, puisqu'il veut revenir dans le football pro. Tendu avant, il a été serein pendant, en dehors d'une altercation avec Alain Laroche, en pleine audience, où il menaça : « Je vais vous faire retrouver la mémoire. » « S'il y a un condamné dans cette affaire, ce sera Bernès, puisqu'il est le seul à dire : "J'ai fauté" », a déclaré son avocat, Me Gilbert Collard, qui compte sur ces aveux pour obtenir « l'indulgence du tribunal ». Plaidoirie brillante et démonstration évidente : Bernès a agi sous influence. Et Tapie avait « une telle volonté de puissance » que Bernès et son « équilibre psychique vulnérable » ne pouvaient résister.

Mais pourquoi avoir exclusivement visé l'ex-président de l'OM... après avoir pourtant déclaré « ne pas vouloir continuer à jeter de l'ordure sur la décharge des responsabilités » ? Phrases-chocs de sa plaidoirie : « L'OM était l'affiche publicitaire de Tapie. (...) Prendre des vessies pour des lampions et les supporters de l'OM pour des couillons. (...) Il (Tapie) a commis un détournement d'illusion, une véritable escroquerie au rêve. (...) Les voix qui se lèvent dans le stade sont des voix qui vont dans les urnes. (...) Vouloir gagner à tout prix, c'est vouloir faire triompher la loi fasciste du plus fort. »

Puis, brandissant une célèbre couverture du *Nouvel Observateur* intitulée « L'homme qui voulait devenir président » (NDLR : de la République) : « Si on n'a pas en tête cette image subliminale, on ne peut pas comprendre. »

Selon lui, la volonté de parler de Bernès « ne date pas de VA-OM ». En témoignent les policiers qui l'interrogèrent, fin 1990, lorsque se déclencha ce qui n'était pas encore l'affaire des comptes de l'OM : « Il allait parler, Tapie a téléphoné, il est revenu regonflé. »

Collard, qui raconte qu'à son arrivée au tribunal une femme a craché au visage de Bernès et l'a traité de « balance », a évoqué également « la peine muette » déjà infligée à son client : « Interdiction de travailler et d'aller au stade », « insultes et coups de fil la nuit » pour sa famille. Et d'inviter les juges à « montrer aux foules que les mots vérité, repentance, courage, ne conduisent pas en prison ».

Alain Laroche. Sanction demandée : trois ans de prison, dont dix-huit mois avec sursis, 1,5 MF d'amende, mandat de dépôt à l'audience. Malmené par Tapie, secoué par Bernès, Laroche a été critiqué par l'accusation, qui a peu apprécié qu'il « rejette ses responsabilités sur les autres, surtout les absents ». Ses avocats ont pourtant adopté le même registre. « Laroche n'était pas le *deus ex machina* de l'OM », a souligné Me Millon de Peillon, insistant sur le fait que « M. Fellous ne pouvait rien ignorer » et qu'il y avait à l'OM « étanchéité entre le domaine sportif (Bernès) et le domaine financier (supervisé par Fellous) ». « Il était sous une tutelle », a poursuivi Me Frédéric Monneret, avant de noter « l'union sacrée contre Alain Laroche » et de s'interroger : « Les procédures les plus épaisses ne sont-elles pas un aveu d'impuissance ? » Et de conclure : « Cet homme ne mérite pas la sanction qu'on veut lui infliger. »

Bernard Tapie. Sanction demandée : quatre ans de prison, dont deux avec sursis, 2 MF d'amende, cinq ans d'interdiction de droits civils, civiques et de famille, non-confusion des peines avec l'affaire VA-OM, mandat de dépôt à l'audience. La défense de l'ex-président de l'OM était assurée par trois avocats qui ont joué dans des registres très différents. Le bâtonnier Henri Bollet fut sobre et technique, tirant un bilan financier positif de son action à l'OM... avant les sanctions sportives (privation des compétitions internationales, rétrogradation en D 2), à l'origine, selon lui, de sa chute. Me Bollet a également souligné que « la fausse facturation n'a pas été faite par l'OM, c'était un passage obligé qu'on lui imposait ».

Photo Michel DESCHAMPS

Jean-Pierre Bernès espère que ses aveux lui permettront de s'en tirer avec du sursis pendant que son avocat, Me Gilbert Collard, tirait à boulets rouges sur Tapie.

Me Jean-Louis Séatelli a été grinçant, insinuant qu'on veut présenter son client « comme le Garretta du football français » et que les institutions (Fédération française et Ligue nationale de football) sont venues à Marseille « pour y chercher un savon pour se blanchir à la veille de la Coupe du monde 1998». L'avocat corse a également cité Bez, Rocher et même... Courbis, son client dans l'affaire de Toulon, condamné à une peine avec sursis, pour conclure : « Tous les trois ont profité personnellement. Rien de tout ça dans ce qui nous occupe aujourd'hui. »

Pour Me Séatelli, les sommes éludées des comptes de l'OM « sont allées aux joueurs par des circuits que vous apprécierez ». Conclusion : « Pour cinq millions pour lesquels je n'ai aucune explication (...) vous allez peut-être condamner Bernard Tapie. »

Enfin, Me Jean-Yves Liénard enfonça le clou de « la diabolisation de Bernard Tapie construite sur de faux dossiers ». Morceaux choisis : « Tapie, c'est le diable (surnom donné par l'intermédiaire croate Barin) et lui c'est l'archange Gabriel, bien sûr ! (...) J'ai envie de plagier cette publicité pour lessive : Tapie maous costo, moi pas coupable ! (...) Bernard Tapie est un extraordinaire paratonnerre à délinquance. (...) Quand on se repent, on commence par s'accuser soi-même. (...) La Ligue, cette Sainte Ligue (...) habillée des vêtements de la morale (...) ne sait donc pas ce qui se passe chez elle, comme une jeune fille qui découvre le soir de ses noces qu'un homme n'est pas tout à fait comme une femme (NDLR : allusion à l'existence de contrats d'image avant l'OM de Tapie). (...) Le doute bénéficie toujours à celui qui comparaît. Vous ne pouvez pas dire qu'il n'y a pas un doute, que 110 MF se sont évaporés des comptes de l'OM, parce que ce n'est pas vrai. (...) Si vous êtes à une table de poker et que les autres trichent, vous quittez la table ou vous trichez aussi. (...) Je ne crois pas qu'une peine de prison soit méritée. Je vous demande une justice d'arbitres. »

Avant le baisser de rideau, Tapie revint en scène pour une ultime et provocante déclaration. « Tous mes procès se sont déroulés loyalement sauf deux : celui contre le Crédit Lyonnais et celui-ci. Depuis trois ans, on m'a tout fait : on m'a ruiné, déshonoré, humilié. Et comme si la mule n'était pas assez chargée, on vous demande maintenant de me priver de la seule chose qui me reste : la possibilité d'être en contact avec ma famille. Je vous demande de ne pas faire droit à cette demande, non pas parce qu'elle est cruelle mais parce que je ne la mérite pas et que c'est une injustice. »

Et il est retourné en prison, en attendant un possible régime de semi-liberté, celui dont il bénéficiait avant le procès ayant pris fin à l'ouverture de l'audience. On en saura peut-être plus après le jugement de l'affaire du Phocéa, ce mercredi.

La balle est désormais dans le camp de la justice. Au président Guy Richarté et à ses assesseurs de dire le droit. Peu probable que les peines soient plus lourdes que celles réclamées par le procureur, tous les avocats s'accordant pour en constater la sévérité.

Dès lors, le tribunal peut s'aligner ou se placer en retrait du réquisitoire. Me Séatelli a adroitement rappelé le sursis accordé à Courbis dans une affaire il est vrai sans commune mesure avec celle de l'OM. Mais avec enrichissement personnel. De là à envisager une relaxe générale, comme certains défenseurs, il y a un pas difficile à franchir.

En revanche, il paraît possible que certains prévenus bénéficient de la peine minimum (six mois avec sursis) susceptible de leur valoir une amnistie. Pour Bernès et Hidalgo, il en va surtout de leur « honneur ». Pour les agents, il en va également de leur avenir professionnel, un casier judiciaire vierge étant indispensable à l'exercice de leur activité. **GUY SITRUK, à Marseille**

National 1

34e et dernière journée
31 mai 1997

GROUPE A

▶ **Wasquehal - Dijon : 5-0 (1-0).**
Spectateurs : 2 477. Arbitre : M. Tellène.
Buts : Cadiou (16e), Clément-Demange (54e, 74e, 85e), Persoon (80e).
Avertissements : Cissokho (60e) à Wasquehal ; Henriot (60e) à Dijon. Expulsion : Henriot (63e) à Dijon.
Wasquehal : Sibille - Cissokho (Cygan, 81e), Persoon, Desportes, Asencio (Dupont, 78e) - Titeca (Loko, 76e), Debaets, Antunes, Leroy - Cadiou, Clément-Demange*. Entr. : Docquiert.
Dijon : Jeault - Recober, Theulin, Grenier, Jacquot - Henriot, Jobard, Caron (Ziadi, 55e), Monchau - Viard (Luneau, 55e), Quenot* (Alcocer, 55e). Entr. : Popard.

▶ **Angers - Thouars: 1-0 (0-0).** Spectateurs : 5 264. Recette: 100 047 F. Arbitre : M. Bré.
But : Traoré (73e).
Avertissement : Larre (89e) à Angers.
Angers : Ramé - Terrien, Gehra, Poulard, Larre - Bonnot, Lalmand (Tambouret, 56e), Dufour, Rey (Mouyémé, 67e) - Monczuk, Traoré* (Ducourneau, 81e). Entr. : Guesdon.
Thouars : Astier - Benaud, Denuault, Gurtler, Cadu - Garcia, Grégoire, Chhay (Couanon, 46e), Pejoan* (Duarte, 71e) - Saboureau, Hamel (Zéoula, 61e). Entr. : Marchand.

▶ **Paris FC - Quimper : 6-1 (3-1).**
Spectateurs : 250. Arbitre : M. Reinbold. Buts : Bruno (36e, 44e, 46e, 88e), Soler (41e, 56e) pour le Paris FC ; Zomenio (13e) pour Quimper.
Avertissements : Zomenio (19e), Sigère (39e), Picollet (71e), Tejero (75e) à Quimper.
Paris FC : Ferry - Bassinat, Olivieri, Benemou (Lindat, 78e), Bardon (Preira, 58e) - Bououden, M'Bock, Soler (Gauchet, 66e), Aboulaye - Malheiro, Bruno*. Entr. : Velud.
Quimper : Auguste - Picollet, Ollivier, Zomenio* (Goldstein, 62e), Delanoë - François, Le Corre, Noël (Treguer, 68e), Méliarenne - Tejero, Sigère (Muet, 72e). Entr. : Brélivet.

▶ **Bourges - Saint-Maur Lusitanos : 6-2 (3-0).** Spectateurs : 1 092. Arbitre : M. Lalu.
Buts : Chavanon (16e, 39e), Godon (32e), J. Sutter (49e, 87e), Rodriguez (61e) pour Bourges; Tavarès (67e), Robard (83e) pour Saint-Maur.
Bourges : Dupuis - B. Sutter, Bouzin (Moretti, 37e), Moreau, Nevès - Champaux (Pastini, 59e), Peronin, Fahran - J. Sutter, Chavanon*, Godon (Rodriguez, 46e). Entr. : Brown.
Saint-Maur Lusitanos : N'Selomo - Alonzi, De Castro, Martineau, Moreira - Antonin, Souza, Davezac - De Macedo (Guegan, 46e), Placido (Tavarès*, 66e), Vieira (Robard, 58e). Entr. : Broche.

▶ **Evry - Sedan : 4-3 (4-0).** Spectateurs : 92. Recette : 3 450 F. Arbitre : M. Behague. Buts : Muenimanu (5e), Charpentier (27e), Bupto (29e c.s.c.), Hardiagon (44e) pour Evry; Sachy (82e, 87e), N'Diefi (85e s.p.) pour Sedan.
Evry : Guillerm - Félix, Ruys (Hees, 46e), Sylla, Liévin - Lavechin (Mabrouk, 72e), Lenfant, Dos Santos - Charpentier* (Perone, 69e), Muenimanu, Hardiagon. Entr. : Touret.
Sedan : Dromain - Bupto (Sachy*, 52e), Fouzari, Cissé, Elzéard - Pabois, Deblock, Quint, Brandes (Zeghdane, 25e) - Muckenge, N'Diefi. Entr. : Metsu.

▶ **Dunkerque - St-Denis-Saint-Leu : 2-2 (0-1).** Spectateurs : 1 097. Arbitre : M. Calio. Buts : Girardot (55e s.p.), L'Helgoualc'h (88e c.s.c.) pour Dunkerque ; Gilbert (12e), Tiehi (84e) pour Saint-Denis-Saint-Leu.
Dunkerque : Descamps* - Deswarte, Patalin, Erceau, Pierre-Fanfan, Lestavel (Emond, 76e) - Eouzan, Girardot, Dubosq - Haddadou, Denquin (Gourouli, 69e). Entr. : Merry.
Saint-Denis-Saint-Leu : Cado - Mohamed, L'Helgoualc'h, Neveux, Sidibé - Etshélé (Carnielli, 83e), Guyonnot, Granon*, Gilbert - Tiéhi, Lima. Entr. : Jean.

▶ **Cherbourg - Besançon : 2-0 (1-0).**
Spectateurs : 115. Recette : 2 280 F. Arbitre : M. Khendek. Buts : J. Baudry (11e), Christine (70e).
Avertissement : Maître (32e) à Besançon.
Cherbourg : Lucas* - Bourguet, Vignet (Médard, 56e), Sauvey, Potet - Poulangoye, Guichard, Gosselin (A. Baudry, 82e), Iwanicki - Christine, J. Baudry (Cadel, 62e). Entr. : Fleury.
Besançon : Dura - Spielman, Ramdani (Faivre, 63e), Maire (Brenot, 70e), Tournoux - Dias*, Maître, Boumichaoui (Gay, 56e), Elie - Jammi, Daoughi. Entr. : Rabier.

▶ **Avranches - Brest : 5-1 (3-0).**
Spectateurs : 500. Arbitre : M. Merlot. Buts : Le Joly (15e), Vuko (42e s.p., 46e, 85e), Royer (44e) pour Avranches ; Alosse (53e) pour Brest.
Avertissement : Boulic (43e) à Brest.
Avranches : Rault - Royer, Touze (Martin, 66e), Guemas, Rivoal - Louis, Tètu, Tiret, Vuko - Le Joly* (P. Maccio, 81e), Guilloux. Entr. : B. Maccio.
Brest : Boulic - Boulouard, Anjou (Le Buzzullier, 45e), Kerriou, Fall (Fagon, 56e) - Riou, Gombert, Alosse*, Perron - Piselli (Auffray, 39e), Lamoureux. Entr. : Goavec.

▶ **Fécamp - Châtellerault : 1-0 (1-0).**
Spectateurs : 300. Arbitre : M. Brizou. But : Bargone (21e).
Avertissements : Cardon (40e), Guerin (65e), R. Colinet (82e) à Fécamp ; Lamouche (8e), Gabillon (70e), Badji (74e) à Châtellerault.
Expulsion : Bargone (82e) à Fécamp.
Fécamp : Chauray - Trenchand, Zurita, Vincent, Benard - Biville, Lerand, Cardon (Guerin, 46e), Bargone - Robert, Basse (R. Colinet, 74e). Entr. : J. Colinet.
Châtellerault : Giudicelli - Gabillat (Asselin, 72e), Lamouche, Perien, Penoty - Gabillon, Badji*, Perez (Zarhrad, 62e), Joachim - Lereugans, Moulin. Entr. : Herbet.

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Wasquehal	68	34	20	8	6	52	19
2. Angers	67	34	20	7	7	45	18
3. Paris FC	60	34	17	9	8	55	27
4. Thouars	59	34	16	11	7	40	30
5. Saint-Maur	59	34	17	8	9	37	29
6. Sedan	58	34	16	10	8	44	27
7. St-Denis/St-Leu	57	34	16	9	9	50	43
8. Bourges	54	34	15	9	10	53	34
9. Cercle Dijon	47	34	13	8	13	47	44
10. Dunkerque	45	34	10	15	9	34	30
11. Quimper	39	34	10	9	15	32	52
12. Besançon	38	34	9	11	14	29	40
13. Evry	37	34	10	7	17	31	44
14. Avranches	35	34	9	8	17	35	53
15. Brest	34	34	8	10	16	26	40
16. Fécamp	34	34	8	10	16	28	46
17. Châtellerault	31	34	8	7	19	29	55
18. Cherbourg	15	34	3	6	25	20	56

Buteurs

1. Tiéhi (Saint-Denis-Saint-Leu), 22.
2. Bruno (Paris FC), 21.
3. Vuko (Avranches), 18.
4. Monczuk (Angers), Quenot (Dijon), 13.
6. Chavanon (Bourges), Davezac (Saint-Maur), 12.
8. Isabey (Besançon), J. Sutter (Bourges), Lerand (Fécamp), N'Diefi (Sedan), 11.
12. Collomb (Sedan), Hamel (Thouars), Cadiou, Loko (Wasquehal), 10.
16. Girardot (Dunkerque), Quint (Sedan), 9.
18. Dufour (Angers), Soler (Paris FC), Clément-Demange (Wasquehal), 8.

Etoiles

1. Chavanon (Bourges), Lereugans (Châtellerault), 11.
3. N'Diefi (Sedan), 9.
4. Guichard, Lucas (Cherbourg), Dos Santos (Evry), Bruno (Paris FC), Salaün (Quimper), Gilbert (Saint-Denis-Saint-Leu), Parisi (Sedan), 8.
11. Piselli (Brest), François (Quimper), Grégoire (Thouars), 7.
14. Bonnot, Dufour (Angers), Dura, Palumbo (Besançon), Quenot (Dijon), Aboulaye (Paris FC), 6.

GROUPE B

▶ **Nîmes - Créteil : 1-1 (1-1).** Spectateur : n.c. Arbitre : M. Leduc. Buts : Tomczyk (38e) pour Nîmes ; Audenas (33e) pour Créteil.
Nîmes : Karwat - Touron, Ecker, Belbey (Adams, 29e), Vosahlo - Jeunechamp, Bazdarevic (Fidani, 58e), Gervais (Gros, 45e), Zugna - Sabin, Tomczyk*. Entr. : Mosca.
Créteil : Barrabé - Amirèche, Sénac, Netala, S. Traoré - Vasseur, Theret (Trujillo, 58e), D. Traoré (Fabre, 84e), Burtoume - Caumartin*, Audenas. Entr. : Garcia.

▶ **Poitiers - Aubervilliers : 2-1 (1-0).**
Spectateurs : 976. Arbitre : M. Feuillade.
Buts : Frankowski (42e, 49e) pour Poitiers ; Clemenceau (58e) pour Aubervilliers.
Poitiers : Siklenka - Emeran, Mancini, Bekhti*, Rauturier - Tourenne (Bertrand, 73e), Crosnier (Guérineau, 67e), Lasri (Billac, 61e) - Mounadi, Boniface, Frankowski. Entr. : Devaux.
Aubervilliers : Bousseliou (Delmas, 75e) - Lepierre, Sangaré, Gonzalve, Dieng - Lacheb, Kam. Belkebla, Clemenceau*, Aïd - Chalqi (Kar. Belkebla, 73e), Cornet. Entr. : Kar. Belkebla.

▶ **Ajaccio - Alès : 2-1 (0-1).** Spectateurs : 500. Arbitre : M. Harrel. Buts : Kadima (61e), Castro (90e) pour Ajaccio ; Djorkaeff (16e) pour Alès. Avertissements : Castro (23e), Mary (41e), Hatton (84e) à Ajaccio ; Vecchioni (19e) à Alès. Expulsion : Courtois (67e) à Ajaccio.
Ajaccio : Mary* - Berthe, Destruhaut, Fréchingues, Maget (Charrier, 46e) - Hatton, Leonetti, Courtois, Duplan (Kadima, 60e) - Soudani (Gagliardi, 46e), Castro. Entr. : Orsatti.
Alès : Gomes - Soppo-Din, Vacher, Fernandez*, Vecchioni - Leduc, Pasqualetti (Perez, 72e), Soulas, Djorkaeff (Agathe, 66e) - Dixon, Barbosa. Entr. : Brucato.

▶ **Saint-Priest - Istres : 1-1 (0-1).**
Spectateurs : 100. Arbitre : M. Ledentu. Buts : Da Silva (74e) pour Saint-Priest ; Rossetti (14e) pour Istres. Avertissement : Couilloud (18e) à Saint-Priest.
Saint-Priest : Payre - L. Scheiwe, Couilloud (Peaud, 46e), Da Silva*, M'Petshi - Pedreiro (Ch. Scheiwe, 46e), Bensaadia, Tamindjoute - Beyrac, Bouquet, Zaratin (Dellamaggiore, 61e). Entr. : David.
Istres : Duchesne - Gonzalve, Usaï, Ferblantier, Oliveira - Savry (Belaouinat, 36e), Giguel (Benharrats, 68e), Adjaoud* - Vaurs, Rossetti, Coste. Entr. : Le Lamer.

▶ **Noisy-le-Sec - Trélissac : 2-1 (2-0).**
Spectateurs : 1 000. Arbitre : M. Fautrel. Buts : Maatit (8e), Bouabdellah (18e) pour Noisy-le-Sec ; Vergne (90e) pour Trélissac.
Noisy-le-Sec : Potel - Ba, Amirat, Maatit, Bouchemal (Prata, 88e) - Hebbar* (Akrour, 86e), Tran, G.M. Boli, Bouabdellah - M'Bolé (Doukha, 68e), Sissoko. Entr. : N. Sandjak.
Trélissac : Henneuse - X. Sanchez, Gnagore, Vergne, G. Sanchez - Laville, Castant (Perez, 83e), Bélières (Alemps, 57e), Lavaud* - Maso, Lanceplaine. Entr. : Bocquet.

▶ **Fréjus - Angoulême : 3-0 (3-0).**
Spectateurs : 1 100. Arbitre : M. Fraise. Buts : D. Clapson (15e), Soler (34e), Cissokho (40e).
Avertissements : D. Clapson (15e), Cissoko (22e) à Fréjus ; Bernard (40e), Thèze (51e) à Angoulême. Expulsion : Cissoko (54e) à Fréjus.
Fréjus : Trigo - Baldacchino, Vidalon, Deslandes, Soler* - Cissoko, R. Clapson, Lestrade - Faye (Pardou, 77e), Lefeuvre (Fadhli, 60e), D. Clapson (Bekrar, 53e). Entr. : Pilorget.
Angoulême : Thierry - Bernard, Forest, Schouft*, Perron - Chauvel, Montavit, Thèze, Coureuil (Clément, 46e) - Bastère (Maspimby, 46e), Stéphan. Entr. : Guérit.

▶ **Sète - Mont-de-Marsan : 2-0 (0-0).**
Spectateurs : 800. Arbitre : M. Medam. Buts : Dalmao (46e, 85e). Avertissements : Chiarello (56e), Perrocheau (60e) à Mont-de-Marsan.
Sète : Labruna - Javégny, S. Cissé (Gimenez, 84e), Yé, Dyduch - Darmon, Baït, Follana (Maaroufi, 78e), Sahud (Archimbeau, 85e) - Rouve, Dalmao*. Entr. : Calabuig.
Mont-de-Marsan : Borie* - Dupin, Miguel (Olivier, 78e), Paignac, Perrocheau - Chiarello, Hiri, Gaucher (Gay, 86e), Monteiro - Ouvret, Winieski (Augulhon, 52e). Entr. : Letord.

▶ **Vitrolles - Grenoble : 4-2 (3-0).**
Spectateurs : 300. Arbitre : M. Champet. Buts : Stavridis (30e, 36e, 38e), Manfredi (61e) pour Vitrolles ; Ossey (63e), Sbaiz (90e) pour Grenoble. Avertissement : Ossey (21e) à Grenoble.
Vitrolles : Videau (Braun, 19e) - J.-Ma. Edouard (Cravero, 55e), Puggioni (K. Malagouen, 46e), Malek, Svetina* - Zadi, M. Malagouen, J.-Mi. Edouard, Stavridis - Dietrich, Manfredi. Entr. : Dalger.
Grenoble : Genty* - Djebbour (Tchomogo, 46e), Sbaiz, Colacicco, Dury - Mangione, J. Millet, Ossey, Garcin (Lafranceschina, 59e) - Y. Millet, Dumat. Entr. : Simondi.

▶ **L'Ile-Rousse - Rodez : 3-0 (1-0).**
Spectateurs : 150. Arbitre : M. Lecellier. Buts : Betthaar (20e), Romieu (48e s.p.), Delrio (75e s.p.). Avertissements : Filippi (29e), Dumas (63e) à L'Ile-Rousse ; Calvel (77e), Trenel (88e) à Rodez.
L'Ile-Rousse : Oudet - Nouma (Benfer, 67e), Belle, Antonelli, Prouvent - Filippi (Enuagwuna, 29e), Romieu*, Bastiani, Dumas - Delrio (Mattei, 80e), Betthaar. Entr. : Félix.
Rodez : Solis - Blaise, Foulon (Veyrier, 29e), Trenel, Guitard - Féougier, Ramia, Rigaud (Rueu, 63e), Bobek - Calvel*, Bon (Voisin, 57e). Entr. : Novi.

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nîmes	62	34	17	11	6	45	22
2. Poitiers	56	34	16	8	10	55	36
3. Ajaccio	56	34	15	11	8	57	43
4. Créteil	54	34	14	12	8	50	36
5. Istres	52	34	14	10	10	45	34
6. Noisy-le-Sec	50	34	13	11	10	45	34
7. Fréjus	48	34	13	9	12	40	38
8. Angoulême	47	34	12	11	11	41	40
9. Sète	47	34	10	17	7	31	27
10. Vitrolles	47	34	14	5	15	46	55
11. L'Ile-Rousse	46	34	12	10	12	41	43
12. Alès	45	34	11	12	11	47	37
13. Trélissac	44	34	12	8	14	36	41
14. Saint-Priest	40	34	11	7	16	35	46
15. Rodez	40	34	11	7	16	39	51
16. Mont-de-Marsan	38	34	10	8	16	37	52
17. Aubervilliers	28	34	3	19	12	32	51
18. Grenoble IO	26	34	6	8	20	32	68

Buteurs

1. Soudani (Ajaccio), 24.
2. Lobé (Créteil), Frankowski (Poitiers), 22.
4. Castro (Ajaccio), Sissoko (Noisy-le-Sec), 14.
6. Cornet (Aubervilliers), Cuvier (Istres), Huvelle (Rodez), Beyrac (Saint-Priest), Manfredi (Vitrolles), 13.
11. Barbosa (Alès), Bethaar (L'Ile-Rousse), Stavridis (Vitrolles), 11.
14. Boskovic (Angoulême), M'Bolé (Noisy-le-Sec), Mounadi (Poitiers), Dalmao (Sète), Bélières (Trélissac), 10.
19. Moureaux (Fréjus), Dumolin (Grenoble), Monteiro (Mont-de-Marsan), Discolle (Nîmes), Dikoumé (Rodez), Lavaud, Valadié (Trélissac), Dietrich (Vitrolles), 8.

Etoiles

1. Stephan (Angoulême), 13.
2. Bouabdellah (Noisy-le-Sec), Manfredi (Vitrolles), 9.
4. Huvelle (Rodez), Beyrac (Saint-Priest), Henneuse (Trélissac), 8.
7. Castro (Ajaccio), Gomes (Alès), Dumolin (Grenoble), Labruna (Sète), 7.
11. Soudani (Ajaccio), Cornet (Aubervilliers), Genty (Grenoble), Adjaoud, Giguel (Istres), Bethaar (L'Ile-Rousse), 6.
17. Mary (Ajaccio), Thèze (Angoulême), Dieng (Aubervilliers), Godoy (Grenoble), Aubanel, Tamazout (L'Ile-Rousse), Karwat (Nîmes), Dikoumé (Rodez), L. Scheiwe (Saint-Priest), Sahud (Sète), Elisor (Trélissac), 5.

National 2

34e et dernière journée
31 mai 1997

GROUPE A

▶ **Le Touquet - Metz : 1-3 (1-1).**
Spectateurs : 100. Arbitre : M. Guidez. Buts : B. Guibert (28e) pour Le Touquet ; Oyawole (38e), Lathière (86e, 88e) pour Metz.
Le Touquet : Boyard — Gressier, Nemiche, Lenglet, Elliott — Da Silva, Diagne, Ch. Guilbert, Bailleux — Hamille*, B. Guilbert (D. Guilbert, 82e). Entr. : Ellena.
Metz : Menestrier — F. Jager (Borbiconi, 78e), Custos, Caillet, Proment — Wojton, Ketti — Camara (Ancimer, 53e), Deviage, J. Jager — Oyawole* (Lathière, 64e), Faha. Entr. : De Taddeo.

▶ **Nancy - Strasbourg : 5-0 (2-0).**
Spectateurs : 50. Arbitre : M. Souquet. Buts : Bottelin (28e, 48e), Florentin (45e), Marcilly (53e), Bastien (84e).
Avertissements : Laumand (21e), Gallard (56e), M'Chinda (76e) à Strasbourg.
Nancy : Roux — Giuranna, Meniri (Jacquet, 65e), Codogni, Vairelles — Marcilly, Bastien*, Barbier (Ouaddou, 46e), Schemmel (Biancalani, 58e) — Bottelin, Florentin. Entr. : Gabriel.
Strasbourg : Jund — Mezriche, Vogel, Kica, Essombe — Laymand*, Domoraud (Talaj, 70e), Gallard (M'Chinda, 58e), Ben Ammar — Schelle, Dutitre. Entr. : Kuentz.

▶ **Dijon - Raon-l'Étape : 1-2 (1-0).**
Spectateurs : 350. Arbitre : M. Alton. Buts : Remoissenet (31e) pour Dijon ; Moustarhfir (83e), Claudel (90e) pour Raon-L'Etape.
Avertissements : Lecluse (69e), Nefzaoui (70e) à Dijon ; Livramento (56e) à Raon-l'Etape.
Dijon : Wieczorek — Phillot, Blay, Deloumeaux, Nefzaoui — Lecluse, Guyon, Parnaso (Besancenot, 80e). Remoissenet* — Frossard (Azzegouarh, 76e), Julien (Sidoit, 89e). Entr. : Joseph.
Raon-l'Étape : Henry — Zimny (Finck, 54e), Billoir, Nikioma, Poirot — Claudel, Didier Laurent (Mathieu, 54e), Livramento, Merah (Moustarhfir, 57e) — Gachon*, Violant. Entr. : Olle-Nicolle.

▶ **Valenciennes - Saint-Quentin : 1-0 (0-0).**
Spectateurs : 4 477. Arbitre : M. Rodolphe.
But : Coquelet (49e).
Avertissements : Szczepaniak (9e), Becque (49e) à Valenciennes ; Savigny (29e), Berton (74e) à Saint-Quentin.
Valenciennes : Pageaud* —Szczepaniak, Mercier, Dussart, Becque — Joly, Lebrun, Picoreau, Corroyer (Vandenbeuck, 70e) — Coquelet (Buchot, 83e), Lachaab. Entr. : Batelli.
Saint-Quentin : Ulf* — Olouman, Bauchart, Savigny (Suin, 64e), Clary — Garnier, Breton, Dobrzynski, Cariat — Tabitourat, Zengour. Entr. : Toffolo.

▶ **Boulogne - Lens : 2-1 (1-0).**
Spectateurs : 3 300. Arbitre : M. Llewellyn.
Buts : Delver (20e), Lassalle (48e) pour Boulogne ; Bogaczyk (63e) pour Lens.
Avertissements : Magry (24e), Lestang (42e), Bogaczyk (56e) à Lens.
Expulsion : Bardé à Boulogne.
Boulogne : Tassaro* — Dekerk, Busin, Bardé, Gomel — Bisson, Delver, Duchaussoy, Dufossé (Prévost, 77e) — Lassalle (Poret, 70e), Rioust. Entr. : Dupuis.
Lens : Berthelin — Lestang, Magry, Cheyrou, Berville (Queudrue, 46e) — Assou-Ekotto, Pitau, Akwuggbu, Charlot — Bocaczyk*, Chaussidière. Entr. : Sab.

▶ **Saint-Omer - Lille : 2-1 (1-0).**
Spectateurs : 400. Arbitre : M. Briere. Buts : Ammeux (39e), Cousin (65e) pour Saint-Omer ; Madani (59e) pour Lille.
Avertissements : Cousin (65e) à Saint-Omer ; Vezy (38e), Raguel (46e) à Lille.
Saint-Omer : Devos — Verreman, Bridoux, Samyn, Mecqinion — Ammeux, Benjaballah, Leroy, Cousin — N'Gombe, Peru* (Gomis, 63e). Entr. : Broggini.
Lille : Agueh — Stephanopoli — Raguel, Vezy, Houy (Marchoit, 70e), Campi — Hammadou*, Turpin, Machado, Madani — Guetatfa (Camier, 63e). Entr. : Vandamme.

▶ **Forbach - Calais : 1-0 (0-0).**
Spectateurs : 223. Recette : 7 366 F. Arbitre : M. Fuchs. But : Ustaritz (79e).
Avertissements : Luthardt (35e) à Forbach ; Gace (85e) à Calais.
Forbach : Dos Santos — Vermandel, Merten, Boumediene, Ekollo — Walter*, Amda (Hamadouche, 64e), Luthardt (Khaled, 40e), Marchande (Truchon, 84e) — Benachour, Ustaritz. Entr. : Hesse.
Calais : Duquesnoy — Lefebvre, Ntimbanzeh, Lamirand, Lesur — Jandau, Dezoteux*, Scheercousse, Gace — Gérard, Lecaille (Fournier, 53e). Entr. : Lozano.

▶ **Haguenau - Schiltigheim : 1-4 (1-2).**
Spectateurs : 123. Arbitre : M. Fidri. Buts : Dorn (14e) pour Haguenau ; Kaminski (21e, 66e), Fancello (32e), Martinez (89e) pour Schiltigheim.
Avertissements : Brengel (15e), Ehrhardt (66e) à Haguenau.
Haguenau : Kiester — Offner, Reff, Zwiebel, Mosser* (Tayebi, 82e) — Brengel, Ehrhardt, Gutfreund, Mouzaoui — Dorn (Jelsch, 45e), Bey (Debus, 68e). Entr. : Pleimelding.
Schiltigheim : Michel — Assant (Bahloul, 68e), Eschbach, Lazarus, Demuth — Martinez, Guerra, Wohlgemuth, Kaminsky — Fancello, Négélé*. Entr. : Kuntz.

▶ **Béthune - Maubeuge : 0-0.**
Spectateurs : 9. Arbitre : M. Lamarre.
Béthune : Delacourt — Fraga (Chappes, 67e), Brogniart, Pecqueur (Trévissoi, 61e), Kedzia (Guilbert, 73e) — Sillou, Baranek, Caunetti*, Dailles — Toussart, Belleride. Entr. : Niemezcki.
Maubeuge : Guinot — Pires, Soumillon (Kulik, 46e), Wattu (Roget, 46e), Vion — Loiseleux, Leconte, Kaddour (Poli, 46e), Ply* — Lachaab, Godin. Entr. : Varnier.

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Metz	65	34	19	8	7	59	34
2. Nancy	60	34	16	12	6	57	31
3. Raon-l'Etape	60	34	16	12	6	43	26
4. Valenciennes	60	34	18	6	10	54	26
5. Boulogne	60	34	17	9	8	36	25
6. Lens	56	34	15	11	8	52	29
7. Lille	56	34	15	11	8	48	27
8. Forbach	47	34	13	8	13	31	33
9. Saint-Omer	47	34	13	8	13	39	45
10. Saint-Quentin	45	34	11	12	11	33	29
11. Dijon	45	34	13	6	15	46	45
12. Strasbourg	41	34	11	8	15	42	51
13. Schiltigheim	40	34	10	10	14	41	44
14. Le Touquet	36	34	9	9	16	43	54
15. Béthune	35	34	9	8	17	34	58
16. Haguenau	32	34	9	5	20	33	64
17. Calais	29	34	5	14	15	34	54
18. Maubeuge	20	34	3	11	20	20	70

Buteurs

1. Bradaïa (Lille), Kaminski (Schiltigheim), 17.
3. Lachaab (Valenciennes), 16.
4. Remoissenet (Dijon FC), 15.
5. Bouquet (Béthune), Kwedi (Calais), 14.
7. Guerra (Schiltigheim), 13.
8. Klieber (Haguenau), Tabitourat (Saint-Quentin), 12.
10. Lassalle (Boulogne), Darnault (Le Touquet), J. Jager (Metz), 11.
13. Azzeggouarh (Dijon), Bottelin (Nancy), Gachon (Raon-l'Etape), Cousin (Saint-Omer), 10.
17. Rioust (Boulogne), Frossard (Dijon FC), Bogaczyk (Lens), Bastian (Nancy), Petit (Strasbourg), Buchot (Valenciennes), 9.
23. Luthardt (Forbach), Benjaballah (Saint-Omer), Dutitre (Strasbourg), Mercier (Valenciennes), 8.

Étoiles

1. Guerra (Schiltigheim), 15.
2. Marinkov (Raon-l'Etape), 11.
3. Vermandel (Forbach), 10.
4. Roussel (Le Touquet), 9.
5. Gachon (Raon-l'Etape), 8.
6. Rioust (Boulogne), Jerome (Haguenau), Boyard (Le Touquet), L. Lachaab (Maubeuge), 7.
10. Bouquet (Béthune), Lecluse (Dijon), Remoissenet (Dijon FC), Tayebi (Haguenau), Raguel (Lille), Bendjaballah (Saint-Omer), 6.
16. Delacourt (Béthune), Tassaro (Boulogne), Kwedi (Calais), Dos Santos (Forbach), Klieber (Haguenau), Verreman (Saint-Omer), Rabbah (Strasbourg), Lachaab, Mercier (Valenciennes), 5.
25. Baranek, Brogniart, Cannetti (Béthune), Barde, Lassale (Boulogne), Boulanger, Gérard (Calais), Wieczorek (Dijon FC), Luthardt (Forbach), Pitau (Lens), Abed (Lille), Carbel, L'Hoste (Maubeuge), J. Jager, Oyawole, Tumba (Metz), Bastien, Bottelin, Roux (Nancy), Cousin, Devos (Saint-Omer), Savigny (Saint-Quentin), Kaminski (Schiltigheim), Petit, Vogel (Strasbourg), Lebrun, Pageaud, Picoreau (Valenciennes), 4.

GROUPE B

▶ **Cannes - Ajaccio AC : 0-1 (0-0).**
Spectateurs : 200. Arbitre : M Malige. But : Testa (64e).
Avertissements : Guillabert (36e), Fouquet (38e), Maqua (64e) à Cannes.
Cannes : Maqua - Tortora, Bagnon, Van Vynckt*, Jeannel - Madelaine, Costa, Fouquet, Guillabert - Daquin (Mater, 76e), Kochevaïa (Medda, 46e). Entr. : Dussuyek.
Ajaccio AC : Bruneau - F. Thierry, F. Richard (Mazzolini, 31e), Ferron, C. Richard - Bibi (D'Amore, 55e), Bernaud*, Lelong - Pantaloni, Testa, Faderne. Entr. : Gentili.

▶ **Toulouse-Fontaines - Montauban : 1-3 (0-1).** Spectateurs : 400. Arbitre : M. Palumbo. Buts : Rodriguez (57e s.p.) pour Toulouse-Fontaines ; Nehari (44e), Alajarin (61e, 81e) pour Montauban.
Avertissement : Chelle (14e) à Toulouse-Fontaines.
Toulouse-Fontaines : Quarcy - Durin, Delplace, Moins, Jean (Hervera, 79e) - Chelle, Taylor (Andrade, 71e), Baudin, Rodriguez* - Cazemages (Dupuy, 64e), Goutaudier. Entr. : Brunet.
Montauban : Bonutti - Barrau, Deltruel, Pasturel, Dechaumet - Custodero, Nehari (Dobre, 77e), Jutgla (Razali, 85e), El Khallouki* - Tiriakian (Tristan, 65e), Alajarin. Entr. : Brisson.

▶ **Grenoble NORCAP - Blagnac : 2-1 (0-0).**
Spectateurs : n.c. Arbitre : M. Tournier. Buts : Poucan (55e), Correnti (77e) pour Grenoble NORCAP ; Gallichet (51e s.p.) pour Blagnac.
Avertissements : Touati (58e), Correnti (60e), Seabra (77e) à Grenoble NORCAP ; Galichet (36e) à Blagnac.
Grenoble NORCAP : Malatrait - Caldaba (Benhamou, 46e), Dufresne*, Jakubowiez (Sabri, 46e), Laplace - Seabra, Touati, Maatar Correnti, Poucan, Peixoto (Marco, 78e). Entr. : Bouvard.
Blagnac : Descaves - Bede, Montedo (Baron, 52e), Julia, Gallichet - Nouri*, H. Razouk (Moryoussef, 80e), Bouvier - M. Razouk, Correia, Jehanno. Entr. : Lopez.

▶ **Vaulx-en-Velin - Beaucaire : 0-0.**
Spectateurs : 30. Arbitre : M. Badet.
Vaulx-en-Velin ; Merah - Marquez, Dalleu (K. Kerkar, 58e), Bounouara*, Aït-Yahia - M'Bodj (Fennena, 75e), Massa (Michel, 58e), Diallo - El Yahyaoui, Moujetzky, F. Kerkar. Entr. : Garzitto.
Beaucaire : Flory -Grognard, Cruz*, Réali, Matéo (Laurent, 49e) -Tissot (Tommasi, 75e), Ichou, Trouillet - Cardona (Estevan, 65e), Petre, Paul. Entr. : M. Estevan.

▶ **Monaco - Vallauris : 1-0 (1-0).**
Spectateurs : 96. Arbitre : M. Lambert. But : Montalto (27e).
Monaco : Clément - Louis (Huck, 46e), Camara, Burle*, Dordevic - Diao, Mattei, Dobo, Saluzzo (Emptoz, 70e) - Atis, Montalto (Alfonsi, 54e). Entr. : Banide.
Vallauris : Levy - Fernandes (Piedade, 75e), Doudey, Laïdi, Chauvet - Hamdi*, Rossi, Amrane, Tebbo - Gomes (Ghadi, 70e), Djouha (Seitour, 46e). Entr. : Herrera.

▶ **Muret - Nice : 4-4 (2-1).** Spectateurs : 50. Arbitre : M. Archat. Buts : Metge (9e), Levilly (45e), Kibuey (69e), Sentein (90e) pour Muret ; Nègre (40e, 70e), Hachadi (55e), Gagnier (87e) pour Nice.
Muret : Iughetti -Levilly (Lenoble, 46e), Flor (Gers, 58e), Brun, Kosmalski - Sentein, Metge, Garcia, Luchin* - Giudice (Dubocage, 62e), Kibuey. Entr. : Rabier.
Nice : Gregorini - Bermon, Luci, Martin, Scotto - Aïtouarab (Hachiadi, 46e), Gagnier, Cocchietti, Nègre* - Doucende, Mane. Entr. : Ricort.

▶ **Marseille - Bastia : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 60. Arbitre : M. Deru. Buts : Martini (24e), Deschamps (46e), Robin (63e).
Avertissements : Robin (19e) à Marseille ; Zambernardi (21e), Corona (82e), Princi (83e) à Bastia.
Marseille : Spinosi - Berardi, Balde, Do'o (Abardonado, 83e), Ettori (Jabbour, 69e) - Imbert, Montcel (Berberian, 75e), Robin*, Martini - Deschamps, Arbaud. Entr. : Prost.
Bastia : Sekli* - Ducourtioux (Caron, 67e), Hanine, Modesto, Zambernardi - Masudi (Corona, 67e), Cristofari, Tizomba, L. Soumah, Prince, Ben Daada. Entr. : Delmas.

▶ **Montpellier - Villefranche : 0-1 (0-1).**
Spectateurs : 200. Arbitre : M. Viléo. But : Tahri (34e).
Avertissements : Angeletti (65e) à Montpellier ; Chabert (77e) à Villefranche.
Montpellier : Larrieu (Riou, 38e) - Angeletti, N'Jemane, Rodriguez, Savejvong - S. Bertrand, Homon, Revault*, Joseph - Rossi, Rech (Jourda, 60e). Entr. : Ouattara.
Villefranche : Battin - Bourdillon, Villegas, Chabot, Chabert - Vivant, Roux, Boulon, Bougahnmi - Tahri*, Scheiwe. Entr. : Papas. ▶

► **Thonon - Saint-Raphaël : 1-3 (0-0).**
Spectateurs : n.c. Arbitre : M. Nartz. Buts : Blanc (88e) pour Thonon ; Kebbal (50e), Fedoul (70e), Andréani (74e) pour Saint-Raphaël.
Avertissements : Trincat (44e) à Thonon ; Encelade (88e) à Saint-Raphaël.
Thonon : Pansier - Lugrin, Mocelin, Hueso, Trincat - Denis, Favre (Blanc, 55e), Meynet (Pollieno, 5e) - Escoffier, **Daf***, Boulenc. Entr. : Mateos.

Saint-Raphaël : Malaspina - Gallerne, Encelade, Landi, Boucher - Leclerc (Fedoul, 60e), Sagna, Radoine - **Andréani***, Kebbal, Jourdan (Nozaique, 79e). Entr. : Pignolet.

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajaccio AC	72	34	21	9	4	68	32
2. Montauban	70	34	21	7	6	49	25
3. Toulouse-F.	61	34	16	13	5	49	32
4. Grenoble Norcap	57	34	16	9	9	46	35
5. Beaucaire	56	34	16	8	10	49	33
6. Monaco	53	34	14	11	9	54	35
7. Marseille	48	34	13	9	12	44	35
8. Muret	48	34	13	9	12	35	40
9. Montpellier	47	34	10	17	7	40	30
10. Bastia	46	34	13	7	14	65	48
11. Villefranche	44	34	12	8	14	38	52
12. Cannes	43	34	11	10	13	40	44
13. Nice	39	34	9	12	13	47	50
14. Blagnac	39	34	10	9	15	26	39
15. Vaulx-en-Velin	36	34	8	12	14	33	42
16. Saint-Raphaël	36	34	9	9	16	37	62
17. Vallauris	23	34	5	8	21	26	57
18. Thonon	14	34	3	5	26	19	74

Buteurs

1. Correnti (Grenoble Norcap), 24.
2. Testa (Ajaccio AC), 21.
3. Laurent (Beaucaire), Psro (Monaco), Andreani (Saint-Raphaël), 14.
6. Faderne (Ajaccio AC), Prince (Bastia), 13.
8. D'Amore (Ajaccio AC), Trézéguet (Monaco), Cazemages (Toulouse Fontaines), Seitour (Vallauris), 12.
12. Goutaudier (Toulouse-Fontaines), Tahri (Villefranche), 11.
14. Braizat (Cannes), Robin (Marseille), Sentein (Muret), Gianati (Saint-Raphaël), Rodriguez (Toulouse-Fontaines), 10.
19. Anziani (Bastia), Tiriakan, Tristan (Montauban), Durix, Tahri (Villefranche), 9.
24. Ben Saada, Masudi (Bastia), Cardona, Couderc (Beaucaire), Ducourtioux, (Cannes), Elyayahoui (Vaulx-en-Velin), 8.
30. Pantaloni (Ajaccio AC), Boutoba, Eboki (Cannes), Poucan (Grenoble Norcap), Agali, Asuar, Deschamps (Marseille), Alajarin (Montauban), 7.

Étoiles

1. Pansier (Thonon), 13.
2. Prso (Monaco), Poucan (Grenoble Norcap), 11.
4.Moujetski (Vaulx-en-Velin), 10.
5. Couderc (Beaucaire), 9.
6. D'Amore (Ajaccio AC), Robin (Marseille), Malaspina (Saint-Raphaël), 8.
9. Prince (Bastia), Abadie, Kibuey (Muret), 7.
12. Flory (Beaucaire), Boutobba (Cannes), Touati (Grenoble Norcap), Homon (Montpellier), Lucca (Nice), Andréani, Boucher (Saint-Raphaël), Bounouara (Vaulx-en-Velin), Villegas (Villefranche), 6.
21. Pantaloni, Testa (Ajaccio AC), Ducourtioux, (Bastia), Martinez (Beaucaire), Albouy (Blagnac), Joseph (Montpellier), Guerri (Muret), Mane (Nice), Goutaudier, Quarcy (Toulouse-Fontaines), Boulon, Roux, Tahri (Villefranche), 5.
34. Faderne (Ajaccio AC), Correia, Descaves (Blagnac), Mouret (Cannes), Asuar (Marseille), Christanval, Trézéguet (Monaco). 4.

GROUPE C

► **Lyon - Joué-lès-Tours : 3-0 (2-0).**
Spectateurs : 50. Arbitre : M. Charreyre.
Buts : Rabuel (2e), Courtois (20e), Gibert (53e).
Lyon : Socie — Duratti, Rol, Gibert, Morestin — Ouerdi, Hasni (Simon, 82e), Rabuel — ***Antonelli****, Senoussi (Loche, 65e), Courtois (Bouteiller, 75e). Entr. : Valette.
Joué-lès-Tours : Maczryzak — Esceth (Schindler, 59e), Menanteau, Hamidat, Le Bihan — Boileau, Gervais, Faudry (Akpakoum, 59e) — Tome (Turquois, 56e), **Desgeorges***. Entr. : Bidegaray-Chaddi.

► **Nantes - La Flèche : 2-0 (2-0).**
Spectateurs : 50. Arbitre : M. Delacoste. Buts : Elbaï (9e, 12e).
Avertissements : Jarno (45e), N'Gouah-Beaud (87e), Bouvet (89e) à La Flèche.
Nantes : Guy — Lemasson, Delhommeau, Gillet, Garciau — Piocelle, Elbaï (Deroff, 75e), Sow, **Carrière*** — Segura (Suret, 71e), Mandoaoue (Treguer, 79e). Entr. : Denoueix.
La Flèche : Bouvet — Main, Garnier, Aubrée (Peltier, 20e), Chupin — Rivalet (Orhon, 46e), Poquet, **N'Gouah-Beaud***, Viot — Jarno, Rodrigues (Poilane, 82e). Entr. : Guillier.

► **Tours - Pau : 1-0 (1-0).**
Spectateurs : 3 000. Arbitre : M. Gérard. But : Batardot (23e).
Avertissements : Batardot (27e), Batista (65e) à Tours ; Demirdjian (13e) à Pau.
Tours : Chatrefoux* — Richer, Falette, Cintas, Medjahed — Bouhazama, Caron (Godoy, 45e), Batista, Makor (Duchesne, 73e) — Levy (Ouertani, 69e), Batardot. Entr. : Letard.
Pau : Limantour — Jaureguiberry (Estellet, 45e), Noblet, Demirdjian, Sallaberry — **Camacho***, Lagaronne, Baylac, Becas (Basque, 52e), Sanchez, Normand (Cisse, 74e). Entr. : Girard.

► **Brive - Bordeaux : 1-0 (0-0).**
Spectateurs : 600. Arbitre : M. Broissain.
Buts : Grelou (73e).
Avertissements : Das Neves (14e) à Brive.
Brive : Bouteaud — Grelou, Das Neves, **Carré***, Gaonac'h — Santos, Christy, Desmaison (Bouachri, 78e), Urtizberea (Bouroumi, 61e) — L. Haddou (Lagarde, 82e), M. Haddou. Entr. : Boucherie.
Bordeaux : Quesnel — Berthet, Josephine, Philippe, Stinat — Gillard, Da Rocha, Ursule, Vignaux (Vaz, 77e) — **Ferreira*** (Louis, 67e), Salviat (Marques, 72e). Entr. : Rohr.

► **Bergerac - Toulouse : 0-3 (0-1).**
Spectateurs : 150. Arbitre : M. Auvinet. Buts : Barrau (30e), Lourman (58e, 65e).
Avertissement : Iborra (40e) à Bergerac.
Bergerac : Holod — Araibat, Pompidou (Alleucher, 60e), William, Eymard — Donda, Bara, Iborra (Hamate, 75e), **Guicheteau*** — Parrel, Delbasty. Entr. : Tihy.
Toulouse : Rascle — Baudet, Fernandez, Rosa, Platta — Ettori, Barrau, Masias (Combes, 70e), Maurel (Lomba, 75e) — Petit, **Lourman***. Entr. : Ruty.

► **Aurillac - Montluçon : 5-1 (1-1).**
Spectateurs : 520. Arbitre : M. Boitard. Buts : Prestat (35e), Roda (60e), Montil (67e), Jannière (82e), Adams (84e) pour Aurillac ; Aïbèche (37e) pour Montluçon.
Avertissements : Roques (36e), F. Fabre (50e), C. Fabre (64e) à Aurillac ; Berthelier (78e) à Montluçon.
Expulsion : C. Fabre (73e) à Aurillac.
Aurillac : Ferreira* — Adams, F. Fabre, Maury (Tillet, 58e), Roques — Le Jean, Fayard, Montil — Prestat, Roda (Jannière, 67e), Dischant (C. Fabre). Entr. : Olzksiak.
Montluçon : Genestoux — Fernandes, Leclerc, Pelletier, Bourblanc — Berthelier, **Aïbèche***, Joseph — Rouzaire, Spadiny, Carneiro. Entr. : Goutorbe.

► **Clermont - La Roche-sur-Yon : 0-0.**
Spectateurs : 344. Recette : 14 575 F. Arbitre : M. Waniart.
Clermont : Enjolras* — Monteiro, Vigouroux, Aguad, Bessaque — Grouzeix (Louis, 70e), Barbosa, Bellime (Bentoumi, 67e), Amblard, Ribèrol — Beaulaton (Lante, 65e). Entr. : Coutard.
La Roche-sur-Yon : Chevallereau — Moisson, Pubert, Roy, Savary — Guitton, Cloutour (Vincent, 45e), **Suire*** — Huberdeau (Martineau, 65e), Limousin, Delaunay. Entr. : Dupont.

► **Limoges - Segré : 1-1 (0-1).**
Spectateurs : 500. Arbitre : M. Dussin. Buts : Caperan (90e) pour Limoges ; Guilleux (17e) pour Segré.
Avertissements : Liano (62e), Vioux (66e) à Limoges ; Chatelain (66e), Foin (70e), Martin (72e) à Segré.
Limoges : Blanchet* —Faure, Lassudrie, Liano, Filleul (Beyrand, 74e) — Vioux, Lamige (Claire, 45e), Fernier, Kajima (Faucher, 74e) — Roussy, Caperan. Entr. : Marlot.
Segré : Courtin — Khalfallah (Nabati, 60e), Foin, Perroud, Pons — Delestre, Chatelain, **F. Bourgeais***, Fardeau, Guilleux (Martin, 60e) — P. Bourgeais (A. Filnambu, 87e). Entr. : J. Filnambu.

► **Saint-Etienne - Libourne : 2-1 (1-0).**
Spectateurs : n.c. Arbitre : M. Zylla. Buts : Synaeghel (32e), Revelli (48e) pour Saint-Etienne ; Poisson (90e) pour Libourne.
Avertissements : Synaeghel (45e) à Saint-Etienne ; Michelena (45e), Meudic (56e), Poisson (83e) à Libourne.
Saint-Etienne : Chabert — Astier, **Nettomo***, Revelli, Maire — Synaeghel, Calmon (Civier, 83e), Basson — Thomas (Sabourin, 57e), Duveau (Ben Hamed, 87e), Douala. Entr. : Larièpe.
Libourne : Julian — Ricard (Dahine, 64e), Mabialanlalou, Merit, Anton — Berkouch, Dupin (Jousseaume, 55e), Murcia — Michelena, **Meudic***, Poisson. Entr. : Petitbois.

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	70	34	20	10	4	86	32
2. Nantes	69	34	21	6	7	56	23
3. Tours	63	34	17	12	5	50	25
4. Toulouse	53	34	14	11	9	45	31
5. Bordeaux	53	34	15	8	11	38	33
6. Pau	50	34	12	14	8	44	30
7. Aurillac	48	34	12	12	10	40	39
8. La Roche-sur-Yon	46	34	12	10	12	39	40
9. Segré	45	34	11	12	11	46	44
10. Limoges F 87	44	34	12	8	14	37	37
11. Clermont Foot	43	34	11	10	13	34	38
12. Joué-lès-Tours	40	34	10	10	14	49	56
13. Brive	40	34	10	10	14	34	51
14. Saint-Etienne	39	34	10	9	15	33	43
15. La Flèche	36	34	10	6	18	24	55
16. Montluçon	35	34	9	8	17	42	70
17. Libourne	33	34	8	9	17	35	50
18. Bergerac	22	34	3	13	18	22	57

Buteurs

1. Sanchez (Pau), 24.
2. Desgeorges (Joué-lès-Tours), 21.
3. Fiorese, Fouret (Lyon), 19.
5. Suire (La Roche-sur-Yon), Joseph (Montluçon), 14.
7. Bouroumi (Brive), 12.
8.Monterrubio (Nantes), Discolle (Tours), 11.
10. Chaddi (Joué-lès-Tours), Meudic (Libourne), 10.
12. Roda (Aurillac), Senoussi (Lyon), Spadiny (Montluçon), Cambonie (Nantes), Guilleux (Segré), Petit (Toulouse), 9.
18. Fayard (Aurillac), Limousin (La Roche-sur-Yon), Job (Segré), 8.
21. Benech (Aurillac), Gillard (Bordeaux), Huberdeau, (La Roche-sur-Yon), Courtois, Roussy (Limoges), Kanouté (Lyon), Barrau, Montero (Toulouse), Godoy (Tours), 7.

Etoiles

1. Le Bellec (Clermont), Chaddi (Joué-lès-Tours), 11.
3. Desgeorges (Joué-lès-Tours), Ferreira (La Flèche), Suire (La Roche-sur-Yon), Meudic (Libourne), 9.
7. Roda (Aurillac), Huberdeau (La Roche-sur-Yon), Monterrubio (Nantes), Camacho (Pau), Chatelain (Segré), 8.
12. Carre (Brive), Blanchet (Limoges), Kanoute (Lyon), Makor (Tours), 7.
16. Fayard (Aurillac), Da Rocha (Bordeaux), Berkouch (Libourne), Berthelier (Montluçon), Sanchez (Pau), A. Filnambu (Segré), Gougé, (Tours), 6.
23. Tihy (Bergerac), N'Diaye, Philippe (Bordeaux), Bouroumi, Bouteaud, Gaonac'h (Brive), Enjolras, Riberol (Clermont Foot), Viaud (La Flèche), Fernier, Roussy (Limoges), Joseph (Montluçon), Touré (Nantes), Maurel (Toulouse), Chatrefoux, Villa (Tours), 5.

GROUPE D

► **Poissy - Auxerre : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 37. Recette : 1 071 F. Arbitre : M. Wilmes.
Buts : Haffiane pour Poissy ; Iakovlev (48e) pour Auxerre.
Avertissement : Diomande (86e) à Poissy.
Poissy : Lafon - Escalon, Robles, Gomis, Heruby - Haffiane (Ghiat, 52e), **Lambert***, Lucas (Diomande, 73e), - Souloy (Boilleau, 73e), Bruno, Laubie. Entr. : Bocquet.
Auxerre : Bouchard - Ferrier, Ciechelski (Radet, 46e), Giroud - **André***, Duah, Periatambée, Robin (Nivet, 46e) - Valois (Iakovlev, 46e), Chalier. Entr. : Rolland.

► **Pacy-sur-Eure - Racing CF 92 : 1-2 (0-2).**
Spectateurs : 441. Recette : 15 248 F. Arbitre : M. Launay. Buts : Eddoughmi (52e) pour Pacy-sur-Eure ; Akiana (8e), Tabti (16e) pour le Racing 92.
Avertissements : Ruel (59e), Dubosq (83e), Bisson (86e) à Pacy-sur-Eure.
Pacy-sur-Eure : Bisson - Desportes (Ruez, 46e), Milia, Dezire, Bellanger - Dubosq, Bechkoura (Carlos Gomes, 70e), Abran, Bazire - Sampil, Hameu (**Eddoughmi***, 46e). Entr. : Hatton.
Racing CF 92 : Da Silva - Hebreu. Le Lann, Suire, Bidelogne - Hemdani (Vrielynck, 49e), **Tabti***, Biondi, Izquierdo - Fuckala, Akiana. Entr. : Lawniczak.

► **Caen - Vannes : 3-1 (0-0).** Spectateurs : 300. Arbitre : M. Kherif. Buts : Bouard (55e), Viel (75e), Rothen (80e) pour Caen ; Loric (48e) pour Vannes.

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.52.15
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?
Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.,** à l'adresse suivante : **Manchette** service Annonces Classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.
Utilisez la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
..... **Tél. :** .....
Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 270 F TTC
Pour 10 lignes : 532 F TTC
Pour 15 lignes : 730 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 67 F
DOMICILIATION : supplément de 180 F
(cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous rét. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domicilation et de réexpédition du courrier).
Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

Club région Ouest, niv. CFA, cherche attaquants, poss. emploi Env. CV professionnel + football sous réf. 1141 à Manchette Publicité France Football 25, avenue Michelet 93405 Saint-Ouen qui transmettra ou par fax : 02.51.36.23.05 M. Lefranc

Club district (95), convivial, ambitieux, cherche joueurs niveau PH, challenge à relever Tél. 01.34.28.71.10

Club de football D2 recherche gardiens de but, année 80 et année 82, pour Championnats nationaux Tél. 06.11.78.59.01

Club PL cherche joueur niv. DH mini-emploi mairie médiat. social, DEFA exigé Tél. 03.85.86.20.96 HB

Club DH, ambition CFA 2 cherche gardien niveau national, emploi imprimeur Tél. 02.43.28.09.93 ou 02.43.81.62.47

Club corpo, Ligue Paris PH (93), recherche joueurs sérieux, bon niveau Tél. M. Lacote 01.42.14.34.14 (bureau)

Club proche banlieue Ouest recherche joueur 35-45 ans pour équipe anciens Division Honneur, Ligue de Paris Tél. 01.39.58.63.13

FOOTBALL
Eté 97
STAGE : Hervé REVELLI
29 sélections en équipe de France
6 fois Champion de France
4 Coupes de France
Finaliste Coupe d'Europe
Pour jeunes 8 - 16 ans
à ROUVRES SUR AUBE
(Haute-Marne)
à 40 kms de Langres et Chaumont - 2 heures de Paris
Une journée avec l'A.J.A à AUXERRE
Formule camping
Prix 1390 F.TTC la semaine
Pour inscriptions et dépliant
☎ **03 25 84 24 39** après 20 heures

DIVERS

Réussissez votre Sport, Perfectionnez vos Etudes
IIECS
FOOTBALL - ETUDES
• 6e à la terminale
• Suivi sérieux et strict
• Cours petites unités
• Rattrapage scolaire
ECOLE DE MONITEURS
• à partir de 18 ans
• Tous sports
• Effectif réduit
• Soutien scolaire
Institut International d'Education Culturelle et Sportive
170, av. Wilson ~ 93100 Montreuil • Tél. : 01 48 59 89 74 • Fax : 01 48 59 73 23

Vous recherchez des Replicas, demandez notre catalogue *l'Univers du Foot* Tél. 04.91.33.43.26 Mondial 98

OFFRES

AS Poissy Football organise des détections au stade Léo-Lagrange pour ses équipes Seniors et Espoirs Jeudi 29 mai 1997, 18 h 30 Mardi 3 juin 1997, 18 h 30 Pour tous renseignements Tél. 01.39.11.63.58

Club Yvelines (P. 1re division) recherche pour 97-98 joueurs non mutés, (niveau P.H.) gardien, défenseur, attaquant, 1 arbitre Intéressés financ. s'abstenir Tél. 01.39.16.34.38 (9 h 30 - 11 h 30) 01.30.71.29.85 (20 h 30 - 22 h 30)

AS Maurepas recrute joueurs seniors et espoirs, éducateurs Tél. 01.30.69.77.64 06.60.41.59.04

Club Midi-Pyrénées cherche joueur, responsable service urbanisme, rédacteur territorial, maître-nageur titulaire BESAN Tél. 06.09.65.33.57 - 05.61.08.54.84

DEMANDES

Urgent, ex-pro. D1-D2, déf. Titul. éduc. sportif, 4 ans exp. rech. club ambitieux à entraîner Tél. 04.71.63.47.96 - 04.71.45.46.46 heures bureau. M. Ramos

Joueur n° 9 cherche club niveau D2, N1, N2 Etudie toute proposition Tél. 01.48.48.72.34

Gardien de but, titulaire BEES 1, cherche club sérieux et ambitieux Etudie toute proposition Tél. 06.08.43.44.40

Milieu, 24 ans, évoluant CN2, cherche club ambitieux niveau DH, CFA 2, CFA 1 Etudie toute proposition Tél. 03.21.06.22.02

Joueur 26 ans, div. N1 libero ou milieu cherche club N1, N2, N3 Tél. 04.50.01.35.18 ou 04.77.53.17.46

Milieu, 28 ans, niveau DH, N3, licence STAPS, maîtrise de droit, TT BEES 1, cherche club Tél. 06.11.26.04.16

Ex-stag. pro., 27 ans, N2, ambitieux, sérieux, 6, 8, gaucher, BEES 1 Cherche club CFA1, CFA2 Tél. 02.99.74.12.61

Ent. BE2, DEF, expérience (exonéré charges) pour club sérieux Midi, Aquitaine, Languedoc, Sud-Est Tél. 05.61.22.81.47

Joueur N2, poste 7, 8, 11 22 ans, stagiaire pro Olympique Lyonnais recherche club CFA, CFA2 Tél. 04.78.50.51.57

FC Fiers (61), CFA2 offre emplois sérieux bâtiment, électricité générale, service jardin à joueurs N1 ou N2 Tél. 02.33.66.35.25, fax 02.33.65.00.86

Attaquant N2, 20 ans recherche club N2 ou plus avec ambition Tél. 02.40.83.50.61

Entraîneur BE2, DEF, 12 ans exp. sérieuses réf., cherche club pour saison 97-98 Etudie toute proposition France, étranger Tél. 04.75.06.42.86

Gardien de but, 26 ans, cherche club, France ou étranger avec contrat pro. ou emploi Tél. 04.67.50.03.97

Avertissements : Daniel (17°), Goba (33°) à Vannes.
Expulsions : Tafforeau (29°) à Caen, Goba (62°) à Vannes.
Caen : Catherine - Potier, Letellier, Viel, Marie - Sitruk, Tafforeau, Rothen, **Gallon*** - Bouard (Moineaux, 62°), Demouchy (Chapalain, 62°). Entr. : Théault.
Vannes : Calcagno - Larmet, Le Meur, Loric, Daniel - Corven (Bego, 87°), **Le Dorze***, Lestrade (Nouvel, 70°), Malle - Goba, Crenn. Entr. : Brécheteau.

► **Levallois - Le Havre : 0-0.** Spectateurs : 19. Recette : 555 F. Arbitre : M. Verrier.
Levallois : Quinton - Frédérick (Roux, 46°), Mazy, Ghedjemis, **Ribault*** - Cunin, Magassa, Rebbache (Welfringer, 65°) - Linger (Mavua, 46°), Garcia, Boukoko. Entr. : Loncar.
Le Havre : Beauchet - Doumbouya, Parmentier, Medouotye, Delaunay - Mansouri, Basire, Sylla, **Zouaoui*** - Diallo, Dia. Entr. : Nobilo.

► **Paris-SG - Rouen : annulé.**

► **Pontivy - Viry-Châtillon : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 248. Arbitre : M. Pardailhe. But : Coppin (60°).
Avertissements : Coppin (66°), Coustillet (88°) à Viry-Châtillon.
Pontivy : Layec - Mignon, Jacques, **Le Gourrierec***, Le Tutour (Nado, 46°) - Chevillard, Ghenania, Bégot (Sero, 77°) - Le Maux, Cario - (Nicolas, 64°), Sofianos. Entr. : Jarnigon.
Viry-Châtillon : Mérigot - Anelka, Coustillet, Kouakoua, Prique - Claire, Cavalier, Moukila - Coppin (Abderrahmane, 77°), Chotard, **N'Diaye***. Entr. : Desbouillons.

► **Saint-Lô - Guingamp : 5-1 (3-0).** Spectateurs : 320. Arbitre : M. Bonnin. Buts : Barre (13°), B. Belas (16°, 86°), Guela (41°), Requier (70°) pour Saint-Lô ; Barre (66°, csc) pour Guingamp.
Avertissements : Rohou (45°), Riou (70°), G. Davaï (79°) à Guingamp.
Saint-Lô : Beaurepaire - Pillet, Martin, Barre, Beaudry - Davenet, Lebreuilly (Yver, 81°), Letellier (H. Belas, 70°), Requier - **B. Belas***, Guela (Creuchet, 80°). Entr. : Joba.
Guingamp : Gnanhouan - Rohou, Penvern (G. Davaï, 65°), **Colleau***, S. Davaï - Carlier, Riou, Le Guen (Korman, 50°), Romo - Toutain, Le Lepvrier (Laval, 76°). Entr. : Buisset.

► **Saint-Malo - Rennes : 1-3 (0-2).** Spectateurs : 300. Recette : 7 817 F. Arbitre : M. Lemeur. Buts : Loas (64° sp) pour Saint-Malo ; Toledo (25°), Garin (44°), Durand (66°) pour Rennes.
Saint-Malo : Le Maux - Lebaillif, Fauvel (Bizeul, 58°), Lamy, Muset - Poli, **Boulday***, Wimbouly, Loas - Atmani (Ruel, 67°), Mouton (Chevalier, 59°). Entr. : Lefebvre.
Rennes : Aymon - Dahoub (Louvet, 79°), Le Crom, Tetiot, Jezequez - Durand, J.-Y. Chartier, **Garin***, Toledo - Jo. Chartier (Guillemois, 77°), Coualan (Primault, 77°). Entr. : Beaulieu.

► **Vitré - Fontainebleau : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 150. Arbitre : M. Layec. Buts : Fromentin (25°) pour Vitré ; Barreto (38°) pour Fontainebleau.
Vitré : Boisramé* - Turban (Spleit, 58°), Loury (Métayer, 74°), Hébert, Coupeau - Gendrot, Signou, Portier, Girard (Mottay, 63°) - Dudoit, Fromentin. Entr. : Marsac.
Fontainebleau : Spanu - Cenzato, Ebara, Kimpesa, Alcaide (Dufour, 73°) - Kernoua (Pugent, 40°), Hohaiwah, Ifwanga, Sauvegrain - Racinet (Lallement, 58°), **Barreto***. Entr. : Dufour.

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	69	34	19	12	3	64	20
2. Racing CF	68	34	20	8	6	47	23
3. Caen	65	34	19	8	7	60	31
4. Le Havre	58	34	15	13	6	44	27
5. Rouen	57	34	16	9	9	51	30
6. Viry-Châtillon	52	34	15	7	12	43	39
7. Rennes	51	34	14	9	11	59	43
8. Guingamp	50	34	15	5	14	51	45
9. Pontivy	50	34	14	8	12	45	42
10. Saint-Lô	47	34	13	8	13	59	48
11. Saint-Malo	47	34	14	5	15	44	51
12. Pacy-sur-Eure	46	34	13	7	14	34	54
13. Paris-SG	43	34	11	10	13	51	52
14. Vannes FC	41	34	10	11	13	39	39
15. Poissy	35	34	8	11	15	24	43
16. Levallois	30	34	6	12	16	28	49
17. Vitré	25	34	6	7	21	28	53
18. Fontainebleau	7	34	1	4	29	15	97

Buteurs

1. Akiana (Racing 92), 21.
2. Le Maux (Pontivy), 17.
3. Deniaud (Auxerre), Darcheville (Rennes), Moreira (Rouen), Guéla (Saint-Lô), Wimbouly (Saint-Malo), 16.
8. Assadourian (Guingamp), Goussé (Rennes), Requier (Saint-Lô), 13.
11. P. Sampil (Pacy-sur-Eure), Algarra (Rouen), 12.
13. A. Tanguy (Caen), 11.
14. B. Belas (Saint-Lô), 10.

Etoiles

1. Le Maux (Pontivy), 9.
2. Sampil (Pacy-sur-Eure), Lambert (Poissy), Guéla (Saint-Lô), N'Diaye (Viry-Châtillon), 8.
6. Cherifi (Fontainebleau), Celdran (Guingamp), Joly (Rouen), Le Dorze (Vannes), Lalleman (Vitré), 7.
11. André (Auxerre), Frédérick (Levallois), Vrielynck (Racing 92), Moreira (Rouen), Beaurepaire (Saint-Lô), Wimbouly (Saint-Malo), 6.
17. Lepaul (Auxerre), Lecour, A. Tanguy (Caen), Patrigeon (Fontainebleau), Mansouri, Sané (Le Havre), Leroy (Paris-SG), Akiana (Racing 92), Bes, Lipka, (Rouen), Le Callonec (Vannes), Claire (Viry-Châtillon), Tanchot (Vitré), 5.

National 3

Demi-finales

Bourg-Péronnas - Gueugnon	1-0
Lorient-Troyes	remis

Régionaux

ALSACE

24e journée

St-Louis-Neuw. - Marienthal	6-1
Stras. Vauban - Mutzig	0-0
Stras.-Koenig. 06 - Strasbourg AS	4-0
Colmar SR - Haguenau FCSR	2-0
Lingolsheim - Bischh.-Mars.	3-0
Eckbolsheim - Illhaeusern	0-1
Kaltenhouse - Gambsheim	0-0

Classement

1. Colmar SR, 55 pts ; 2. Stras. Vauban, 48 pts ; 3. Illhaeusern, 43 pts ; 4. Lingolsheim, 40 pts ; 5. Haguenau FCSR, 38 pts ; 6. Gambsheim, 37 pts ; 7. Bischh.-Mars., 35 pts ; 8. Eckbolsheim, 34 pts ; 9. Mutzig, 33 pts ; 10. St-Louis-Neuw., 31 pts ; 11. Kaltenhouse, 21 pts ; 12. Marienthal, Stras.-Koenig. 06, 20 pts ; 14. Strasbourg AS, 18 pts.

AQUITAINE

26e journée

Pau FC - Stade Montois	0-2
Bordeaux RC - Arcachon FC	2-1
Lormont US - Girondins Bordeaux	2-3
Arsac US - Arin Luzien	5-2
Pontoise AS - Sarlat FC	2-3
Libourne AS - Pau Bourbaki	2-0
Orthez EB - Stade Bordelais	3-1

Classement

1. Stade Bordelais, 85 pts ; 2. Sarlat FC, Arsac US, 69 pts ; 4. Girondins Bordeaux, 66 pts ; 5. Pontoise AS, 63 pts ; 6. Lormont US, 62 pts ; 7. Stade Montois, Pau FC, Libourne AS, Arcachon FC, 59 pts ; 11. Arin Luzien, 57 pts ; 12. Pau Bourbaki, 56 pts ; 13. Orthez EB, 54 pts ; 14. Bordeaux RC, 43 pts.

CENTRE-OUEST

26e journée

Saintes Foot US - Brive ESA	3-0
Poitiers CEP - Niort Chamois FC	2-1
St-Jean-d'Angély - Bressuire FC	0-0
Chauray FC - Tulle EC ASPTT	5-0
Poitiers PEPP - Thouars CSC	2-1
Soyaux AS - Niort-St-Florent	0-4
St-Liguaire OL - Couzeix-Chaptelat	5-2

Classement

1. Thouars CSC, 86 pts ; 2. St-Liguaire OL, 78 pts ; 3. Niort Chamois FC, 75 pts ; 4. Couzeix-Chaptelat, 70 pts ; 5. Chauray FC, 69 pts ; 6. Saintes Foot US, 66 pts ; 7. Bressuire FC, 65 pts ; 8. Poitiers CEP, 63 pts ; 9. Poitiers PEPP, 61 pts ; 10. Brive ESA, 59 pts ; 11. Niort-St-Florent, 56 pts ; 12. Tulle EC ASPTT, 46 pts ; 13. St-Jean-d'Angély, 38 pts ; 14. Soyaux AS, 30 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNES

13e journée

Bogny FC - Epernay RC	1-1
Vitry SA - Marnaval	2-2
Chalons CO - Eclaron US	2-2
Nogentais FC - Revin	1-0
Vendeuvre US - Tinqueux SC	0-3
Mouzon Messemp. - Blagny Carign.	2-1
Fumay - St. Reims-Champ.	1-0

Classement

1. Tinqueux SC, 95 pts ; 2. St. Reims-Champ., 69 pts ; 3. Mouzon Messemp., 68 pts ; 4. Vitry SA, 65 pts ; 5. Marnaval, 64 pts ; 6. Fumay, 63 pts ; 7. Chalons CO, 62 pts ; 8. Eclaron US, 58 pts ; 9. Vendeuvre US, Bogny FC, Nogentais FC, 57 pts ; 12. Epernay RC, 56 pts ; 13. Revin, 55 pts ; 14. Blagny Carign., 34 pts.

MIDI-PYRÉNÉES

26e journée

Lavaur FC - Tse-Fontaines	2-1
Blagnac FC - Labège INNOP	1-2
Cugnaux JS - Auch GASC AS	2-1
Luzenac US - Rodez AF	0-2
Millau SO - St-Alban OM	1-2
Balma SC - Muret AS	1-1
Revel US - L'Union AS	3-2

Classement

1. Cugnaux JS, 58 pts ; 2. Lavaur FC, 51 pts ; 3. Luzenac US, 48 pts ; 4. Auch GASC AS, 45 pts ; 5. Revel US, 39 pts ; 6. Balma SC, 37 pts ; 7. Tse-Fontaines, L'Union AS, 34 pts ; 9. Blagnac FC, 28 pts ; 10. Millau SO, Labège INNOP, 27 pts ; 12. Rodez AF, Muret AS, 26 pts ; 14. St-Alban OM, 18 pts.

NORD - PAS-DE-CALAIS

22e journée

Douai SC - Avion CS	3-2
Hazebrouck SC - Guesnain SC	1-0
Hautmont AS - Calais Cruf.	2-1
Hénin Stade - Wasquehal ES	1-0
Lille-Fives - Lens RC	1-1
Gde-Synthe Ol. - Arras RC	2-2

Classement

1. Lens RC, 69 pts ; 2. Guesnain SC, 65 pts ; 3. Avion CS, 58 pts ; 4. Douai SC, 56 pts ; 5. Hazebrouck SC, 52 pts ; 6. Wasquehal ES, Gde-Synthe Ol., 50 pts ; 8. Calais Cruf., 48 pts ; 9. Lille-Fives, Hénin Stade, 45 pts ; 11. Hautmont AS, 44 pts ; 12. Arras RC, 42 pts.

NORMANDIE

19e journée

H. Tréfileries - Lillebonne US	2-1
Pt-Audemer - Pavilly O.	5-1
Oissel CMS - Arques-la-Bat.	1-3
Gonfreville - Boisguillaume	0-0
H.A.C. - Sotteville CC	2-0
Quevilly US - Louviers US	0-1
Goderville - Fécamp US	0-1

Classement

1. H.A.C., 63 pts ; 2. Boisguillaume, 62 pts ; 3. H. Tréfileries, 56 pts ; 4. Arques-la-Bat., Goderville, 55 pts ; 6. Pt-Audemer, Quevilly US, Sotteville CC, 54 pts ; 9. Oissel CMS, Louviers US, Fécamp US, 51 pts ; 12. Pavilly O., 45 pts ; 13. Lillebonne US, 40 pts ; 14. Gonfreville, 37 pts.

PICARDIE

26e journée

Beauvais AS - Pont-Ste-Maxence	1-0
Crépy-en-Valois - Noyon	8-2
Chantilly - Hirson	3-0
Laon US - Saint-Quentin	0-2
Amiens SC - Saint-Just	4-1
Albert Sports - Creil FC	1-1
Mouy - Amiens RC	1-0

Classement

1. Laon US, 82 pts ; 2. Creil FC, 76 pts ; 3. Crépy-en-Valois, 74 pts ; 4. Chantilly, 70 pts ; 5. Amiens SC, Albert Sports, 65 pts ; 7. Pont-Ste-Maxence, Saint-Just, 63 pts ; 9. Mouy, 62 pts ; 10. Amiens RC, 58 pts ; 11. Saint-Quentin, 54 pts ; 12. Beauvais AS, Noyon, 49 pts ; 14. Hirson, 39 pts.

LA RÉUNION

11e journée

Marsouins - USST	1-0
CS Ste-Marie - Chaudron	0-1
Ste-Rosienne - USSA	1-0
US Possession - US Bénédictine	2-2
St-Pierroise - Excelsior	3-0
CSSD - Jeanne-d'Arc	2-4
US Cambuston - St-Louisienne	2-4

Classement

1. St-Louisienne, 37 pts ; 2. CSSD, 32 pts ; 3. USST, 31 pts ; 4. Marsouins, 30 pts ; 5. Chaudron, US Bénédictine, 29 pts ; 7. St-Pierroise, Jeanne-d'Arc, 26 pts ; 9. USSA, Excelsior, 24 pts ; 11. Ste-Rosienne, 23 pts ; 12. US Possession, 21 pts ; 13. US Cambuston, 19 pts ; 14. CS Ste-Marie, 14 pts.

RHONE-ALPES

26e journée

Echirolles FC - Lyon Ol. Rhône	1-0
Annonay FC - St-Priest AS	2-2
Gaillard FC - Lyon-Duchère AS...	0-1
Annecy Vx US - Vénissieux US	0-0
Vénis. Minguettes - Roan. Riorg FC	5-2
Etrat Sportif - Annemasse US	3-1
Neuville CS - Gre. Uni. Vil. O.	4-2

Classement

1. Vénissieux US, 77 pts ; 2. Lyon Ol. Rhône, 68 pts ; 3. Annonay FC, Lyon-Duchère AS..., 67 pts ; 5. Vénis. Minguettes, 64 pts ; 6. Gre. Uni. Vil. O., 62 pts ; 7. Etrat Sportif, Gaillard FC, 61 pts ; 9. Roan. Riorg FC, 60 pts ; 10. Echirolles FC, 58 pts ; 11. Annecy Vx US, 57 pts ; 12. Neuville CS, 56 pts ; 13. St-Priest AS, 52 pts ; 14. Annemasse US, 44 pts.

Moins de 17 ans

Huitièmes de finale

Cannes-Bordeaux	4-0
Montpellier-Bastia	2-0
Lens-INF	3-2
Paris-SG-Auxerre	1-1
PSG qualifié 4 tirs au but à 3	
Nantes-Caen	4-3
Le Havre-**Rennes**	0-4
Nancy-**Saint-Etienne**	1-1
Saint-Etienne qualifié 5 tirs au but à 4	
Lyon-Sochaux	4-0

Les quarts de finale se dérouleront le 8 juin.

Moins de 15 ans

Seizièmes de finale

Strasbourg-**Red Star**	a.p. 1-5
Auxerre-Nancy	a.p. 2-0
Lille-Châteauroux	4-1
Lens-Versailles	4-3
Paris-SG-Amiens	5-0
Racing CF 92-Poissy	3-1
Le Havre-Le Mans	3-3
Le Havre qualifié 4 tirs au but à 2	
Rennes-PTT Caen	1-0
Caen-**La Roche-sur-Yon**	1-1
La Roche-sur-Yon qualifié 5 tirs au but à 4	
Nantes-Niort	3-0
Bordeaux-**Cannes**	2-2
Cannes qualifié 4 tirs au but à 2	
Marseille-**Toulouse**	2-3
Bastia-**Nice**	1-2
Grenoble PO-**Montpellier**	1-7
Saint-Etienne-Mulhouse	4-1
Lyon-Louhans-Cuiseaux	5-0

Les huitièmes de finale se dérouleront le 8 juin.

Féminines

22e journée

Saint-Brieuc CS - Caluire SC	1-0
Soyaux - La Roche ESOF	8-1
Celtic B. Mars - Saint-Maur	1-0
Juvisy FC Fém. - St-Memmie O.	3-3
Lyon Fem. FC - Bruay-Labuis.	1-3
Le Mans US - Toulouse OAC	0-8

Classement

1. Juvisy FC Fém., 54 pts ; 2. Toulouse OAC, 47 pts ; 3. Saint-Brieuc CS, 45 pts ; 4. Lyon Fem. FC, 38 pts ; 5. Soyaux, 27 pts ; 6. Saint-Maur, Bruay-Labuis., 26 pts ; 8. La Roche ESOF, 25 pts ; 9. Celtic B. Mars, Caluire SC, 22 pts ; 11. St-Memmie O., 16 pts ; 12. Le Mans US, 6 pts.

Tournoi Espoirs de Toulon

GROUPE A

Colombie - Écosse	2-0
Rép. tchèque - États-Unis	1-0
Écosse - États-Unis	1-1
Portugal - Rép. tchèque	3-0
Écosse - Rép. tchèque	0-0
Portugal - Colombie	1-0
États-Unis - Colombie	3-1
Écosse - Portugal	1-1

Classement

1. Portugal, 7 pts ; 2. États-Unis, 4 pts ; 3. Rép. tchèque, 4 pts ; 4. Colombie, 3 pts ; 5. Écosse, 3 pts.

GROUPE B

Mexique - Maroc	1-0
France - Croatie	1-0
Croatie - Pays-Bas	3-2
France - Mexique	2-1
Maroc - Pays-Bas	1-1
Mexique - Croatie	1-0
Mexique - Pays-Bas	0-0

► **France - Maroc 3-0(0-0).**
2 800 spectateurs. Arbitrage de M. Romain (Belgique). Buts : Compan (43°, 65°), Henry (57°). Avertissements : Kharbouch (11°), Khamma (36°), Kacemi (57°) pour le Maroc. Expulsions : Mouret (71°) pour la France ; Kacemi (61°) pour le Maroc.
France : Landreau - Sagnol, Silvestre, Gallas, Jaurès - Luccin (Agboh, 67°), Boutobba (Bigné, 55°), Moreira, Mouret - Compan, Henry (Anelka, 64°). Entr. : Houllier-Damiano.
Maroc : El Jarmouni - Chippo (Jabrane, 60°), Safri, Khamma (Roumani, 40°), Haddaji - Kharbouch, Saad, Termina, Ramzi - Kacemi, Sektioui
Entr. : Taoussi.

Classement

1. France, 9 pts ; 2. Mexique, 7 pts ; 3. Croatie, 3 pts ; 4. Pays-Bas, 2 pts ; 5. Maroc, 1 pt.

Reste à jouer

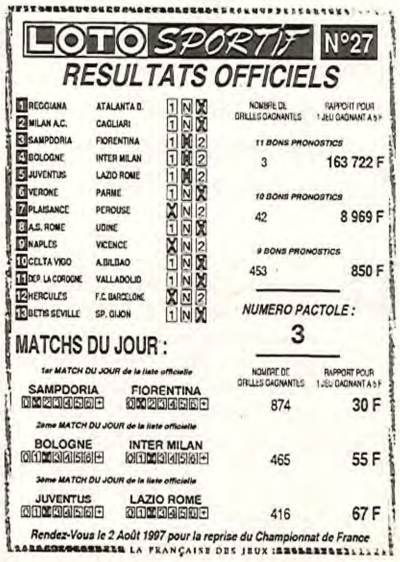
Colombie - Rép. tchèque
Portugal - États-Unis
Croatie - Maroc
France - Pays-Bas
La finale opposera le premier du groupe A à la France, le 5 juin au stade Mayol de Toulon.

LOTO SPORTIF

On avance, on avance...

Laurent Petit, le responsable du Loto Sportif à la Française des Jeux (FDJ), a daigné lever un coin du voile : « On travaille sur une formule plus attrayante pour satisfaire nos parieurs. Notre but ? Proposer des gains plus importants. » Moralité : par déduction, on peut s'attendre à l'augmentation de la part réservée aux parieurs, laquelle est actuellement bloquée à 55 % des enjeux. Une augmentation de quel ordre ? Compte tenu de la santé précaire du jeu, l'unique mesure à prendre doit relever du domaine spectaculaire... pour sauver ce qui peut l'être. Prenons un exemple purement fictif, sans engager la responsabilité de la FDJ : si on atteint les 65 % des enjeux en faveur des parieurs, le gain affecté au premier rang sera dopé de 400 000 F (2,4 MF au lieu de 2 MF), pour un total d'enjeux de 10 MF enregistrés à l'occasion d'un tirage D 1-D 2. D'autre part, les matches du jour seront remplacés par un autre jeu. Là aussi, les gains frôlent l'indigence, hormis quelques bonnes surprises : 10 109 F en mai 1992, 6 957 F en mai 1995, 4 490 F en octobre 1991 et 3 891 F en mars 1997. On le voit, il est urgent d'appliquer les réformes...

M. B.


LOTO SPORTIF N°27
RESULTATS OFFICIELS

1	REGGIANA	ATALANTA B.	1 N X		
2	MILAN A.C.	CAGLIARI	1 N X		
3	SAMPDORIA	FIORENTINA	1 X 2		
4	BOLOGNE	INTER MILAN	1 X 2		
5	JUVENTUS	LAZIO ROME	1 X 2		
6	VERONE	PARME	1 N X		
7	PLAISANCE	PEROUSE	X N 2		
8	A.S. ROME	UDINE	1 N X		
9	NAPLES	VICENCE	X N 2		
10	CELTA VIGO	A.BILBAO	1 N X		
11	DEP. LA COROGNE	VALLADOLID	1 N X		
12	HERCULES	F.C. BARCELONE	X N 2		
13	BETIS SEVILLE	SP. GIJON	1 N X		

	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
11 BONS PRONOSTICS	3	163 722 F
10 BONS PRONOSTICS	42	8 969 F
9 BONS PRONOSTICS	453	850 F

NUMERO PACTOLE : 3

MATCHS DU JOUR :

	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
1er MATCH DU JOUR de la liste officielle : SAMPDORIA - FIORENTINA	874	30 F
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : BOLOGNE - INTER MILAN	465	55 F
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : JUVENTUS - LAZIO ROME	416	67 F

Rendez-Vous le 2 Août 1997 pour la reprise du Championnat de France
LA FRANÇAISE DES JEUX

STAGES DIDIER SIX
Tél. : 03.88.74.85.85 Fax : 03.88.74.83.54

Réalise ton rêve à l'école des champions

– Pâques.
– Juillet-Août.
– 7-17 ans licencié ou non.
– Nombreuses récompenses.
– Meilleur joueur gagne un stage.
– Avec entraînement spécial gardiens.

Pour recevoir sans engagement les modalités d'inscription et notre documentation couleur gratuite, renvoie ce coupon.

Nom :
Prénom :
Adresse :

Code postal :
Ville :

FOOT'SIX
2, ROUTE DE RHINAU
67860 BOOFZHEIM
(ALSACE)

PUMA
TOURTEL
GROUPAMA ASSURANCES
LEROY MERLIN
SNICKERS
EUROPA-PARK
ALSACE
Domaines et Châteaux
NOSTALGIE 105.3

Parme, cap sur la C 1

ITALIE. *En s'imposant 2-1 à Vérone lors de la dernière journée, les Parmesans ont maintenu leur deuxième place au classement au détriment de l'Inter. C'est donc la formation de Thuram, Bravo et Pedros qui accompagnera la Juventus en Ligue des champions 1997-98.*

Thuram, Crespo, Dino Baggio et les autres peuvent s'embrasser. Parme a bien mérité de disputer la Ligue des champions la saison prochaine.

De quoi peut bien avoir peur l'équipe de Carlo Ancelotti en se rendant à Vérone ? Pour assurer sa place en Ligue des champions, Parme se doit de vaincre le club de Vénétie, déjà mathématiquement rétrogradé en Serie B. Une entreprise tout autre qu'impossible pour les Parmesans que celle de l'emporter au stade Bentegodi pour réduire à néant les efforts de l'Inter, en déplacement à Bologne.

D'ailleurs, les Parmesans maîtrisent plutôt bien leur sujet. En fait, ils ne connaissent de motifs d'inquiétude que dans le premier quart d'heure, après que Vérone eut ouvert la marque par Orlandini. Toutefois, il n'y a pas là de quoi provoquer de grosses frayeurs à la formation d'Emilie-Romagne. Car au même moment, l'Inter encaisse un but signé Shalimov, ex-milieu nerazzurro, qui fait aujourd'hui le bonheur de Bologne.

Parme se lance immédiatement à l'attaque. Et Lilian Thuram n'est pas le dernier à donner l'exemple, mettant plusieurs fois en danger le but de Guardalben. Le succès des Parmesans se matérialise par des buts signés Chiesa et Crespo. Le doublé de Ganz au stade dall'Ara ne servira plus à rien. Parme est en C 1. L'Inter, rejoint au score par Bologne, doit se contenter de la Coupe de l'UEFA.

PEDROS PAR INTERMITTENCE

Le club de la Parmalat en Ligue des champions, cela n'a pas grand-chose de surprenant à la vue des pronostics de l'intersaison. Et pourtant, Parme revient de loin, très loin. Imaginez qu'après un bon début de Championnat, il s'était enlisé dans la médiocrité, pointant à la quatorzième place, à un rang de la relégation, après seulement treize journées. Au fond du gouffre, les Parmesans ne sont pas pris de panique. En d'autres termes, les dirigeants du club n'ont pas mis Ancelotti à la porte. Parme se réveille rapidement. Le 22 décembre 1996, il s'en va gagner (1-0) à San Siro, face au Milan AC. Le plus dur est passé. Solide, agressive, percutante, parfois spéculatrice, la formation émilienne boucle le Championnat comme dauphine de la Juventus. Avec la C 1 dans l'escarcelle.

Cette place en Ligue des champions est fortement marquée par les prestations de Lilian Thuram. L'ex-Monégasque peut être considéré comme le seul Parmesan à n'avoir jamais déçu. Impérial en défense centrale avec Cannavaro, Lilian a disputé à un niveau vertigineux les trente-quatre rencontres de son équipe, au point d'être couronné meilleur joueur de la Serie A par *La Gazzetta dello Sport*. Très présent dans les phases offensives, il connaît même la joie du buteur, le 2 mars dernier, face à Cagliari.

Pour Daniel Bravo et Reynald Pedros, les deux autres Français, le bilan est un peu plus mitigé. Très actif en début de saison, l'ex-stratège du Paris-SG a fini par être mis de côté par Ancelotti. Titulaire pendant les matches aller, Daniel a ensuite glissé vers le banc de touche et, parfois, la tribune. Pour lui, c'est Parme la grimace.

Le cas de Pedros est différent. Handicapé par une blessure à la cuisse gauche, Reynald n'a disputé que quatre rencontres depuis son arrivée à Parme, fin janvier. Il a quand même laissé entrevoir de belles choses. A l'image, dimanche, de sa longue « transversale » pour Enrico Chiesa, lors du premier but parmesan. Pedros est également à l'origine du second but, puisque c'est lui qui obtient le corner qui amène le but de Crespo.

La qualification de Parme en Ligue des

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Youri, un remiseur en or

Dimanche pluvieux pour tous les Français du Calcio. Enfin, ceux qui n'ont pas déserté la dernière journée de Serie A pour rejoindre la sélection comme **DESCHAMPS** et **ZIDANE**. Ou encore **DESAILLY**, absent de Milan-Cagliari, ultime acte à San Siro d'une saison catastrophique pour les Rossoneri. Face à une formation sarde désespérée, les Milanais ont enregistré leur treizième défaite en Championnat. Et l'une des rares satisfactions de Sacchi aura été l'engagement de **Christophe DUGARRY** qui a vu un but de la tête refusé par l'arbitre pour une faute sur le gardien. Côté nerazzurro, Youri **DJORKAEFF** a été à l'origine des deux buts de Ganz. A signaler, également, la passe décisive de **Christian KAREMBEU**, excellent dimanche, pour Montella lors du but égalisateur de la Samp face à la Fiorentina. Un but pour saluer le dernier match de Roberto Mancini à la Samp après quinze ans de vie commune.

ANTONIO FELICI

Le nirvana pour l'Udinese

PERFORMANCE. *Grâce à son succès (3-0) sur le terrain de la Roma, le club frioulan s'est qualifié pour la première fois de son histoire en Coupe d'Europe.*

Marcio Amoroso fait mieux que Zico ! Accueilli comme un messie à son arrivée à Udine en 1983, le « Pelé blanc » n'était pas parvenu à porter les Frioulans en Europe au cours de ses deux saisons dans le Calcio. Malgré les 22 buts en 40 matches de Zico et l'appui de joueurs tels qu'Edinho, Causio, De Agostini, Virdis et Carnevale, l'Udinese ne devait pas décoller au classement (9e en 1983-84, 12e en 1984-85).

Avec Amoroso, elle a obtenu un résultat historique : une place en Coupe de l'UEFA. Jamais la formation du Nord-Est de l'Italie — un siècle d'existence en 1996 — n'a connu l'ivresse des joutes continentales, mise à part une Mitropa Cup victorieuse en 1980. Ce sera chose faite dès septembre prochain, grâce, entre autres, à l'attaquant brésilien, auteur de 12 buts en 26 matches.

Recommandé par Zico en personne, Amoroso a mis quelques semaines à s'adapter au dur climat du Frioul. Grâce au soutient de Causio, aujourd'hui dirigeant de l'Udinese, il a survécu à la « saudade » et s'est imposé dans le Calcio après quelques incompréhensions avec l'entraîneur, Alberto Zaccheroni. Le Brésilien se considérait comme un milieu offensif, mais le coach de l'Udinese l'a convaincu d'évoluer en attaque. Zaccheroni a mis sur pied un redoutable trio offensif qui fait de l'Udinese la troisième attaque de Serie A (53 buts contre 54 à la Lazio et 60 à la Sampdoria). Au côté d'Amoroso, on retrouve le champion d'Europe Oliver Bierhoff, 13 buts en 23 rencontres, et Paolo Poggi, ex-joueur du Torino, 13 buts également en 31 matches.

LE DÉCLIC BIERHOFF

Treizième début février, l'Udinese a progressivement remonté les marches du classement pour finir à la cinquième place, synonyme de qualification en C 3. Après une défaite (3-2) à domicile, face à la Lazio, les Bianconeri du Frioul ont réalisé un parcours remarquable, s'imposant en particulier sur les terrains de la Juve (3-0), de Parme (2-0) et de la Roma (3-0).

Le déclic aura été provoqué par le retour de Bierhoff, après deux mois d'absence pour blessure. « Oliver est le premier défenseur de l'équipe. Par son pressing, il oblige l'adversaire à jouer à l'horizontale », explique Zaccheroni, responsable de l'Udinese depuis sa remontée en Serie A en 1995-96. Le mérite de la qualification revient aussi, évidemment, à cet entraîneur disciple de Sacchi et adepte de la défense en zone, qui n'a pas hésité à présenter l'Udinese dans un audacieux 3-4-3.

Le « boss » Giampaolo Pozzo compte bien aligner une équipe compétitive en Coupe de l'UEFA. Ainsi, il envisage de repousser les offres qui concernent ses deux vedettes, Oliver Bierhoff et Marcio Amoroso, tous deux détenteurs d'un passeport italien.

Il devrait en faire de même avec Mohamed Gargo, milieu défensif reconverti en arrière droit, et Fabio Rossitto, milieu droit déjà convoqué en sélection. Deux éléments dans les « petits papiers » de l'AS Monaco dont les dirigeants ont assisté à plusieurs matches de l'Udinese en cette fin de saison.

C'était, bien sûr, avant que le Ghanéen Gargo ne se blesse au genou gauche, il y a deux semaines, déclarant forfait pour les six prochains mois. En fait, le seul à partir pourrait être Thomas Helveg, latéral droit qui intéresse grandement le Milan AC et l'Ajax.

R.N.

Photo Bruno FABLET

champions n'est qu'un des verdicts de cette dernière journée de Serie A. Outre l'Inter, La Lazio, Udinese et la Sampdoria accèdent à la C 3. La Reggiana, Vérone et Pérouse descendent à l'étage inférieur. Le quatrième condamné ne sera connu qu'au terme du barrage entre Piacenza et Cagliari. La Serie A fait des heures supplémentaires.

ROBERTO NOTARIANNI

Boghossian : la Coupe s'éloigne, la Sampdoria s'approche

Il y croyait fort, Alain. Jeudi soir, en se présentant sur la pelouse du stade Romeo-Menti, à Vicence, le Français pensait que le but d'avance, inscrit par Fabio Pecchia au match aller, suffirait à Naples pour remporter la Coupe d'Italie. Cent vingt minutes plus tard, Boghossian et les siens s'inclinaient (3-0) face à une équipe qui remportait son premier trophée depuis sa création en 1902. Mais Alain n'a, ensuite, pas eu le temps de se pencher sur cette occasion perdue. En effet, dès le lendemain, on l'annonçait à Gênes pour discuter avec les dirigeants de la Samp d'un contrat de quatre ans à 3 millions de francs par saison. Le transfert devrait être officialisé dans la semaine. Pressenti dans un premier temps en Espagne, à Saragosse, Boghossian ne quittera donc pas le Calcio.

R.N.

Karlsruhe bon pour l'Europe !

ALLEMAGNE. *Le club de Marc Keller décroche in extremis sa place pour la C 3. C'était l'objectif avoué ; il est tenu malgré un parcours en dents de scie.*

Photo REUTER

Michael Tarnat qui prend le meilleur, de la tête, sur Zeyer et c'est Karlsruhe qui arrache son ticket européen. Marc Keller peut être content !

Marc Keller est heureux ! Grâce au match nul 1-1 obtenu à Fribourg et grâce aux bons soins du Borussia Dormund vainqueur de la C 1 et de la Juve, Karlsruhe sera européen la saison prochaine, comme l'an passé. Mais pour l'instant, il faut reconnaître que le club n'a pas le niveau pour jouer un rôle comparable à celui qui était le sien quand Karlsruhe battait, en 1993-94, le PSV Eindhoven, Valence et Bordeaux... L'entraîneur Winfried Schäffer doit repartir de zéro, une fois de plus. Pourquoi ? Ça fait onze ans que Schäffer est l'entraîneur de Karlsruhe. Malheureusement, dès que le succès se profile à l'horizon, les grands clubs, à commencer par le Bayern, pillent les futures vedettes. Ainsi, Oliver Kreuzer, Michael Sternkopf, Mehmet Scholl, Oliver Kahn et maintenant, durant cette intersaison, Michael Tarnat et Torsten Fink se font-ils la belle. Tous des joueurs qui font la joie du Bayern mais dont le départ affaiblit Karlsruhe.

Souvent, en Allemagne, on se demande pourquoi le Bayern n'a pas enrôlé Schäffer lui-même, mais il semble que Beckenbauer et Rummenigge préfèrent avoir un nom plus en vue à la tête de l'équipe première. Schäffer lui-même assène volontiers : « J'ai un travail à finir, ici. » Mais ce travail jamais ne prend fin ! S'éternisera-t-il à Karlsruhe ? Ceux qui l'espèrent sont plus nombreux que ceux qui le craignent... Cela dit, Schäffer a une obligation morale vis-à-vis de Thomas Hässler auquel il avait promis, durant sa grave blessure à la jambe, que Karlsruhe serait européen la saison prochaine. Pari tenu ! Mais Hässler commence à s'inquiéter, tout comme Marc Keller du reste : être européen, c'est bien beau mais si Fink et Tarnat s'en vont, si les agents de Sean Dundee s'efforcent toujours de vendre leur attaquant fétiche malgré ses promesses de rester pour une saison supplémentaire, si aucune vedette ne vient signer ici, où iront Karlsruhe, Hässler, Keller et Cie ?

Le Français s'interrogeait l'autre jour dans les colonnes de *France Football* sur le devenir de son club et donc du sien. Sa première saison en Bundesliga peut être considérée comme un succès, compte tenu du nécessaire apprentissage. Mais on peut attendre plus de sa part. Heureusement, Winfied Schäffer aime son Français. Il a d'ailleurs pris sa défense quand le gardien Claus Reitmaier l'avait allumé, ce que Keller n'oubliera pas. Mais Keller souhaite évoluer dans un Karlsruhe ambitieux et qui ne joue pas les seconds rôles dès qu'une vedette ou deux viennent à se blesser. Alors, Schäffer essaie de dénicher de jeunes joueurs pas trop chers. « Si on constate quelle plus-value on a réalisé avec les ventes de Kahn, Scholl, Sternkopf et Kreuzer, on peut imaginer combien l'arrêt Bosman peut nous faire mal, aujourd'hui. Mais il faut bien faire avec... Alors je ne repars pas de zéro mais d'au-dessous ! » Bonne chance, Winfried...

Correspondance RAINER KALB

Kaiserslautern et Hertha Berlin de retour

Deux des trois promus en Bundesliga sont aujourd'hui connus. Le FC Kaiserslautern revient, ce qui va permettre à Otto Rehhagel de retrouver la Bundesliga. Après son licenciement du Bayern qui l'avait particulièrement affecté, après une saison en Deuxième Division, Otto revient. Il a donc adapté à Kaiserslautern sa politique qui avait fait ses preuves à Brême mais échoué au Bayern, en étant redevenu le chef absolu et en ignorant la presse. En province, Kaiserslautern ressemble plus à Brême qu'à Munich et les vieilles recettes fonctionnent encore. Mais pour tenir sa place en Bundesliga, le club va devoir recruter. Georg Koch, le gardien de Düsseldorf, a donné sa préférence pour un club étranger (Eindhoven, Glasgow ?). Le recrutement, c'est également le problème du Hertha BSC Berlin. Mais le club de la capitale — existe-t-il en Europe une capitale qui ne comporte qu'un club en Première Division ? — fonctionne sur le modèle du Paris-Saint-Germain. C'est l'UFA (une organisation qui achète et vend des droits TV, à l'image de Canal+) qui finance Hertha et lui apporte son aide logistique. En fait, seul le président est encore berlinois. Le manager n'est autre que Dieter Hœness, le conseil d'administration est dirigé, entre autres, par Robert Schwan, manager de Franz Beckenbauer. Bernd Bauer, le directeur de l'UFA, explique : « Nous nous sommes engagés avec le Bayern, Dortmund et Leverkusen. Notre engagement avec Hertha est particulier, car total. Bien entendu, on compte bien gagner de l'argent un jour. » Soit, mais ce n'est pas pour demain.

R.K.

FOOTBALL

Eté 97

STAGE : Hervé REVELLI

29 sélections en équipe de France
6 fois Champion de France
4 Coupes de France
Finaliste Coupe d'Europe

Pour jeunes 8 - 16 ans
à ROUVRES SUR AUBE
(Haute-Marne)
à 40 kms de Langres et Chaumont - 2 heures de Paris

Une journée avec l'A.J.A à AUXERRE

Formule camping

Prix 1390 F.TTC la semaine
Pour inscriptions et dépliant

☎ 03 25 84 24 39 après 20 heures

ou Ecrire: A.S. ROUVRES SPORT LOISIR

Monsieur SIMON 52160 ROUVRES SUR AUBE

FORUM

■ **Toninho Cerezo** italien ! Aujourd'hui âgé de 42 ans, l'ancien milieu de terrain de la sélection brésilienne a obtenu un passeport transalpin en raison de ses dix saisons dans le Calcio (Roma et Sampdoria).

La Juve ne connaît pas West !

Luciano Moggi, directeur sportif de la Juve, a démenti catégoriquement que Taribo West serait sur le point de signer chez les Bianconeri. « Nous ne savons même pas qui est ce West. Il cherche probablement à se faire de la publicité sur notre dos. » Info ou intox ?

■ Record négatif pour la **Reggiana**. Battu (3-0) par l'Atalanta au cours de la 34e et dernière journée du Championnat d'Italie, ce club n'a donc pas remporté le moindre match à domicile de toute la saison.

■ Annoncé à Manchester United puis à Arsenal, Zvonimir **Boban** restera finalement au Milan AC. C'est Adriano Galliani, vice-président rossonero, qui l'a annoncé. Le croate pourra ainsi honorer son contrat, valable jusqu'au 30 juin 1999.

■ Le président de Newcastle, sir John Hall, a démenti les rumeurs de départ d'Alan **Shearer**, l'avant-centre des Magpies et de l'équipe d'Angleterre, pour le FC Barcelone. Selon lui, l'offre par le club catalan de 230 millions de francs est une pure spéculation, une « absurdité ». Les rumeurs avaient été relancées après le refus de Ronaldo de prolonger son contrat avec le Barça. Shearer, dont l'entraîneur anglais de Barcelone, Bobby Robson, est fan, a souligné qu'il souhaitait mener son contrat de cinq ans avec Newcastle à son terme.

■ Martin **Dahlin** va retourner à l'AS Rome. Arrivé en 1991 à Mönchengladbach, Dahlin avait été transféré l'été dernier, moyennant 17 millions de francs, à l'AS Rome où il n'avait pratiquement pas disputé de matches. Le club allemand, alors dans une passe difficile, avait négocié avec le club italien son retour sous forme de prêt. Mais Mönchengladbach a finalement fait une croix sur un Dahlin en méforme.

■ Victorieux le 21 mai de la Coupe de l'UEFA face à l'Inter de Milan, **Schalke 04** a affronté Rostock avec une équipe décimée, samedi, quatre de ses joueurs ayant été opérés mardi ou mercredi. L'attaquant Martin Max, victime d'une déchirure des ligaments à une cheville, a subi une intervention chirurgicale mercredi. Egalement blessés, Yves Eigenrauch (genou), Marc Wilmots (épaule) et Andreas Mueller (aine) ont été opérés mardi.

■ A 32 ans, après avoir disputé 45 matches internationaux (8 buts), Christophe **Bonvin** fait ses adieux. Il espère disputer son dernier match le 8 juin, lors de la finale de la Coupe de Suisse, contre le FC Lucerne. Né le 14 avril 1965, Christophe Bonvin joua successivement en LNA au FC Sion, FC Servette, Neuchâtel Xamax et FC Sion . Il participa au tour final de l'Euro 96.

■ Lorenzo **Amoruso** quitte la Fiorentina pour rejoindre les Glasgow Rangers. Le club écossais s'est assuré les services du défenseur italien en déboursant plus de 33 MF d'indemnité de transfert. De leur côté, les Florentins accueillent Zoran Mirkovic, l'arrière droit de l'Atalanta.

Ronaldo : l'incroyable mystère

ESPAGNE. *Le feuilleton se poursuit. Au moment où l'on voyait la star brésilienne à l'Inter, le groupe Nike se réveille et fait le forcing pour le Barça.*

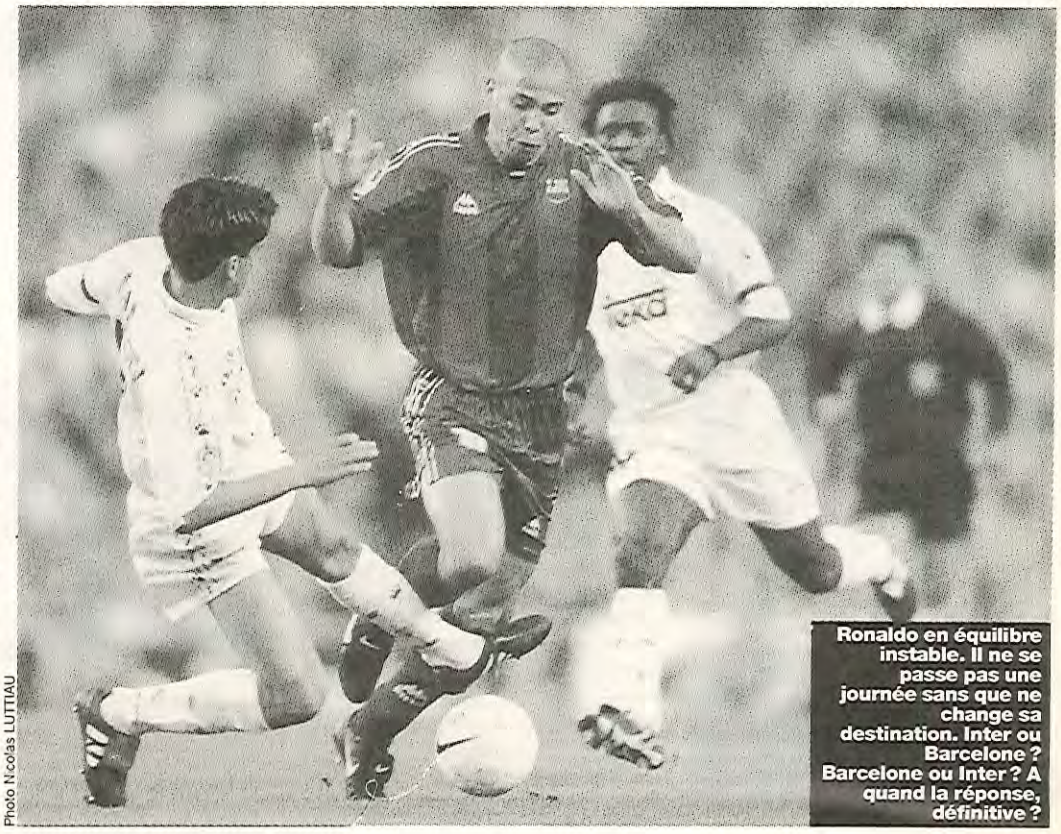


Photo Nicolas LUTTIAU

Ronaldo en équilibre instable. Il ne se passe pas une journée sans que ne change sa destination. Inter ou Barcelone ? Barcelone ou Inter ? A quand la réponse, définitive ?

Mercredi dernier, Ronaldo a pleuré. Joint sur son portable par Reinaldo Pitta, l'un de ses trois managers, celui-ci lui annonce que la nouvelle de la veille — « O.K. pour le Barça, il te garde, il paye » — est tombée à l'eau. Comme quoi, malgré une clause de cession de 400 millions de francs et un salaire plus que doublé (20 millions de francs par an), on n'en reste pas moins homme. Toute ironie mise à part, le souhait le plus cher du Brésilien prodige était de rester au Barça où il se sentait si bien. Mais décidément, entre le président du Barça, Josep Lluis Nunez, et les « trois grâces », Alexandre Martins, Reinaldo Pitta et Giovanni Branchini, le courant ne passe plus. Pour Nunez « les managers se sont déjà entendus avec l'Inter. Jamais ils n'ont eu l'intention, en fait, de renégocier le contrat. » Pour le camp de Ronaldo, Nunez est surtout coupable d'avoir laissé traîner les échéances quand Ronaldo attendait une réponse ferme et définitive le 30 janvier dernier. Et son plan de financement ne tient pas. Le trio infernal souhaitait que le club prenne entièrement à sa charge le nouveau salaire du Brésilien (40 millions de francs par an) sans intervention d'autres mécènes ou sponsors. Et il était convenu que la clause de cession du meilleur buteur de la Liga passerait de 150 à 400 millions. Mais Nunez a annoncé la participation au financement de TV 3, ce qui a peut-être précipité la volte-face des managers. Et puis, sans entrer dans le détail, la législation espagnole a changé et l'officialisation notamment des contrats d'image qu'elle réclame n'allait pas dans le sens de Nunez et de son club. Ronaldo lui aurait coûté encore plus cher.

L'OFFRE DES RANGERS

Alors, ce week-end, l'Inter frétillait et ce n'est pas la terrible proposition de dernière minute des Glasgow Rangers qui pouvait y changer quoi que ce soit. 350 millions pour la perle rare, un salaire de 60 millions de francs par an, primes non comprises. Hum... C'est le milliardaire, principal soutien du club, Joe Lewis qui régale. De plus, Ronaldo n'aurait même pas été obligé de jouer en Championnat (en terre écossaise, les Rangers se débrouillent très bien sans lui), mais seulement en Ligue des champions. Délirant.

L'Inter, plus modeste, proposait 20 millions de francs par an (comme le Barça), jusqu'en 2005. Alors son président, M. Moratti, ne perdait pas de temps et proposait en toute simplicité aux dirigeants du Brésil, qui jouait en Norvège avant de rejoindre Lyon pour le Tournoi de France, d'affréter un avion privé afin de kidnapper vite fait Ronaldo, de le présenter lundi aux tifosi, dans sa livrée bleu et noir. Lyon-Milan aller retour. Refus du staff brésilien. Mais pour toute l'Italie, il ne faisait pas le moindre doute que Ronaldo serait interiste. Zamorano, l'avant-centre chilien de l'Inter, avec peut-être l'ombre d'une jalouse inquiétude dans la voix, expliquait qu'« en Espagne où j'ai joué six ans, je sais comment ça se passe : un attaquant a bien plus d'espaces que ceux laissés par les défenseurs du Calcio. Ici, il sera bien plus difficile pour Ronaldo de marquer des buts ». Le président Moratti, propriétaire de firmes pétrolières, appartient à l'une des familles les plus riches d'Italie. Et le manufacturier Pirelli, sponsor principal du club, est bien introduit sur le marché sud-américain. Inutile de préciser qu'il mettrait bien toute la gomme sur une gamme de produits Ronaldo, le pneu le plus cher du monde... le plus performant aussi... Seulement, seulement, Nike, propriétaire du contrat image de Ronaldo, s'est posé des questions, et notamment Nike US qui s'est demandé si ce fameux Inter jouait la Ligue des champions.

On connaît la réponse. Alors, au siège, là-bas, aux Etats-Unis, on a envoyé des fax. « Prière d'envoyer dare-dare une délégation de Nike Europe à Lyon pour s'entretenir avec Ronaldo. » Et c'est comme ça que Nike a décidé de jouer les messieurs bons offices entre Nunez et les trois managers. Nike médiateur. Nike disposé à donner à Nunez la somme manquant au maintien de Ronaldo dans le club catalan. Et puis, le contrat d'équipementier de Kappa avec le Barça arrive à expiration l'an prochain. Nike ne fera son offre que si Ronaldo a dit oui. Et l'offre de Nike serait encore supérieure à celle d'Adidas ! (700 millions de francs sur dix ans.) Alors, au terme de cet énième épisode et si Ronaldo le veut bien à Lyon, Nike pourrait bien obtenir l'accord du Brésilien et de ses managers, ce qui permettrait aussi à Nunez de se faire élire les doigts dans le nez en septembre prochain ! Et les larmes du Brésilien — « les portes du Barça sont toutes fermées » — sécheraient plus vite. A moins que ? On en a vu d'autres...

J.-M. LANOË, avec PACO AGUILAR et ROBERTO NOTARIANNI

Le Barça au tapis fait rire le Real

Stupeur à trois journées de la fin de la Liga. Les deux candidats au titre, le Real et le Barça, qui se tenaient en deux points, jouaient à une demi-heure d'intervalle. Que Madrid ait atomisé Estrémadure, rien que de très normal. En revanche, Barcelone battu 2-1 chez un Hercules déjà relégué en Division 2, voilà qui relève du sensationnel et qui ôte presque tout suspense à une fin de Championnat que l'on pensait ultra serrée. Le Real n'est plus qu'à un point du sacre, ce qui faisait dire à son radieux président, Lorenzo Sanz : « C'est le plus beau jour de ma vie ! J'ai une pensée pour tous nos supporters et pour Capello, aussi, qui a vraiment fait du beau travail. Mais le Barça a réussi sa saison non ? Deuxième de la Liga et vainqueur de la C 2, c'est beau ! » Ce doit être de l'humour acide et castillan... Capello, de son côté, reconnaissait être « tout près du sacre à condition de rester concentré jusqu'au bout. » En revanche, dans les vestiaires du Barça, c'était la consternation et Robson ne dissimulait pas son effarement : « C'est incroyable qu'une équipe de Division 2 ait pris six points en deux matches contre nous ! (Hercules était venu gagner 3-2 au Nou Camp au match aller.) C'est le plus mauvais match que nous ayons disputé au cours de ces six derniers mois. Hercules a mérité sa victoire. Quant à la Liga, pour nous, il faut être réaliste... » C'est presque fini pour un Barça qu'on croyait redevenu stable mais qui, sans Ronaldo, manque de punch.

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Cobos réveille l'Espanyol

Match de grande classe pour **José Cobos,** vainqueur de Logrones avec l'Espanyol. Très actif au milieu de terrain, bagarreur même – il a reçu un avertissement – son travail a été récompensé par ce succès, qui permet à l'Espanyol de s'écarter définitivement de la zone des relégables. Cobos n'est pas le seul gagnant de la journée puisque l'Athletic Bilbao a encore marqué des points dans la course à la Coupe de l'UEFA. Les hommes de **Luis Fernandez** - qui jouaient sans **Lizarazu**, actuellement en sélection - sont allés s'imposer 2-0 au Celta Vigo, grâce à des buts d'Etxeberria et de Ziganda.

A noter aussi que **Dutuel** est entré à l'heure de jeu côté Vigo, mais qu'il n'a pu renverser la vapeur pour son club, le score étant déjà acquis pour les Basques.

Au total, cette journée aura été celle des absents, puisque **Ouédec** et **Blanc** étaient eux aussi mobilisés par l'équipe de France, **Corentins Martins** étant toujours absent sur blessure et **Dutruel** suspendu après son expulsion l'autre week-end. Quant au duo de gardiens **Olmeta-Huard**, ni l'un ni l'autre ne figuraient sur la feuille de match de leurs équipes...

P. A.

Algérie

CHAMPIONNAT
Match en retard

USM Alger - WA Mostaganem 2-1

Classement

1. MC Oran, 51 pts ; 2. CS Constantine, 50 pts ; 3. USM El Harrach, 44 pts ; 4. USM Alger, 43 pts ; 5. WA Tlemcen, MC Alger, 40 pts ; 7. JS Kabylie, 38 pts ; 8. CA Batna, 35 pts ; 9. CR Belcourt, US Chaouia, 34 pts ; 11. NA Hussein-Dey, AS Ain-M'Lila, 33 pts ; 13. USM Aïn-Beida, MO Constantine, 31 pts ; 15. WA Mostaganem, 29 pts ; 16. WA Boufarik, 28 pts.

Allemagne

CHAMPIONNAT
34e et dernière journée
31 mai 1997

► A Mönchengladbach (Bökelbergstadion),
Borussia Mönchengladbach-Bayern Munich : 2-2 (1-1). Spectateurs : 34 500. Arbitre : M. Berg. Buts : Passlack (45e), Pflipsen (47e) pour M'Gladbach ; Klinsmann (42e), Nerlinger (87e) pour le Bayern.
Mönchengladbach : Kamps - Passlack (Schulz-Winge, 71e), Klinkert, Fournier, Neun - M. Schneider (Stadler, 89e), Lupescu, Wynhoff (Ketelaer, 57e), Pflipsen - Dahlin, Pettersson. Entr. : Bongartz.
Bayern : Kahn - Babbel, Helmer, Kuffour - Witeczek, Basler (Zickler, 46e), Scholl (Hammann, 67e), Nerlinger, Ziege - Klinsmann, Rizzitelli (Jancker, 79e). Entr. : Trapattoni.

► A Leverkusen (Ulrich-Haberland),
Bayer Leverkusen-Bochum : 2-0 (1-0). Spectateurs : 22 500. Arbitre : M. Jansen. Buts : Sergio (9e), Ramelow (51e).
Leverkusen : Vollborn - Wörns, Nowotny, Happe - Ramelow, Lehnhoff (ZeElias, 79e), Rydlewicz, Paulo Sergio, R. Kovac (Heintze, 38e) - N. Kovac (Neuendorf, 72e), Meijer. Entr. : Daum.
Bochum : T. Ernst - Kracht, Stickroth, Hutwelker - Reis, Mamic (Jack, 87e), Peschel, Schreiber, Wosz - Közle (Gudjonsson, 46e), Michalke (Gülünoglu, 63e). Entr. : Toppmöller.

► A Dortmund (Westfalenstadion),
Borussia Dortmund-Cologne : 2-1 (1-0). Spectateurs : 55 000. Arbitre : M. Albrecht. Buts : Chapuisat (33e), But (74e) pour Dortmund ; Kohn (88e) pour Cologne.
Dortmund : Klos (de Beer, 76e) - Heinrich, Sammer (But, 53e), Feiersinger - Reuter, Lambert, Ricken (Freund, 86e), Zorc, Tretschok - Herrlich, Chapuisat. Entr. : Hitzfeld.
Cologne : Ananiev - Baumann, Kostner, Schmidt - Braun (Scherr, 66e), Hauptmann, Oliseh (Kohn, 69e), Dziwior (Thiam, 26e), Munteanu - Polster, Gaissmayer. Entr. : Neururer.

► A Stuttgart (Göttlieb-Daimler stadion),
VfB Stuttgart-Arminia Bielefeld : 4-2 (2-1). Spectateurs : 48 000. Arbitre : M. Aust. Buts : Hagner (23e, 68e, 87e), Verlaat (25e) pour Stuttgart ; Kuntz (33e), Maul (49e) pour Bielefeld.
Stuttgart : Wohlfahrt - Schneider (Liztes, 56e), Verlaat, Haber - Buck, Schwarz (S. Fournier, 63e), Soldo, Poschner, Legat - Hagner (Ristic, 89e), Bobic. Entr. : Löw.
Bielefeld : Miletic - Schäfer, Silooy (Ivanovic, 80e), Reeb - Bode (Breitkreutz, 81e), Maas, Gerber, Meissner, Maul (Von Heesen, 81e) - Kuntz, Reina. Entr. : Middendorp.

► A Fribourg (Dreisamstadion),
Fribourg-Karlsruhe : 1-1 (1-1). Spectateurs : 22 400. Arbitre : M. Heynemann. Buts : Jurcevic (36e) pour Fribourg ; Tarnat (15e) pour Karlsruhe.
Fribourg : Schmadtke - Buric, Vogel, Sundermann - Sternkopf (Seretis, 77e), Zeyer, Heidenreich, Guezmir (Freund, 46e), Frontzeck - Spies (Neitzel, 88e), Jurcevic. Entr. : Finke.
Karlsruhe : Reitmaier - Reich, Hengen, Krauss - Keller, Fink, Hässler (Schuster, 81e), Tarnat, Wück (Wittwer, 89e) - Dundee, Schroth (Carl, 46e). Entr. : Schäfer.

► A Munich (Olympiastadion),
Munich 1860-Werder Brême : 0-3 (0-1). Spectateurs : 54 000. Arbitre : M. Steinborn. Buts : Herzog (44e), Hobsch (73e, 76e).
Munich 1860 : Berg - Miller (Bender, 46e), Trares, Walker - Cerny, Jeremies, Pelé, Stevic (Böhme, 71e), Heldt - Bodden, Borimirov (Okoh, 64e). Entr. : Lorant.
Werder Brême : Reck - Wiedener, Ramzy, Schierenbeck - Frings, Pfeifenberger, Herzog, Unger, Bode - Flo (Brand, 71e), van Lent (Hobsch, 71e). Entr. : Dorner.

► A Sankt Pauli (Wilhelm-Koch stadion),
Sankt Pauli-Duisbourg : 0-2 (0-1). Spectateurs : 19 295. Arbitre : M. Kessler. Buts : Marin (33e), Puschmann (77e).
Sankt Pauli : Thomforde - Trulsen, Tholen, Hanke - Gronau, Bochtler, Ahlf (Pfennig, 46e), Sobotzik, Driller (Rahn, 79e) - Springer (Schweissing, 25e), Göbel. Entr. : Maslo.
Duisbourg : Gill - Wohlert (Reiter, 86e), Emmerling, Nijhuis - Wolters, Vana (Puschmann, 28e), Zeyer, Steffen, Hirsch - Marin, Skoog (Bicanic, 79e). Entr. : Funkel.

► A Rostock (Ostseestadion),
Hansa Rostock-Schalke 04 : 0-1 (0-0). Spectateurs : 24 500. Arbitre : M. Dardenne. But : Latal (89e).
Rostock : Bräutigam - Hofschneider, März, Rehmer - Lange, Gansauge (Micevski, 75e), Beinlich, Weilandt, Ehlers (Chalaskiewicz, 57e) - Akpoborie, Barbarez (Baumgart, 66e). Entr. : Pagelsdorf.
Schalke : Lehmann - Linke, Thon, de Kock - Van Hoogdalem, Nemec, Kurz, Anderbrügge, Büskens - Latal (Möllensiep, 90e), Pereira (Dybek, 87e). Entr. : Stevens.

► A Düsseldorf (Rheinstadion),
Fortuna Düsseldorf-Hambourg : 1-1 (1-1). Spectateurs : 8 000 Arbitre : M. Hufgard. Buts : Dobrovolski (22e) pour Düsseldorf ; Jähnig (2e) pour Hambourg.
Düsseldorf : Walther - Katemann, Fach, Drazic - Istenic, Mehlhorn, Dobrovolski, Tolkmitt, Anfang - Younga (Cyron, 65e), Seeliger. Entr. : Wojtowicz.
Hambourg : Golz - Fischer, Wittfot, Rose - Schopp, Kmetsch, Breitenreiter, Salihamidzic, Jähnig (Nadj, 71e) - Ivanauskas (Mason, 76e), Weetendorf (Riegel, 90e). Entr. : Schehr.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	71	34	20	11	3	68	34
2. Leverkusen	69	34	21	6	7	69	41
3. Dortmund	63	34	19	6	9	63	41
4. Stuttgart	61	34	18	7	9	78	40
5. Bochum	53	34	14	11	9	54	51
6. Karlsruhe	49	34	13	10	11	55	44
7. Munich 1860	49	34	13	10	11	56	56
8. Werder Brême	48	34	14	6	14	53	52
9. MSV Duisbourg	45	34	12	9	13	44	49
10. Cologne	44	34	13	5	16	62	62
11. M'Gladbach	43	34	12	7	15	46	48
12. Schalke 04	43	34	11	10	13	35	40
13. Hambourg	41	34	10	11	13	46	60
14. Bielefeld	40	34	11	7	16	46	54
15. Rostock	40	34	11	7	16	35	46
16. Düsseldorf	33	34	9	6	19	26	57
17. SC Fribourg	29	34	8	5	21	43	67
18. Sankt Pauli	27	34	7	6	21	32	69

Buteurs

1. Kirsten (Leverkusen), 22.
2. Polster (Cologne), 21.
3. Bobic (Stuttgart), 19.
4. Dundee (Karlsruhe), Paulo Sergio (Leverkusen), Winkler (Munich 1860), Elber (Stuttgart), 17.
8. Klinsmann (Bayern), Kuntz (Bielefeld), Herzog (Werder Brême), 15.

Rendez-vous

Coupe
Finale
Samedi 14 juin 1997, à Berlin
VfB Stuttgart-Energie Cottbus

Belgique

BARRAGE PROMOTION

1re journée

Denderleeuw - Westerlo	2-3
Waregem - Deinze	2-1

2e journée

Deinze - Denderleeuw	1-2
Westerlo - Waregem	1-2

3e journée

Denderleeuw - Waregem	1-0
Westerlo - Deinze	2-1

Classement

1. SV Waregem, 8 pts ; 2. Denderleeuw, Westerlo, 6 pts ; 4. Deinze, 0 pt.

COUPE
Finale
Dimanche 1er juin 1997

► **RSC Anderlecht (D 1) - Germinal Ekeren (D 1) : 2-4 a.p. (0-1).** Spectateurs : 21 500. Buts : Iachtouk (31e), Johnson (57e), pour Anderlecht ; Johnson (65e, c.s.c.), Kinet (86e), Radzinski (91e), Hofmans (98e), pour Ekeren. Avertissements : Radzinski (110e), pour Ekeren ; Selymes (71e), Johnson (110e), pour Anderlecht.
Ekeren : Vande Walle - Wegria (Kovacs, 56e), Verstraeten, Janssens, Urban - Dheedene, Hofmans, Van Ankeren (Milosevic, 46e) - Radzinski, Kinet, Schaessens (Czerniatynski, 81e). Entr. : Stan Gzil.
Anderlecht : De Vlieger - Selymes (Baseggio, 76e), Babayaro, Walem, Doll (Stassin, 106e) - Boffin (Preko, 68e), Johnson, Zetterberg, Katana - Versavel, Iachtchouk.

Bulgarie

CHAMPIONNAT
30e journée

Loc. Plovdiv - Mineur Pernik	2-0
Neftochimik Bourgas - Slavia Sofia	1-1
Etar V. Tirnovo - Levski Kustendil	2-2
Montana - CSKA Sofia	3-1
Loc. Sofia - Spartak Pleven	1-2
Spartak Varna - Maritza Plovdiv	2-0
Rakovski - Dobroudja	1-7
Levski Sofia - Botev Plovdiv	0-1

Classement

1. CSKA Sofia, 71 pts ; 2. Neftochimik Bourgas, 67 pts ; 3. Slavia Sofia, 57 pts ; 4. Levski Sofia, 53 pts ; 5. Botev Plovdiv, 45 pts ; 6. Mineur Pernik, 44 pts ; 7. Loc. Sofia, 43 pts ; 8. Levski Kustendil, Spartak Varna, 42 pts ; 10. Loc. Plovdiv, 41 pts ; 11. Dobroudja, Spartak Pleven, 39 pts ; 13. Etar V. Tirnovo, 35 pts ; 14. Maritza Plovdiv, 32 pts ; 15. Montana, 28 pts ; 16. Rakovski, 1 pt.

COUPE
Finale
Sofia, mercredi 28 mai 1997

► Stade national Vassil-Levski,
CSKA Sofia (D 1) - Levski Sofia (D 1) : 3-1 (1-0). Spectateurs : 20 000. Buts : Loultchev (9e), Jadov (48e), Petkov (58e) pour CSKA Sofia ; Gospodinov (51e) pour Levski Sofia. Arbitre : M. Ouzounov. Avertissements : Loultchev et Gueorgui Slavtchev au CSKA ; Vladimir Ivanov et Tonov à Levski.
CSKA Sofia : Vassilev - Zafirov, Filipov (85e, Yvo Slavtchev), Loultchev, Mitov - Petkov, Gueorgui Slavtchev (70e, Galin Ivanov), Nankov (cap.), Jabov (54e, Dimitar Ivanov) - Andonov, Yordanov. Entr. : Gueorgui Vassilev.
Levski Sofia : Ivankov - Kremenliev, Dartilov, Vladimir Ivanov, Gospodinov - Yonkov, Pavlov, Hristov, Z. Sirakov - Zaïtzev (60e, Tonov), Yovov. Entr. : Andrei Jéliazkov.

Croatie

CHAMPIONNAT
30e et dernière journée

Varteks Varazdin - Osijek	2-1
Hrvatski Dragovoljac - Segesta Sisak	5-1
Marsonia Slavonski - Sibenik	1-2
Croatia Zagreb - Orijent Rijeka	3-2
Hajduk Split - Istra Pula	2-3
Rijeka - Zagreb	3-0
Mladost 127 - Inker Zapresic	3-2
Cibalia Vinkovci - Zadarkomerc	1-2

Classement

1. Croatia Zagreb, 81 pts ; 2. Hajduk Split, 60 pts ; 3. Hrvatski Dragovoljac, 49 pts ; 4. Rijeka, 46 pts ; 5. Zagreb, 45 pts ; 6. Varteks Varazdin, 42 pts ; 7. Sibenik, Osijek, 41 pts ; 9. Mladost 127, Zadarkomerc, 40 pts ; 11. Segesta Sisak, 39 pts ; 12. Marsonia Slavonski, 38 pts ; 13. Cibalia Vinkovci, 33 pts ; 14. Orijent Rijeka, 26 pts ; 15. Istra Pula, 25 pts ; 16. Inker Zapresic, 21 pts ;

Eire

CHAMPIONNAT
33e et dernière journée

Cork City - Shamrock Rovers	1-1
St Patrick Athlet. - Home Farm Everton	3-1
Shelbourne - Dundalk	0-1
Finn Harps - Sligo Rovers	3-4
Bray Wanderers - Derry City	2-5
UC Dublin - Bohemians	1-2

Classement

1. Derry City, 64 pts ; 2. Bohemians, 57 pts ; 3. Shelbourne, Cork City, 54 pts ; 5. St Patrick's Athletic, 53 pts ; 6. Sligo Rovers, 47 pts ; 7. UC Dublin, 43 pts ; 8. Shamrock Rovers, 42 pts ; 9. Finn Harps, 41 pts ; 10. Dundalk, 36 pts ; 11. Bray Wanderers, 23 pts ; 12. Home Farm Everton, 19 pts.

Espagne

CHAMPIONNAT
40e journée
31 mai et 1er juin 1997

► A Madrid (Santiago Bernabeu),
Real Madrid-Estrémadure : 5-0 (1-0). Spectateurs : 100 000. Arbitre : M. Gracia Redondo. Buts : Raul (9e), Seedorf (46e, 59e), Suker (68e s.p., 90e).
Real Madrid : Illgner - Chendo, Hierro, Alkorta, Panucci - Seedorf, Sanchis, Redondo (Victor, 63e), Raul (Amavisca, 68e) - Mijatovic (Guti, 73e), Suker. Entr. : Capello.
Estrémadure : Montoya - Cortes, Oscar, Juanito, Soler - Pedro Jose, Basualdo, Pienda (Ito, 16e), Padilla (Estebaranz, 53e) - Ferreira (Dure, 45e), Silvani. Entr. : Ortuondo.

► A Alicante (Rico Perez),
Hercules-Barcelone : 2-1 (1-1). - Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Losantos Omar. Buts : Paquito (37e), Pavlicic (52e) pour Hercules ; Luis Enrique (3e) pour Barcelone.
Hercules : Rufai - Ferreras, Pavlicic, Stankovic, Anton - Paquito, Parra (Varela, 89e), Sandro, Paqui (Miljanovic, 78e) - Alfaro, Amato (Rodriguez, 85e). Entr. : Hernandez.
Barcelone : Baia - Ferrer (Cuellar, 67e), Couto, Abelardo, Roger (Stoichkov, 57e) - Guardiola, De la Pena, Figo, Luis Enrique, Amunike - Oscar. Entr. : Robson.

► A La Corogne (Riazor),
Deportivo La Corogne-Valladolid : 0-2 (0-1). - Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Lopez Nieto. Buts : Benjamin (3e), Soto (52e).
Deportivo La Corogne : Songo'o - Armando, Djukic, Paco, Nando - Donato, Manjarin (Martin Vazquez, 79e), Begiristain (Alfredo, 77e), Fran - Rivaldo, Renaldo (Madar, 63e). Entr. : Carlos Alberto Silva.
Valladolid : Cesar - Marcos, Pena, Santamaria, David (Soto, 45e) - Benjamin, Edu, Gutierrez (Lozano, 70e), Quevedo - Peternac (Raul, 79e), Victor. Entr. : Cantatore.

► A Seville (Benito Villamarin),
Betis-Sporting Gijon : 0-1 (0-0). - Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Nunez Manrique. But : Tcherichev (56e).
Betis : Jaro - Jaime, Nadj, Rios, Jarni - Alexis (Varela, 82e), Canas, Bjeliça, Marquez - Sabas (Capi, 82e), Alfonso (Redondo, 45e). Entr. : Serra Ferrer.
Sporting Gijon : Ablanedo - Velasco, Acebal, Nikiforov, Oliete - Avelino (Cano, 62e), Souza, Bango, Villarroya - Lediakhov (Luna, 78e), Tcherichev (Vales, 86e). Entr. : Montes.

► A Vigo (Balaidos),
Celta Vigo-Athletic Bilbao : 0-2 (0-0). - Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Carmona Mendez. Buts : Ziganda (65e), Joseba Etxeberria (76e).
Celta Vigo : Diezma - Merino, Alejo, Salinas, Josema - Mazinho, Del Solar, Gonzalez (Dutuel, 64e), Mostovoi, Ratkovic (Revivo, 46e) - Moises (Gudelj, 57e). Entr. : Santos.
Athletic Bilbao : Imanol Etxeberria - Larrainzar, Garcia, Karanka, Larrazabal - Felipe, Urrutia, Alkiza, Guerrero (Vales, 85e) - Joseba Etxeberria (Goikoetxea, 80e), Ziganda (Urzaiz, 73e). Entr. : Luis Fernandez.

► A Madrid (Vallecas),
Rayo Vallecano-Valence : 3-1 (2-0). - Spectateurs : 12 000. Arbitre : M. Hernanz Angulo. Buts : Klimowicz (24e, 40e), Jose Maria (60e) pour Rayo Vallecano ; Ferreira (89e) pour Valence.
Rayo Vallecano : Contreras - Cota (Cortijo, 66e), De Quintana, Muniz, Alcazar - Ameli, Castillo, Jose Maria, Moreau - Guilherme (Martin Gonzalez, 61e), Klimowicz (Roberto, 84e). Entr. : Hernandez.
Valence : Zubizarreta - Mendieta, Caceres, Ferriera, Romero - Engonga, Farinos, Fernando (Moya, 45e), Karpine (Lopez, 45e) - Ortega, Vlaovic. Entr. : Valdano.

► A Santander (Nuevo Sardinero),
Racing Santander-Compostelle : 2-2 (0-1). - Spectateurs : 13 000. Arbitre : M. Iturralde Gonzalez. Buts : Alberto (50e), Zalazar (58e) pour Racing Santander ; Ohen (42e), Fabiano (48e) pour Compostelle.
Racing Santander : Ceballos - Sanchez Jara (Zalazar, 51e), Diego Lopez, Txema, Schurrer, Javi Lopez - Moran, Jaime, Arpon (Faizuline, 75e) - Bestchastnykh, Alberto (Correa, 52e). Entr. : Marcos.
Compostelle : Rafa - Lekumberri, Villena, William, Diezma - Mauro, Fabiano, Passi, Popov (Erana, 80e), Llorente (Manuel, 68e) - Ohen. Entr. : Vazquez.

► A Barcelone (Sarria),
Espanyol-Logrones : 5-1 (3-1). - Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Esquinas Torres. Buts : Cristobal (18e), Raducioiu (27e), Lardin (40e), Arteaga (56e, 87e) pour Espanyol ; Manel (45e) pour Lorgones. Expulsions : Dulce (17e), Sosa (29e) à Logrones.
Espanyol : Toni - Cristobal, Herrera, Nando, Torres Mestre (Pralija, 71e) - Bogdanovic, Cobos, Brnovic (Lemoine, 43e), Arteaga - Lardin, Raducioiu (Javi, 65e). Entr. : Flores.
Logrones : Aizkorreta - Rocha (Ricardo, 63e), Canals, Voro, Dulce - Abadia, Tejera (Jubera, 63e), Baltierra, Markovic - Sosa, Manel. Entr. : Aimar.

► A Oviedo (Carlos Tartiere),
Oviedo-Séville : 1-0 (0-0). Spectateurs : 19 000. Arbitre : M. Garcia-Aranda. But : Maqueda (92e).
Oviedo : Mora - Berto, Cesar, Gamboa, Rivas, Stojkovski - Onopko, Ivan, Borrelli (Maqueda, 79e) - Manel (Ania, 60e), Oli. Entr. : Novo.
Séville : Unzue - Prieto, Ramis, Hibic, Velasco - Marcos, Prosinecki, Loren (Salva, 74e), Oulida - Tsartas (Mornar, 62e), Jose Mari. Entr. : Rubio.
Real Sociedad-Tenerife : *suspendu par la pluie.*

Buteurs

1. Ronaldo (Barcelone), 34.
2. Alfonso (Betis), 25.
3. Suker (Real Madrid), 24.
4. Rivaldo (Deportivo La Corogne), 21.
5. Raul (Real Madrid), 20.

Un final Sion-Xamax

SUISSE. Impossible cette saison que le titre échappe à un club romand, qu'il s'agisse de Sion ou de Neuchâtel Xamax ! Marquée par la chute du grand favori, Grasshoppers, battu 2-1 par Sion, l'avant-dernière journée du tour final offre donc un duel au sommet de dernière minute entre Sion et Xamax. Grasshoppers est de ce fait relégué au quatrième rang. Pis, en cas de victoire de Xamax sur le FC Saint-Gall et de Lausanne à Sion demain, lors de la dernière journée, les Zurichois ne seront même pas européens la saison prochaine ! Pour l'heure, avant le dernier virage, Sion occupe toujours la tête avec trois longueurs d'avance sur Xamax et Lausanne.
Au Hardturm, c'est le Français Frédéric Meyrieu, de Sion, qui a remporté son duel de prestige avec Murat Yakin qu'était venu superviser Arsène Wenger. Le milieu de terrain suisse a livré une très modeste prestation et n'a pas convaincu l'entraîneur d'Arsenal... A Lausanne, Neuchâtel Xamax croyait tenir sa victoire lorsque le Suédois Rehn a arraché l'égalisation à la dernière minute, au grand dam de Gilbert Gress et de ses protégés, longtemps leaders du Championnat... Enfin, concernant les deux places en Intertoto, elles ne seront attribuées qu'à l'issue des matches de demain soir. Aarau, cinquième, préserve toutes ses chances.

Correspondance NADINE CRAUSAZ

Le Sparta champion

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE. Le Sparta Prague a remporté son 22e titre de champion en battant dans un match dramatique Sigma Olomouc (2-1) alors que son principal concurrent, le Slavia, a essuyé une défaite sur la pelouse du FK Jablonec.
Le Sparta, mené 1-0 à la mi-temps, Cizek ratant même un penalty, a néanmoins puisé dans ses ressources morales pour arracher l'égalisation par Lokvenc de la tête à la toute dernière minute. Siegl pouvait alors laisser éclater sa joie dans le stade de Letna.
L'entraîneur du Sparta, Jozef Chovanec, déclarait : « Bien que je ne sois pas croyant, j'ai demandé au Dieu tout puissant de bien vouloir nous aider... » Pour Frantisek Cipro, l'entraîneur du Slavia : « Ce n'est pas aujourd'hui que nous avons perdu l'occasion de défendre notre titre, mais lors des matches précédents. » Le président du club qui appartient à l'entreprise sidérurgique slovaque VSZ Kosice, Milan Valasik, a annoncé aussi que la prime totale pour toute l'équipe était de 30 millions de couronnes tchèques (6 MF).

Correspondance STANISLAV HRABE

100 % FOOTBALL

DÉMARQUEZ-VOUS

17 ANS D'EXPERIENCE

BERNARD BOSQUIER
STAGES

42 sélections équipe de FRANCE (Coupe monde 66)
5 titres champion de FRANCE - 3 coupes de FRANCE

Juillet et Août

CARPENTRAS (9 à 19 ans). Détection clubs PROS (Vaucluse)

Réception possible AVIGNON et MARSEILLE

Entraînement spécifique Gardien (Assuré par d'ex-PROS)

"INFOS" 36.15 CODE BOSQUIER OU 08 36 68 58 69 (2,23 F/mn)

POUR RECEVOIR UNE DOCUMENTATION GRATUITE ECRIRE A
M.S BP 155 13267 MARSEILLE CEDEX 08
TELEPHONE 04 91 22 03 03 - FAX 04 91 22 22 28

Nom ..... Prénom .....
Adresse .....
.....
Code ..... Ville .....

Roche des écrins · PANZANI · MATRA COMMUNICATION · Loto Foot

MARDI
3 juin 1997
N° 2 669

FRANCE Football

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Télex : 631-653. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE : Capital : 50 000 F. Durée : 99 ans du 12 avril 1985. Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux 9.

GÉRANT : Paul ROUSSEL.

PRINCIPAUX ASSOCIÉS : SA « EDITIONS AMAURY », SA INTRAPRESSE.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Paul ROUSSEL.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION : Guy FAHY.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING : Eric HERTELOUP.

Pour joindre votre correspondant, composer 01-40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Gérard ERNAULT.

RÉDACTEUR EN CHEF : Denis CHAUMIER (2110).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS : Jean-Marie LORANT (2278), Rémy LACOMBE (2359), Jean-Marie RIBOU (2553).

LEADER : Jean-Jacques VIERNE (2109).

REPORTERS : Xavier BARRET (étranger, 2157), Jean-Philippe BOUCHARD (2556), Jean-Michel BROCHEN (2303), Dominique COURDIER (2077), Frédéric DESCHAMPS (2277), Jean-Marie LANOË (2115), Christophe LARCHER (2264), Eric LEMAIRE (statistiques, 2027), Vincent MACHENAUD (2514), Roberto NOTARIANNI (étranger, 2557), Damien RESSIOT (2273), Frank SIMON (étranger, 2201), Guy SITRUK (2578), Patrick SOWDEN (2319), François VERDE-NET (D2, nationaux, 2386).

RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE : Jean-Max MAYER (2522).

RESPONSABLE VISUEL : Pierre WENDEL (2276).

SECRÉTAIRES DE RÉDACTION : Hugo BONNEVAL (chef de service, 2283), Bertrand AUDUSSE (chef de service, 2558), Olivier COT (2357), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHENAUT (2282), André DUBROCQ (2286), Jean MESNARD (2560), Fabien VAN DER ELST (2469).

ICONOGRAPHES : Albert COURIOL (2209), Ingrid BUZELIN (2563).

ASSISTANTE : Armelle ENKIRCHE (2275).

COLLABORATEURS : Claude CHEVALLY, Thierry DENGERMA (Etoiles D1, 2442), Patrick DESSAULT, Michel EBÉ, Bruno FORGET (Etoiles D2), Jean-Pierre RIVAIS, Alexandre VALENTE (étranger, 2384), Nathalie VOLANTE (régionaux, jeunes, 2274).

CHRONIQUEURS : Claude LE ROY, Daniel JEANDUPEUX.

CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE et Xavier RIVOIRE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY et Christophe CAMARANS (Etats-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI (Italie), Shûichi TAMURA (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Dafrallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République Tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLETCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Seiçuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

DIRECTEUR TECHNIQUE : Gilbert CHALEIL (2124).

FABRICATION : Lionel PLANQUART (2126).

RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION : Eric MAROT (2156).

SERVICES COMMERCIAUX-VENTES : Tél. : 01-40-93-20-05.

PRIX À L'ÉTRANGER : Algérie : 140 DA. Allemagne : 7 DM. Belgique : 85 FB. Cameroun : 2 100 FCFA. Canada : 4,25 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 2 100 FCFA. Espagne : 480 pesetas. Gabon : 2 100 FCFA. Grèce : 850 drachmes. Italie : 4 600 lires. Luxembourg : 84 FL. Maroc : 24 MAD. Portugal : 700 escudos. Royaume-Uni : 1,9 LS. Sénégal : 2 100 FCFA. Suisse : 4,6 FS. Tunisie : 2 600 millimes.

DOM-TOM : Antilles françaises, La Réunion : 20 F.

DIRECTEUR ABONNEMENTS/BOUTIQUE : Danièle GALVEZ.

ABONNEMENTS : Tél. : 01-40-93-25-07. France métropolitaine : 292 F (6 mois) ; 583 F (1 an). CEE : 790 F (1 an). Autres pays et tarifs couplage (*France Football* mardi + *France Football* vendredi) sur demande. Modifications : joindre dernière bande.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS. Tél. : 01-40-93-24-99.

DIRECTEUR GÉNÉRAL : Louis GILLET.

DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ : Véronique CIBOT-VOISIN.

CHEF DE PUBLICITÉ : Jean-Pierre BRISOU.

Le n° 2668 de *France Football*, daté du mardi 27 mai 1997, a été tiré à 296 473 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : N° 64.437.

DISTRIBUTION : NMPP.

DIFFUSION CONTRÔLE OJD 1996

IMPRESSION-BROCHAGE : MAURY.

BROCHAGE : BROCHAGE 93.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

FÉDÉRATION DU LIVRE MARQUE SYNDICALE

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	89	40	26	11	3	82	31
2. FC Barcelone	84	40	26	6	8	97	47
3. Betis Séville	74	40	20	14	6	79	43
4. Dep. La Corogne	74	40	20	14	6	56	29
5. Atl. Madrid	68	39	19	11	9	72	56
6. Ath. Bilbao	61	40	15	16	9	69	54
7. Valladolid	61	40	17	10	13	56	44
8. Real Sociedad	54	39	15	9	15	43	45
9. Valence	53	40	14	11	15	59	55
10. Tenerife	52	39	14	10	15	63	51
11. Compostelle	50	40	12	14	14	48	62
12. Racing Santander	49	40	11	16	13	50	49
13. Saragosse	49	39	12	13	14	52	57
14. Esp. Barcelone	48	40	13	9	18	47	52
15. Real Oviedo	47	40	12	11	17	48	63
16. Celta Vigo	46	40	11	13	16	47	52
17. Sp. Gijon	46	40	12	10	18	42	63
18. Rayo Vallecano	45	40	13	6	21	42	57
19. Estrémadure	41	40	10	11	19	33	63
20. Hercules	38	40	11	5	24	37	74
21. FC Séville	37	40	10	7	23	43	67
22. Logrones	32	40	9	5	26	31	82

Israël

CHAMPIONNAT

30e journée

Beth-Shaan - Betar Jérusalem 2-3
Zafririm Holon - Hapoël Beer-Shebah 0-1
Hapoël Tel-Aviv - Hapoël Petah-Tikvah 6-2
Maccabi Petah-Tikvah - Maccabi Tel-Aviv 0-0
Hapoël Haïfa - Maccabi Herzliah 1-1
Hapoël Kfar-Sabah - Macc Haïfa 1-5
Ironi Rishon - Bnei Yehoudah 2-1
Hapoël Jérusalem - Hapoël Taibeh 1-1

Classement

1. Betar Jésuralem, 69 pts ; 2. Hapoël Petah-Tikvah, Beer-Shebah, 60 pts ; 4. Maccabi Petah-Tikvah, 52 pts ; 5. Maccabi Haïfa, 48 pts ; 6. Maccabi Tel-Aviv, 46 pts ; 7. Hapoël Haïfa, 43 pts ; 8. Hapoël Kfar-Sabah, Ironi Rishon, 40 pts ; 10. Bnei Yehoudah, 38 pts ; 11. Beth Shaan, Hapoël Jérusalem, 34 pts ; 13. Hapoël Tel-Aviv, 33 pts ; 14. Maccabi Herzligh, 32 pts ; 15. Zafririm Holon, 21 pts ; 16. Hapoël Taïbeh, 15 pts.

Buteurs

1. Kakoun (H. Petah-Tikvah), 21.
2. Mizrahi (Bnei Yehoudah), 18.
3. Shitrith (Maccabi Petah-Tirvah), 15.
4. Ohana (Betar Jérusalem), Zohar (Betar Jérusalem), 14.

Italie

CHAMPIONNAT

34e journée
1er juin 1997

► A Turin (des Alpes),
Juventus-Lazio Rome : 2-2 (1-0). Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Racalbuto. Buts : Vieri (30e), N. Amoruso (53e) pour la Juventus ; Casiraghi (73e), Protti (84e) pour la Lazio. Avertissement : Favalli à la Lazio.
Juventus : Rampulla (Falcioni, 80e) - Porrini, Ferrara (Cingolani, 80e), Montero, Dimas - Lombardo, Pessotto (Trotta, 68e), Tacchinardi, Di Livio - Vieri, N. Amoruso. Entr. : Lippi.
Lazio : Marchegiani - Negro, Nesta, Chamot (Fish, 78e), Favalli - Rambaudi (Buso, 53e), Venturin, Fuser, Nedved - Casiraghi, Signori (Protti, 68e). Entr. : Zoff.

► A Vérone (Bentegodi),
Vérone-Parme : 1-2 (1-1). Spectateurs : 11 000. Arbitre : M. Pellegrino. Buts : Orlandini (6e) pour Vérone ; Chiesa (17e), Crespo (64e) pour Parme. Avertissements : Benarrivo, Crippa à Parme.
Vérone : Landucci - Italiano, Siviglia, Brajkovic, Vanoli - Orlandini (Binotto, 62e), Ametrano, Corini, Ficcadenti - Maniero, Manetti (Zanini, 46e). Entr. : Cagni.
Parme : Buffon - Mussi, Thuram, Sensini, Benarrivo - Crippa, Brolin (Bravo, 70e), D. Baggio, Pedros - Chiesa, Crespo. Entr. : Ancelotti.

► A Bologne (Dall'Ara),
Bologne-Inter Milan : 2-2 (1-0). Spectateurs : 22 000. Arbitre : M. Boggi. Buts : Shalimov (5e), Paramatti (75e) pour Bologne ; Ganz (52e, 65e) pour l'Inter. Avertissements : Torrisi, Paramatti à Bologne ; Galante, Fresi, Zanetti à l'Inter.
Bologne : Antonioli - Cardone, Tarozzi, Torrisi, De Marchi, Paramatti - Marocchi (Seno, 88e), Brambilla (Magoni, 79e), Shalimov (Nervo, 63e) - Fontolan, Schenardi. Entr. : Ulivieri.
Inter : Pagliuca - Angloma, M. Paganin, Galante (Winter, 46e), Pistone - Zanetti, Fresi, Angloma (Di Napoli, 80e), Djorkaeff - Zamorano (N. Berti, 73e), Ganz. Entr. : Castellini.

► A Rome (Olympique),
AS Roma-Udinese : 0-3 (0-2). Spectateurs : 44 000. Arbitre : M. Pairetto. Buts : Poggi (43e), Bierhoff (46e), Bia (87e). Avertissements : Statuto, Totti à la Roma. Expulsion : G. Berti (29e) à la Roma.
AS Roma : G. Berti - Tommasi, Pivotto, Petruzzi, Lanna - Statuto (Delvecchio, 75e), Thern, Di Biagio, Bernardini (Di Magno, 27e) - Balbo, Totti. Entr. : Sella et Liedholm.
Udinese : Caniato - Pierini, Calori, Bia - Helveg, Rossitto, Giannichedda, Sergio - Poggi (Cappioli, 70e), Bierhoff, Amoroso (Locatelli, 82e). Entr. : Zaccheroni.

► A Gênes (Luigi Ferraris),
Sampdoria-Fiorentina : 1-1 (1-1). Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Branzoni. Buts : Montella (36e) pour la Sampdoria ; Robbiati (23e) pour la Fiorentina. Avertissements : Balleri à la Sampdoria ; Bigica, Firicano, Benin à la Fiorentina.
Sampdoria : Ferron (Sereni, 64e) - Balleri, Mannini, Mihajlovic, Pesaresi - Karembeu, Franceschetti (Invernizzi, 91e), Salsano (Carparelli, 63e), Laigle - R. Mancini, Montella. Entr. : Eriksson.
Fiorentina : Mareggini - Serena, Falcone, Firicano, Pusceddu - Vendrame, Piacentini, Bigica, Robbiati (Chiarini, 85e) - Batistuta, Benin (Stefani, 73e). Entr. : Ranieri.

► A Naples (San Paolo),
Naples-Vicence : 1-0 (1-0). Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Lana. But : Beto (5e). Avertissement : Cornacchini à Vicence.
Naples : Taglialatela (Di Fusco, 46e) - Colonnese, Baldini, Ayala, Milanese - Bordin, Boghossian, Longo, Pecchia - Beto (Esposito, 80e), Caccia. Entr. : Montefusco.
Vicence : Mondini - Viviani, Wome, Lopez, Beghetto - M. Rossi, Firmani, Amerini (Mazzocco, 80e), Iannuzzi, Cornacchini - Murgita. Entr. : Guidolin.

► A Reggio Emilia (Giglio),
Reggiana-Atalanta : 0-3 (0-1). Spectateurs : 5 000. Arbitre : M. Serena. Buts : Inzaghi (11e s.p., 85e s.p.), Fortunato (90e).
Reggiana : Ballotta - Caselli, Hatz, Casanova, Tonetto - Parente, Mazzola, Ariatti, Coppola - Simutenkov, Vecchiola. Entr. : Oddo.
Atalanta : Pinato - Foglio, Mirkovic, Carrera, Sottil, Bonacina - Sgro (Rustico, 55e), Fortunato, Persson - Inzaghi, D. Morfeo. Entr. : Mondonico.

► A Milan (Giuseppe-Meazza),
Milan AC-Cagliari : 0-1 (0-1). Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. Cesari. But : Muzzi (10e). Avertissements : Comazzi au Milan ; Minotti, Lonstrup à Cagliari. Expulsion : Savicevic (19e) au Milan.
Milan : S. Rossi - Costacurta, Vierchowod, Baresi, Coco - Comazzi (Daino, 65e), (Pelatti, 78e), Tassotti, Albertini, Blomqvist - Savicevic, Dugarry. Entr. : Sacchi.
Cagliari : Sterchele - Pancaro, Scugugia, Minotti, Bettarini - Muzzi, Berretta, Lonstrup (Tinkler, 84e) - Dario Silva (Bressan, 87e), Tovalieri. Entr. : Mazzone.

► A Plaisance (Galleana),
Plaisance-Pérouse : 2-1 (1-0). Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Trentalange. Buts : Luiso (30e), Lucci (48e s.p.) pour Plaisance ; Dicara (90e) pour Pérouse. Avertissements : Valoti, Taibi, Tentoni à Plaisance ; Dicara, Mijhalkovic, Giunti, Traversa à Pérouse.
Plaisance : Taibi - Pari, M. Conte, Lucci, Tramezzani - Di Francesco, Valoti, Valtolina (Pin, 72e), Scienza - Luiso (Matteassi, 94e), Tentoni (Zerbini, 76e). Entr. : Mutti.
Pérouse : Spagnulo - Castellini (Rudi, 58e), Matrecano, Dicara, Mijalkovic, Di Chiara (Materazzi, 52e) - Goretti, Gautieri, Giunti (Pizzi, 67e) - Negri, Rapaijc. Entr. : Scala.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus Turin	65	34	17	14	3	51	24
2. Parme	63	34	18	9	7	41	26
3. Inter Milan	59	34	15	14	5	51	35
4. Lazio Rome	55	34	15	10	9	54	37
5. Udinese	54	34	15	9	10	52	41
6. Sampdoria Gênes	53	34	14	11	9	60	46
7. Bologne	49	34	13	10	11	50	44
8. Vicence	47	34	12	11	11	43	38
9. Fiorentina	45	34	10	15	9	46	41
10. At. Bergame	44	34	11	11	12	44	46
11. Milan AC	43	34	11	10	13	43	45
12. AS Roma	41	34	10	11	13	46	46
13. Naples	41	34	9	14	11	38	45
14. Cagliari	37	34	9	10	15	45	55
15. Pérouse	37	34	10	7	17	47	62
16. Plaisance	37	34	7	16	11	29	45
17. Vérone	27	34	6	9	19	38	63
18. Reggiana	19	34	2	13	19	28	67

Buteurs

1. Inzaghi (Atalanta), 24.
2. Montella (Sampdoria), 22.
3. Balbo (AS Roma), 17.
4. Tovalieri (Reggiana/Cagliari), 16.
5. R.Mancini (Sampdoria), Signori (Lazio Rome), Negri (Pérouse), 15.
8. Chiesa (Parme), Djorkaeff (Inter Milan), Bierhoff (Udinese), Luiso (Plaisance), 14.
12. Poggi (Udinese), Otero (Vicence), Batistuta (Fiorentina), Weah (Milan AC), 13.
16. Crespo (Parme), Amoroso (Udinese), Maniero (Vérone), 12.
19. Ganz (Inter Milan), Kolyvanov (Bologne), Robbiati (Fiorentina), 11.
22. Muzzi (Cagliari), 10.
23. Oliveira (Fiorentina), Albertini (Milan AC), Aglietti (Naples), 9.

Qualifiés en C 1 : Juventus et Parme.
Qualifié en C 2 : Vicence.
Qualifiés en C 3 : Inter, Lazio, Udinese, Sampdoria.
Relégués en Serie B : Reggiana, Vérone, Pérouse et le perdant du barrage Piacenza-Cagliari.

COUPE

Finale retour
Jeudi 29 mai 1997

► **VICENCE-Naples : 3-0 a.p. (1-0; 1-0).** Buts : Maini (20e), Rossi (117e), Ianuzzi (120e).

Japon

CHAMPIONNAT

10e journée

Ichihara - Kashima	0-2 (0-1)
Hiratsuka - Kobée	3-0 (2-0)
Kyoto - Nagoya	1-3 (1-1)
Gamba Osaka - Iwata	3-1 (0-1)
Yokohama Marinos-C. Osaka	3-2 (2-2, 0-0, 1-0)
Shijmizu - Fukuoka F.	1-0 (0-0)
Kawasaki - Yokoyama F.	0-4 (0-3)
Urawa - Kashiwa	3-2 (0-0, 2-2, 1-0)

* *Pas de matches nuls. Trois points pour une victoire dans le temps réglementaire, deux pour une victoire après prolongation, un pour une victoire aux tirs au but.*

Classement

1. Kashima Antlers, 22 pts ; 2. Yokohama Flügels, 21 pts ; 3. Hiratsuka, 20 pts ; 4. Yokohama Marinos, 20 pts ; 5. Gamba Osaka, 18 pts ; 6. Kashiwa, 18 pts ; 7. Iwata, 17 pts ; 8. Shimizu, 17 pts ; 9. Hiroshima, 15 pts ; 10. C. Osaka, 13 pts ; 11. Nagoya, 12 pts, 12. Urawa, 11 pts ; 13. Ichihara, 10 pts ; 13. Kyoto, 9 pts ; 15. Kawasaki, 8 pts ; 16. Kobée, 8 pts ; 17. Fukuoka, 6 pts, 6 pts.

Luxembourg

COUPE

Finale
31 mai 1997

► **Jeunesse D'Esch (D 1) - Union Luxembourg (D 1) : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 5 000. Buts : Theis (36e), Moarocutti (58e).

Pays-Bas

CHAMPIONNAT

28e journée (match en retard)
Lundi 19 mai 1997

► **Feyenoord Rotterdam - Sparta Rotterdam : 6-1 (4-1).** Spectateurs : 25 800. Buts : Taument (4e, 35e), Sanchez (18e, 42e), Van Castel (69e), Van Bronckhorst (74e) pour Feyenoord, Van der Loan (15e) pour Sparta.

33e journée
25 mai 1997

► **Feyenoord Rotterdam - SC Heerenveen : 4-2 (3-0).** Spectateurs : 29 400. Buts : Van Bronckhorst (7e), Koeman (18e), Sanchez (30e), Taument (57e) pour Feyenoord ; El Katabi (60e), Korneev (75e) pour Heerenveen.

► **Fortuna Sittard - Ajax Amsterdam : 2-1 (0-1).** Spectateurs : 9 500. Buts : Jeffrey (50e), Usta (65e) pour Fortuna, Witschge (20e) pour Ajax.

► **De Graafschap - Roda JC : 5-2.** Spectateurs : 7 550. Buts : Viscaal (13e, 48e), Taiwo (45e), Schultz (68e), Breehield (89e) pour De Graafschap, Doomennik (23e), Lowal (86e) pour Roda.

► **FC Groningue - Sparta Rotterdam : 1-2 (0-2).** Spectateurs : 15 000. Buts : Magno (50e) pour le FC Groningue, Krijgsman (5e), Den Dunnen (37e) pour Sparta.

► **PSV Eindhoven - Willem II : 3-1 (3-1).** Spectateurs : 30 000. Buts : Nilis (22e), Jonk (36e), De Bilde (38e) pour PSV, Kolkka (24e) pour Willem II.

► **RKC Waalwijk - AZ'67 Alkmaar : 5-0 (1-0).** Spectateurs : 6 000. Buts : Wijnhard (24e, 67e), Van Arum (49e), Dos Santos (72e, 90e).

► **FC Twente - NAC Breda : 4-0 (3-0).** Spectateurs : 7 800. Buts : Petrov (35e), Ten Hag (40e), Bosman (45e, 64e).

► **Vitesse Arnhem - NEC Nimègue : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 8 600. Buts : Makaay (40e) pour Vitesse ; Langerak (47e) pour NEC.

► **FC Volendam - FC Utrecht : 5-2 (1-1).** Spectateurs : 5 500. Buts Govedarica (19e, 69e, 78e), Tunami (53e), Samardzic (83e) pour Volendam, Bpussatta (2e), Leefland (83e c.s.c.) piur Utrecht.

34e et dernière journée
1er juin 1997

► **Ajax Amsterdam - Vitesse Arnhem : 4-0** (3-0). Spectateurs : 51 123. Buts : Dani (3e, 28e), Ovenmars (6e), Reuser (84e).

► **Ar'67 Alkmaar - FC Twente :** 1-2 (0-0). Spectateurs : 4 177. Buts : Inia (80e) pour Az'67 ; Bosman (55e), Bosvelt (59e) pour FC Twente.

► **SC Heerenveen - FC Groningue : 1-3** (0-2). Buts : Nygaard (48e) pour Heerenveen ; Magino (16e s.p., 29e), Gorre (63e) pour FC Groningue.

► **Nac Breda - Fortuna Sittard :** 1-1 (1-1). Spectateurs : 5 999. Buts : Vidmar (32e) pour Nac Breda ; Jeffrey (27e) pour Fortuna Sittard.

► **Nec Nimègne - De Graafschap :** 2-1 (2-1).. Spectateurs : 2 000. Buts : Langerak (5e, 30e) pour Nec ; Hendriks (15e) pour De Graafschap.

► **Roda JC - PSV Eindhoven :** 3-1 (3-0). Spectateurs : 7 000. Buts : Sibon (21e), Lawac (44e), Van Houdt (49e) pour Roda JC ; De Gryse (78e) pour PSV Eindhoven.

► **Sparta Lottedam - RKC Waalwijk :** 1-3 (1-2). Spectateurs : 4 000. Buts : Van der Laan (19e) pour Sparta ; Wijnhard (16e, 26e), Van Arum (47e) pour RKC Waalwijk.

► **FC Utrecht - Feyenoord Rotterdam :** 2-1. Spectateurs : 14 500. Buts : Boussatta (18e), Hernandez (50e) pour FC Utrecht ; Vos (80e) pour Feyenoord.

► **Willem II - FC Volendam :** 0-0. Spectateurs : 6 500

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	77	34	24	5	5	90	26
2. Feyenoord	73	34	22	7	5	67	34
3. FC Twente	65	34	20	5	9	60	33
4. Ajax Amsterdam	61	34	17	10	7	55	31
5. Vitesse	55	34	15	10	9	53	41
Roda JC	55	34	16	7	11	56	47
7. Heerenveen	50	34	13	11	10	58	47
8. De Graafschap	45	34	13	6	15	52	55
9. NAC	40	34	10	10	14	41	54
10. FC Groningue	39	34	9	12	13	43	56
Fortuna Sittard	39	34	9	12	13	36	52
12. FC Utrecht	38	34	8	14	12	42	52
Sparta	38	34	11	5	18	41	57
FC Volendam	38	34	9	11	14	36	55
15. Willem II	35	34	9	8	17	34	50
16. RKC Waalwijk	34	34	8	7	18	39	61
17. NEC	32	34	7	11	16	35	61
18 AZ	25	34	6	7	21	27	52

Buteurs

1. Nilis (PSV), 21.
2. Bosman (FC Twente), 20.
3. Makaay (Vitesse), 19.
4. Tomasson (Heerenveen), 18.
5. Sanchez (Feyenoord), 16.
6. Mols (FC Utrecht), Taument (Feyenoord), Sibon (Roda JC), Van der Laan (Sparta), 13.
10. Marcelo (PSV), 11.

Portugal

CHAMPIONNAT

33e et avant-dernière journée
Dimanche 1er juin 1997

► **Benfica - V. Guimaraes : 0-2 (0-0).** Buts : Paneira (63e), Quim Berto (90e).

► **SP Braga - FC Porto : 2-1 (0-1).** Buts : Karoglan (46e), Toni (68e) pour Braga ; Costa (4e) pour Porto.

► **Gil Vicente - Lesa : 1-0 (0-0).** But : Possi (90e).

► **V. Setubal - Maritimo Funchal : 0-0.**

► **Uniao Leiria - Rio Ave : 1-0 (0-0).** But : Mauricio (89e).

► **Desp. Chaves - Farense : 1-1 (0-1).** Buts : Sabou (89e) pour Chaves ; Djukic (27e) pour Farense.

► **Salgueiros - SP Espinho : 5-0 (0-0).** Buts : Nandinho (48e), Abilio (58e s.p.), Almeida (60e), Severo (68e, 84e).

► **Est. Amadora - Boavista Porto : 2-5 (0-1).** Buts : Capitao (75e), Renato (81e) pour Amadora ; Martelinho (25e), Simic (65e), Nelo (83e), Litos (88e), Hedjer (90e) pour Boavista.

► **Sporting Portugal - Belenenses : 3-1 (1-0).** Buts : Iordanov (3e, 53e), Afonso Martins (90e) pour le Sporting ; Zito (68e) pour Belenenses.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	82	33	26	4	3	77	24
2. Sporting Portugal	72	33	22	6	5	54	17
3. Benfica	58	33	17	7	9	49	29
4. Sp. Braga	54	33	15	9	9	39	40
5. V. Guimaraes	52	33	15	7	11	51	46
6. Salgueiros	51	33	14	9	10	48	47
7. Est. Amadora	47	33	12	11	10	38	36
8. Boavista Porto	46	33	11	13	9	60	38
9. Desp. Chaves	45	33	12	9	12	39	45
10. Maritimo Funchal	44	33	12	8	13	37	38
11. Farense	41	33	10	11	12	33	33
12. V. Setubal	37	33	9	10	14	36	41
13. Belenenses	37	33	9	10	14	36	50
14. Leça	36	33	9	9	15	33	40
15. Rio Ave	34	33	8	10	15	35	42
16. Uniao Leiria	30	33	8	6	19	25	51
17. Sp. Espinho	30	33	8	6	19	24	55
18. Gil Vicente	19	33	4	7	22	29	71

Rendez-vous

Coupe
finale
Mardi 10 juin 1997

Benfica - Sporting Portugal

Championnat
34e journée
Dimanche 15 juin 1997

V. Guimaraes - Sp. Braga
FC Porto - Gil Vicente
Leça - V. Setubal
Maritimo Funchal - Uniao Leiria
Rio Ave - Desp. Chaves
Farense - Salgueiros
Sp. Espinho - Est. Amadora
Belenenses - Benfica
Boavista Porto - Sporting Portugal

République tchèque

CHAMPIONNAT
29e journée

Sparta Prague - Sigma Olomouc	2-1
FC Karvina - Slovan Liberec	1-1
FK Teplice - Boby Brno	1-2
Ceske Bodejovice - Petra Drnovice	2-1
Viktoria Zizkov - Viktoria Plzen	2-1
Kaucuk Opava - Bohemians Prague	4-0
FK Jablonec - Slavia Prague	1-0
Hradec Kralové - Banik Ostrava	2-0

Classement

1. Sparta Prague, 62 pts ; 2. Slavia Prague, 58 pts ; 3. FK Jablonec, 56 pts ; 4. Boby Brno, 49 pts ; 5. Slovan Liberec, 46 pts ; 6. Céske Bodejovice, 44 pts ; 7. Petra Drnovice, Kaucuk Opava, 40 pts ; 9. Sigma Olomouc, 37 pts ; 10. Banik Ostrava, 34 pts ; 11. Viktoria Plzen, 29 pts ; 12. Hradec Kralové, FK Teplice, Viktoria Zizkov, 28 pts ; 15. FC Karvina, 25 pts ; 16. Bohemians Prague, 18 pts.

Roumanie

CHAMPIONNAT
32e journée

FC National - Otelul Tirgoviste	4-1
Jiul Petrosani - FC Brasov	1-0
Sportul Bucarest - Gloria Bistrita	2-1
Dinamo Bucarest - Rapid Bucarest	2-0
FC Arges Pitesti - FC Farul Constanta	4-1
Petrolul Ploiesti - Otelul Galati	1-0
Univ. Craiova - AS Bacau	1-1
Poli. Timisoara - Ceahlaul Piatra	3-2
Universitatea Cluj - Steaua Bucarest	1-7

Classement

1. Steaua Bucarest, 67 pts ; 2. FC National, 62 pts ; 3. Dinamo Bucarest, 56 pts ; 4. Otelul Galati, 51 pts ; 5. Ceahlaul Piatra, 49 pts ; 6. FC Arges Pitesti, AS Bacau, 47 pts ; 8. Univ. Craiova, FC Farul Constanta, 43 pts ; 10. Rapid Bucarest, Sportul Bucarest, 42 pts ; 12. Universitatea Cluj, Jiul Petrosani, 41 pts ; 14. Petrolul Ploiesti, 40 pts ; 15. Gloria Bistrita, Otelul Tirgoviste, 38 pts ; 17. Poli. Timisoara, 35 pts ; 18. FC Brasov, 29 pts ;

Slovénie

CHAMPIONNAT
35e journée

Korotan - HIT Gorica	0-1
Koper - Mura	2-0
Beltinci - Rudar	1-1
Primorje - Maribor Branik	2-0
Publikum - SCT Olimpija	2-5

36e journée et dernière journée

HIT Gorica - Primorje	1-0
Mura - Korotan	0-2
SCT Olimpija - Rudar	4-1
Maribor Branik - Beltinci	5-1
Publikum - Koper	0-2

Classement

1. Maribor Branik, 71 pts ; 2. Primorje, 66 pts ; 3. HIT Gorica, 65 pts ; 4. Publikum, 47 pts ; 5. Korotan, SCT Olimpija, 45 pts ; 7. Mura, 43 pts ; 8. Rudar, 42 pts ; 9. Beltinci, 32 pts ; 10. Koper, 31 pts.

Buteurs

1. Kamberovic (Publikum), 21 buts.
2. Vulic (Primorje), 17 buts.
3. Vrabac (Primorje), Drobne (Maribor Branik), Skaper (Mura), Sivko (Publikum), 14 buts.

Suisse

CHAMPIONNAT
Tour final
13e et avant-dernière journée
31 mai 1997

► **FC Bâle - FC Aarau : 3-2 (0-0).** Spectateurs : 6 000. Buts : Giallanza (49e), Knup (54e et 60e) pour le FC Bâle ; Brugnoli (77e), Kilian (90e) pour FC Aarau.

► **Grasshopper Zurich - FC Sion : 1-2 (0-0).** Spectateurs : 18 500. Buts : Moldovan (56e) pour Grasshopper ; Zambaz (62e et 88e) par FC Sion.

► **Lausanne Sports - Neuchâtel Xamax : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 13 700. Buts : Rehn (90e) pour Lausanne ; Kunz (33e) pour Neuchâtel.

► **Saint-Gall - FC Zurich : 1-2 (0-1).** Spectateurs : 6 000. Buts : Regtop (83e s.p.) pour Saint-Gall ; Nixon (9e, 80e) pour FC Zurich.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Sion	46	13	8	3	2	17	10
2. Neuchâtel Xamax	43	13	5	6	2	20	14
3. Lausanne Sports	43	13	8	2	3	20	15
4. Grasshopper Z.	42	13	6	4	3	36	18
5. FC Aarau	31	13	3	4	6	17	21
6. Saint-Gall	28	13	3	4	6	13	24
7. FC Zurich	23	13	1	6	6	8	17
8. FC Bâle	23	13	3	1	9	15	27

Buteurs

1. Moldovan (Grasshopper), 27
2. Giallanza (FC Bâle), 19
3. Sanè (Lausanne)
   Kunz (Xamax Neuchâtel), 16
5. Lukic (FC Sion), 15
6. Türkyilmaz (Grasshopper), 14

Promotion/relégation
13e journée

► **Etoile Carouge - Lucerne : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 3 200. Buts : Kögl (73e).

► **SC Kriens - Servette Genève : 1-2 (0-1).** Spectateurs : 2 700. Buts : Schwizer (58e) pour Kriens ; Durix (24e et 69e) pour Servette Genève.

► **Lugano - Schaffhouse : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 500. Buts : Frizzi (13e) pour Lugano ; Engesser (67e s.p.) pour Schaffhouse.

► **Young Boys Berne - Soleure : 3-0 (2-0).** Spectateurs : 11 450. Buts : Rzasa (13e), Ivanov (29e), Eich (64e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Servette	24	13	7	3	3	18	10
2. Kriens	21	13	6	3	4	22	16
3. Etoile Carouge	21	13	6	3	4	14	13
4. Lucerne	20	13	5	5	3	13	12
5. Young Boys	19	13	5	4	4	19	17
6. Soleure	14	13	3	5	5	9	16
7. Lugano	11	13	2	5	6	11	14
8. Schaffhouse	10	13	2	4	7	13	21

Rendez-vous

Championnat
14e et dernière journée
Mercredi 4 juin 1997
Tour final

FC Zurich - FC Bâle
FC Aarau - Grasshoppers Zurich
FC Sion - Lausanne Sports
Neuchatel Xamax - Saint-Gall

Mardi 3 juin 1997
Promotion - Relégation

Soleure - Etoile Carouge
Schaffhouse - Kriens
Lucerne - Lugano
Servette - Young Boys

Tunisie

CHAMPIONNAT
26e et dernière journée

Stade Soussien - ES Tunis	1-4
CF Sfaxien - JS Kairouan	1-0
AS Marsa - Olympique Beja	3-1
Stade Tunisien - Olympique Kef	0-0
ES Zarzis - CO Transport	4-1
CA Bizerte - ES Sahel	2-1
Club Africain - OC Kerkennnah	3-0

Classement

1. Liverpool, 17 pts ; 2. Newcastle, Arsenal, 16 pts ; 4. Manchester Utd, 15 pts ; 5. Sheffield W., Aston Villa, Chelsea, 14 pts ; 8. Middlesbrough, Derby County, Sunderland, 12 pts ; 11. Wimbledon, 11 pts ; 12. Tottenham, West Ham, Leicester, 10 pts ; 15. Leeds Utd, Everton, 9 pts ; 17. Nottingham F., Coventry, 8 pts ; 19. Southampton, 6 pts ; 20. Blackburn, 4 pts.

Buteurs

1. Laroussi (ES Tunis), 14.
3. Bechaouch (Ol. Beja), 11.
3. Jabbari (AS Marsa), Ben Younès (ES Sahel), 10.
5. Kanzari (Stade Tunisien), 9.
6. Fitouri (AS Marsa), Beya (ES Sahel), 8.

Uruguay

CHAMPIONNAT
Tournoi d'ouverture
11e et dernière journée

Rentistas-Nacional	1-0
River Plate-Cerro	1-0
Huracan Buceo-Penarol	3-1
Rampla Juniors-Defensor Sp.	1-1

Classement

1. Nacional, 25 pts ; 2. River Plate, 22 pts ; 3. Penarol, 21 pts ; 4. Defensor Sporting, 20 pts ; 5. Liverpool, 19 pts ; 6. Rampla Juniors, 14 pts ; 7. Wanderers, Danubio, Huracan Buceo, 13 pts ; 10. Rentistas, 8 pts ; 11. Cerro, Racing, 7 pts.

Nacional remporte le Tournoi d'ouverture et se qualifie pour la finale du Championnat d'Uruguay, où il affrontera le vainqueur du Tournoi de clôture.

ARCHIVES

Eliminatoires Mondial 98

ZONE EUROPE
Groupe 2

► Samedi 30 mai 1997 à Chorzow.
Pologne - Angleterre : 0-2 (0-1). Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Meier (Suisse). Buts : Shearer (6e), Sheringham (90e) pour l'Angleterre. Avertissements : Jozwiak (14e), Majak (70e), Kaluzny (78e) à la Pologne ; Ince (11e), Batty (62e) à l'Angleterre.
Pologne : Wozniak - Jozwiak, Kaluzny, Zielinski, Waldoch - Bukalski (Swierczewski, 46e), Majak, Ledwon, P. Nowak - Juskowiak (Adamczyk, 52e), Dembinski. Entr. : Piechniczek.
Angleterre : Seaman - G. Neville, Southgate, Campbell - Ince, Lee, Le Saux, Beckham (P. Neville, 88e), Gascoigne (Batty, 17e) - Sheringham, Shearer. Entr. : Hoddle.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Italie	16	6	5	1	0	11	1
2. Angleterre	15	6	5	0	1	11	2
3. Pologne	4	5	1	1	3	3	8
4. Géorgie	0	3	0	0	3	0	5
5. Moldavie	0	4	0	0	4	2	11

Le premier de chaque groupe et le meilleur deuxième sont directement qualifiés pour la phase finale en France. Les huit autres deuxièmes se disputeront les quatre places restantes au cours d'autant de matches de barrage.

ZONE ASIE
Groupe 5

► Samedi 31 mai 1997 à Jakarta.
Indonésie - Ouzbékistan : 1-1 (1-0). Spectateurs : 30 000. Buts : Sudirman (34e) pour l'Indonésie ; Shatskikh (72e) pour l'Ouzbékistan.

Dimanche 1er juin

► **Turkménistan - Chine : 0-1 (0-0).** Buteur : Li Jinyu (85e) pour la Chine.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Indonésie	5	3	1	2	0	9	1
2. Yémen	4	2	1	1	0	1	0
3. Ouzbekistan	1	1	0	1	0	1	1
4. Cambodge	0	2	0	0	2	0	9

Groupe 6

► Dimanche 31 mai 1997 à Séoul.
Corée du Sud - Thaïlande : 0-0.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corée du Sud	10	4	3	1	0	9	1
2. Thaïlande	4	4	1	1	2	5	6
3. Hongkong	3	4	1	0	3	3	10

Groupe 8

► Dimanche 1er juin 1997.
Viêt-nam - Tadjikistan : 0-4 (0-2). Buts : Mouminov (6e), La Xuan Thang (24e c.s.c.), Avakov (68e), Achourmamadov (75e).
Turkménistan-Chine : à venir.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tadjikistan	9	4	3	0	1	10	2
2. Chine	9	3	3	0	0	8	2
3. Turkménistan	3	3	1	0	2	4	7
4. Viêt-nam	0	4	0	0	4	2	13

Le premier de chacun des dix groupes du premier tour est qualifié pour le tour final qui se déroulera cet automne dans un pays à désigner. Les deux finalistes et le troisième seront directement qualifiés pour la phase finale en France, alors que le quatrième disputera un match de barrage contre le vainqueur de la zone Océanie.

Rendez-vous

Groupe 2
Mercredi 4 juin 1997

Syrie - Maldives
Kirghizistan - Iran

Groupe 7
Jeudi 5 juin 1997

Koweït - Singapour

ZONE CONCACAF

► A Edmonton (Alberta).
Canada - Costa Rica : 1- 0. — Spectateurs : 10 150. Arbitre : Nelson Calix (HON). But : Berdusco (68). Avertissements : Soto (20e) pour le Costa Rica.
Canada : Forrest — Yallop, Watson, Samuel, Fraser — Corazzin (Berdusco, 46e), Miller, Aguiar, Nash (Hooper, 75e) — Bunbury, Kusch. Entr. : Lennarduzzi.
Costa Rica : Lonnis — Wallace (Madrigal, 58e), Delgado, Wright, Marin (Oviedo, 75e) — Solis, Lopez, Soto, Gomez — Wanchope, Medford. Entr. : Cordero.

ZONE OCÉANIE
Groupe 2

► Samedi 31 mai 1997 à Port Moresby.
Papouasie-Nouvelle-Guinée - Nouvelle-Zélande : 1-0 (0-0). But : Niakuam (80e).

Classement

1. Papouasie-Nouvelle-Guinée (1 m.), 3 pts ; 2. Fidji (0 m.), Nouvelle-Zélande (1 m.), 0 pt.

Les vainqueurs des groupes 1 et 2 s'affronteront en finale de la zone par match aller et retour. Le vainqueur de ce match affrontera ensuite, en match de barrage et pour une place qualificative en France, le quatrième du tour final de la zone Asie.

Éliminatoires CAN 98

Match en retard

► Samedi 31 mai 1997 à Rabat.
Maroc - Ethiopie : 4-0 (3-0). Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Housni (Tunisie). Buts : Chiba (9e), Bahja (18e), Naybet (38e), El Hadrioui (77e). Avertissement : Yassine Anouar pour l'Ethiopie.
Maroc : Brazi - Saber, Naybet, Rossi, El Hadrioui - Hadji, Chiba, Azzouzi, Chipo - Bahja (Camacho), Raghib (Fertoute). Entr. : Michel.
Éthiopie : Dessalegn - Jibrilkad, Bayek, Zihoune (Azilanie), Yarrine (Yousfine) - Fikouk, Anouar, Elias, Tesfaw - Amwi, Tesfaye. Entr. : Oko Idiba.

Classement

1. Maroc, 5 pts (+ 4) ; 2. Sénégal, 5 pts (+ 1) ; 3. Egypte, 3 pts ; 4. Ethiopie, 1 pt.

Amicaux

► Mercredi 28 mai 1997 à San Salvador.
Salvador-Equateur : 0-2 (0-1). Buts : Grazziani (9e), De la Cruz (81e).

► Samedi 31 mai 1997 à Tunis.
Tunisie-Algérie : 0-1 (0-0). Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Shlimani (Libye). But : Tasfaout (49e).
Tunisie : Boumnijel - Chouchane (Jaïdi, 80e), S. Trabelsi, Boukadida, Badra - Ghodbane (Nouira, 71e), Fekih, Beya (Jelassi, 63e), M. Chebbi (A. Hamrouni, 46e) - Souayah, Ben Slimane (Liman, 63e). Entr. : Kasperczak.
Algérie : Amina (Ben Abdallah, 46e) - Fenazi, Moheddine, Ghoula, Battah - Benhamlat (Benamara, 80e), Tazarouine, Lazizi (Jabri, 64e), Benzouga - Tasfaout, Kaci Saïd. Entr. : Mehdaoui.

► Samedi 31 mai 1997 à Oslo.
Norvège-Brésil : 4-2 (3-1). Spectateurs : 22 000. Arbitre : M. Lodge (Angleterre). Buts : Rudi (7e), T. Flo (17e, 32e), Ostenstad (75e) pour la Norvège ; Djalminha (19e), Romario (65e) pour le Brésil.
Norvège : Grodas (Gill, 46e) - Haland (Halle, 46e), Johnsen, Berg, Skammelsrud - Rekdal, Strandli (J. Flo, 89e), Mykland, Rudi (Ostendstad, 46e), Leonhardsen (Solbaken, 46e) - T. Flo. Entr. : Olsen.
Brésil : Taffarel - Cafu, Celio Silva, Marcio Santos, Roberto Carlos- Mauro Silva, Dunga, Djalminha, Leonardo - Ronaldo, Romario. Entr. : Zagalo.

► Samedi 31 mai 1997 à Bobo Dioulasso.
Burkina Faso - Mali : 2-0 (2-0). Spectateurs : 10 000. Arbitre : M. Ouattara (Burkina Faso). Buts : Koudou (26e), A. Traoré (42e).
Burkina Faso : Si. Coulibaly - Balma, Z. Zeba (Kouada, 57e), Palenfo, Kamagaté (M. Diabaté, 77e) - Sey. Traoré (Barro, 81e), A. Traoré, M. Koné, Br. Traoré - Koudou, Somé (Korbéogo, 72e). Entr. : Jabir.
Mali : D. Diallo - Sidibé, Tamboura (Magassouba, 46e), S. Diallo, Fomba - Kouma, I. Keita, Mou. Diarra (Mah. Cissé, 81e), Sa. Traoré (S. Cissé, 27e) - Y. Dissa, C.S. Sanogo (Ou. Traoré, 46e). Entr. : M. Keita.

Cosafa Castle Cup

► Samedi 31 mai 1997 à Mwanza.
Tanzanie - Namibie : 0-0. Spectateurs : 15 000.

Classement

1. Zambie, 3 pts (1 m.) ; 2. Mozambique, 1 pt (1 m., 0) ; 3. Namibie, 1 pt (1 m., 0) ; 4. Tanzanie, 1 pt (1 m., 0) ; 5. Malawi, 1 pt (2 m., - 4).

Les beaux adieux de Menotti

ARGENTINE. Cesar Luis Menotti a dirigé Independiente pour la dernière fois, samedi soir, et ses adieux au club le plus titré d'Amsud ont donné lieu à un vrai feu d'artifice footballistique. A Santa Fé, contre Colon, l'équipe surprise de l'actuel tournoi Clôture (jusqu'alors troisième du classement), les coéquipiers de Jorge Burruchaga ont réussi un match magnifique, ponctué par un... 6-0 ! « Menotti no se va, Menotti no se va... » Une fois de plus, les chants des supporters ont prié Menotti de rester au club, mais on sait que « El Flaco » poursuivra désormais sa carrière dans le foot italien, à la Sampdoria de Gênes.
Le bilan de l'année passée par Menotti à Independiente est on ne peut plus éloquent : 34 matches, 24 victoires, 4 nuls, 6 défaites, 77 pour cent des points obtenus, et surtout une vraie histoire d'amour avec un public traditionnellement friand de jeu offensif, technique et créatif. Il laisse une équipe en excellente position au classement, à un point du leader, Newell's Old Boys. « Rarement séparation aura été aussi douloureuse, dit Menotti. Je laisse une équipe qui joue bien, qui domine psychologiquement car elle conserve le ballon, et un public merveilleux. Mais on ne m'a pas proposé un projet séduisant pour que je reste, parce que le foot argentin est très mal organisé. »
Les incohérences du calendrier argentin ne lui permettront pas de mener la lutte pour le titre qui reprendra en juillet pour les quatre dernières journées du tournoi, après une interruption d'un mois motivée par la Copa America en Bolivie. Menotti part à la conquête du Calcio dans un club que beaucoup d'observateurs estiment idéal, avec des dirigeants qui exigent seulement une qualification pour la Coupe UEFA et un public lui aussi friand de football spectacle. « J'espère rester deux ans en Italie. Ce sera sans doute le dernier club de ma carrière. »

Correspondance Francis HUERTAS

TUNISIE. Une semaine après la fin du Championnat, les promus sont désormais connus. Le CS Hammam-Lif et le CO Medenine accéderont la saison prochaine en D 1 à la place de l'OC Kerkennah et du Stade Soussien monté cette année. Si Medenine rejoint l'élite pour la toute première fois de sa carrière, Hammam-Lif — longtemps à la lutte dans son groupe avec l'AS Ariana présidée par Tarak Dhiab — retrouve une place qu'il a longtemps occupée en D 1. *(HAKIM)*

Le Montpellier Hérault Sport Club et la Ville de La Grande Motte vous proposent les

STAGES "FOOT PLAISIR"

"Une autre façon de vivre le football".

- *Ouvert à tous les jeunes (licenciés ou non) de 8 à 15 ans.*
- *Une situation privilégiée au bord de la Méditerranée, au coeur de la camargue, durant l'été, pendant 7 jours.*
- *Un encadrement technique et médical de haut niveau avec des structures pour progresser (vidéo...).*
- *Présence des joueurs professionnels du MHSC.*
- *Présence de Roger MILLA, ballon d'or Africain, vainqueur de la Coupe de France avec Monaco et Bastia. Participation à 3 coupes du Monde.*
- *Gérard BERNARDET, international A', olympique, militaire et champion de France avec Marseille.*
- *Super cadeaux "FOOT PLAISIR" à l'issue du stage.*
- *Possibilité d'être accueilli en Gare de Montpellier et aéroport.*
- *Stages agréés Jeunesse et Sports. Bon CAF, chèques vacances.*

MONTPELLIER HERAULT

OUI, je désire recevoir gratuitement la documentation et les modalités d'inscriptions.

Nom : ..... Prénom : .....
Age : ..... Tél : .....
Adresse : .....
.....
Ville : ..... Code Postal : .....

à retourner à : Montpellier Hérault Sport Club STAGES "FOOT PLAISIR"
Domaine de Grammont Avenue Albert Einstein - BP 1118
34008 MONTPELLIER Cedex 01 - Tél. 04 67 15 46 00 - Fax. 04 67 15 46 15

adidas SNICKERS Perrier VISEA La Grande Motte PLUS QUE JAMAIS GROUPE NICOLLIN

COURRIER

Allez les Verts !

Amoureux de football, de l'ASSE, habitué de Geoffroy-Guichard, j'attends à présent le retour des Verts au plus haut niveau. L'espoir me pousse à y croire (...) Plus le retour sera long et plus, ce jour-là, nos cœurs battront vite et nos voix chanteront fort.
Quiconque aura connu Geoffroy-Guichard n'aura plus qu'un seul club, une seule couleur dans le cœur.
Je souhaite que les dirigeants partagent la patience des supporters et arrêtent de faire n'importe quoi. De toute façon, ils ne peuvent guère faire pire...

Stéphane
Saône-et-Loire

Amer Rotterdam

Bien que n'étant pas fervent supporter de l'actuel jeu parisien, je tiens à exprimer ma déception à la suite de la prestation de l'ultime porte-drapeau du football français dans les Coupes européennes 1997.
Avec un supplément de combativité et de réalisme, le PSG aurait conservé sa couronne. Et cela eût été mérité, tant le nombre d'occasions parisiennes a été supérieur à celles de Barcelone.
Et si les stratèges parisiens avaient coupé les munitions du bombardier brésilo-catalan pour mieux l'isoler, au lieu d'appliquer la vieille recette du « garde du corps »...

Ahmed Outisket
75012 Paris

Question d'accord

Amis parisiens, comment avez-vous osé insinuer qu'un quelconque accord ait pu être passé entre Monaco et Nantes, notamment en vue du transfert de Japhet N'Doram ? S'il en est ainsi, sachez qu'avant même le début du Championnat 1997-98, six points vous sont déjà acquis avec les rencontres face à Châteauroux, club cher au cœur de Michel Denisot.
Trois mots personnels :
- Merci Cantona.
- Aimé Jacquet, le football consiste à marquer et non à encaisser des buts.
- Anderson, par son prénom, mériterait le surnom de « Supersonic Anderson ».

Stéphane Carpentier
92160 Antony

Et les contrats, alors ?

Dans ce siècle pourri par l'argent, force est de constater le non-respect des signatures. Quand donc la FFF interviendra -t-elle contre les managers ?
Jamais sans doute. Supporter du FC Nantes, je suis stupéfait de voir, cette année encore, les dirigeants brader des joueurs sous contrat, avant la fin du Championnat.
Messieurs les responsables nantais, avez-vous déjà oublié votre déclaration : « Si nous parlions de vendre Japhet, nous nous ferions lyncher par les supporters ! » ?

Guy Cabart
51340 Pargny-sur-Saulx

Parole de déshonneur

Honte à vous, M. Courbis ! Vous qui déclariez être éternellement reconnaissant et dévoué à Bordeaux et n'avoir aucune tendresse particulière pour Marseille, vous voilà parti pour le Vélodrome. Ciao la Gironde, dont vous vous êtes servi, et où vous craigniez d'être considéré comme un « fonctionnaire ». Avez-vous seulement pensé à l'avenir des joueurs ayant rejoint les Girondins pour votre seule personne ?
Mon seul regret est, aujourd'hui, de vous avoir admiré et d'avoir pu croire la valeur de votre parole supérieure à celle d'un portefeuille bien rempli. S'il vous arrivait de tomber de haut à l'OM, ne revenez pas frapper, une troisième fois, à la porte des Bordelais. Bordeaux n'est peut-être pas le club roi, mais il est loin d'être le roi des cons.

Sam
94130 Nogent-sur-Marne

Bye-bye, Canto

5 novembre 1983 - 11 mai 1997. Quatorze ans de cantonisme. Quatorze années à te découvrir, toi, le footballeur qui a l'esprit ailleurs qu'au foot. Etre peintre choquait le milieu, tu t'en moquais. Tu deviens pion dans les mains de Bez, Tapie, Goethals et autres Nicollin avant de dire « Au revoir ». Une première fois... Tu reviens à Leeds, « Je t'aime, moi non plus », et arrivent ensuite cinq années de rouge, de succès, de joie, de peine, de coups d'éclat et de coups de pied. Aujourd'hui, second « Au revoir »... Et si tu nous revenais, dans quelque temps, avec les amis Rolland et Jean-Pierre, au Vélodrome, à quelques encablures des Caillols ? Dommage que la période bleue ait été si courte, mais Mémé n'a jamais compris les artistes.
Salut l'artiste et... à bientôt

Laurent De Nul
06700 Saint-Laurent-du-Var

Petits, les Parisiens

A la suite des déclarations de joueurs et dirigeants parisiens à l'issue du match OM-PSG, on peut en conclure que Paris n'est grand que dans la victoire. S'il y a eu des erreurs d'arbitrage, PSG en a également, auparavant, bénéficié sans sourciller. Ces autres écœurantes déclarations, quant à la rencontre Monaco-Nantes, reflètent tout aussi bien la mentalité parisienne.
Ne portant pas le staff parisien dans mon cœur, je pensais néanmoins avoir affaire à des hommes, et non à des pleureuses. Un extrait des statuts du PSG m'est alors venu à l'esprit.
Article 1 : le PSG est grand et a toujours raison.
Article 2 : les erreurs d'arbitrage ne peuvent et ne doivent se produire qu'en faveur du PSG.
Article 3 : en cas de défaite, le PSG est toujours victime de l'arbitrage.
Article 4 : dans un milieu corrompu et hostile, seul le PSG est honnête et droit.

Francis Flégier
13008 Marseille

Un air frais venu de Bretagne

Alors que la corruption est le leitmotiv de l'actuel procès des comptes de l'OM (...), un vent d'air frais, venu de Bretagne, a soufflé, l'espace de la finale de la Coupe de France. Spectateur des quinze dernières éditions, il me semblait avoir tout vu en matière de supporters. Rendons hommage aux vingt mille Guingampais, communiant et soutenant leur équipe dans l'allégresse, la bonne humeur et le respect de l'adversaire. Allant jusqu'à encourager les juniors montpelliérains de la finale Gambardella, comme pour s'excuser d'avoir privé leurs aînés des récentes demi-finales.
Bien que défait aux tirs au but, Guingamp est tout de même le vainqueur de cette finale. Par ses supporters, dont le football a tant besoin. Fidélité, fair-play, ferveur.
A bon entendeur...

Christophe Gautier
Paris

INVENTION

VOILÀ LE FIL-BALL !
C'est à la fois simple et ingénieux : le fil-ball est un petit objet constitué d'une balle de 8 cm de diamètre, suspendue à un fil rigide de 1,30 m de long. Le jeu consiste à effectuer des jongleries avec la balle et constitue selon ses inventeurs « un excellent entraînement pour le football, un moyen de développer adresse et technique ».
L'invention est l'œuvre de deux Narbonnais, Thierry Combes et Lahouari Rachedi, qui est d'autre part le cousin d'Ali Benarbia. Le fil-ball, qui avait été présenté sur Canal+ à l'occasion du dernier Monaco-Inter, est destiné à tous, joueurs, éducateurs, ou simples amateurs de jeux d'adresse.
L'invention est brevetée auprès de l'INPI (Institut national de la propriété industrielle).
Prix indicatif : entre 30 et 50 F. Pour tous renseignements, contacter M. Rachedi Lahouari, 79, rue des Flandres, 11100 Narbonne.

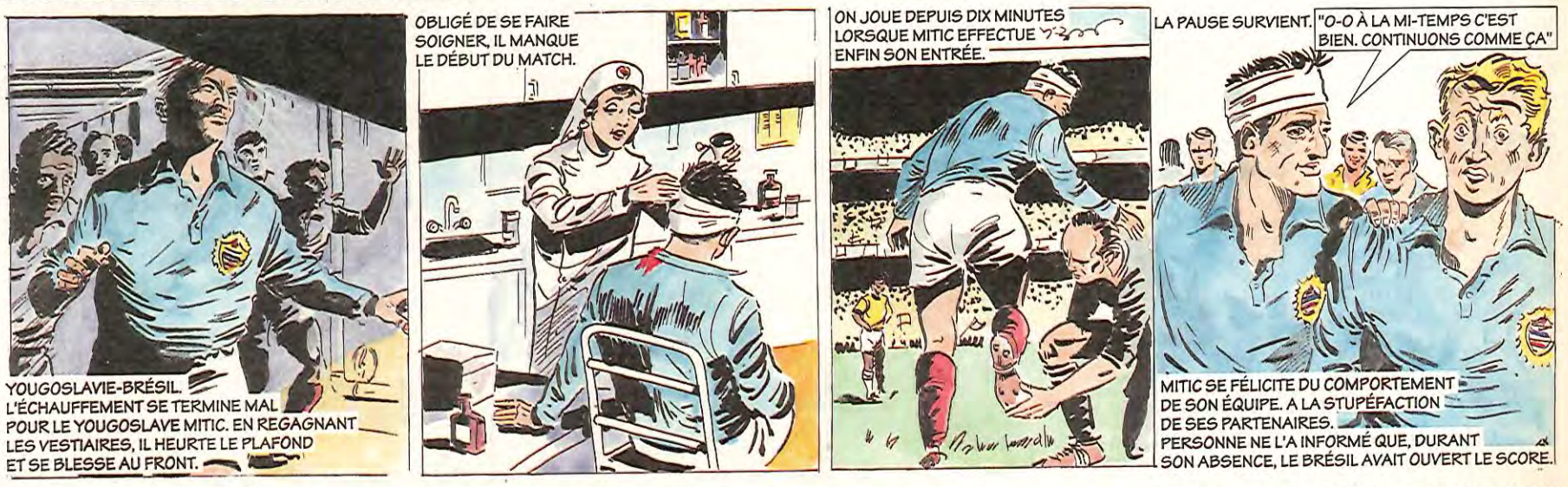
BANDE DESSINÉE

L'ÉPOPÉE D'AUXERRE
Par Gérard Gargouil
« Un petit croquis vaut mieux qu'un long discours. » Les mots sont de Napoléon et sont rappelés par Guy Roux dans la préface de la bande dessinée consacrée par Gérard Gargouil au parcours réussi cette saison par l'AJA en Ligue des champions. La caricature se veut à la fois drôle, insolente parfois, réaliste le plus souvent. En quelques pages, on se replonge dans l'ambiance des matches de poule de l'automne et de l'hiver, puis des quarts de finale du mois de mars contre Dortmund. Et les « tronches » sont vraiment drôles...
Editions Drôles d'idoles, 60 F. En vente dans les FNAC et les centres Leclerc de la région Bourgogne, ou par correspondance auprès des Editions Drôles d'idoles, BP 73, Saint-Hilaire-de-Riez, 87270 (+ 15 F de frais de port).

BANDE DESSINÉE

Un moment d'absence

Histoires de Coupes du monde/Brésil 1950



Dessin LEM/Texte ÉRIC LEMAIRE

TÉLÉ

Un avant-goût de Coupe du monde

RÉPÉTITION. *A un an de la Coupe du monde, Canal+ et TF 1 vont couvrir le Tournoi de France dans les mêmes conditions. Explications avec Charles Biétry, directeur du service des sports de Canal+, et Frédéric Jaillant, producteur délégué du service des sports de TF 1.*

Même si Canal+ et TF 1 sont des habitués des grands rendez-vous, la diffusion du Tournoi de France servira de répétition générale avant la Coupe du monde. Les deux chaînes vont mettre en œuvre la charte mise en place par TVRS 98, l'organisme indépendant chargé, sous le contrôle du CFO, de gérer la production audiovisuelle de la Coupe du monde.

Les règles sont les suivantes : seize caméras disposées suivant un plan précis, une équipe de commentateurs, une équipe technique et un réalisateur différent sur chaque site.

Du côté de Canal+, on veut respecter l'engagement moral pris avec TVRS. On retrouvera trois équipes de commentateurs, composées de Christophe Josse-Claude Le Roy, Denis Balbir-Olivier Rouyer et Thierry Gilardi-Charles Biétry, et les trois réalisateurs, Jean-Paul Jaud, Jean-Jacques Amsallem et François-Charles Bideaux. Les moyens techniques seront aussi différents sur les trois sites, Nantes, Lyon et le Parc des Princes. Soit près de cent personnes mobilisées sur chaque stade. Selon Charles Biétry : « C'est une vraie répétition dans la configuration Coupe du monde. Nous préparons les rencontres dans cet esprit. Chaque site sera composé d'une équipe différente selon le souhait de TVRS 98. » TF 1 appliquera les mêmes contraintes techniques et logistiques. Mais un seul duo de commentateurs officiera sur les trois rencontres. Frédéric Jaillant : « Thierry Roland et Jean-Michel Larqué couvriront les trois matches, mais tout le service des sports de TF 1 sera sur le pont. On retrouvera également sur le terrain Hervé Mathoux, Christian Jeanpierre ou Pascal Praud. Notre équipe technique sera composée de cinquante à soixante personnes. »

Absent du dernier Mondial aux États-Unis — les Américains avaient fait appel à des réalisateurs européens, allemands, anglais et italiens, mais à aucun français —, les six réalisateurs (deux pour TF 1, trois pour Canal+ et un autre du service public) vont avoir à cœur de prouver le savoir-faire de l'école française.

Du côté de TF 1, la consigne est de rendre lisible le match, d'éviter les ralentis intempestifs afin de privilégier le confort du téléspectateur. A Canal+, même son de cloche : bien filmer le foot tout en gardant sa personnalité. La réalisation devra être simple et efficace, car près de vingt-cinq télévisions vont reprendre le signal et diffuser les images dans le monde entier.

En plus des retransmissions des matches de l'équipe de France, TF 1 va également consacrer trois *Téléfoot* à la sélection. Dimanche dernier, l'émission était diffusée en direct de Clairefontaine ; dimanche prochain, elle le sera de Montpellier. Une occasion pour effectuer un retour sur les matches disputés au cours de la semaine. La dernière de la saison, elle, aura lieu le 15 juin avec comme invité Aimé Jacquet. Il apportera son analyse et une éventuelle projection vers la Coupe du monde. Sans oublier que les deux chaînes proposeront dans leurs journaux télévisés un retour sur toutes les rencontres.

NATHALIE VOLANTE

Photo Pascal ALLÉE/HOT SPORTS

A un an de France 98, TF 1 et Canal+ vont profiter du Tournoi de France pour roder leur logistique et leurs moyens techniques ; une véritable générale, en quelque sorte...

À VOIR

- **Mardi, 20 h 30, TF 1 :** France-Brésil.
- **Mercredi, 20 h 15, Canal+ :** Italie-Angleterre.
- **Jeudi 19 h 30, Eurosport :** finale du Tournoi de Toulon.
- **Samedi, 20 h 30, TF 1 :** France-Angleterre.
- **Dimanche, 20 h 30, Canal+ :** Italie-Brésil.

RECORD BATTU. Paris-SG - Barcelone, la finale de C 2, a attiré 9 458 540 téléspectateurs devant le petit écran, mercredi 14 mai dernier, soit 44,8 % de part d'audience. TF 1 a donc enregistré son record d'audience sur les 42 matches diffusés par la chaîne depuis le début de la saison.

EUROSPORT ET FERNANDEZ ? Eurosport retransmettra en direct le samedi 28 juin à 21 heures la finale de la Coupe d'Espagne, Barcelone-Betis Séville. Le consultant, aux côtés de Christophe Jammot, pourrait être Luis Fernandez, actuel entraîneur de l'Athletic Bilbao.

SPORTBIZ À MONACO. Quelques-uns des plus grands clubs européens seront présents à Monaco du 5 au 7 juin. Bayern, Juventus, Fiorentina, Ajax, PSV, mais aussi les leaders du football français, Monaco, PSG, Nantes, ainsi que Marseille, Le Havre et même... Martigues constitueront le plateau de choix du Sportbiz (biz pour « business »), présenté comme le premier marché mondial du licensing et du merchandising dans le sport. Au Centre de congrès auditorium de Monaco, des spécialistes réputés interviendront dans le cadre de ce symposium

Renseignements : Sportbiz, AIP Monaco, 1, avenue Princesse-Alice, MC 98000 Monaco. Tél. : 00.377.93.50.61.20.

Programme

Semaine du 3 juin au 9 juin

MARDI

18 h 45 — Eurosport
France - Pays-Bas (Tournoi de Toulon, groupe B). En direct du Pontet. Commentaires de Mickaël Batard et Nicolas Verdier.

19 heures — AB Sports
Corinthians-Santos (finale du Championnat de l'Etat de Sao Paulo).

20 heures — Eurosport 21
Croatie-Maroc (Tournoi de Toulon, groupe B). En différé du Pontet. Commentaires de Mickaël Batard et Frédéric Verdier.

20 h 15 — DSF
France-Brésil (Tournoi de France). Rediffusion le 4 à 10 h 30.

20 h 30 — Eurosport 21
France - Pays-Bas (Tournoi de Toulon, groupe B). En différé du Pontet.

20 h 30 — TF 1
France-Brésil (Tournoi de France). En direct de Lyon. Commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué. Réalisation Bruno Hallin.

20 h 45 — Eurosport
Croatie-Maroc (Tournoi de Toulon, groupe B). Différé du Pontet. Commentaires de Mickaël Batard et Nicolas Verdier.

MERCREDI

10 h 30 — TMC
Football Mondial.

14 h 30 — La Cinquième
Pelé, la saga du foot. (10e partie). Rediffusion.

19 heures — AB Sports
Washington United-Colombus Crew. (Championnat des Etats-Unis).

19 heures — Eurosport
Les meilleurs moments du Tournoi de Toulon. Commentaires de Frédéric Verdier et Mickaël Batard (sous réserve).

20 h 15 — Canal+

20 h 15 — DSF
Italie-Angleterre (Tournoi de France). En direct de Nantes. Commentaires de Christophe Josse et Claude Le Roy. Réalisation Françcois-Charles Bideaux. Rediffusion sur DSF le 5 à 10 h 30 et 14 h 15.

22 h 30 — DSF
Futbol Mundial. Rediffusion le 5 à 19 h 45.

JEUDI

19 heures — AB Sports
Torros Neza-Unam (quart de finale du Championnat mexicain).

19 heures — Eurosport

19 heures — Eurosport 21
En route pour la finale. Les meilleurs moments du Tournoi de Toulon et présentation des finalistes. Commentaires de Mickaël Batard et Frédéric Verdier.

19 h 30 — Europsort

19 h 30 — Eurosport 21
Finale du Tournoi de Toulon. Rediffusion le 6 à 10 h 30.

20 heures — RTPI
Finale du Tournoi de Toulon.

VENDREDI

17 h 45 — DSF
Ukraine-Allemagne (moins de 21 ans, qualificatif pour le Championnat d'Europe). Rediffusion le 7 à 12 heures.

19 heures — AB Sports
Verdy Kawasaki-Flugels Yokohama (11e journée du Championnat du Japon).

20 heures — Eurosport
Best of D 2. Les meilleurs moments de la saison, commentés par Christophe Jammot et Alain Giresse.

20 eures — Eurosport 21
Présentation de Belgique - Saint-Marin avec interviews des joueurs.

20 h 30 — Eurosport 21
Mémoires de Diables. Michel Dewolf parlera de ses victoires, de ses défaites, de ses sélections en équipe nationale...

20 h 35 — TF 1
Le beau jeu, le beau geste.

22 h 30 — RTPI
Portugal-Albanie (moins de 21 ans, qualificatif pour le Championnat d'Europe). Rediffusion le 7 à 7 heures.

SAMEDI

13 heures — TMC
Football Mondial.

19 heures — AB Sports
Un match du Championnat argentin.

20 h 30 — TF 1
France-Angleterre (Tournoi de France). En direct de Montpellier. Commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué. Réalisation François Lanaud.

22 heures — Eurosport
Les temps forts des matches qualificatifs pour la Coupe du monde. Commentaires de Mickaël Batard et Frédéric Verdier. Rediffusion le 8 à 8 h 30.

22 h 30 — DSF
France-Angleterre (Tournoi de France). Différé.

22 h 30 — RTPI
Portugal-Albanie (qualificatif pour la Coupe du monde). Rediffusion le 8 à 7 heures.

DIMANCHE

10 h 30 — DSF
Futbol Mundial. Rediffusion à 19 h 45 et le 10 à 9 h 15.

10 h 40 — TF 1
Téléfoot. En direct de Montpellier avec l'équipe de France. Analyses, réactions, reportages au lendemain de France-Angleterre et présentations des autres matches du Tournoi de France.

11 h 48 — TF 1
Coupe du monde 1998. Passionnément.

14 heures — La Cinquième
Pelé, la saga du foot. (11e partie). Rediffusion le 11 à 14 h 30.

18 heures — France 2
Stade 2. Présenté par Pierre Sled. Retour sur le Tournoi de France.

19 heures — RaiDue
Domenica Sprint.

20 heures — AB Sports
Yougoslavie-Slovaquie (qualificatif pour la Coupe du monde).

20 h 15 — Canal+

20 h 20 — DSF
Italie-Brésil (Tournoi de France). Direct de Lyon. Commentaires de Denis Balbir et Olivier Rouyer. Réalisation Jean-Jacques Amsellem. Rediffusion sur DSF le 9 à 15 h 30 et 20 h 15.

20 h 30 — TVEI
Espagne-République tchèque (qualificatif pour la Coupe du monde).

20 h 35 — M 6
Sport 6. Présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 0 h 55.

22 heures — Eurosport 21
Week-end sportif.

22 h 25 — RaiTre
Domenica Sportiva.

22 h 35 — Canal+
L'Equipe du dimanche. Présenté par Thierry Gilardi. Les buts européens, le best of des buts Anglais, Ukraine-Allemagne et Espagne-République tchèque, qualificatifs pour la Coupe du monde.

23 heures — Eurosport
Les temps forts des matches qualificatifs pour la Coupe du monde. Commentaires de Frédéric Verdier. Rediffusion le 9 à 11 heures.

0 heure — RTPI
Domingo Desportivo. Rediffusion le 9 à 7 heures.

LUNDI

8 h 30 — Eurosport
World Cup Legends (7e partie). La France avec la Coupe du monde 1986 au Mexique et les rencontres France-Italie et France-Brésil. Un retour sur Michel Platini.

15 heures — Eurosport
World Cup Legends (8e partie).

19 heures — AB Sports
Cobreloa-Universidad Catolica (Championnat du Chili).

20 h 30 — TF 1
Coupe du monde 1998 Passionnément.

22 heures — Eurosport
Rétrospective des tours qualificatifs pour la Coupe du monde, avec les zones Europe, Afrique, Concacaf, Océanie, Asie, Amérique du Sud. Commentaires de Mickaël Batard et Frédéric Verdier. Rediffusion le 10 à 12 heures.

TOUS LES JOURS

13 h 30 — CNN
World Sport.

16 h 30 — CNN
World Sport.

20 h 35 — France 3
Tout le Sport.

23 h 30 — CNN
World Sport.

Silence, ils

PUB. *Sollicités par Adidas pour vanter les mérites de la dernière chaussure aux trois bandes lors d'un spot futuriste, Zinedine Zidane et Marcel Desailly, entourés d'autres stars internationales, ont vécu dernièrement une journée de tournage dans la banlieue de Londres. Balade dans cet univers déroutant où ces fils de pub en herbe se mettent en scène...*

DAMIEN RESSIOT, à Londres

Ah, la pub ! Autre monde et chic planète, où gravitent une multitude de jeunes gens affairés et vaguement branchés. Une vraie ruche, en effet, que ce gigantesque studio de tournage sis à Windsor, dans la verte banlieue londonienne. Zizou en reste coi, lui qui vient de se payer trois heures dans un petit avion type modélisme, en proie aux vents contraires, pour se poser outre-Manche (« Plus jamais ça ! »). Accompagné d'Alessandro Del Piero, également sous contrat avec Adidas, Zidane distribue des regards périphériques et stupéfaits vers ce peuple étrange de la publicité. Techniciens à gogo, mignonnes maquilleuses, demoiselles scripts et roadies baraqués qui tractent des mètres de câbles, et puis là, plus loin, les cadors de la mise en scène, un tantinet précieux dans l'autorité.

Il est arrivé tôt, Zinedine. A 8 heures sur le pont, en compagnie donc de son coéquipier Del Piero, mais également du Madrilène Fernando Redondo. Quelques jours plus tard, une deuxième vague d'étoiles s'est immergée dans le même lieu, dont Marcel Desailly, Paul Ince, Paul Gascoigne et David Beckham. Tout ce joli petit monde se salue, s'observe et se tient prêt à se mouvoir balle au pied sur le mini-terrain engazonné, reconstitué dans l'un des hangars. Zizou ne pipe mot, hormis à son pote Del Piero. « Redondo ne parle qu'espagnol. C'est dommage, j'aimerais bien le connaître davantage. C'est un joueur très élégant, dont le jeu me plaît beaucoup. » L'approche facilitée par le responsable bilingue d'Adidas Espagne, les deux joueurs échangent quelques mots polis, mais sincères. Où l'on entend que Fernando, évidemment esthète, apprécie également les arabesques balle au pied du Français.

« GASCOIGNE, IL EST VRAIMENT FOU ! »

Pour Marcel, terriblement à l'aise dans le relationnel, les choses ne traînent pas... « C'est vraiment sympa de se rencontrer en dehors du terrain. Là, y'a plus la même pression. On se voit tels que l'on est. Prenez Gascoigne. Je l'ai croisé à Toulon, pendant le tournoi Espoirs, il y a un bout de temps. On raconte parfois qu'il est fou. Eh bien, je le confirme, il l'est vraiment ! On a dû recommencer je ne sais combien de prises de vues parce qu'au dernier moment de la scène, alors que tout allait bien, il faisait le geste de trop. Une petite connerie, et, allez, c'est reparti !... »

Parce qu'en vérité, outre les civilités d'usage, ça ne ▶

Zizou, en pleine séance de tournage, se ferait-il cirer les pompes ? Perdu ! L'un des nombreux assistants du réalisateur est en train, tout simplement, par soucis du réel, de lui mettre un peu de boue sur ses chaussures avant de tourner l'une des nombreuses scènes de match...

tournent !

Photo D.R.

badine pas sur les plateaux. Mehdi Norowzian, big boss réalisateur d'origine arménienne et formé au Royal College of Art (à Londres), ne fait pas dans la dentelle. Le maniérisme hyperactif, il piaille, délègue, gueule ses consignes. Plus que jamais, « time is money ». Avec pratiquement 8,5 millions de francs de coût de production, ça bosse à flux tendus. Zizou multiplie les râteaux et autres croquignoleries techniques sur la pelouse, distribuant les maux de tête au garde-chiourme figurant en short, qui tente vaguement de lui chiper la gonfle. Des séquences ultracourtes, ponctuées par le réalisateur d'un sempiternel « Very good ! One more time ! » Et rebelote. Sous les spots, il transpire, le Zizou.

Et l'on voit dans la prunelle, par manque d'habitude, qu'il ne goûte que modérément les exercices, même si, contrat oblige, il joue le jeu sans humeurs intempestives. « En fait, ils sont super sympas, précise Marcello, vieux briscard logé à la même enseigne. J'ai un bon contact avec les gens d'Adidas. Quand tu tournes, c'est passionnant. On découvre un milieu que l'on ne connaît pas. Tu multiplies les scènes, mais t'attends le spot final avec envie parce qu'en fait, c'est le talent du réalisateur qui fait la différence. On ne maîtrise rien, lui assemble le puzzle. Et je prends un véritable plaisir à tourner... »

« MOI, JE SUIS FOOTBALLEUR, PAS BOUFFON... »

Personnalités obligent, chacun des deux Français digèrent différemment ces campagnes de promo. Zizou, plutôt introverti et naturellement allergique aux « moi je », fait dans la sobriété. Fait ce qu'on lui dit, bon élève et bon garçon. Desailly, sûr de lui, a déjà tourné deux autres clips pour la firme allemande, dont l'un, très personnel, évoquait la disparition de son demi-frère, Seith Adonkor. Les contrats qu'ils ont tous deux signés stipulent évidemment le nombre de manifestations promotionnelles auxquelles ils devront se soumettre. « Me concernant, je leur dois six rendez-vous par saison. Ça peut être plus, selon les aléas. Parfois, ils me demandent d'intervenir auprès de jeunes, et je ne refuse jamais. Tu as tellement le sentiment d'apporter quelque chose que c'est très enrichissant. En revanche, quand il s'agit uniquement d'une question d'image pour la firme, forcément, tu es plus en dedans, même si ça se passe bien. »

Prise de vues sur prise de vue, les heures s'enchaînent. Une pose casse-croûte, et Zizou bosse, inéluctablement. « Pour Adidas, je travaille sans problème. Ça concerne nos outils de travail, ça me convient parfaitement. Mais jamais, jamais, je ne me disperserai dans la pub tous azimuts, comme certains le font. Moi, je suis footballeur, pas bouffon... »

Franc du collier, Zidane, et égal à lui-même. Chez Marcel, en revanche, l'appel de la scène est palpable. « Quand ils me convoquent pour une pub, je suis généralement fier d'être choisi. et j'ai d'autres projets en tête dans d'autres domaines. Jean-Paul Gautier m'avait contacté pour un défilé, mais son style ne me convenait pas. Si un jour Armani en fait de même, je n'hésiterai pas ! Je vais sûrement m'engager avec Athlets and Artists Management, une société de marketing parisienne, qui s'occupe déjà de David Ginola. Cela afin d'éviter la dispersion, puisqu'ils s'occupent de tout. Tu viens juste pour une prestation, et tu te concentres sur le fun, et non sur l'aspect juridique de la chose... » Et tout cela n'est pas qu'affaire de « gros pognon », comme d'aucuns pourraient le souligner. « Il y a bien longtemps qu'en Italie les stars du Calcio sont considérées sur le même plan que d'autres personnalités artistiques. En France, ce n'est pas encore dans les mœurs. Nous n'avons pas cette aura, même si la situation évolue sensiblement... » C'est Marcelo qui cause, évidemment.

Parce que Zizou, reluquant avec une vague anxiété Redondo, torse nu dans un décor high-tech — et Dieu sait s'il a la dégaine chippendale, le Redondo ! —, il ne fait pas le mariole, se demandant s'il va subir lui aussi le même sort...

Mais non. Zinedine enchaînera encore quelques scènes avant le basta final de la journée, prononcé vers 20 heures. Sacrée journée au demeurant ! Aux innombrables prises de vues succéderont alors des heures de bidouillage technique en studio (effets spéciaux), durant lesquelles les joueurs, devoir accompli, n'interviendront plus. Chacun retourne à son job sur le terrain, un tantinet anxieux quant au résultat final...

D. R.

Paul Ince (en haut) et Alessandro Del Piero, torse nu et rayon laser sur la peau, façon hommes bioniques, se font cloner afin de pouvoir jouer contre leur double...

Photo D.R.

La différence

Déjà diffusé sur les chaînes françaises depuis la fin du mois de mai, le dernier spot publicitaire Adidas, *la Différence*, vante les mérites de la dernière trouvaille de la firme allemande en matière de chaussure, la « Predator Touch Traxion ».

Le principe du scénario est simple et original. Il met en scène une équipe mondiale, où l'on remarque David Beckham, Marcel Desailly, Marco Etcheverry, Paul Gascoigne, John Harkes, Paul Ince, Nanami (Japon), Alessandro Del Piero, Fernando Redondo, Matthias Sammer, Edwin Van Der Saar, Fan Zhiyl (Chine) et Zinedine Zidane. Ouf ! Ces stars internationales sont en fait clonées, et joueront donc contre elles-mêmes lors d'un match où seuls les originaux sont équipés des fameuses chaussures. Ces derniers l'emportent évidemment et, dès la fin de la partie, les clones souhaitent échanger lesdites chaussures en lieu et place, tradition oblige, des maillots. Coachée par Franz Beckenbauer, l'équipe Predator fait donc la différence au score sur la qualité de ses chaussures...

Hansi Muller : « Anticiper, se diversifier et préparer l'après-football »

Eclectique et polyglote (cinq langues !), Hansi Muller n'a cessé durant sa longue carrière de planifier son après-football. Aujourd'hui conseiller technique chez Adidas, entre autres activités, l'ex-meneur de jeu de Stuttgart encourage les joueurs de haut niveau à maîtriser leur image et leur communication.*

« Quelle est globalement la définition de votre rôle auprès d'Adidas ?

Cela fait plusieurs années que cette firme me sollicite, et ce à plusieurs niveaux. Au sujet des équipements tout d'abord, maillots, chaussures et autres accessoires. Dès qu'Adidas souhaite innover et lancer un nouveau produit sur le marché, je suis souvent consulté en tant qu'ancien joueur, tout comme d'autres le sont. Je suis moi-même toujours dans le milieu du foot, et je commence à accumuler une certaine expérience, notamment au niveau des grands événements sportifs.

Vous intervenez également lors de ce genre de tournage...

Effectivement. Ce style d'opération nécessite la présence d'un ex-joueur qui puisse cautionner techniquement ce que le réalisateur du spot demande aux joueurs concernés. Cela n'a rien à voir avec la compétence du réalisateur. Mais il est clair qu'il faut trouver les mots justes pour que le joueur fasse ce qu'on lui demande. Ce n'est en fait qu'une question de feeling, mais c'est capital. Il faut être crédible au niveau du jeu pour demander à Zidane ou à un autre d'accomplir tel ou tel geste technique, d'autant qu'il est possible que le joueur le répète des dizaines de fois. Cela est valable en sens inverse. Si le réalisateur du clip souhaite, pour des critères esthétiques, que le joueur réalise des séquences qui ne sont pas réalisables, je suis là également pour trouver un compromis, d'autant que certaines stars ont une personnalité très affirmée...

Vous êtes également à la tête d'une société en Allemagne, Hansi Muller Marketing, qui conseille des joueurs au niveau de leur carrière...

Je me suis en effet associé à un avocat ainsi qu'à un spécialiste en merchandising pour conseiller certains pros allemands. Nous avons sous contrat Bobic, notamment. Je suis également, indépendamment de cette société, consultant pour des chaînes de télé allemande, autrichienne et italienne.

En bref, le brillant meneur de jeu que vous étiez s'est mué en grand communicant ?

C'est une nécessité aujourd'hui, et j'essaie de mon côté de faire comprendre cette réalité aux joueurs que je conseille. Ces derniers doivent absolument maîtriser leur image. Les performances sur le terrain sont une chose, leur reflet en est une autre. Autant, à l'époque où j'étais joueur, l'équation était de 90 % pour le terrain et 10 % pour l'image, autant aujourd'hui, au vu de l'omniprésence médiatique, le rapport s'est équilibré quasiment à 50-50 ! Il est tout à fait possible, par exemple, de rester concentré sur la compétition et de préparer activement sa reconversion.

Vous en êtes, à première vue, l'exemple type !

A trente-deux ou trente-trois ans, la vie ne fait que commencer ! Quand je vois où sont tombés certains grands joueurs après la fin de leur carrière, c'est dramatique... Il faut absolument anticiper, se diversifier. Je serai évidemment en France pour la Coupe du monde. Résultat : cela fait plusieurs mois déjà que je travaille mon français !

Il vous reste un peu de temps pour prendre du plaisir dans les stades ?

Bien sûr ! J'ai eu dans le passé plusieurs propositions pour devenir manager dans un club, mais j'ai préféré garder ma liberté. Je constate qu'il n'existe toujours pas sur le terrain de système idéal. Tous les entraîneurs s'adaptent aux joueurs qu'ils ont à disposition. Enfin, le jeu a néanmoins souffert de la course à l'athlétique... Regardez Zidane et Del Piero, je suis sûr qu'ils connaissent le prix à payer sur le plan physique... »

D. R.

(*) Hansi Muller a tour à tour évolué à Stuttgart (1974-82), à l'Inter de Milan (1982-84), à Come (1984-85), pour terminer sa carrière en Autriche, au FC Tyrol (anciennement Wacker Innsbruck), de 1985 à 1990.

Entre Del Piero et le réalisateur, Hansi Muller joue à merveille son rôle de traducteur technique. Le responsable du tournage lui dicte ses exigences esthétiques et l'Allemand les traduit au joueur de la Juve, enrichies de son feeling d'ex-meneur de jeu.

FRANCE 98
COUPE DU MONDE
© 1994 ISL TM

En juin 98, les supporters qui aiment mouiller le maillot viendront à Montpellier.

Six matchs à Montpellier...
15 jours pour bronzer sur
les plages de la Méditerranée.
Bienvenue à tous ceux qui
aiment le foot, le farniente,
le soleil et la mer.

Montpellier – 10 minutes des plages.

Montpellier, pour réussir les 3èmes mi-temps.

Ville de Montpellier

CAP-CONSULTANTS MONTPELLIER
Photo Cornstock

TOURNOI DE FRANCE

FRANCE / ANGLETERRE
MONTPELLIER - SAMEDI 7 JUIN 97 A 20H45

Moi
je dirais qu'elle est
dorée.

Moi
je dirais plutôt qu'elle est
blonde.

Qui ça ?

Devine !

Quand Maître Kanter a décidé de faire sa bière, il a choisi ses ingrédients avec une attention toute particulière. Tout d'abord, le bon houblon qui doit être bien vert, ensuite la bonne eau qui doit être bien claire. Et puis encore d'autres ingrédients aux multiples couleurs, qui donnent à la Kanterbräu cette si jolie couleur blonde. Ou dorée selon certains serveurs.

MAÎTRE KANTER.
GRANDE BIÈRE
ET PETITS PLATS.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, CONSOMMEZ AVEC MODÉRATION.

Les Chevaliers de Malte – 127, rue des Trois Épis - 68230 Niedermorschwihr.
devarrieuxvillaret